
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

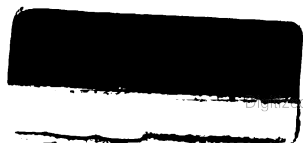
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



PUBLICATIONS OF THE UNIVERSITY OF MANCHESTER

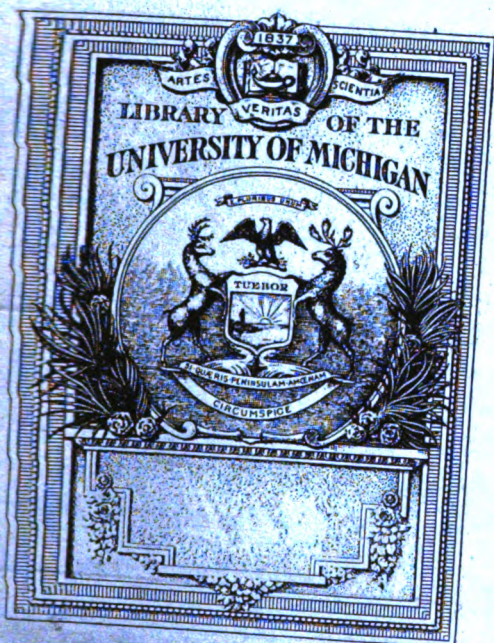
No. CLXXV

HISTORICAL SERIES

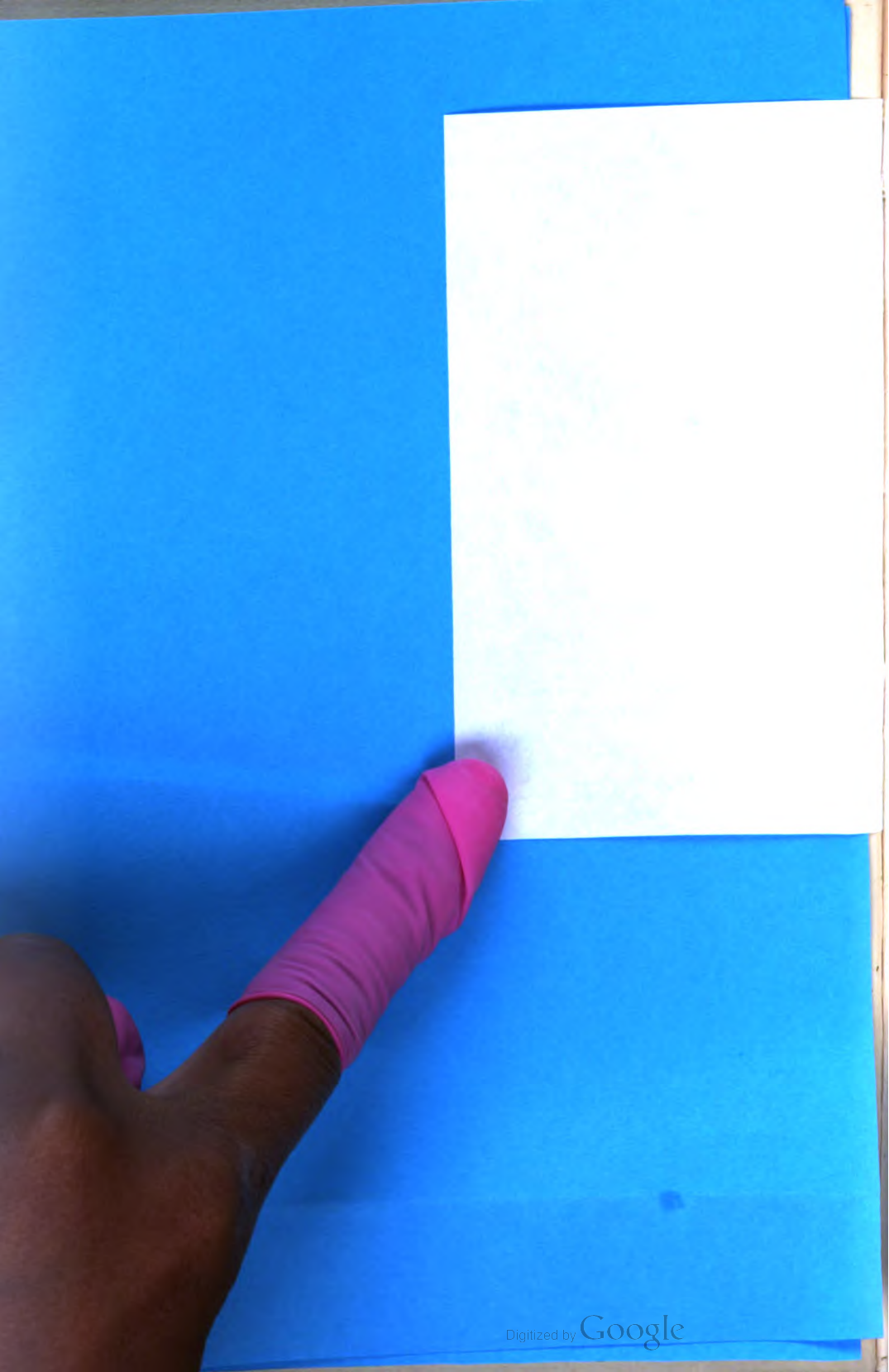
No. XLV

THE ANONIMALLE CHRONICLE, 1333-1381

**THE PUBLICATION OF THIS BOOK HAS BEEN FACILITATED
BY A GRANT FROM THE BRITISH ACADEMY**



RECEIVED IN EXCHANGE
FROM
Manchester Univ. Lib.



THE ANONIMALLE CHRONICLE

1333 TO 1381

FROM A MS. WRITTEN AT ST. MARY'S ABBEY, YORK, AND
NOW IN THE POSSESSION OF LIEUT.-COL. SIR WILLIAM
INGILBY, BART., RIPLEY CASTLE, YORKSHIRE

EDITED BY

V. H. GALBRAITH, M.A.

FORMERLY LANGTON FELLOW AND ASSISTANT LECTURER IN HISTORY
IN THE UNIVERSITY OF MANCHESTER

MANCHESTER: AT THE UNIVERSITY PRESS
LONDON, NEW YORK, ETC.: LONGMANS, GREEN & CO., LTD.

1927.

Published by the University of Manchester at
THE UNIVERSITY PRESS (H. M. McKECHNIE, M.A., Secretary)
23 LIME GROVE, OXFORD ROAD, MANCHESTER

LONGMANS, GREEN & CO., LTD.

LONDON : 39 Paternoster Row, E.C.4

NEW YORK : 55 Fifth Avenue

TORONTO : 210 Victoria Street

BOMBAY : 53 Nicol Road

CALCUTTA : 6 Old Court House Street

MADRAS : 167 Mount Road

MADE IN ENGLAND

All rights reserved

Manchester Mss. lib.
Eych.
8-18-1927

PREFACE

THE chronicle here printed is not an entirely new discovery. It was used by Stow in the later editions of the *Annals*, and an extract made by Francis Thynne, the friend of Stow, of the portion describing the Peasants' Rising, now MS. Stowe 1047, was printed by Mr. G. M. Trevelyan in the *English Historical Review*, xiii, 509-522 (1898). The great historical value of the chronicle, so characteristically grasped by Stow, eluded further detection, even at the hands of the Historical Manuscripts Commission which examined it, until in 1920 it came under the eyes of my friend Mr. Robin Flower of the British Museum. Mr. Flower, after only a brief examination, was much impressed with its worth and mentioned it to me. Thynne's transcript had borne the heading (I quote Mr. Trevelyan) 'out of an anominalle cronicle belonging to the abbey of St. Maries in Yorke,' and this suggested the possibility that it was the original MS. used by Stow. By the courtesy of the owner, Sir William Ingilby, Bart., I was allowed to see the MS., and found that this was indeed the case.

A word should, perhaps, be added about the title of the book. Among students of the Rising of 1381 Thynne's extract had been generally, if colloquially, referred to as the *Anominalle* chronicle. A study of Stowe MS. 1047 persuaded me, after some hesitation, that Thynne wrote or meant to write *Anonimalle*: and I have been fortified in this slight difference of opinion with Mr. Trevelyan by the following entry in the *New English Dictionary*:

ANONYMAL, *obs. rare*. [f. Gr. ἀνώνυμος (or its L. a. anōnym-us) + -AL], Anonymous.

1586, Thynne in *Animadv.* Introd. 89, Other anonymall Chronicles.
1662, Fuller, *Worthies*, ii, 155, And take the original thereof out of an anonymall croniclering manuscript.

In retaining Thynne's title my motive has been partly to suggest

the connection with the widely-known portion printed by Mr. Trevelyan, and partly to associate permanently with the chronicle the names of Stow and Thynne, who first understood its value and used it.

Having ventured to say in the Introduction (p. xix.) that the MS. has not been used by historians since Stow's time, I was momentarily shaken by a quotation which Professor Tout lately showed me in Dugdale's *Origines juridicales* (1671).

'Now that there is nothing but tradition left to us cannot seem strange, considering what spoil Wat Tyler, with his fellow rebels made here, in 4 Ric. 2 by destroying and burning their books and records as an old annal' [margin, 'Olim abbath. S. Mariae Ebor. spectans'] telleth us in the law French of that time; scil.—'Les rebels alleront a le Temple & jetteront les measons a le terre, & avegheront tighles, issint que ils fairont couverture en mal array' (p. 145). If this passage and the rest of Dugdale's quotation (here omitted) be compared with the MS. reading (below p. 141) it will be seen that Dugdale has omitted the essential word *sans* before *couverture*. As Thynne's version also omits *sans*, I think there can be no doubt that Dugdale used only the transcript and not the original MS.

I cannot forbear to add my conviction that the chronicle is of first-rate importance for the history of the fourteenth century. In the first place, it tells us a great deal that is new about a period for which the chronicle sources are notoriously scanty and bad. Secondly, it is in French—a more living and expressive language than the ordinary Latin of the period. Thirdly, it provides a really important narrative of the critical years 1376–1381, free from the bad influences of that St. Albans school of chroniclers, which has unconsciously biassed most modern work. It should thus provide the incentive for a fresh study of the period as a whole, in spite of its bad chronology, its many inaccuracies, and the difficulties regarding its sources. On this last question, indeed, it suggests—contrary to what I believe is the common presumption—that a considerable body of contemporary literature on which it is based, is no longer extant.

There are many people who have helped me, whom I should like to thank. I am, in the first place, exceedingly indebted to Sir William Ingilby not only for permission to print the chronicle, but

also for giving me every facility in producing the book. In particular, I am grateful to him for most kindly depositing the chronicle at the Public Record Office for my use, for two long periods, together amounting to years. His kindness has thus given me the opportunity, which I trust I have taken, of printing a text which is at any rate strictly faithful to the original MS. Secondly, I have to express my gratitude to the Council of the British Academy, which by a generous financial grant has greatly facilitated the publication of the book.

Like so many before me, I owe special thanks to Mr. H. M. McKechnie for the patient care he has devoted to the proofs. In the preparation of the text I have received much help from Madame Fawtier, Miss Mildred Pope, and Mr. Charles Johnson. To the latter my thanks are also due for almost daily help with all the problems that beset the editor of a mediæval MS. Miss Maude Clarke, of Somerville College, has read a large portion of the proof, and I have to thank her for pointing out many slips and some blunders. Mr. Robin Flower has often helped me with particular problems, and I have a similar obligation to the late Mr. C. L. Kingsford, whose recent death is such a great loss to the study of the later Middle Ages. To my friend Mr. S. O. Moffet, Librarian of the University College of South Wales, I am much indebted for permission to make use of his unprinted study of that part of the chronicle printed by Mr. Trevelyan. To Professor James Tait I owe most of all. He has read the whole book, and has given me assistance and advice at every turn. To Professor Tout—as indeed to Professor Tait—I owe thanks far beyond the very considerable help I have received in the preparation of the book. Through the various stages of undergraduate, Fellow and colleague in the University of Manchester, I have received encouragement, help, criticism, as (I have no doubt) the occasion demanded. In the midst of all his work, his well-known leisure for the discussion of any serious question, whether of scholarship or of daily life, has been always at my disposal, and it is a source of inward satisfaction that I have drawn largely upon it.

V. H. GALBRAITH.

LONDON,
15th December, 1926.

CONTENTS

	PAGE
PREFACE	v
ADDENDA ET CORRIGENDA	x
BOOKS CITED IN THE NOTES	xi
INTRODUCTION	xiii-xlvi
I. The Abbey of St. Mary, York, at the end of the Fourteenth Century	xiii
II. Description of the MS.	xviii
III. Sources and Composition.	
A. 1334-46	xxiv
B. From 1346 to the End	xxx
C. Official Documents, Letters, etc.	xxxiv
IV. Historical Value	xxxvi
V. Rules adopted in Printing the Text	xlvi
APPENDIX : EXTRACTS FROM THE INGILBY MS.	xlvi-xlix
THE ANONIMALLE CHRONICLE	1-156
NOTES	157-197
INDEX	199

FACSIMILES.

1.	INGILBY MS. <i>f.</i> 292 ^v	At end
2.	„ „ <i>f.</i> 346	„

ADDENDA ET CORRIGENDA

Pp. 23, 161, 'Sabaudy de Aumarle.'

I have omitted to mention that the count of Savoy, whom the chronicler states was killed at Crécy, was a minor at the time and took no part in the battle.

P. 106, 'Icest Edward regna . . . lii annes.'

The fact that this (incorrect) account of Edward III.'s children speaks of Thomas of Woodstock as Duke of Gloucester, definitely puts the compilation of this part of the chronicle after 1385. Cf. Introduction, p. xxiii.

Pp. 114, 187, 'une des ses sandals ou solers.'

The loss of the shoe is also mentioned by Adam of Usk (p. 42), who takes it as a bad omen for the reign.

Pp. 120, 190, 'le sire de Neville . . . prist soun viage devers Normoundy.'

With regard to the blunder by which the writer makes Neville set out for Normandy a fortnight after he left Plymouth, it seems likely that he thought the reference was to Mortain in Normandy, and that the clause in his original source followed the words 'de soun avenu a Burdews' (five lines from the foot of the page).

P. 127, sixth line from the bottom.

The scribe has written 'grauntz' for 'graunges.' See *Rot. Parl.*, iii. 58.

P. 136, 'Symond de Burley.'

Accounts, etc., Exchequer 318/26, shows that Burley was in 'Bohemia' from the spring to the autumn of 1381 and could not possibly have been at Gravesend on Whit Monday.

Pp. xxxv. and 171. The letter from the Black Prince to his wife has since been published by Mr. Prince. See *E. H. R.*, xli. 415.

My attention has been called (*E. H. R.*, xli. 646) to the fact that this letter has already been printed by M. Eugène Déprez in the *Revue Historique* (cxxxvi, 1921, pp. 37 ff.) in an important article on the battle of Najera, which anticipates most of the conclusions I have drawn from it in the note on p. 171 below.

p. 189, 'Uwayn od rouge mayne.'

There is a reference to Owen Lawgoch, 'qui se dicet heredem Wallie,' in the *Chronicon Anglie* (p. 135), but a blank space is left in the MS. where his name should be.

BOOKS CITED IN THE NOTES

References are from the following editions, except where otherwise stated:—

Rymer's *Foedera*. Record edition.

Froissart. Ed. S. Luce (*Soc. de l'histoire de France*).

Grandes Chroniques. Ed. R. Delachenal (*Soc. de l'histoire de France*), 2 vols. (1350–1380).

Adam Murimuth. Ed. E. M. Thompson (*Rolls Series*).

Geoffrey le Baker. Ed. E. M. Thompson (Oxford, 1889).

In compiling the notes the editor has been indebted, above all, to three books, all indispensable to the student of the period—*viz.*, Luce's edition of Froissart; Professor Tait's *Chronica Johannis de Reading et Anonymi Cantuariensis*; and the late R. Delachenal's *Histoire de Charles V*, which was, unhappily, still unfinished at his death.

INTRODUCTION

I. THE ABBEY OF ST. MARY, YORK, AT THE END OF THE FOURTEENTH CENTURY

THE history of the reign of Edward III., so far as narrative sources are concerned, has to be based chiefly upon the works of secular clerks and laymen. For the earlier and middle years of the reign, the Lanercost chronicle, the Westminster compilation of John of Reading and the chronicle of Henry Knighton (the best of contemporary monastic chronicles) are collectively inferior to those of "Hemingburgh" (1327-47),¹ Baker, Murimuth, Avesbury, Froissart and Sir Thomas Gray. In the later years the decadence was even more complete, and the monastic chronicle seemed to be expiring altogether. But in the last years of the century a genuine, if modest, revival began, of which the works of Thomas Walsingham at St. Albans are the best, though by no means the only results. The improvement, connected, at least in the case of St. Albans, with the growth of Gloucester College at Oxford, is also to be traced in the continuations of the *Polychronicon*, of Knighton and of the *Eulogium Historiarum*, in the Westminster chronicle (1381-1394) and the *Vita Ricardi* of the monk of Evesham. In the same period many religious houses, which did not rise to the level of 'original' composition, seem to have secured copies of the stock continuations of the Brut and the *Polychronicon*. The Anonimale chronicle of St. Mary's, York, fills a place in this movement second only to that of the St. Albans writers. Like the St. Albans chronicles it is comparatively meagre (apart from military history) for the last years of Edward III., and, like them, suddenly acquires

¹ I.e. the last part of the *Historia Aurea* of John, vicar of Tynemouth (Horstman, *Nova Legenda Anglie*, i, xlix). The Lanercost chronicle, it should be added, was substantially a Franciscan work.

first-rate contemporary value from the year 1376. This analogy does not go the length of indebtedness. The northern chronicle is an independent compilation, and for the foreign history of Edward III. in particular, is certainly drawn from sources unused by Walsingham.

Though no other historical work of importance is associated with St. Mary's, there are still traces of other chronicles besides the present text. Leland made extracts from two St. Mary's chronicles, one of which seems to have been a considerable work.¹ There is also in the Bodleian Library a small volume containing brief annals of the time of Abbot Simon.² To these must be added the *chronicula* of the early folios of the Ingilby MS. and the French Brut, of which the Anonimalle chronicle is the continuation. To this list, which certainly does not suggest any continuous tradition of chronicle writing, it is possible that something could be added by a careful search for surviving MSS. of the abbey. The books were widely scattered, but enough survive to prove that their number must have been very considerable. Some (perhaps through the hands of Henry Savile and Archbishop Ussher) have found their way to Trinity College, Dublin. Others were in the possession of Lord Herries at Everingham Park in 1874.³ The larger English libraries each have a few, while some are still at Ripley Castle. Altogether they would make a long list, though clearly only a fraction of the total number.⁴

The arrangement of the monastic day made a large library not so much a luxury as a practical necessity. Reading and study were now the only 'labour' contemplated by the Benedictine, and filled every interval between the services in the church. Thus it is laid down in the St. Mary's Ordinal that after the daily chapter the monks

descendentes ad claustrum libros de armariolis accipiant et ad sedilia sua sedeant cum silentio.⁵

¹ *Collectanea* (ed. Hearne), i. 22.

² Bodley MS. 39.

³ *Hist. MSS. Comm.*, First Report, Appendix, p. 45.

⁴ *Monasticon*, iii. 543, for the books found by Leland in the library. They can often be identified by their press-marks. See Dr. James' *Catalogue of the MSS. at C.C.C.C.* For books at Dublin see *Catalogue*, nos. 207, 332.

⁵ St. John's College, Cambridge, MS. no. 102, f. 68. "Ordinalle Monasterii Beate Marie pertinens ad capellam domini abbatis".

After Nones :

ad claustrum revertantur et acceptis libris ad sedes sedeant usque ad vespertas studio et lectioni vacantes diligenter.¹

Under this system a large number of books must have been required to employ a convent of nearly fifty monks. The books read individually are described generally as "*libri sanctarum scripturarum vel edificacionis*", while those read at Collation throughout the year are mentioned by name. They were: the Dialogues of St. Gregory the pope, Isidore *De Summo Bono*, the Lives of the Fathers, the *Diadema Monachorum* and the *Collationes Patrum*.² The books used both in the cloister and the refectory were stored in the cloister: the service books used in the church in chests by the choir. A *bibliothecarius abbatis* is mentioned, but no general library.³ Writing of a liturgical kind was the province of the *cantor*. *Studia* (apparently in the cloister) are occasionally referred to, and here doubtless the chronicle was compiled.

The studies and the kind of writing encouraged by this system were not normally historical, and the fact should be set against the very obvious limitations of the Anonimalle chronicler as a historian. The Ordinal ignores the more secular studies of the monks, and does so, not because they were irrelevant to its purpose, but because they had no official place in the monastic life. That chronicles were written at all, was due to the fact that there was in reality so much more contact with the world than the Ordinal would suggest. The obedienciaries were in constant touch with daily life, and monastic hospitality—St. Mary's housed the whole Chancery for long periods—brought the whole convent into contact with the lay world. There were, too, the monastic pensioners, most of whom had formerly held subordinate posts in the royal household. In September 1381, for instance, Pierrekyn Gyles, the King's minstrel, was sent to York to be maintained by the abbey, and in 1389 Adam atte Wode, a sergeant of the King's chamber.⁴

¹ St. John's College, Cambridge, no. 102, f. 118; cf. f. 50.

² *Ibid.* f. 26. Besides these, there were read at the daily chapter the Rule, the canons of Ottobon, the constitutions of Benedict XII. and the statutes of the General Chapter (f. 61v).

³ The name "John Graystoke, librarian", appears in books of the abbey at a rather later date. He was possibly a conventual librarian.

⁴ *C. Cl. R.*, 1381-85, 391; 1385-89, 668.

The Ordinal, though at best only negative evidence regarding the monks' literary studies, has the value of a strictly contemporary compilation. It was drawn up in 1390 as a result of the Archbishop of York's visitation. The work was entrusted to a committee consisting of John de Newton, doctor of civil law, and Thomas de Walworth, bachelor of canon and civil law—representing the Archbishop, and brothers John of Esingwold, prior, Richard Thornton, Thomas Mauleverer, Thomas of Helmsley, *seniores*, and John Strensall, precentor—representing the abbey. To a certain extent it was doubtless a formal compilation based on traditional models; and it certainly preserves the tone of the earlier customaries of Westminster and Canterbury. But there is no reason to doubt that it accurately describes the existing practice. The Introduction defines its purpose as follows:

ad ambiguitates elucidandum, varietates in dicto servicio superinductas, superfluis amputatis, ad unitatem redigendum atque nonnulla alia modernis temporibus congruencia de novo super addiciendum.

In addition to a detailed description of the services in the church, the book sets out the regulations which governed the smallest act in the dormitory and refectory. The routine thus described was varied only on a parliament day (or day on which talking was allowed in the cloister after the daily chapter), the description of which in the Ordinal (f. 68) reminds us that the convent was not, after all, a homogeneous body. Three groups are distinguished. There were the older monks (*seniores*) and obedienciaries sitting by the abbot and the prior, discussing matters too private to be brought up in open chapter¹: the younger monks specially warned against vain conversation,² and the novices and newly professed, questioning their masters regarding the Rule.

The language spoken during such times of recreation was presumably French: for French was the prescribed tongue of social intercourse within the monasteries, the speaking of either English or Latin in the cloister and chapter-house being commonly forbidden.³ A century earlier there would have been no room for

¹ "de negociis et utilitatibus monasterii de quibus coram omnibus in capitulo non expediat loqui" (f. 68v).

² "de rumoribus seculi et exterioribus negociis . . . nec garrulantes aut vanas fabulas adinvicem narrantes".

³ *Customary of St. Augustine's, Canterbury, and St. Peter's, Westminster* (Henry Bradshaw Society), i. 210; ii. 264.

[Handwritten notes:]

History
e and
where
vers
ggest
1974

In addition to what can be gleaned from the Ordinal, some further information about the abbey is found in the chronicle itself, which contains four references to domestic history, viz. the admission of Edward III.'s sons to confraternity in 1349¹; the king's grant to Sir Robert Knowles of the manor of Whitgift in 1370²; the fall of the bell tower in 1377³; and the miraculous recovery in the same year of a girl drowned in the River Ouse.⁴ The nature of these incidents suggests that in the second half of the fourteenth century St. Mary's was peaceful and prosperous. The ancient and bitter dispute with the city of York for control of the suburb of Bootham, seems to have been settled about the middle of the century. There is, at any rate, no reference to it in the chronicle, and it seems likely that the city, now becoming divided into two irreconcilable factions, was henceforth wholly absorbed in internal dissension. Of the abbots of St. Mary's at this time there is unfortunately no chronicle, and even Thomas de Multon (1331-59) and William Marrays (1359-82), who are the most important, are scarcely more than names to us. Neither was ranked by the monks themselves with Stephen the first abbot or with Simon Warwick, the builder of that church whose ruins still remain. Thomas de Multon is known to have petitioned the King to resign on the ground of old age; but he seems to have died before he learnt that his petition was granted.⁵ Of William Marreys it is recorded only that he claimed exemption from Parliament on the remarkable ground that Simon Warwick was the first abbot to attend, that this was within the last eighty years, and that he could not bind his successors.⁶ His plea was not granted, and he continued to be summoned for the rest of his life. Three short-lived abbots succeeded William Marreys, viz. William of Bridford (1382-89), Thomas Staynegrave (1389-98) and Thomas Pygot (1398-1405).

II. DESCRIPTION OF THE MS.

Vellum, 9½ inches × 6 inches, 353 folios, single column. The number of lines to a page varies from 32 to 42, the average number

¹ Below, p. 30. ² Below, p. 63. ³ Below, p. 95. ⁴ Below, p. 106.

⁵ *C.P.R.*, 1358-61, 192: below, p. xlviii.

⁶ *Ancient Petitions*, no. 13,975. A distinction is drawn between attendance by reason of holding by barony and attendance by summons merely. The abbot claimed to hold in frankalmoign, "de la fundacion Esteven nadgeirs duos de Bretaine et count de Rychemond".

being about 38. The text begins on folio 2, the first folio being blank, except for some scribbling and a signature which seems to read—John Redstone.

The book is written in six or more different hands, the earliest of which is not perhaps earlier than 1350, and the latest probably not later than 1400.

For a summary description of the MS. see *Historical Manuscripts Commission*, Sixth Report, Appendix, p. 354.

The old calf binding was fastened by tapes, parts of which still remain. In the process of binding, the leaves have been very much cut, and in one or two places a sheet, which has been sewn into a wrong part of the book, has been torn out, leaving a ragged edge. A good many leaves, too, seem to have been missing when the binding was done, particularly in the early quires. For these reasons it seems likely that it was bound in its present form after it had passed out of the possession of the monastery. It is, however, clear that it was already bound when used by John Stow¹ and Francis Thynne, whose transcripts show gaps at the points where leaves are missing in the MS. The margins have been freely annotated; six or seven different hands (including that of Stow himself) can be distinguished. Of these Stow's hand is probably the latest. There is nothing to show that the book has been used since; the leaves were numbered by me for the first time.

At what date it passed into the possession of the Ingilby family is uncertain, but that it was before the seventeenth century seems very probable from the following marginal note (f. 281^v):

"Willam clapham owithe this booke and boight yt at London at mychalemesse laste paste and sent yt downe by Jhon tonge the carier".

John Ingleby (? born in 1513), second brother of Sir William Ingleby of Ripley, married (he being a second husband) Anne, daughter of William Clapham of Beamsley.² It is tempting to identify the father of Anne with the purchaser of the book.

¹ Marginal references to the Ingilby MS. occur in the *Survey* (ed. Kingsford), i. 71, 84, 244; cf. i. xxiii and ii. 366, "More I find in one olde boke fayre written in parchement in the reigne of Richard the Second, that in the 4 yere of his reigne", etc. [from Harley MS. 544]. The *Survey* was published in 1598. On the other hand, Stow had evidently not seen the MS. in 1592, for the edition of the *Annals* of that year contains no reference to it. It is mentioned in the 1605 edition on pp. 427, 453, and 461.

² *Visitation of Yorkshire* (Harleian Society, 1881), p. 57.

The contents of the volume fall into three sections :

A. ff. 1-35. Miscellanea.

B. ff. 36-271. A Brut chronicle (French).

C. ff. 271-353. The Anonimalle chronicle.

It is safe to say that the whole book was written at St. Mary's Abbey, York. On f. 29^v, for instance, is a list of the abbots of St. Mary's: on ff. 34^v, 35, the names of the churches in the presentation of the abbot and convent. The internal evidence for the connection of section C with the abbey is set out below. Between the coarse, clear script of the Brut chronicle—the only section about which there could be any doubt—and that of the two St. Mary's cartularies preserved at York Cathedral there is a distinct family likeness, although the writing of the cartularies is some years earlier than that of the chronicle.¹

Section A, Folios 1-35

A number of leaves must have been lost from this part of the book before it was bound up in its present form. The contents of these folios are very miscellaneous, including a rhymed introduction to the Brut chronicle, various Latin and French verses, two brief *chronicula* and the prophecies of Merlin and Gildas. A few extracts have been printed in the Appendix.²

Folios 2 and 3 have a special bearing on the composition of the chronicle. They contain several valuable entries about the See of Carlisle (f. 2, printed in the Appendix), and a pedigree (ff. 2^v, 3, 3^v), identical with that printed on p. 330 of the *Chronicon de Lanercost*. The whole of this matter seems to have been derived from the Franciscan chronicle which formed the basis of the chronicle of Lanercost and of the Anonimalle chronicle for the years 1334-46. The York scribe's interest in the Carlisle entries is perhaps connected with the fact that the priories of Wetherall and St. Bee's, both cells of St. Mary's Abbey, lay within that diocese.

Folios 19-22 contain a short *chroniculum* written in a good round hand, the last entry in which is dated 1369; the deaths of the Black Prince and Edward III. have been added in a later hand. On f. 29^v is the list of the abbots of St. Mary's, York,³ which,

¹ Another St. Mary's cartulary is in the Rylands Library (Latin MSS. 220, 221): ff. 328-410 of MS. 221 are also mid-fourteenth century and closely resemble the York cartulary.

² Below, pp. xlv-xlix.

³ Below, p. xlvii.

from the similarity of the hands, seems to have been written by the same scribe as wrote ff. 271-292. The last name is that of William Marrays (elected 1359), whose death in 1382 has been recorded by a later scribe.

B. ff. 36-271

A chronicle of England, in French, from the time of Noah to the battle of Halidon Hill (1333). This is the most rare and most elaborate of the French Brut chronicles. Another copy is in Royal MS. 20. A. XVIII., a MS. of the first half of the fourteenth century, whose provenance is unknown.¹ On f. 176^v is the following marginal note against the account of the peace made at York between William king of Scots and Henry II.: "en remembraunce de le acorde le roi Descoce offrist soun chapel, sa cel et sa launce qe sont en la eglise Deverwik en lour tresuri".

The Brut chronicle ends in 1333, the last three entries being Edward Balliol's homage (11 Kal. July), the death of Pope John XXII., and Earl Patrick's homage to Edward III. Excluding minor variations, there are three distinct scripts—ff. 36-131, ff. 132-162, ff. 162-271—the third of which is probably after 1350. The Brut ends (f. 271): "et pur ceste chose avant dite le roi Dengleterre li dona grante somme davoire, cest assavoir mille livres pur redresser et reparailiere ses manoirs et ses villes, les queux gentz Dengleterre avoient destruitz et abatuz en terre".

C. ff. 271-353

This is the Anonimale chronicle of St. Mary's Abbey, York, here printed. It is written in three well-marked hands:

1. ff. 271-292,
2. ff. 292-304,
3. ff. 304-353.

The first two of these are shown on Plate No. 1. The earlier

¹ The MS. has been fully described. See *Catalogue of Royal MSS.* ii. 359 (another imperfect example is Addit. MS. 10622). The two chronicles seem to be the same to 1307, from which point the Royal MS. has adopted a different continuation. I have found no other French Brut identical with the version of the present MS. for the years 1307-33. Domitian A. X. (ff. 85-87, old numbering) as far as it goes is the same for the reign of Edward III.: Cleopatra D. VII. (ff. 165-178) is closely akin for the period 1307-33, but much shorter. See, too, F. W. D. Brie, *Geschichte und Quellen der mittelenenglischen Prosachronik, The Brute of England*, p. 31. The present MS. was unknown to Dr. Brie.

hand ends at the word 'descomfiture' (line 4), and the difference between the two is further marked in the MS. by the change in the colour of the ink, from light brown to black. The scribe who wrote the first hand tried to disguise the junction of the old work and the new by imitating the large bold hand of the Brut: in the course of a few folios he gradually relapsed into his natural hand, as shown on Plate 1. Plate 2 shows the third hand, the transition to this from the second being almost imperceptible. The MS. ends imperfectly in this script. Ff. 304-353 clearly form a distinct section of five quires (each of ten leaves), which are numbered in red as follows: ii (f. 314), iii (f. 323), iiiii (f. 333), v (f. 343). A leaf is missing between ff. 322 and 323, and another between ff. 352 and 353. The former of these was the leaf corresponding to f. 314, and was bound up in error immediately after it. It was afterwards torn out and lost. F. 353 is an odd leaf. Further, there is reason to suppose that these last five quires were separated from the rest of the book for a time. As far as f. 303^v on the verso of each leaf is the heading 'Edward', and on the recto 'le iii'. F. 308^v is headed 'Edward le iii', after which the headings cease.

Certain portions have already been printed from transcripts found among Stow's miscellaneous papers.

(a) Sir E. M. Thompson printed some fragments as an appendix (A and B) to the Introduction of the *Chronicon Anglie*. He described them as "translations of MSS. of northern origin, very probably from continuations of the Polychronicon". A is a selection of notes and translations abstracted from the later part of the chronicle; B a careful translation of ff. 318^v-324, the exact starting-point being marked by a cross in the margin of the Ingilby MS.¹

(b) Mr. G. M. Trevelyan printed in the *English Historical Review* of July 1898 the portion relating to the Peasants' Revolt (ff. 340^v-351),² from a sixteenth-century transcript in the handwriting of Francis Thynne, Lancaster herald and a friend of Stow. That Thynne made his transcript from the present MS. is clear from the precise correspondence of the texts, which have the same blanks and the same errors—though Thynne, it should be added, made no effort to reproduce the spelling of his original.³ Thynne correctly

¹ Below, pp. 92-103.

² Below, pp. 134-151.

³ Below, p. 193.

described the MS. as "an anonimale cronicle belonging to the abbey of St. Maries in Yorke", and in reproducing the full text this title has been retained.

The chronicle was written at St. Mary's Abbey, York. This is clear from the internal evidence of the four references to St. Mary's Abbey mentioned above (p. xviii). The first of these—the reception of John of Gaunt and his brothers into the confraternity of the Abbey—was noticed by Stow, who wrote in the margin "*Liber S. Mary in Yorke as may be supposed*".

More difficult is the problem of when it was written. The evidence of the writing suggests that the narrative was carried from 1334 to 1356 (f. 292^v), and after an interval of some years continued thence to the end. The grounds for this view are as follows. The writing of ff. 19-22 and f. 29 can be dated with some certainty as prior to 1382, if not 1376.¹ These hands both so closely resemble the script of ff. 271-292^v as to imply that it too is earlier than 1382. The change from this first hand to one markedly later is shown on Plate 1. It is not possible to date with accuracy this second hand nor yet the third, into which it almost insensibly passes, but both suggest a date nearer to 1400 than 1380. To support the argument from the writing, it may be added that the victory of Poitiers is a likely stopping-place, and the last sentence in the first script—an expression of thanks for the victory—may well have been meant as an ending. On the other hand, it may be urged against this view that the narrative runs straight on at f. 292^v without any overlapping or omissions.

It thus appears very possible that the narrative was carried as far as 1356 before the year 1382. Is it possible to fix some lower date before which the rest of the chronicle (ff. 292^v-353) was written? The frank treatment of John of Gaunt and the absence of any reference to the fate of Richard II. are strong, though general considerations, pointing to some date before 1399 as the lower date of composition. Perhaps, too, the blundering statement that Edward, son of Edmund earl of Cambridge, was made earl of Colchester in 1377 may supply a clue. Edward was made earl of Cork in or before 1396, and the error may be due to a confusion of his knighthood in 1377 with his later dignity.² If so,

¹ Above, p. xx.

² Below, p. 114.

the later portion of the chronicle was written between 1396 and 1399.

To sum up : it seems likely, though no more than a hypothesis, that the narrative was carried from 1333 to 1356 by a scribe writing before 1382, and, after an interval that may have been as long as twenty years, continued to 1382 or later by two other scribes writing between 1396 and 1399.

III. SOURCES AND COMPOSITION

A. 1334-46

For the years 1334-46 certainly, and possibly even later, the source of the present work was either (a) the lost Minorite chronicle that formed the basis of the *Chronicon de Lanercost*, or (b) some recension of it other than the *Chronicon de Lanercost*. So far as we can judge, the compiler was content to translate literally his Latin source, with occasional omissions and additions. Collation of the text with that of Lanercost¹ suggests that on the whole the Anonimalle chronicle is the more faithful reproduction of the original Minorite source, but, as will be seen, no very certain conclusion is possible.

The chronicle of Lanercost is a work of composite origin. Mr. A. G. Little has shown² that the only surviving MS. (Claudius D. VII.), a large folio of the mid-fourteenth century, contains the text of a revision by the canons of Lanercost of a Minorite chronicle which extended originally to the year 1296, and was continued by another Franciscan writer from 1296 to 1346. It is with this continuation only that we are primarily concerned, and it may be noted that Mr. Little is inclined to think (a) that it has been but slightly interpolated in the Lanercost version, (b) that the surviving MS. which extends to 1346 contains the whole of the original continuation.

It is clear that the prime source of the St. Mary's writer from 1334 to 1346 was the original Minorite chronicle, or some recension of it. The greater part of our text for these years is simply a

¹ Those portions of the French text which agree closely with the corresponding passages in Lanercost have been printed in smaller type.

² *English Historical Review*, xxxi. 269-279.

literal translation ¹ of the existing Latin text, and often where it is not a translation it is an abbreviation or précis. But it can also be proved that the version, or at any rate the MS. used by the York scribe, was not Claudius D. VII. The grounds of proof are several but their cumulative weight is decisive.

I. There are the omissions and additions. With two exceptions all official documents, letters, etc. (of which there are many in the Lanercost text), are absent from the Anonimale chronicle. On the other hand, besides numerous single entries not found in Lanercost there is in the Anonimale chronicle a good deal of new information about the Crécy campaign and the battle of Neville's Cross.

II. From the year 1338 the text of Lanercost is in a chaotic condition; in particular the year dates are in many cases omitted or wrongly inserted. This confusion is not reflected in the French chronicle. The difference in the order in which the same events are recorded in the two chronicles may also be mentioned. In Lanercost all entries regarding the Friars Minor are the last items of the year to which they belong. There is no trace of this systematic relegation in the Anonimale chronicle.

III. Evidence even more decisive is supplied by short entries common to both chronicles in which some detail in the Anonimale is not found in the Lanercost chronicle. Thus, Lanercost states that in 1334 Edward Balliol, "concessit . . . quinque comitatus Scocie, scilicet comitatum Berwici et Rokesburgh, Peblys et Dunfres". The name of the fifth county—Edinburgh—here inadvertently omitted, is nevertheless found in the Anonimale chronicle. The capture of the earl of Moray in 1335 is more fully described in Lanercost than in the Anonimale chronicle, which nevertheless adds a fresh detail in the name of William de Preston. Similarly Nicholas de la Beche is called by Lanercost the guardian of the King's son: the Anonimale writer adds 'and of the Tower'. In another passage, corrupt in both chronicles and evidently intended to describe the death of Artevelde, it is only in the French version that Artevelde's name appears. A large number of similar small discrepancies might be collected. The following list is by no means exhaustive, but taken as a whole is decisive.

¹ Many of the place-names have been left in their Latin form. Certain passages, too, retain traces of the order of the words in the Latin, e.g. on p. 3 ("Kar lo ordour", etc.), where the translator has misunderstood his original.

<i>Lanercost</i>	<i>Anonimalle</i>
<i>Page 275, line 13. W. de Burnetone.</i>	<i>Page 1, line 18. William de Burnetoun.</i>
„ 279, „ 4. octavo.	„ 3, „ 5. XVIII.
„ 279, „ 15. Ederik.	„ 3, „ 14. Edynburgh.
„ 282, „ 10. Fratres Predicatores.	„ 4, „ 19. freres menours.
„ 284, „ 32. MCCXCII.	„ 6, „ 19. MCCC.
„ 285, „ 23. octoginta.	„ 6, „ 35. VIII ^{xx} .
„ 289, „ 2. Willelmus Monte Acuto.	„ 9, „ 41. William Bowne.
„ 291, „ 30. Tevidal et Mofetdale.	„ 11, „ 21. Tyndale.
„ 293, „ 24. nuncios solemnes.	„ 12, „ 14. names of nuncios added.
„ 293, „ 32. mille.	„ 12, „ 24. XX mille.
„ 294, „ 7. comes.	„ 12, „ 32. levesqe.
„ 294, „ 11. comes de Gelre viginti milia.	„ 12, „ 35. omitted.
„ 332, „ 30. sancti Gregorii.	„ 15, „ 37. seynt George.
„ 333, „ 26. 147.	„ 16, „ 27. 412.
„ 335, „ 4. Stretforde.	„ 17, „ 28. Stretton.
„ 341, „ 20. 18 Kal. Jan.	„ 19, „ 24. IX Kln Jan.

It follows from the above that Claudius D. VII. was not the source used by the Anonimalle chronicler. Did he then translate the original Minorite chronicle? A partial answer to this question lies in a comparison of the two texts.

From 1334-37 they are in substantial agreement, from which it may be inferred that both preserve a faithful text of the Minorite chronicle. In one or two passages, such as the defence of Dunbar by the famous 'Black Bess',¹ the Anonimalle chronicler seems to have abbreviated his entry, the full text of which is apparently found in Claudius D. VII.

From 1338-46 the Anonimalle chronicle contains a good deal of information not in Lanercost. The most important entries peculiar to the Anonimalle chronicle are: the expedition of the earl of Derby to Gascony (p. 18), the capture of Donkal Makduel (p. 19), the full list of casualties at the battle of Neville's Cross and the additional matter about the Crécy campaign (pp. 20 *seq.*, 27). On the other hand, the Lanercost compiler has transcribed into his chronicle numerous official documents and letters not in the Anoni-

¹ Below, p. 13; Lanercost, pp. 295-297.

malle chronicle (pp. 298 *seq.*). Further, from the year 1338 the Lanercost compiler seems to have largely recast and partly rewritten his source. The clearest indication of this process is to be found in his account of the battle of Neville's Cross. The narrative has at this point two very different strains. There are well-told dramatic incidents such as the death of Walter de Selby and the confident bearing of the Scottish king on the morning of the battle : there are also long passages denouncing the Scots, largely drawn from the Old Testament, with here and there a classical allusion, which go far to spoil the effect of the well-written parts. These abusive passages are not found in the Anonimalle chronicle. There is, for example, no French equivalent to such sentences as that beginning, "David diabolico spiritu deceptus ut alter Ahab" (p. 344), or "David radix peccati, ut alter Antiochus", etc. (p. 347). In some places the Anonimalle and Lanercost texts can be made to agree exactly by simply omitting these expressions, as, for example, on p. 346.

Non igitur David *proelior*, sed iste David *cacator*, omnino praecepit quod quatuor villae boriales, quacumque de causa, non comburentur, videlicet, Hexham, Corbrigia, Derlyngton et Dunelmia, quia in illis pro tempore hyemali sua victualia proposuit habuisse, *sed quoddam proverbium est, "Unum cogitat ursus et aliud ductor"*, unde, licet homo ipse proposuerat nos tunc patientes aliud sperabamus.

The French text (below, p. 24) translates the unitalicised portion of this sentence.

The interpolations of the Lanercost compiler may not all have been of this useless character. While some of the letters found in Lanercost must, from their presence in the Anonimalle chronicle, have derived from the Minorite chronicle, others seem to have been added by the Lanercost compiler. The most likely explanation of the three notices in Lanercost of Edward III.'s crossing to France in 1338 is that it was a clumsy device to embody the letters printed on pp. 298-304. The confusion of the chronology from 1338-46 is perhaps to be partially explained by such insertions.

If this analysis be correct, it is clear that the Anonimalle chronicler used, if not the original Minorite chronicle, at any rate a recension less interpolated than the Lanercost chronicle. The entries peculiar to the Anonimalle chronicle, mentioned above, seem for the most part to have been omitted by the Lanercost

compiler in recasting the later part of the chronicle. Some minor points, however, mentioned by the Anonimalle chronicler alone, may well have been additions from other sources. Among these perhaps were the notice of the death of Hugh earl of Lincoln (p. 8), the burning of Portsmouth in 1338 (p. 13), the addition of the earl of Suffolk's name to that of Salisbury, captured in 1339 (p. 15), the account of their reception at Paris, the election of William de la Zouche, dean of York, as archbishop (p. 15), and the exploits of Sir John Colville at the battle of Crécy (p. 22). Moreover the evidence rather suggests that the additional information in the Anonimalle chronicle about the Crécy campaign was an amplification of the Minorite original.¹

No nearer relation can thus be traced between the two chronicles than that both are ultimately derived from a common original. Nor can it be assumed, either that the Anonimalle chronicle has preserved (in translation) the precise text of the Minorite chronicle, or that this text can be recovered by a collation of the Lanercost and Anonimalle chronicles. There remains always the possibility that after 1338 the Anonimalle compiler was combining the Minorite original with some additional source. This possibility raises the most insoluble of all the Lanercost problems, that is to say, the date at which the Minorite original ended. The last entry in the Lanercost chronicle carries on the story after the battle of Neville's Cross and in no way suggests a conclusion. The present text continues the narrative smoothly therefrom, telling of border affairs, and we are forced to assume that the Minorite chronicle continued at least to the end of the next paragraph (p. 29). But this again does not suggest an ending, and there is in fact no internal evidence to settle the question. Turning to the Ingilby MS. we find that it is written in a single hand as far as 1356 (f. 292^v, p. 40), the clause corresponding to the last sentence of Claudius D. VII. not even marking the end of a paragraph. The possibility that the original Minorite chronicle extended to 1356 may therefore be suggested. The chief argument against it is the comparatively small part played by Scottish affairs during these years (1346-56); but against this must be put the fact that Scottish history is already being relegated to a secondary position in the Anonimalle chronicle before 1346 by the introduction of the passages mentioned above.

¹ See below, p. 160.

If these were a part of the Minorite chronicle they seem to show that the author's main interest was shifting from Scottish affairs to the Hundred Years' War. In this case there is no difficulty in believing that the Minorite chronicle extended to 1356. If, on the other hand, these passages are insertions by the Anonimalle writer from a fresh source, it is probable that the Minorite chronicle extended only a few sentences¹ further than the text of Claudius D. VII., and that the Anonimalle chronicler henceforth used the work from which these passages were taken as his main or sole source. This, on the available evidence, is the more likely hypothesis.

Before leaving the Lanercost chronicle, attention may be drawn to the extracts printed in the Appendix from f. 2 of the Ingilby MS., which seem to have been copied from the lost portion of the original Minorite chronicle. The work of its compiler, friar Richard of Durham, must have begun at very early times, though the Lanercost scribe has only preserved the text from 1201. This we learn from the surviving traces in Lanercost of the original arrangement into books. Book vii., for instance, begins in 1216, book viii. in 1273. Now, of the entries on f. 2 and 2^v of the Ingilby MS., that of 1223 and the pedigree are found in the text of the Lanercost chronicle. The natural inference is that all have been copied from the original Minorite chronicle, and this is confirmed by an examination of Claudius D. VII., a large folio of more than 240 leaves written in the second half of the fourteenth century. The greater part of this book forms a single chronicle drawn from the usual sources, such as William of Malmesbury: only when these failed him did the compiler turn (1201) to the Minorite chronicle. From 1201 to 1346 he followed this new source, and then apparently worked over the earlier portion, adding from the Minorite chronicle several valuable entries in the margins. One of these is virtually identical² with the first extract printed on p. xlvi from f. 2 of the Ingilby MS. This item, the supposed foundation³ of Austin canons at Carlisle in 1101, is not found in any printed chronicle. The coincidence

¹ Viz. to the words "en lour terre demesne sount repairrez" (p. 29).

² Claudius D. VII. f. 58 (60 pencil), lower margin. There are one or two small differences, e.g. 1102 for 1101, "viriliter peractis" for "robustissime actis"—a further indication not only that the Anonimalle chronicler did not use Claudius D. VII., but also that they did not use the same MS. as their common source.

³ It raises an interesting point. See below, p. xlvi. n.

therefore of its appearance as a marginal note in Claudius D. VII. and on f. 2 of the Ingilby MS., makes it highly probable that it was drawn from Richard of Durham's chronicle. Two other marginal entries on adjoining folios, one describing the foundation of Fountains Abbey (which I have also failed to trace to any other chronicle¹), the other describing the death of Henry I. (from Henry of Huntingdon²), were also most probably taken from the Minorite chronicle.

One other marginal entry in Claudius D. VII. is of considerable interest, though there is nothing to connect it with the chronicles of Richard of Durham. It occurs on f. 53 (pencil) and is written in a more current hand than the text and in a blacker ink. This entry, which is not much later than the text, corresponds almost exactly with a marginal note describing an alleged Scottish expedition of William I., which is also found and, it seems, found only in Harleian MS. 1620 (f. 114),³ *sub anno* 1072. Now the first part of this note is included in the extracts sent by the priory of Carlisle in response to Edward I.'s inquiry of 1290-91 (Palgrave, *Scottish Docs.*, 70). The coincidence of this very rare entry⁴ being found in Claudius D. VII. and in the Carlisle extracts is striking, and suggests, at the least, a close literary connexion between Lanercost and the priory of Carlisle.

B. From 1346 to the End

From 1346 onwards the literary sources of the chronicle are an unsolved problem. A certain resemblance is often to be traced to other extant chronicles, but hardly an instance of direct borrowing from any of them. There is, on the other hand, a good deal of evidence about the way in which the compiler used his unidentified sources. It is purely textual evidence, but so far as it goes, reliable, since it comes from what must have been the original and probably the sole manuscript.

The general plan followed in adapting the Minorite chronicle

¹ F. 61^v (pencil). It is, however, printed with variations in Walbran's *Memorials of Fountains* (Surtees Society), i. 26, n. 17.

² F. 62 (pencil). Of the earlier and slighter marginalia some may also be from the Minorite chronicle, but two are avowedly from Ralph Niger (ff. 30, 31, pencil).

³ The provenance of Harl. 1620 (early fourteenth century), a MS. of the *Flores Historiarum*, is not known. The hand of the marginal entry is later in type than that of the corresponding note in Claudius D. VII.

⁴ It is printed in *Chronica Majora* (Rolls Series), ii. 8, n. 1.

was apparently continued throughout the rest of the work : that is to say, the compiler translated literally some Latin source with occasional small additions of his own and perhaps some larger interpolations from another chronicle. The strongest indication that he worked in this way is his account of the battle of Auray. It is described at length under the year 1364 (correctly),¹ and repeated, by a pardonable error when dealing with Roman figures, under the year 1374.² The two accounts are not verbally identical : there are wide differences in the spelling, especially of proper names, and in one account or the other a blunder as to the number of the casualties. But substantially they are the same, and leave little doubt that the compiler was translating a Latin chronicle 'as he went along'.³ For the period 1346-76 it may be tentatively suggested that he was following some slight northern continuation of the Polychronicon and interpolating it freely from some other work, perhaps a book written out of England,⁴ which dealt more fully with the foreign wars of the period. This would explain the contrast in this part of the work between the brief, annalistic entries about home politics and the much longer descriptions of foreign events, the substance of some of which is not found elsewhere in English chronicles. His foreign history, at any rate, from wherever derived, was at times on a larger scale than he required. Take, for example, the following sentence from a most detailed account of Sir Robert Knowles' Breton campaign in 1370 :

Et puis en Bretayn et pristerent place illeques et cet, et departirent a la ville de Rocelyn en Bretayn et cet. Conk, Becherelle et seint Omers (p. 64).

In this passage he seems to be abbreviating a still fuller narrative. Stripped of the best of its foreign material, the chronicle that remains seems to be derived from much the same sources as that of John of Reading, and in consequence has affinities to Walsingham,

¹ Below, p. 50.

² Below, p. 78.

³ The very next entry under the year 1374—the naval victory of the Spaniards—is another though less marked example. It repeats with slight differences the entry on p. 77.

⁴ His frequent description of the Black Prince as "Prince Dengleterre" seems to suggest a writer not of English blood, though clearly of English sentiment. But the selection of foreign events is so curious that it seems likely he was borrowing from more than one book.

the Polychronicon continuations and the Brut. Such resemblance to Reading is found in his account of the siege of Calais, and still more strongly in the account of the duel (p. 31) between the bastard, Thomas de la Marche, and John Visconti in 1350, where both make the mistake of calling the bastard, John. But since the entry in the York chronicle has information not found in Reading, it is improbable that Reading was the direct source.

The last portion of the book, from 1376 to 1381, is, as is usual in such cases, much fuller and more detailed. Indeed, of the eighty odd folios of the whole chronicle about half are concerned with these last six years. The scale rises to about that of the *Chronicon Anglie*, to which in both subject-matter and treatment it bears a general resemblance. It is natural to suppose that the compiler would have to turn to a fresh source at this point, but there is in fact no sign of any such change: for though from the meeting of the Good Parliament onwards the interest shifts quite suddenly to home politics, this is common to other contemporary chronicles. That the compiler was copying another chronicle and interpolating it freely from other sources, there are even clearer indications than before. An obvious instance is the entry (p. 95) describing the fire at St. Mary's, York, on April 14, 1377, which is awkwardly inserted between two entries of the year 1376. Again, the order of the entries on pp. 131-133 in his source seems to have been:

Arundel's expedition,
Parliament of Northampton,
Buckingham's expedition,
John of Gaunt in Scotland.

The compiler evidently omitted the entry about the Northampton parliament from its proper place. Discovering his mistake, he put it in and then added a second notice of both Buckingham's expedition and of John of Gaunt's visit to Scotland. The actual order of his entries thus became:

Arundel's expedition,
Buckingham's expedition,
John of Gaunt in Scotland,
Parliament of Northampton,
Buckingham's expedition (2),
John of Gaunt in Scotland (2).

In this mechanical fashion the compiler continued to copy his chronicle. He also continued to interpolate it. For instance, on pp. 122-124, four consecutive entries mention the parliament at Gloucester: the first describes at length the dispute about sanctuary and Wycliffe's appearance in it, the second the meeting of it, the third the clerical grant, and the fourth briefly mentions the sanctuary dispute. The explanation seems to be that the first of these, at any rate, is a long insertion, after which the compiler has continued to copy his original source. This question of interpolation of his narrative, from 1376 to 1381, is the more important since it seems likely that the two most valuable portions, viz. the accounts of the Good Parliament¹ and the Peasants' Revolt,² are both insertions from another or other chronicles. In regard to the former there seem to have been difficulties in reverting to the basic source. For instance, a notice of the Black Prince's illness (p. 92) is clumsily repeated on p. 94; while on p. 95 an illness of Edward III. which took place after his son's death is incorrectly said to have been mentioned previously. In the same way traces have been left of the process of inserting the account of the Peasants' Revolt. On pp. 133-4 there is a double introduction, while at the end (p. 151) the parliament of Northampton, mentioned on p. 132, is entered a second time.

The conclusion that the accounts of the Good Parliament and of the Peasants' Revolt have been 'lifted' entire by the compiler from some other book, though borne out by the textual evidence, was originally suggested by considerations of form and style. It has been pointed out above, on the evidence of the handwriting, that the chronicle was perhaps first carried down to the year 1356 and, after an interval of some years, continued to 1381. There is no reason to doubt that the French text of this later portion (1356-81) is the work of a single author. The description of the Black Prince as Edward the Fourth occurs in 1367 (p. 53) and in 1376 (p. 92), and the two passages (pp. 100, 152) describing respectively the parting of John of Gaunt and William of Wykeham from their friends are very much alike. The accounts, too, of the Jacquerie (p. 41) and of

¹ Pp. 79-94. The account of John of Gaunt's quarrel with the citizens of London and that of Wycliffe's first appearance in St. Paul's (pp. 103-106) may very possibly have come from the same source.

² Pp. 133-151.

the Peasants' Revolt show a marked similarity of phrasing.¹ But while the style of the French is constant, the accounts of the Good Parliament and of the Peasants' Revolt seem to rise above the general level of the narrative. In both cases they suggest an author closely in touch with the events he is describing, if not an eye-witness of at least part of them. They are more dramatic than anything else in the book, and have fewer 'tags' and *clichés* and less padding. The natural explanation is that these passages are translations from some London chronicle—though not necessarily a Latin chronicle.² Such a conclusion harmonises with the trend of commentary on the portion printed by Mr. Trevelyan, the Peasants' Revolt, which it is almost impossible to believe was written by a Yorkshire monk. Exactly the same is true of the account of the Good Parliament.³

C. Official Documents, Letters, etc.

Letters and official documents were freely used in the Anonimalle chronicle, but used in such a way as to make their detection very difficult. The normal practice of the fourteenth-century chroniclers, who were fully alive to the historical value of such material, was to include full transcripts, sometimes without explanation, as in Lanercost; more commonly, as in Murimuth, Avesbury, and the St. Albans chroniclers, with explanatory headings or an introductory sentence in the text. The method followed in the Anonimalle chronicle is both more artistic and more baffling, for in every case the substance of the document is woven into the narrative. Many news letters have been thus incorporated. A good example is the letter from Edward III. describing the landing at La Hogue, which is transcribed in full in the chronicle of Lanercost. The Anonimalle writer, ignoring the opening clauses and the concluding

¹ *E.g.* the final destruction of the villains is in both passages (pp. 42 and 151) likened to the slaughter of brute beasts. Compare, too, the closing sentence on the Jacquerie: "et issint finyst sa mauveys vie", with that rounding off the Peasants' Revolt: "et issint finyst cest mauveys guerre".

² The large number of English words and phrases found in the descriptions of the Good Parliament and the Rising of 1381 suggest that the scribe was translating from an English original, *e.g.* a ease termes (p. 89), en ease gard (p. 94), bone breweste de bro fresch (p. 95), wache worde (p. 139), stewes (p. 140), chare (p. 143), troefles et mokerie (p. 143), whirlicole (p. 144), fee (p. 151).

³ Cf. below, p. xliii.

exhortation to give thanks for the victory, has skilfully worked into his narrative (p. 19) the body of the letter without altering a word. This letter is closely followed by another from Thomas de Lucy, which is treated in the same way. It may even be that the whole of the chronicler's description of the Crécy campaign consists of similarly concealed transcripts of news letters.¹ Still another example is the Black Prince's letter to his wife after the battle of Najera, which was brought to light by Mr. A. E. Prince. Extracts from this letter, which was doubtless sent broadcast over England, appear in the chronicle, and it is interesting to note that the same letter was used somewhat differently by the Anonymous chronicler of Canterbury.² Monastic cartularies and bishops' registers give ample proof of the numbers of documents circulated in this way, and it is reasonable to suppose they were made use of.³ Close resemblance between chronicles must often have been due not to copying but to a literal following of the same source by independent compilers.

The discovery of the Najera letter, which almost certainly enclosed the full list of casualties preserved in the text, suggests that news letters have been used in the descriptions of other battles which are accompanied by casualty lists. If so, these letters may yet be found. In other cases the use of the first person suggests some letter still unidentified. For instance, in the account of the Scots invasion which culminated in the battle of Neville's Cross, occurs the phrase "a nostre comfort et lour confusioun" (p. 24). The Black Prince is similarly described as "mondit noble prince" in the account of the march preceding the battle of Poitiers (p. 35).

Of the use of strictly official documents two good examples have been traced, and doubtless there are others. The first of these, the excellent account of the attack upon William of Wykeham in the autumn of 1376 (p. 96), faithfully transcribes the official charges. The pardon to Wykeham in December 1377 has the same list verbatim, with the significant omission of the single charge on which he was found guilty. The rather wearisome details

¹ Cf. the closing sentence (p. 23), "les nouns de ceaux qe furent pris al iournee ne sont point yssi escriptz". This suggests a dispatch.

² Below, p. 171.

³ E.g. *Registrum Johannis de Trillek* (Canterbury and York Society), ix, x, 264, 273, 279, 350.

of the poll tax (p. 127) are another and more clumsy example. These have been copied literally from the schedule drawn up in parliament, a copy of which would naturally be sent to all religious houses.

Extensive borrowing of a different kind is responsible for the elaborate description of Richard II.'s coronation (pp. 107-115). The *Liber Regalis* or coronation service served as a basis: its rubrics were meticulously copied, together with some of the prayers, while from time to time topical details seem to have been inserted. These insertions alone have much historical value, and nothing could show better the importance of tracing the chronicler's sources. The 'original' chronicle, like the 'original' record, is not uncommonly the result of a process of manufacture from other documents, which differ in kind as well as in value.¹ Indeed as regards the Anonimalle chronicle, the conclusion seems unavoidable that original composition was the compiler's last resort. Behind almost every entry there seems to lie a document of some sort; and to a very large extent the chronicler merely transcribes (or translates) these materials—whether chronicles, news letters, official or formal documents. It is possible, of course, that these letters and 'records' were not direct insertions but already parts of the chronicles which the Anonimalle writer used. In one instance, viz. the letter describing the landing at La Hogue, the compiler is known to have silently absorbed into the text a document apparently kept separate in his Minorite original. About the rest we cannot be sure, nor is the point of much importance.

IV. HISTORICAL VALUE

If the above analysis of its composition be correct, by far the larger part of the York chronicle is little more than a literal translation of various other books, which skilfully embodied (whether directly or indirectly it is not possible to say) a number of letters and official documents. The direct contribution of the compiler himself cannot be estimated with even rough accuracy; but such evidence as there is would seem to show that it is not great in proportion to the whole. For the period 1334-46, the entries for

¹ C. G. Crump, "A Note on the Criticism of Records" (*Rylands Bulletin*, January 1924).

which the compiler may have been directly responsible, have been mentioned above (p. xxviii.). Thenceforth, besides entries about St. Mary's Abbey the following passages may very well be 'original' or at least contain information supplied by him :

The succession of the archbishops of York.

The account of Cardinal Langham's journey to Rome in 1369 (p. 57). This may have been derived, as the compiler almost seems to hint, from letters or conversation with Alexander de Neville, the future archbishop, who had been a prebendary of York since 1361.

The account of the embassy to Rome on which Ughtred, a monk of Durham, was captured (p. 75).

The account of Sir Robert Knowles' expedition in 1370 (p. 63).

The account of the porpoises in Cleveland (p. 118).

The reference to Philip de Pickworth, who entered the service of the Pope (p. 124).

The account of John of Gaunt's return from Scotland, 1381, and his meeting with his wife (p. 153).

These entries do not amount to very much, and one is forced to the conclusion that the value of the York chronicle is very largely the value of its lost sources. They are, nevertheless, sufficient to show that however much the compiler copied, he did not always copy slavishly. He seems, in fact, to have pursued an eclectic method, picking and choosing from various good sources the things that interested him.

The chronicle being such a patchwork, its historical value lies more in the fresh information it gives than in its comments on events or the political attitude of its compiler. His outlook, so far as it is to be traced in the entries about St. Mary's Abbey, was that of the ordinary Benedictine monk. Like the author of the *Chronicon Anglie*, he sees events from the point of view of his own abbey, and is capable of perverting them in the same manner. In the passage, mentioned above, which describes the expedition to Brittany in 1370, Sir Robert Knowles is most unjustly treated, merely because for a time he secured a grant of the manor of Whitgift, an old possession of St. Mary's Abbey. Knowles, who in other chronicles appears as the wise old commander vainly trying to curb his younger colleagues, is depicted as the villain who callously leaves his own followers to perish. In much the same way as the other chroniclers he contrasts the huge expenditure on the expedition of 1369 and the peace negotiations of 1375 with the

smallness of the results in each case. It is a sign of the times, though probably only the expression of a common prejudice, when he says that Hugh de Châtillon escaped from Nottingham Castle "com fuist dit par assent et aide de les priours aliens de Frauns" (p. 77). Even his sarcastic comment on the visit to England in 1371 of Cardinal Langham who "pluis demurra pur profite des confessiouns et absoluciones prendre qe pur perpetuel peas fair" (p. 70) is not quite certainly a personal opinion. It is rarely indeed, if ever, that one can distinguish between the source and the compiler; and on the whole he is best judged by his selection of material. Generally speaking, it is very good. He is commendably free from the common morbid interest in prodigies, and if victories are the work of Providence, defeats are commonly ascribed to their natural causes rather than the sinful lives of the leaders. There are a number of good stories, e.g. the exploits of Sir Thomas Colville at Crécy (p. 22), the Jacquerie (p. 41), the captive knight at the taking of Alexandria (p. 52), the single combat of Sir John Harpeden with the Ethiopian 'twynlyniges' (p. 115). All relate to that spurious 'chivalry' which is associated with Froissart, and may well have been taken by the compiler from a single book. They seem to be deliberately, if incongruously, introduced to relieve an 'annalistic' narrative which, as a whole, is closely packed with facts and details. The foreign campaigns are described minutely. An attempt is always made at some sort of itinerary, and however imperfect the account of the battle, the casualties are set out in detail.¹ In fact no other chronicle has so many or such full lists as this. In domestic history, too, he tries to give exact dates and names and numbers. His comments on events are generally commonplace, but always brief. Thus when a great man dies—"pur quoy graunt deele fuist fait parentre plusours gentz" (p. 62): of a forced loan upon ecclesiastics—"et purceo male fyne venist come vous orrez apres" (p. 63): of a naval defeat—"lè pluis graunt perde qonqes Engleterre perdist par mere" (p. 79).

In spite of the compiler's real effort at precision of statement, sometimes, perhaps because of it, it would not be difficult to make a long list of his inaccuracies and positive blunders. A great many of these are doubtless the mistakes of his sources, but his errors in the actual composition of the chronicle, mentioned above, are

¹ The battle of Poitiers is the one notable exception.

enough to show that he was not a very accurate worker. Even if his estimates of numbers be ignored, there are a great many confusions in the proper names, some of which are clearly his own. Thus he writes Strettoun for Stratford (p. 17), Langley for Langham (p. 70), transposes the Christian names of Shakle and Hauley (p. 121), writes Hugh for John Heron (p. 121), Thomas for John Bampton (p. 134), John for Richard Imworth (p. 146). His year-dating is even more erratic. He seems to have begun his year in March, though not all his dates are reconcilable with this system.¹ Very often his dates tend to be a little out, and yet now and then they are astonishingly accurate.² His chronology is certainly weakest in the fifties, but it is still very casual from 1376 to 1381. On the whole he is not up to the best standard of his contemporaries, though it should not be forgotten that some of them compare favourably with him just because they give nothing like the same number of facts as the York chronicle.

The most original and valuable portions of the chronicle are those describing the events of 1376-77 (especially the Good Parliament), the parliament of Gloucester (which adds something to our knowledge of Wycliffe)³ and the Rising of 1381. Apart from these events, the value of the chronicle lies primarily in the amount of sheer detail he gives. Much of it is to be found elsewhere, but his descriptions of nearly all important events add some little to knowledge, and the bulk of this is at the last considerable. It is to military history and foreign affairs generally that his contributions of plain fact are most important. Good examples are—the battle of Poitiers, the expedition of 1369, Knowles' expedition in 1370, the capture of Berwick in 1378, various raids in the neighbourhood of Calais and Bordeaux, and certain naval engagements between 1370 and 1377. From first to last he is well informed about the history of Calais and of Gascony, of the Papacy and of Brittany. For one or two of the raids made by the Calais garrison there seems to be no other evidence, while his account of the battle of Basweiler is found in no other English chronicle.

Unlike Geoffrey le Baker or the St. Albans writers the Anonimale chronicler has no heroes; soldiers and statesmen are judged

¹ *E.g.* date of the Parliament of February 1351 (pp. 31, 163).

² *E.g.* the Scots raids of 1345 (p. 19); the embassies of 1373-75 (pp. 76, 79); the Good Parliament (p. 79).

³ Below, pp. 123, 124.

on each several event as it appeared to him, good or bad. Thus the Black Prince, whom he praises before the peace of Calais and at the moment of his death, is unhesitatingly condemned for his government of Gascony. William of Wykeham is treated in the same shifting way. In 1371 he is held responsible for the unpopular forced loan; in 1376 the charges against him are set out in full and his guilt never questioned; yet the following year, when his cause had become identified with the general question of church privilege, the chronicler veers round to Wykeham's side. The same fluctuating judgement can be traced in the entries concerning Latymer and Percy.

Such piecemeal treatment of persons and events is the normal vice of the mediaeval monastic chronicler who was out of touch with events and identified with no political party. It seems to be accentuated in the York chronicle by the variety of the sources from which it is drawn. Only the exceptional few rose above it, and they, by reason of some violent prejudice which—as in the writer of 'Knighton' or the *Chronicon Anglie*—gave some sort of unity to their writings. But such works require to be used with more than ordinary caution. Knighton and the *Chronicon Anglie*, for example, represent two extreme points of view regarding John of Gaunt; and the tendency has been to discredit (quite rightly) the excessive praise of Knighton and more or less to accept the darkened picture of the *Chronicon Anglie*. This is done even by Stubbs, and something like an historical revision would be possible from a close comparison of the Anonimalle chronicler's account of John of Gaunt and that of the *Chronicon Anglie*.

The two chronicles have much in common. The Anonimalle is not less well informed than the *Chronicon*. Both give us, broadly speaking, the same body of information upon which to make a judgement: nor as a whole do they differ as to the facts, but simply as to their interpretation. Thus in relating the story of John of Gaunt's expedition of 1369 the Anonimalle chronicler—while fully allowing the prowess of the earl of Warwick—treats it as a successful military raid. For the author of the *Chronicon Anglie*, on the other hand, it is a disastrous failure, relieved only by the heroism of Warwick. A similar contrast between the two will be found in their descriptions of the expedition of 1373. Still more interesting is the comparison of their verdicts upon Lancaster at the time of

the Good Parliament, a point at which the bitterness of the *Chronicon Anglie* towards John of Gaunt is notorious. Characteristic examples of the *Chronicon's* charges or insinuations are—John of Gaunt's attempts to bribe the accusers of Lord Latimer, and to settle the succession to the throne upon himself, the report that he intended the death of Peter de la Mare, his designs against the earl of March, and his plot against the liberties of the city of London. These are all opposed to probability and none of them is found in the corresponding portion of the Anonimale chronicle, which, it has been suggested above, is taken from another, possibly a London chronicle, and which is also hostile to John of Gaunt. These charges are due to the malice of the St. Albans writer, and a sound criticism should treat as false anything detrimental to John of Gaunt found in the *Chronicon Anglie* at this point, which is not corroborated by the Anonimale chronicle. Even so, it is necessary to bear in mind that one is forming a judgement from chronicles derived from a hostile and partisan source.

The two passages referred to above, viz. the accounts of the Good Parliament and of the Peasants' Revolt, are unquestionably the most important in the chronicle. The second of these, which has been widely used, was carefully examined by Mr. George Kriehn in the *American Historical Review*.¹ Mr. Kriehn decided that it was the most valuable of surviving contemporary accounts, but that the title Chronicle of St. Mary's, York, was a misnomer, as it said nothing about the revolt in the north of England, minutely described London events, and was apparently the work of "some one who was in the following of the King—perhaps a courtier, cleric or lay". The vividness of the narrative, he added, was utterly unlike that of Froissart, but crude and native, and the admixture of English words and the idiom of the language all showed it to be the work of an Englishman. To this it is only necessary to add that in the present writer's opinion the discovery of the original MS. has only served to endorse Mr. Kriehn's verdict. It is true that the passage does occur in a St. Mary's chronicle, but the double introduction on pp. 133-4 and the repetition on p. 151 of the entry about the parliament of Northampton (p. 132), together with Mr. Kriehn's arguments, are, in my opinion, conclusive proof that the whole passage is an interpolation from another chronicle.²

¹ Vol. vii. 266-268.

² See above, p. xxxiii.

It is, moreover, plain that the author of this passage writes with an intimate knowledge of his subject such as is rarely found elsewhere in the chronicle. He has, in particular, a remarkable acquaintance with the details of the administration. Thus the positions held by the various law officials mentioned—Robert Belknap, Sir John Cavendish, John Butterwyk, Richard Imworth and John Legge—are in every case technically and accurately defined. Belknap is correctly said to have been “assis en pais de traylbastunerie”. He knows, too, that the books and rolls of the apprentices of the law were kept in the Temple. He is equally exact in defining the posts held by the Exchequer officials—Sir Robert Hales, Sir Robert Plessington and Thomas Orgrave. Orgrave was the treasurer’s clerk, and is so generally described in the Rolls. We learn from the text the interesting fact that, colloquially at any rate, he was already referred to as the under-treasurer, a title well known to have been borne by the treasurer’s clerk a century later.¹ Most remarkable of all is the writer’s knowledge of the minutiae of the Chancery with its closely related offices of the Signet and the Privy Seal. Thus Fordham is described as clerk of the Privy Seal; the King seals the warrant for a charter with his Signet; the “livers des registres et rolles de remembraunce de la chauncellerie” are burnt at Lambeth (the residence of the chancellor); the earl of Arundel is said (correctly) to have been made ‘chancellor for the day’; and the fee of the seal, which for the class of patents described was xxs. iiiid., is accurately enough given as xxs. The list is impressive, and perhaps Mr. Kriehn’s conclusions should be modified to the extent of assuming some clerk in the administration to be the author of the passage. If so, a clerk of the Privy Seal would be the most probable choice, as that department required a good knowledge of the Signet, the Chancery, the Exchequer and of the two Benches. This is not unlikely. The author of the account of the Rising was certainly as good a chronicler as Thomas Hoccleve was a poet, and Hoccleve was all his life a clerk of the Privy Seal.

The suggestion that this account of the Rising was taken from a London chronicle is borne out by its general similarity to the anonymous Westminster chronicle printed in vol. ix. of the *Polychronicon*. The resemblance, to which Professor Tait first called

¹ It is, however, found in Hoccleve’s poems (*E.E.T.S., Extra Series*, lxi. 59).

attention,¹ is too marked to be accidental. The two are in agreement, for example, in stating that the revolt broke out at Brentwood and the neighbouring villages; and both date the burning of Lambeth Palace a day too soon. Between their accounts of the attacks on the Savoy and Highbury and of the Mile End and Smithfield interviews there is, if no close parallel, a general agreement, while their descriptions of the capture of the Tower show a correspondence which is certainly more than coincidence. A group of incidents—the murders of Sudbury, Appleton, Legge and the Flemings, and the placing of their heads on London Bridge—are described in much the same order and in nearly the same words. Finally, when they narrate Richard's visit to the Abbey and the death of Imworth, the likeness is so strong as to be in places almost verbal.² On the whole, it seems likely that the monk of Westminster, whose version is very much the shorter of the two, borrowed from the original of the York writer, though he clearly made use of other sources as well.

The account of the Good Parliament, no less than that of the Peasants' Revolt, is "the most valuable of surviving contemporary accounts". For the reasons given above, it is more trustworthy than the *Chronicon Anglie*, its only rival, and it also shows a closer acquaintance with the actual proceedings in Parliament. Some of its details are not accurate, but the account as a whole is unshaken by the closest criticism. Though it gives only a selection of the charges—the most important—against the principal offenders, within its limits the narrative is fully corroborated by the Parliament Roll. Indeed it gives one important piece of information not found there, viz. the names of the permanent council appointed to control the Government. These names occur in the portion which was translated by Stow and printed in the Rolls edition of the *Chronicon Anglie*. The earlier and even more valuable section, which is now printed for the first time, professes to give, almost day by day, the substance of the proceedings of the separate Commons, and of the Parliament, and in critical debates the very

¹ See the article in the *D.N.B.* on Wat Tyler.

² *Polychronicon*, ix. 4, describing the death of Imworth, "columnas feretri amplexantem . . . extraxerunt et . . . decollaverunt in medio Chepe"; cf. below, p. 146. The Anonimale chronicle says the murder took place about tierce; the Westminster chronicle 'about the ninth hour'. Both perhaps mean about 9 A.M. Imworth's death is not recorded by the other chroniclers.

speeches, the questions and answers and interruptions. All this is either mere literary artifice or else first-hand information from a participant, if indeed the author was not himself present.

At first sight one is tempted to think it is based upon the evidence of an eye-witness in both Chapter House and Parliament. On closer examination the report of proceedings in the Parliament is much more convincing than that of the Commons' speeches. The names of the speakers in the Chapter House are not given, and the speeches contain little or nothing which is not repeated in Peter de la Mare's speech in the Parliament. On the other hand, the writer is well acquainted with the Chapter House procedure. We learn that each member left his seat and spoke from the lectern, muttering a perfunctory grace before and after speaking. It emphasises, too, the rudimentary character of the speakership, to which office de la Mare was only elected after the Commons had met for several days. On the whole, it is reasonable to suppose that the narrative rests upon a definite though slight historical basis. If so, it is doubly valuable owing to the 'total absence' hitherto of any record of the proceedings of the Commons in the Chapter House until the beginning of the *Journals* in 1547.¹

The admirable account of the debates in Parliament is on a different footing. The author, if not an eye-witness or deriving his information directly from an eye-witness, must be credited with a literary imagination of a very high order. The former is perhaps the more probable conclusion, and there is nothing in the matter of his account to contradict it. His accuracy can be checked by the Parliament Roll to which he adds something of fact, as has been said, and much more about procedure. As to the latter we may note as of special interest Peter de la Mare's refusal to address the Lords until all the Commons had been admitted, his dramatic quotation from a book of the Statutes, his protestation that no slip of his in speaking was to bind the Commons, and the claim to amend such fault by consultation with his companions. The fact, too, that Parliament is still a single chamber assembly comes out again and again. Peter de la Mare is chosen to speak for the Commons "en le graunt parlement avaunt les . . . seignours" (p. 83). The Commons "se proferent d'entrer en parlement et vendrent al huse de parlement" (p. 83). Instances might be multiplied.

¹ A. F. Pollard, *The Evolution of Parliament*, 113.

The important point is, however, that this is the accurate language of a contemporary speaking with an intimate knowledge of procedure. The whole passage is, moreover, vividly and eloquently written, though perhaps in a homely style, and inevitably suggests a comparison with the narrative of the Peasants' Revolt which may well have been drawn from the same source.

V. RULES ADOPTED IN PRINTING THE TEXT¹

The following rules have been adopted in printing the chronicle :

1. The text has been transcribed, as far as possible, as it was written. The spelling of the scribe and his division of the words,² right or wrong, have been retained. No accents have been added and no apostrophes. Except for a small number of obvious corrections the text has not been emended.

2. The paragraphs, punctuation and capitals are all those of the editor. As regards punctuation the intention has been to introduce just so much as to make the chronicle easily intelligible to the reader.

3. The abbreviations have been extended ; in particular *ōn* in the MS. has in every case been printed as *oun*, *ān* as *aun*, and *q̄* as *qe* ; *u* and *v* have been written according to modern practice, but the letter *j* has been used only as a capital. In the few instances in which *bone* (generally so written) occurs as *bōne*, the flat dash has been ignored in printing.

4. The year dates at the head of the page refer to the first and last lines of the left and right hand pages respectively.

The difficulties encountered in editing the MS. have sprung chiefly from the inconsistency of the spelling and the uncertainty of the abbreviations. The first of these difficulties scarcely needs illustration. A very large number of the words occur in two spellings at least, and three are not uncommon, *e.g.* son, soun, sone ; enmys, enmys, enemys ; seyenur, seignur ; Bristowe, Brosthowe ; messergers, messengers, messagers ; meson, measone ; symaignes, semaignes ; illoqs, illoeques, illeoques ; nombre, noubre ;

¹ For the use of a smaller type for the years 1334-46, see above, p. xxiv, n. 1, and generally pp. xxiv-xxix.

² The division of the words is very variable, especially in regard to proper names, *e.g.* en Socce, les Escoccz, Lescoces ; Richard Lescrope, Richard le Escrope ; De Spaigne, Despaigne.

sank, saunk; conseil, counseil; monsire, mounsire; Fraunce, Frauns; fitz, filtz; avantdit, avaunt dit; tenps, temps.

These variations could be indefinitely increased if the inconsistencies in the spelling of the last syllables were included, especially of words ending in *ōn*, e.g. condicion, condicione, condicioun; compaignons, compaignoune, compaignouns; barones, barouns, barons; resone, resoun; lectrone, lectroune; castel, chastel, chastelle; furrent, furrount; adversere, adversaire; avoit, avoist; vodront, vodrount; vener, venire; aver, avoir. It follows from these examples that the expansion of *ōn* could only be a matter of guesswork; and the convention adopted of extending it as *oun*, fails, it must be admitted, to show in what cases the MS. reading is *ōn*, and in what cases *oun*. With regard to the extension of *q̄*, an examination of unabbreviated examples seemed to justify the adoption of the form *qe*, in spite of numerous exceptions; but here again the text fails to distinguish *qe* when written in full from *q̄*.¹

APPENDIX

EXTRACTS FROM THE INGILBY MS.

[After the dates of the foundation of the various monastic orders.]

- Anno ² domini M^oC^{mo} primo ordo canonicorum regularium venit
 1. 2. apud Karliolum. Rex Henricus primus per industriam et consilium Matildis regine constituit canonicos regulares in ecclesia Karleoli. Quidam vero presbiter ad conquestionem Anglie cum Willelmo Bastard veniens hanc ecclesiam et alias plures et aliquas circumiacentes villas pro rebus robustissime actis a rege Willelmo in sua suscepit. Hic ecclesiam sancte Marie Karl[iolensis] fundavit et non multo post in pace quievit. Cuius terras et possessiones rex Henricus dedit canonicis

¹ See Maitland's *Introduction to Year Books*, i and ii *Edw. II* (Selden Society), xxxiii. *seq.* The peculiarities of "Yorkshire French" are discussed in Wright's *Chronicle of Pierre de Langtoft* (Rolls Series), i. xxix-xxx.

² For this entry see Claudius D. VII., f. 58 (60 new), lower margin. The question whether the Austin canons were settled at Carlisle in 1102 or 1122 is carefully discussed in J. E. Prescott's *Register of Wetherall*, p. 478 *seq.* The only authority for the earlier date hitherto has been a fifteenth-century interpolation in the *Scotichronicon*. This entry, however, carries back the MS. authority at any rate to the thirteenth century. Further evidence in favour of the earlier date is cited in the *V.C.H., Cumberland*, ii. 131.

regularibus et priorem eorum Adelwaldum, iuvenem quidem etate sed moribus senilem, priorem sancti Oswaldi de Nollis constituit. Hunc autem Adelwaldum postea cor[r]upte Adulphum vocabant.

Novus episcopatus fit apud Karliol'.

Anno ¹ domini M° C XXXIII mense Augusto ante Assumpcionem sancte Marie apud Ebor' Adelwaldus qui et Adulphus prior Karl[eoli] et prior sancti Oswaldi de Nollis consecratur a Turstino archiepiscopo Ebor', primus episcopus Karl[eoli]; ad cuius sedem episcopalem iniciavit rex Henricus ex consensu et petitione archiepiscopi et capituli Ebor' ecclesias minoris Cumber[land] et Westmer[land] que antea iniuste adiacuerunt archidiaconatui Richm[ondie] Innocencio papa ecclesiam Karl[eoli] cathedralem constituyente et eam multis privilegiis muniente.

Anno ² domini M° CC XXIII Hugo Karl[eolensis] episcopus qui conventum eiusdem ecclesie horribiliter dispersit et eorum possessiones fraudulenta et iniqua divisione dimidiavit iusto dei iudicio, rediens a curia Romana apud abbaciam qui (*sic*) Forte dicitur in partibus Burgundie, ingurgitatus absque viatico miserabiliter discessit die dominica infra octavas Assumpcionis.

Anno ³ domini M° XCIII ecclesia sancti Cuthberti Dunelmensis incepta est a Malcolmo rege et Willelmo episcopo et Turgoto priore primo in fundamento ponent[ibus] lapides.⁴

Dominus Stephanus abbas primus prefuit monasterio beate Marie f. 29^v. Ebor' annis xxiii.

Dominus Ricardus abbas secundus non per annum completum.

Dominus Gosfridus abbas iii^{us} annis xxix.

Dominus [Sa]uaricus abbas iii^{us} annis xxiii.

Dominus Clemens abbas v^{us} annis xiiii.

Dominus Robertus abbas vi^{us} annis v.⁵

Dominus Robertus abbas vii^{us} annis xliii.⁵

Dominus Willelmus abbas viii^{us} annis xliii.

Dominus Thomas abbas ix^{us} annis xxii.⁶

Dominus Simon abbas x^{us} annis xxxv.

Dominus Benedictus abbas xi^{us} qui post septimanam ab officio suscepto fecit cessionem die sanctorum vii dormiencium anno Domini MCCC tercio.

¹ Cf. Symeon of Durham (Rolls Series), ii. 285.

² See *Chronicon de Lanercost*, p. 30.

³ Cf. Claudius D. VII., f. 55^v (in the text); Symeon of Durham (Rolls Series), ii. 220.

⁴ On f. 2^v is the pedigree also found in Lanercost (pp. 330-332). This extends to f. 3^v, where begins the short *Cronica regum Gallie*.

⁵ Inserted later over erasures.

⁶ Between this and the preceding entry "dominus Thomas electus" interlined.

Dominus Iohannes abbas xii^{us} electus die sancti Ciriaci martyris sociorumque eius anno [M]CCC tercio. Et installatus fuit die dominica in festo sancti Michelis anno eodem. Qui obiit die Ascensionis Domini, videlicet, ix Kal. Iunii anno Domini MCCCXIII.

Dominus Alanus abbas xiii^{us} electus fuit die Mercurii in festo Translacionis sancti Martini anno [M]CCC^{mo} XIII^o et recepit benedictionem suam a domino W. Ebor' archiepiscopo viii Kal. Septembris anno eodem et fuit installatus die Dominica in crastino sancti Michelis anno eodem. Qui obiit apud Ebor' xvi Kal. Maii anno Domini MCCCXXI littera dominicali [].

Dominus Thomas de Multon abbas xiiii^{us} electus fuit Idus Maii anno Domini MCCCXXI. Et recepit benedictionem a domino Willelmo de Melton Ebor' archiepiscopo et fuit installatus die Assumpcionis beate Marie proximo sequenti. Qui obiit v Idus Aprilis anno Domini MCCCL^{mo} nono. Hic tocus sanctitatis et religionis precipuus extiterat executor. Et steterat in dignitate huius prelacie xxvii annis, xi mensibus, iii ebdomadis, i die, videlicet, a die sue electionis usque in diem sui obitus inclusive; cuius anime propiciando indulgeat Deus. Amen.

Dominus Willelmus Marrays abbas xv^{us} electus fuit vi Nonas Maii anno Domini MCCCCLIX. Et recepit benedictionem a domino I. de Thoresby Ebor' archiepiscopo vii Kal. Iunii anno eodem, videlicet, die dominica tunc die sancti Augustini. Et installatus fuit in festo Corporis Christi anno eodem quod tunc fuit xii Kal. Iulii, videlicet, in crastino sanctorum martirum Gervasii et Prochasii. Qui obiit anno Domini MCCC octogesimo secundo.¹

f. 53^v. CONTRA ² DETRACTORES, MENDACES ET CONTENCIOSOS.

. . . . Iohannes bonus monachus apud sanctum Albanum et E[lemosinarius] eiusdem loci propter sanctitatem suam licenciatus fuit ut posset trahere moram ad orandum in ecclesia post [congregationem quandocunque] sibi placuit, qui narravit fratri Galfrido de Neke[tone] quod quadam nocte quando venit de ecclesia post orationem [et] transivit per medium claustrum et venit ad hostium capituli ita fuit perteritus quod non audebat transire et retraxit se; postea sig[navit] se signo sancte crucis et voluit transire et iterum territus retraxit se. Tandem armatus lorica fidei cogitavit penes se quod diabolus nichil sibi nocere posset nisi Deus hoc iuste permitteret [et] audenter capitulum intravit. Ingressus autem capitulum vidit quemdam [horri]bilem quasi diabolum sedere in loco ubi abbas sedere

¹ This list of the abbots is in the same hand as folios 271-292^v, except the last clause ("qui obiit", etc.), which has been added later.

² MS. stained at the edges. Words and letters in square brackets are largely conjectural.

consuevit. [Et tandem] adiuravit eum ut diceret ei quare ibi sedit. Qui respondit quod nescivit causam. Qui iterum adiuratus respondit, "Modo scio causam", et sic incepit blasphemare creatorem et maledicere horam in qua creatus [est]. Et statim descendit et sedit in terra et extraxit linguam suam de ore suo quasi fulvi coloris, scilicet, blodiam. Et postea extraxit de manubio suo magnum cultellum quasi falcheon et scidit linguam suam in minutissimas partes quam iterum redintegratam retraxit in os suum. Et postea eam extraxit nigram quam iterum sicut prius in minutissimas partes scidit, quam secundo redintegratam iterum retraxit in os suum. Et postea extraxit eam quasi ignei coloris et iterum in minutissimas partes eodem cultello scidit et iterum redintegratam in os suum retraxit. Postquam autem viderat dictus Iohannes monachus adiuravit eum ut diceret ei quis esset et quid ista significarent. Qui respondit ei, "Ego fui monachus in loco isto quem bene nosis, in quo regnabant ista tria vicia, scilicet, detractio, mendacium et contencio. Et licet particeps sim omnium penarum inferni tamen propter ista tria vicia singulariter istam triplicem sustineo penam et in eternum sustinebo: fulvam, propter detractionem que minuit famam aliorum confratrum erga abbatem meum seminando discordias: nigram, propter mendacium quod simpliciter destruit famam aliorum: igneam, propter contencionem qua animos aliorum ad impacenciam provocavi". Et postea dixit quod ideo ibi tunc venit ut ille manifestaret aliis quantum Deus detestatur illa tria vicia. Et statim surrexit et exiit capitulum et rediit in cimiterium. Et dictus monachus, scilicet, Iohannes de Damis manifeste et vigilans non per sopnum vidit qualiter corpora mortuorum usque ad humeros surrexerunt de terra contra ipsum et dixerunt anglice, "Wite a way and glyde a way thou forweried thyng, for wyth us [in] the blyss of heven ne has thou na parte".

Mes le temps qe la¹ ville de Berewyk fuist delivre au roi Dengleterre sur tiele condicioun qe touz les Escocoz qe furount dedeinz la ville averount vie et membre et touz lours chatels et lours biens, le count Patryk delivra le chastel du dite ville au roi Dengleterre au tiele condicion qil averoit sone counte entiere. Et mesmes le count Patryk fist serment qil serroit de celle heure en avant fele et leal au dist roi Dengleterre et a soun partie. Tost apres le roi Dengleterre entra en la ville de Berewyk et en le chastel et les tient a lui et a soun coroune pur tout tens a venir ovesqz la counte de Berewyk et ov quatre countes de la terre Descoces pres de la marche solonc la covenant avant faite parentre lui et le roi Descoces quant le dit roi Descoces fuist espuls de soun regne. Et le roy Dengleterre promist pur lui et pur les soens qil restoirreit le roy Descoces en soun regne. Et le roi Descoces promist et par ses chartres confermist qil teneroit le roialme Descoces del roy Dengleterre come de soun chief seignour, sicome soun pier le tenyst del ayel, le dit roi Dengleterre.

Mesmes cel temps le roi Dengleterre mist sire Henry Percye gardeigne de la ville de Berewyk et del chastel et suth lui sir Thomas Graye ; et il fist mair de la dite ville, William de Burnetoun qe fuist devaunt mair / del f. 271v. Novelchastelle. Et mesme cel temps le roi Dengleterre ordeigna treiz iustices, cest assavoir, sire William de Denom chyvaler, Richard de Embeldoun mair del Novelchastelle et Adam de Boues de enquirer et diligemment enserchire de les mesfaitz queux furount faitz avant en la dite ville de Berewyk et lealement redresser les trespas et les disherisouns faitz as Engleis et lour rebailer lour mesouns et lour terres. Et apres ceo, le roi Edward retournea en Engleterre ov soun host. Les iustices avant nomez vignent a Berewyk et fesaunz ceo qe fuist comaunde as eaux de faire. Mes pur ceo qe les gentz de religioun del terre Descoces neez, graundement offenderent le volunte le roi Dengleterre, purceo del comaundement le roi, touz yceaux furount exiles hors del dite ville et en lour lieus Engleis remettez.² Et mesme cel temps quaunt les freres Descoces savoint qils dussent estre remuez et les Engleis fureint entrez, les freres Descoces fesoient un graunt fest a les freres Engleis et en temps del manger les unes des Escoces teneint les Engleis en solace et en deduit et les altres debriserent les almaries et les coffres et trusserent touz les livres et les chalices et les vestementz et les porterount en lour pays.

Dautre parte apres le homage faite par sire Edward Balyol roi

¹ See *Lanercost*, 274 seq.

² *Lanercost*, 275 : duo fratres Anglici essent introducti.

f. 271^v. Descoces al roi Dengleterre le¹ dit roi Descoces graunta al roi Dengleterre cynk countez en la terre Descoces queux sount proscheinz la marche Dengleterre, cest adire, les countez de Berewyk, de Rokesburgh, de Edenburgh, de Peblys et de Dunfres, et les villes de Hadyngtoun et de Gedworth² ovesqe les chastels et les forestes de Selekyrk, de Edryk et de Gedworth³ yssint qe touz yceaux soient severes de la coroune Descoces et annexes a la coroune Dengleterre perpetuelment et qe rien demurreit vers le roi Descoces desa le mier Descoces fors autres cynk countez, cest adire, les countez de Are, de Dounbretayne,⁴ de Lanark, de Stryvelyn et de Wygtoun in Galway outre Creth. Toutz cestes avantditz furrount par sermentz et par escriptez et par tesmoignyes confermez. Et apres ceo le roi Dengleterre en soun terre demesne retourna.

Mes poi de temps apres, cest adire entour le fest⁵ de seinte Marie Magdeleyne, le novel count de Moravie senescalle Descoces et Louraunz de⁶

f. 272. / Abirnethyn et William Douglas, qe primes fuist par Engleis pris et raunsoune, et graunte multitude des Escocoz comenceroient a lever encountre le roi de Scoce et les gentz de Galwaye, qe lealment tendroient od le dit roi, graument greveront et les autres qe furrount deinz les cynk countes del roi Dengleterre, grevousment ranceront. Mesme cel temps un chyvaler de Galwaye, Dunkal Makduel nome, qe touz iours avaunt avoit este aidant al partie le roi Descoce, par le enticement et la malice de sa femme novelment marie, il prist encountre le dit roi et fist lever encountre lui les gentz de Galwaye.

Mesme cel an apres la morte sir Johan de Bretaygne count de Richemond viegnt le iuygne seignour de Bretaygne en Engleterre pur faire homage al roi Dengleterre pur la avaunt dite counte de Richemond.

Mesme cel temps David le filtz Robert Bruys Descocoz, le quel David les Escocoz avoint enoynte pur estre leur roi, qui fuist en la forte chastelle de Dounbretayne,⁷ prist soun aler devers Fraunce et la fist son homage al roi de Fraunce, issint qil teneroit de lui le regne Descocoz come de soun chief seignour, au tiele condicioun qil lui eideroit a recoverer soun regne de les maynes le roi Dengleterre et Descocoz avaunt ditz. Et apres cel homage fait, a poy touz les Escocoz horspris les Galwayez et la⁸ counte de Bougham⁹ qe fuist point de leur nacioun, leveront encountre le roi Descocoz et lui chacerent avaunt le fest¹⁰ de saint Michel al ville de Berwyk, la ville le roi Dengleterre. Et aussi la count de Athetelle¹¹ qe principalement amast le roi Descocoz et lui eidoit et mayntenoit en soun regne se lessa tout outrement. Et ensement mesme cel temps le count de Dunbarre refusa le roi Dengleterre a qui par graunt serment fuist oblige. Quant le roi Dengleterre touz ces novels avoit entendu, il tenyst soun parlement a Loundres et la ordeigna soun aler devers les Escocoz; et tost apres entour le fest¹¹ des Touz Seintz

¹ Lanercost, 277 seq.

² Dumbarton.

³ De occurs at the foot of f. 271^v as a catchword (end of quire): it is not repeated on f. 272.

⁴ Dumbarton.

⁵ September 29.

⁶ November 1. The parliament sat from September 19-23 (*Foedera*, ii. 895).

⁷ Jedburgh.

⁸ July 22.

⁹ Sic in MS.

¹⁰ Buchan (Henry de Beaumont).

¹¹ Athol.

il viegnt al Novelchastelle sur Tyne od tout soun host et la demora tanqe *l.* 272. le fest¹ de seinte Kateryne : et donques en la terre Descocoz entra iesques a Rokesburgh et illoeqes le chastel qe fuist destruit reedifia.

Lan de grace MCCCXXXV le iiii iour de Decembre² murust a Avyoun le pape Johan xxii, lan de soun creacioun xviii³ ; apres qui fuist eleu un moigne blaunk, dantz Benet le xii en soun lieu. Et purceo qe soun predecessour pape Johan avaunt nome plusours choses en sa vie determyna quels les uns ne acordent point od / les opinions des doctours ne al foie de seinte eglise, *l.* 272^v. et specialment pur ceo qil precha les almes plenerment purgez ne averount le vieu de Dieu facielment devant le iour de Jugge, purceo, avant qil murist, de cest dist et de touz les altres qil avoit dit ou preche ou determine queux ne furrount point veritables plenerment devaunt les cardinals fist revocacioun.

Mesme cel an apres le tierce iour del Nativite de Nostre Seignour, le roi Dengleterre od les souns le forest de Edynburgh⁴ enserchea. Mes les Escocoz ne osaunt od lui combaier, mes touz iours se fuerount en divers partiez. Et purceo le roi Dengleterre maunda al roi Descocoz et le count de Warrewyk et le count Doxenford od les souns et ascunes barouns et chivalers od les souns devers Kardoile, qe celles parties devers le west garderent de les Escocoz.

Apres le fest⁵ del Epiphanie del comaundement del roi Dengleterre, ensemblerount a Kardoile les gentz del countes de Lancastre, de Westmerland et de Comberland al roi Descocoz et ensement countz et barouns Dengleterre qe la furrount ensemblement en la terre Descocoz entrerent et les villes et les mesouns destruerount. Et apres cella le roi Descocoz a Kardoile est retourne. Mesme cel temps le roi Dengleterre entendist qe ascunes de soun regne vouldrout lever encountre lui, et purceo privement od poi de la souns en la fourme des marchaundz en Engleterre entra pur la veritee enquere ; mes par la grace de Dieu tost fuist sopite.

Mesme cel an entour le fest⁶ de saint Math[ias] apostolle vindrent les messagers le roi de Fraunce al roi Dengleterre pur ascune fourme de pees a les Escocoz procurer, mes rien de lour busoignes purreint exploier.

Mesme cel an lendimaygne apres la morte del pape Johan le xxii furount ficez sure le us del eglise del freres menours de Avyoun par Michael de Cesona et par ceaux de soun enherdaunz, quatres quayers, deux greindres et deux meindres : le quel Mychael avaunt dit, pape Johan avoit assous del office del ministre general del ordour des freres menours et escomonge. Le title de les deux greindres quayeres fuist, " Le appelle qe frere Michael de Cesona fist encountre James de Caturco a le pape primer eslu ". Et le title des deux meindres quaiers fuist, " La declaracioun qe frere Gerald Odone nest par ministre general del ordour des freres menours ". Kar le ordour lui avoit nient duement eslu, / mes de la volounte del pape Johan, qe avaunt *l.* 273. fuist nome James de Caturco general ministre.

Lan du Nostre Seignour MCCCXXXV le roy Dengleterre se ordeigna devers la terre Descocoz et entour le fest⁷ del Nativite de saint Johan le Baptist viegnt od soun bataille al Novelchastelle sur Tyne. A quel lieu

¹ November 25.² John xxii died December 4, 1334.³ *Lanercost*, 279, octavo.⁴ *Rectius Ettrick* (cf. *Lanercost*, 279, Ederik).⁵ January 6.⁶ February 24, 1335.⁷ June 24.

f. 273. viegnt a lui le roi Descocez de Kardoile od tut soun poer, et la parentre eaux fuist ordeigne qe le roi Dengleterre et sire Johan de Eltham soun frere, le count de Cornewaille et les countz de Warrewyk, de Lancastre, de Lincoln et de Hertford od touz lour retenuz et le count de Julers dela le mere, qe avoit espouse la soer la royn Dengleterre, od beale compaignie deveint retourner devers Kardoile et illoeques le xii iour del mois de July en la terre Descocez entrere, et le roi Descocez od les countz de Warayne et de Arundelle et le seignour de Percy et od lour retenuz devereint a Berwyk retourner et illoeques le iour avaunt nome en la terre Descocez chyvaucher. Et sicome y fuist ordeigne, issint fuist fait. Qar aumbesdeux les rois en la terre Descocez od tut lour ost par divers parties entrerent, ne ascunes des les Escocoz qe les osa encountrer ne bataille doner, troveront. Et purceo tute la pays saufement de cea le mere alerount, ardaunt et gastaunt et grauntz praies pernaunt et les gentz de Wales nulle homm de religioun ne de seint esglise nient esparnaunt mes mousteres et mesouns de religioun plenerment espoliaunt.

Mesme cel temps les neofes ¹ del Novelchastelle sur Tyne graunt partie del ville de Dundee et le dortour des freres menours et lours estudies et un frer qe avaunt fuist chevalier, arderount et lour graunt sayn en Engleterre al Novelchastelle porterount et as les freres menours ² de Kardoile pur x marcz dargent vendront.

Mesme celle temps sir Guy count de Newmurs ³ dela le mere cosyn al royn Dengleterre viegnt en Engleterre od viii chevalers et cent gentz dames en eide del roi Dengleterre encountre les Escoces. Et tost apres le dit count tenist soun chemyn parmie Engleterre vers Berewyk qe fuist en les mayns le roi Dengleterre; et enchemenaunt devers Edinburgh les countz de Marre et de Dunbarre et sir Willyam Dowglas queux avoint entendu soun avenu, od lour ost lui encountrerount et fort bataille deusfoith ou troisfoith en le iour lui donerount. Mes le avantdit count od ses gentz et poys des gentz Dengleterre vigorouslyment soi defenderount et od graunt travaille et tribulaciouns devers Edynburgh pernerount et illoeqs pur defalt des vitailles as les Escoces se renderoient. Et quant les Escoces avoint entendu qil fuist count

f. 273^v. de Newmurs par quele counte en les / parties de Fraunce dela le mere ils covendroient sovent foith passer, nul ransoun de lui ne des souns voudroient prendre mes saufement les ameneroient devers les parties Dengleterre; et avant soun departir les ditz Escoces lui fesoient sermenter qil ne les souns de ceste heure en avaunt iames encountre eaux armes en nulle guerre porterount. Et touz les Engleis qe en soun compaignie furront, prenderount et plusours deaux occiserount et les autres raunserount.

Mesme lan fuist pris le count de Morre ⁴ par William de Prestoun et par la warynsture de Rokesburgh et hastiment a Notyngham maunde.

En ⁵ mesme cel temps le roi de Fraunce et le roi de Beome en eide de

¹ *Lanercost*, 282, nautæ.

² *Lanercost*, 282, quam emerunt Fratres Predicatores pro decem marcis.

³ Namur.

⁴ Moray. Cf. Hemingburgh, ii. 311: *Scalacronica*, ed. Maxwell, 100. This entry is much fuller in *Lanercost*, 282.

⁵ *Lanercost*, 283 *seq.*

David Bruys roi Descociez pur soun homage a lui fait, maunderount en l. 273^v. Engleterre vii^c. et xv neofs bien estufes des gentz darmes pur destruire les parties del south : et al commencement les ditz neofs pres del ville de Southamptoun se moustrerount, des queux viii des ditz neofs le haven prendrout et ceux qe furrount en deux neofs en la terre sekke entrerount et deux villes pres des rivers arderount. Mes les gentz del pais de lour avenu avant garniez, parentre eaux et lours neofs alerount et touz yceux ensemblement tuerount et lours neofs et lour biens a force prenderount ; et les altres vi neofs en haut mere a fuer ses aparelerount, ne une des touz yceaux niefs avaunt ditz en les parties del south pays demorerount fors tauntsoulment une od ccc homms bien armez qe pres de Portesmouth terre prist et ascunes arsouns pres del mere fesauntz ; mes de touz ces homms nulle eschapa vive.

Après ceo les Escoces se sentrout estre confus et ad resistre les deux rois nient de poer ; pur ceo entour le fest ¹ del Assumpcioun de Nostre Dame ovesqe le count de Athetel al pees se obligerount.² Mes le count Patryk de Dunbarre et le count de Rosse et sir Andreaw de Moravi,³ baroun et Morys de Moravi et William de Dowglas et William de Keth et plusours altres nobles gentz del terre Descoce od les souns ne veyndroint al pees mes moult dautres as eaux cuillerount et moult des maus as eaux qe purrount ⁴ rendu al pees, furrount.

Mesme cel an le iour del Domynyk ⁵ proschein avaunt le fest de seint Andre lapostolle les Escoces a lour request demesne fuist graunte as eaws un iour de venyr al pees sils voudraint. Mes poi se assenteroint.

Mesme cel temps le count de Athetel ensegea le chastelle de Kyndromy outre le mer Descociez depar le roi Descociez ; et sudeynement vendrout sur lui les countz avant ditz de Dunbarre et de Rosse od tout lour eide a remuer la sege avaunt dite. Et fuist parentre eaux un fort bataille a quel bataille le count de Athetel avaunt dit od grand doel fuist occys, et William de Dowglas qe fuist / une de lour principales a cest fait, fuist fait count de l. 274. Athetel.

Mesme ⁶ celle an en le iour de Noel, sir Philip fitz et heir al roi de Aragoun et cosyn al roigne de Scicile fuist vestu frer menour in ⁷ le covent de Neapole od graunte solempnite, le roi Robert de Scicile a la messe prechaunt et la roigne al maunger ministrant.

Dautre parte, tut temps de yver le roi Descoce od les souns demorrist a Haly Elande in ⁷ Engleterre, pur ceo qil navoit poynt chastelle ne ville ne refut ou il purroit deinz la terre Descociez saufement demorir.

Mesme celle temps le roi Dengleterre en les parties del north demurrast et al Novelchastelle sur Tyne soun Noel solempnement tenyst ; et apres la solempnite le dit roi entendist del interfeccioun del dit count de Athetel, pur quele morte graundement fuist greve et nuye et purceo mentenaunt

¹ August 15.

² *Lanercost*, 283, adds "ad instantiam et suggestionem comitis".

³ Moray.

⁴ Read 'furrount.'

⁵ *Lanercost*, 283, *die dominica*. November 26.

⁶ *Lanercost*, 285, for this entry.

⁷ *Sic* in MS. The corresponding entry in *Lanercost* is on p. 284.

- f. 274. apres le fest ¹ del Epiphanie soun ost auna yssint qe les ditz countz et lour orgoile destruyereit.

Mesme cel temps vendrent les messagers le pape et le roi de Fraunce al roi Dengleterre devers Berwyk pur pees faire ou pur trewe prendre pur un temps parentre les realmes Dengleterre et Descocez ; et donques fuist une trewe graunte parentre les deux regnes tanqe le dismeigne ² proschein en mye quaresme. Et en cel temps fuist un parlement ³ a Loundres et la furrount ordeignez certainz peticiouns et certaines poyntz, es queux sils purrent acorder, pes serroit refourme et si noun, procedereint a la guerre. Ceste trewe et acorde fuist pris entour la Purificacioun ⁴ du Nostre Dame. En quele acorde primerment fuist une peticioun depar les Escocez qe nouvelle discussioun serroit faite par les sages gentz indifferentz des ambedeux les regnes, qi averoit pluiz droit en le regne Descocez, sir Edward Bailliolle ou David le filtz Robert Bruys ; ou si David succedereit en le regne apres Edward avaunt dit sil navoit nulle heir de soun corps engendre. Et par moultz disposiciouns et par moultz discussiouns entre les clerkes et entre les laies, la heritage del regne Descocez fuist aiugge a sire Johan Bailliol, pier a sire Edward Bailliol, purceo qil descendist del ayne soere sicome avaunt plenerment fuist declare en lan MCCC.⁵

Mesme le temps del parlement, Morice de Morovia avaunt dit occist sir Godfray de Rosse un chevaler Descoces et viscount de Are et de Lanark depart le roi Descocez purceo qil avoit en bataille occys soun frere.

Lan MCCCXXXVI purceo qe en le dit parlement nulle pees ne nulle acorde purroit estre faite ne ordeigne pur la orgoile des les Escocez, le roi Dengleterre avaunt la Assencion ⁶ du Nostre Seignour maundast le roi Descocez Edward Bailliolle devers la terre Descoces et od lui diverses countz Dengleterre, cest adire, de Lancastre, de Warrewyk, de Oxenford et de Anguse et barouns et chevalers od lours retenuz. Et le roi mesmes Denge-

- f. 274^v. terre / demorist en les parties del south.

Mesme cel temps sir Johan de Strivelyn chevaler et gardeyn del chastel de Edynburgh depart le roi Dengleterre, entendist qe les countz Descocez, de Dunbarre et de Fyfe et de Sotherland od lour ost avoynt ensege le chastelle de Coupere en Fyfe dela le mer Descoce qe fuist en les mayns le roi Dengleterre. Purceo le dit sire Johan prist od lui xl des gentz darmes et des archers et des altres gentz bien a viii^{xx} ⁷ del warensture de soun chastelle de Edynburgh et privement passast le mer.⁸ Et en un matyn fyst un graund fieu et deux villes ardyst proschein le chastelle avaunt dit et sudeynement viegmt sur eaux qe le chastel avoynt ensege. Et quaut ceaux del sege furrent apercieu de lour avenu et de lour arsouns et qe lour enemys fortement as eaux approchent et ceaux del chastelle sur eaux yssent, mentenaunt se tournent en fuyte ; et lesserent de rere eaux lours engyns et lour tentes ⁹ et lour armes et lour vitailles purceo qils quydent les countz de Lancastre, de

¹ January 6.

² March 10.

³ March 11-20, 1336.

⁴ February 2.

⁵ *Lanercost*, 284, reads : anno domini MCCXCII.

⁶ May 9.

⁷ *Lanercost*, 285, octoginta.

⁸ See Bain, *Calendar*, iii. 354 (May 1336).

⁹ The scribe wrote ' ententes ', and expunged the ' en '.

Warrewyk, de Oxenford et de Anguse avauntiditz od lour ost avoir venu sur f. 274^v.
eaux. Et mesme sir Johan de Stryvelyn od ses gentz et od le warensture
del chastel vigorusement les ensaet et touz ceaux qil purroit prendre occist
et les autres se mystrount en fuyte. Et puis cella ils mystrount en fieu et en
flaume lours engyns et od lour praye saufement retournerent a Edynburgh.

Après tut ceo fait, le roi de Fraunce, pur ceo qe David le filtz Robert
Bruys roi Descociez lui avoit fait homage pur soun regne de Scocez et de lui
tenyr come de soun seignour capitale sil lui purroit conquerre, apparela ses
neofs de guerre od ses gentz et od le roi de Beome od soun ost et od lour
vitailles et od lours armes en eid des Descociez encoutre lour verrai et
droiturelle roi sire Edward Baylyolle et encoutre le roi Dengleterre qe lui
avoit eide encoutre ses enemys. Mes lordynaunce et le fait le roi de Fraunce
ne fuist pas cele del roi Dengleterre; et purceo qil fuyst vigorous et hardyf
en bataille, il maundast al roi de Fraunce et a les soens qils vendrent saufement
en Engleterre sils vouldrent. Et il les assignereit large place et covenable
ou ils purrent quietement od lour ost estre refresche tanqe iour de
bataille serroit assigne. Mes au celle profre ne vouldrent assentire et
en lour pays demesne sount retourne.

Mesme cel an tost apres le fest¹ de Pentecost, le roi Descociez od soun
ost en la terre Descociez entra et outre le mer Scoticane devers la ville de
seint Johan qe avant fuist nome / Pert passa, la quele ville il trova par f. 275.
Lescociez destruitz et ars. Et purceo le dit roi Descociez lavauntidite ville re-
parailla et un bon mur de terre et une profonde fosse entour la ville redressa.

Mesme celle an le roi Dengleterre en eid del roi Descociez, viegnt
al ville de saint Johan od grandisme ost et vaillaunt; et apres
outre les mountz travaillaunt ardaunt et gastaunt et les blees
destruaunt et grauntz praies pernaunt taunqe Elgyn en Morre et
Dounfrees,² outre queux unques ne passa soun pere ne soun aiel, et
en revenaunt, la ville de Abyrdene et autres villes fist mettre en
feü et en flaume pur la morte sir Thomas Rocelyn illoeqes occys.

Et en cel temps le chastelle de Stryvelyn altre foitz fist re-
parailer; et en poi de temps apres, en la ville de saint Johan lessa
od sir Edward Baillioll graunt plente de chyvalerie. Et il mesmes
od poi des gentz darmes en Engleterre est repaire.³

Mesme lan, entour le fest⁴ de saint Per ad Vincula viegnt del south pays
le count de Cornewaille sir Johan de Eltham, frer al roi Dengleterre od les
gentz del countee Deverwyk et a qui vendrent les gentz de Northumbrelande
en eid de lui et ensement sir Antoin de Lucy od les gentz de Westmerland
et Combreland et unement tendrent lour chemyn vers Karryk et vers les
parties del west del terre Descociez qe ne fuist pas al pees, destruaunt et

¹ May 19.

² *Rectius*, Inverness.

³ The substance of this and the preceding paragraph is described at much
greater length in *Lanercost* (pp. 286-287), which, however, does not mention either
Elgin and Inverness or the death of Sir Thomas Rocelyn.

⁴ August 1.

- f. 275. ardaunt et notables praies pernaunt; mes Lescocoz ne osaunt attendre. Dautre parte, William Douglas od les soens pres del host de Engleterre pryvement travailla et quauque il poit iour et nuite les greva. Nepurquant les gentz del host od leur praies qils avoint pris, en leur terre demesne sount retournez. Et le count de Cornewaille od les soens devers la ville de seint Johan est repaire.

Mesme cel temps le roi Dengleterre tenyst soun parlement¹ a Notyngham et purceo qil avoit fait grauntz expens en soun guerre et pur la reedificacioun del chastelle de Stryvelyn, purceo il pria de eyde de soun poeple. En quel parlement fuist graunte del communyalte le quynszym dener, et des citezeyns et burgeis le disme et-de la clergie le disme pur sys aunz avenir, yssint qe tut ceo serroit paie deinz le primer an et de chescun sak de layne i marke dargent.

- f. 275^v. Mesme cel an frere patriarch² de Iherusalem et legat le pape en la terre seinte pursuist al souldan del restitution del terre seinte a les Crystiens faire. Et le dit souldan a lui en cest maner respoundist qil volonters, od lassent de soun counsaile prest serroit a rebaillere as les Cristiens tute la terre / seinte qe unques avoynt outre le mere, qe al spiritualite parteneroit, et cel la graunta par sa volounte demesne et nemie pur prier ne pur lower; et qils averoint en leur pouste le sepulchre et le lieu en quel Ihesu Crist fuist mys quant il fuist neez et touz les esglises dela le mere et les oblaciouns et les dismes de seinte esglise et touz leur fraunchis et qe leur prelates usaynt les spirituales iuridiccions en eaux sicome en esglise soleint estre fait et qils les teneynt et ordeneynt a leur disposicioun demesne; et qils purrent en eaux le servys Dieu solempnement chaunter et sacramentz de seinte esglise et sepulture a leur poeple mynystre et en les esglises et cymyteries le parolles Dieu precher, et testamentz faire et symples mesouns et esglises destruitz augmenter et de novel, en quel lieu qils voillent, reedifier, mes ne pur prier, ne pur lower, ne pur amour, ne pur tremour, le dit souldan ne vout as eaux graunter ne doner le regne de Iherusalem ne cyte, ne ville, ne chastelle ne mesoun, ne chaumpe, ne orchard, ne pas de pee de tout ceo qil ou soun predecessours de temporele iuridiccion des les Cristyens avoint conquis. Nepurquant il plees a lui qe touz les Cristiens qe voillent venyr al terre seinte ou a tute sa terre viegnent saufement et saunz³ tribute doner; et marchaundz ov leur marchandis paysablement aler et revenyr; voet deaux resonable tribute prendre yasint qils ne soient poynt pur le tribute aggrevez, mes puis pur leur marchaundis relevez. Et tout ceo avantdit graunta le souldan sur tiele condicion qe le pape ferroit revocation de touz les sentencez donez encountre les marchaundz qe illoeqs fesoient leur marchaundises.

Mesme cel an deinz le oetas del natyvyte Nostre Dame mounsire Johan de Eltham frere al roi Dengleterre et count de Cornewaille, al ville de seint Johan devya; et soun corps a Loundres amene et a Weymoustre od graunt solempnyte enseveile.⁴ Aussint illoeqs devya mounsire Hugh de Frenes count de Nichole.

¹ September 23-26, 1336.

² Supply 'Pier' before 'patriarch.' Cf. *Lanercost*, 289, frater Petrus.

³ 'Doner' deleted after 'saunz' in MS.

⁴ *Lanercost*, 287, pro sepultura habenda in Angliam est delatus.

Mesme cel temps le roi Dengleterre par plusours sagez gentz entendist *f. 275^v*. et come communement fuist dit qe la terre Descoces fors in yver ne purroit estre conqys ; purceo le dit roi od soun host est entour le fest¹ de seint Luk levangelyst vers les parties del west al chastelle de Bothevyle repaire. Mes Lescoces de celles parties entendaunt de lour sudeyn avenu et qils ne purrent lour force encontre ester, purceo ils se rendront pluis pur doute qe pur amour a la pees ; les queux le dit roi bonement recieut a sa grace. Et le dit chastelle de Bothevyle qe par les Escoces destruit reparailla.

Mesme cel temps le baroun de / Stafford, chyvaler vaillaunt et hardi, *f. 276*. od bele compaignye vieint vers le roi Dengleterre par la vale de Douglas qe ne fuist pas al pees ; la quele vale en soun aler il arda et gastast et graundz praies amenast.

Mesme cel temps avaunt le Noel, le roi Dengleterre en sa terre demesne est retourne. Et le roi Descociez en la ville de seint Johan, od simple compaignie pur tut yver est demurre.

Mesme cel an MCCCXXXVI en le commencement de quaresme, le roi Dengleterre tenyst soun parlement² a Loundres. A quel parlement le dit roi fist de novel un duk et vi countz, cestadire soun filtz ayne, Edward par noun, duk de Cornewaille et count de Cestre. Et le roi commaunda as touz issi estre nome et appelle ; et aussi monsire Henri de Lancastre, count de Derby ; et monsire William de Mount Acut, count de Salesbury ; et mounsire Hugh de Audelay, count de Gloucestre ; mounsire William de Clyntoun, count de Huntyngdoun ; mounsire William de Bowne, count de Norhamptoun ; et mounsire Robert de Ufford count de Southfolke.

Mesme cel temps Lescoces entendauntz qe le roi Dengleterre et les graundz seignours furrount en les parties del south, purceo les assemblerount et le chastelle de Bothevyle qe le roi Dengleterre novelment reapparaille, en-segerount. Et pur ceo qe sir Robert de Ufford count de Southfolke avantdit, a qui le roi avoit done cel chastelle, et ses mynystres et ses gardeyns de dit chastelle furrount absenz, tost fuist rendu as Lescoces sur condicioun qe touz yceaux qe furrount deinz le chastelle averount vie et membre et touz lour chateux et lour biens et sauf condut en Engleterre.³ Et mesme le temps Lescoces pristrent autres forcelets en la terre de Fyf. Tost apres les Galways outre Kreth purceo qils fortement avoint este od lour roi Edward Baillioli, par Lescoces furrount destruitz.

Dautre parte en le avauntdit parlement, purceo qe le roi de Fraunce avoit pris et occupie ascunes cytes et chastels del roi Dengleterre en Gascoigne, pur ceo fuist ordeigne qe un host serroit maunde en Gascoigne et un altre en Scoce et qe le dit roi demurreit en Engleterre pur la terre bien garder. Le dustour del ost avauntdit en Gascoigne fuist ordeigne sire William Bowne count de Norhamptoun⁴ et od lui diverses countz nouvellement faitez ; le dustour del ost en Escociez fuist le count de Warrewyk

¹ October 18.

² Parliament met March 3, 1337.

³ Cf. Hemingburgh, ii. 313. The keeper was Walter de Selby (*Rot. Scot.* i. 488).

⁴ *Lanercost*, 289, Willelmus Monte Acuto, comes Salesbiriae. Cf. *Fœdera*, ii. 962, letter to the Pope (March 20, 1337).

f 276. qe representat la persone nostre seignour le roi et od lui touz les nobles gentz et chyvalers entre Trente et Escocoz.

Lan MCCCCXXVII entour le fest del Assencioun ¹ de Nostre Seignour, f. 276v. Lescocoz, purceo qils avoint pris le chastelle / de Bothevyll, se assemblerent en grande multitude et le chastelle de Stryvelyn ensegerount mes forte resistance encountre eaux troverount. Et illoeqes fuist occys de lour parte, od pluseurs altres, sir William de Keth, chyvaler notable et de grand prys entre les Escocoz. Et quant le roi Dengleterre qe fuist en les parties Dengleterre de celle ensege avoit oie, od grande haste nuyte et iour vers le chastelle de Stryvelyn approcha, entendaunt qe le Escoces od lui voldrent combatre; mes come Lescoces de ceo furrount aperciue, de lour ensege sudeynement departerent. Et purceo le dit roi Dengleterre mentenaunt en soun terre est retourne.

Mesme ² cel an le pape Benet le xii commandast qe xii freres del ordre des freres menours, sages et discretez serroint esleuz et ove les cardynales et ascunes evesques et mestres de theologie ordeynerent statutes et constitucions qe pur tut lordre serreint necessaries et profitables: les queux constitucions faites et approvez, le pape les fist enbuler et sus bulle ensele, les envoiast al chapitre general par tut lordre et qe ferment dussent estre gardez. Et le avaunt dite bulle contenoit xxix capitels et entre les altres avoit qe les custodes et les gardeyns dument dussent estre esleuz.

Mesme celle temps sir Eustace de Makeswelle, chyvaler de Galway et seignour del chastelle de Karlaverok, la foie et la leaute qil donast al roi Dengleterre debrisoit et al foie Descocoz est retourne, et les Galweys outre Kreth fist lever encountre lour lige roi sicome le count Patryk avaunt avoit fait.

Mesme cel an entour le fest ³ de les apostoilles Petre et Paul vindrent en Engleterre trois chyvalers Descocoz, mounsire Geffre de Moubray et mounsire Alexandre et mounsire Roger de Moubray et furrount arestez et prys purceo qils avoint excite le roi Descoces encountre la foie qil devoit al roi Dengleterre et qil se doneit al foie Descocoz; et cella le roi Descocoz afferma et grauntment al roi Dengleterre les accusa.

Mesme cel temps le dit roi entendist qe sire Eustace de Makeswelle fuist aioynte a Lescoces; purceo le roy donast soun chastelle al seignour de Gylleslande; et le dit seignour mentenaunt assembla grande ost des Engleys et en la terre de Galway entra et la dite terre arda et lour bestes hors amena. De quele chose Lescoces graundement greve, le tierce iour ⁴ f. 277. flaumme / mystrent et od lour prisoners et od lour praye repayrerount. Mes ascunes resistance des gentz darmes de Kardoille et del pais envyroun troverent et de lour gentz grande plente perderent. Et purceo mesme cel iour en lour pais retournerent.

Mesme cel an entour le fest ⁵ del Assumpcioun du Nostre Dame furrount

¹ May 29.

² *Lanercost*, 296 for this paragraph; for those immediately preceding, 289, 290.

³ June 29.

⁴ August 7.

⁵ August 15.

pris en le mere par les Engleis, deux neofes Descocez venauntz de Fraunce f. 277. en les queux furrount le evesqe de Glascowe et moultz des dames Descocez et moultz des gentz darmes et moultz darmes et xxx mⁱ livres dargent et les chartres et les covenauces et les endentures qe furrount faites parentre le roi de Fraunce et Lescoces. Et avaunt qils furrount pris, noz gentz fortement les assaillerent et plusours deaux occyrent. Et les unes furrount en le mere nyes et touz les autres qe furrount en les neofes al volonte le roi furent reserves. Entre queux levesqe de Glascowe fuist pris et en le test naufre¹ et les unes de les dames pur graunt tristesse et graunt dount² qils avoient ne voldrent manger, ne boire, ne nulle solace prendre. Et purceo avaunt qils purrent terre prendre od le dit evesqe en le mere sont devyes et lours corps en Engleterre³ ensevelez.

Mesme cel an en le commencement del mois de Septembre quant Lescoces metaynt lour bleez, le count de Warrewyk leutenaunt le roi et les barons et les chyvalers et esquyers Dengleterre od lour host en la terre Descocez entrerount. Et mesme cel temps le noble baroun mounsire Thomas le Wake, seignour de Lydale et le seignour de Clyfford et le seignour de Gillesland et le evesqe de Kardoille en mesme la terre a Kardoille entrerount et amenauntz od eaux les gentz de deux countez de Comberland et Westmerland; et dedeinz deux iours le ost del count de Warrewyk, si come entre eaux fuist ordeyne, encountrent et touz ensemble devers Tyndale⁴ et Nydisdale chyvacherent et mesouns et villes et bleez en graunges destruiantz et grauntz praies pernauntz. Et pur ceo qils ne purroint pur graunt pluyve et enundauntz de eawe puis avaunt a Doweglasdale et a les parties de Are passer, purceo le xii iour apres, touz sont a Kardoille retournez.

Mesme cel an el mois Doctobre, Lescoces en Engleterre pres de Kardoille entrerent et le primer⁵ la ville envyronerent et en treis escheles se demoustrerent par lenchesoun si ascunes des Engleis a eaux voldrent yssir⁶ ou od eaux combatre ou bataille doner. Mes purceo qe nulle chyvalerye a ceste foitz estoit en la dite ville qe taunte multitude des gentz purroit couterestere, purceo ascunes archiers hardyment les assaillerent et grauntement les greverent et de ceo Lescoces ne avoient cure, mes le hospitale / de seint f. 277^v. Nicholas en le suburbe del avantdit ville en feu et en flaumme mystrent. Mesme cel iour pur envye qils avoynt al evesqe de Kardoille purceo qil avoit este encountre eaux en bataille soun maner de Rosse et tute la pais envyroun et les villes en Allyrdale arderent et destruièrent et partie de lour host devers Couppeland pur praies des bestes prendre maunderount. Le tierce iour apres en la veile⁷ de seint Luk vendrent en eid del pais del north, le seignour de Percy et le seignour le Nevyl od lour compaignie; mes trope tarde vindrent, qar Lescoces furrent od lour prays remuez devers lour pais. Mes nepurquant noz gentz les ensuerount et de lour compaignie graunte plente

¹ Cf. Hemingburgh, ii. 314; in capite vulneratus.

² So in MS. ? read 'dout'.

³ *Lanercost*, 291, adds "apud Wytsande".

⁴ For Tyndale, *Lanercost*, 291, reads: "Tevidal et Mofeteidale".

⁵ Supply 'iour' after 'primer'. Cf. *Lanercost*, 292.

⁶ 'Venyr' crossed out before 'yssir'. Cf. *Lanercost*, 292, exire.

⁷ October 17.

- f. 277^v. perderent. Entre queux le cosin sir William Douglas fuist pris et a Kardoille amene. Dautrepart comunement et par long temps fuist dit qe ascun grand seignour del north pais fuist trope favorable a Lescocoz. Qar a ceste foitz sicome plusours fist avant, les avoit garnie quel temps qils purrent saufement entre et saufement yssir.

Mesme cel an entour le fest¹ de Touz Seintz, Lescoces assemblerent et le chastelle de Edynburgh ensegerent. Le gardeyn del dit chastelle fuist sir Johan de Stryvelyn; pur quele ensege levesqe de Kardoille et mounsire Randolf de Dakre seignour de Gillesland ensemblerent les gentz de Combrelande et de Westmerlande. As queux viegnit le roi Descocoz a² sir Antoyne de Lucy od lour compaignie qils avoient amene de Berwyk et touz ensemble devers Edynburgh chevacherent et la dit ensege removerent et Lescocoz enchacerent.

Mesme cel an apres le fest³ de Touz Seintz le roi Dengleterre envoiait solempnes messagers al roi de Fraunce pur pees et acorde avoir, cest adire levesqe de Nichole, le count de Salesbury et le count de Huntyngdoun et plusours altres sagez del roialme. Et le dit roi Dengleterre profera al roi de Fraunce pur la terre de Agennense paissablement avoir sicome il avoit les altres partes de Gascoigne qe soun filz aysne et heir Dengleterre prendroit femme del lynage del roi de Fraunce, quele le dit roi voldrait resonablement a soun honour aioyndre, et qe le roi de Fraunce averoit par vii aunz la terre de Gascoigne od touz les avauntages; et apres le ditz vii aunz saunz countrediccioun retornereit al roi Dengleterre et as ses heires. Aussi le dit roi irrait od le roi de Fraunce avaunt dit en la terre seinte encountre les Saracenes od xx m⁴ gentz armez.

- f. 278. ceaux profers le roi de Fraunce refusa come orgoilous et covetous; / et purceo le dit roy Dengleterre a pluiz tost qil poet, se apparaillera od lui combatre et alowa divers soulders de la le mere cest adire mounsire Lodewyk emperour qe adonques fuist roi Dalmaigne et duk de Baver qe avoit a femme la soer le royne Dengleterre, et aussi le duk de Braban, le duk de Hanowde le frere germaine au royne Dengleterre, le count de Gelre qe avoit espouse la soer le roi Dengleterre, le count de Julers unkle la royne Dengleterre, lercevesqe de Coloigne, levesqe⁵ de Trevys, Dalphyn de Vyan, sir William de Chalownes et le seignour de Faukemonde. Lemperour avaunt dit avoit ovesqe lui en soun host en armez cynkaunt m¹ homms, le duk de Braban xv m¹, le count de Hanowde xv m¹, le count de Julers v m¹, lercevesqe de Coloigne iiii m¹, levesqe de Trevys ii m¹, Dalphyn de Vyan et sir William de Chalownes xv m¹, le seignour de Faukemonde iii m¹: la somme c xxix m¹.⁶

Mesme celle temps le roi Dengleterre maunda as les avaunt ditz seignours dela le mere, mounsire William de Bowne count de Norhamptoun et le count de Huntyngdoun et le count de Suffolk et od eaux xv m¹ gentz darmes et des hobelers et des archers. Ensement le roi maunda levesqe de Nichole od

¹ November 1.

² ? read 'et'. The conjunction was perhaps omitted in the Minorite original. Cf. *Lanercost*, 293.

³ November 1.

⁴ *Lanercost*, 293, omits the number.

⁵ *Lanercost*, 294, 'comes'.

⁶ The scribe has omitted the count of Gueldres with 20,000 men. See *Lanercost*, 294.

xiii m¹ saks de leyne pur assetz faire as ses soulders pur lour expenses. f. 278. Apres, en le primer parlement a Loundres les marchaundz Dengleterre graunterent al dit roi en eide de lui et pur expedicioun de la guerre xx m¹ saks de leyne. Cen apres fuist dit par les unes qe le roi despendist en le iour m¹ marce et par autres fuist dit deux m¹ libres. En cel temps quant lavantdit sire William Bowne et les autres countz passerent le mere, ils encountrent iiiii^m neofs de Fraunce, les quels ils prendrent et a leur volonte deaux ordynerent. Et en une neof fuist trove le frere del count de Flaundes et al roi Dengleterre amene; le quel honorablement le dit roi rescieut et a soun frere sanz raunsoun remyst, par qei pees fuist faite parentre Engleterre et Flaundes.

Lan MCCCXXXVIII, le v Kln. de Febr.¹ mounsire William de Mount Acut od plusours nobles Dengleterre le chastelle de Dunbarre par comaundement le roi Dengleterre ensegea et tanqe al mois de July, cestassavoir par xix symeigns le dit sege tenyst. Et adonques la volonte des plusours qe illoeqs furrount wayfa et lessa, par qoi Lescociez estoiez heitez et leez et les Engleis desleez et doleus.

Lan MCCCXXXVIII ² en la veille ³ del Annunciacion de Nostre Dame applierount a Portesmuth galeys de Fraunce od plusours gentz armez et la dite ville / mystrount en flaumme et saunz male f. 278^v. ou molest od leur pray a leur neofs retournerount.

Meame ⁴ cel an purceo qe le roi de Fraunce ne voloit en ascune bone fourme avoir pees et resonable acorde, purceo le dit roi Dengleterre ensemblement od la royne Philippe et od les countz de Derby, de Norhamptoun et de Salesbury et od plusours autres, devers le roi de Fraunce et od lui combatre, od ses soulders passa le mere et aryva a Andewerpe en Brabayne en otreaut davoit eide de ceaux Dalmaigne. Mes ne trova point foie ne lealte en eaux come a ses messagers nadgaires avoint promys: et illoeqes demurra par un an et pluiz a costages graunde et poi a sa guerre exploitaunt.

Et mesme cel temps al duk de Baver passa, de ⁵ qui honorablement fuist recieu et de estre viker del empire lotrea. Le quel covenant le pape Benet xii entendaunt ses lettres patentz a lui maunda qil avoit fait confederacion od les enemys de seinte esglise. Et ⁶ le roi Dengleterre ses lettres al Apostoille par ses messagers remaunda et se excusa de confederacion et lui declara le droit qil avoit al realme de Fraunce.

Denapres ⁷ quant les Escociez furrent apercieu qe le roy Dengleterre fuist prest depasser le mer encoutre le roi de Fraunce, ils prierent pur une trewe, et as eux fuist graunte del fest ⁸ de saint Michel pur un an avenir, yssint qe

¹ January 28, 1338. The siege of Dunbar is much more fully described in *Lanercost*, 295 seq.

² MS. 'MCCCXXXVIII'.

³ March 24.

⁴ See *Lanercost*, 297 and 304, for this and the following paragraph.

⁵ 'A' expunged, 'de' inserted above.

⁶ In this sentence the chronicler summarises the documents on pp. 304-317 of *Lanercost*.

⁷ *Lanercost*, 297, for this paragraph.

⁸ September 29.

- f. 278^v. sil desplerroit aucun temps al dit roi Dengleterre qil purreit enfreyndre a sa volonte demesne.

Mesme ¹ le temps qe le roi fuist passe le mere vindrent deux cardynales et ovesqe lercevesqe de Canturbury et levesqe de Dorem treterount de la pees parentre lun roi et le altre pur plusours grevaunces et perilles eschuer. Et desuth la proteccioun des les avaunt ditz cardinales a Parys vindrent les evesques. Et apres, en la ville de Attrabatun ² tanqe al mois de Novembre, ensemblement demurrerount et del acorde treterount. Mes al darrein saunz pees avoir ou espoir de pees entre les roys ou les regnes, les evesques al roi Dengleterre, adonques en Braban esteaunt, repairerount.

- Lan de grace MCCCXXXIX le roi Dengleterre en Braban reposaunt, le trewe qe fuist parentre lui et Lescoces par terre et par mere les ditez Escocoz enfrayndrent, par quei les Engleis pristrent graundz grevauncez et damages. Tost apres el commencement del mois de July sir William de Douglas amena graunde multitude des gentz darmes du realme de Fraunce en la terre Descocoz en rendaunt as ceaux pur lour demurre le chastelle de Coupvr ³ et la counte de Fyffe. Et de illoecs les gentz de Fraunce ensemblement / od le counte de Dunbarre a la ville de seint Johan vindrent et en sege se mystrent. Et dedeinz les cynk symeignes le gardeyn de la dite ville sir Thomas Ughtred par nounge, pur default des vitailles la ville as eaux renda sur condicion davoir vie et membre, biens et chateux pur lui et touz ses gentz. Et apres ceo, plusours de ceaux de Fraunce et aussi Descocoz ovesqe lour malveis gaynhe et purchaces se mystrount en neofe et par sudeyne tempestez furent nyez et en le mere perissez.
- f. 279. Mesme lan le tierce iour ⁴ avant le fest del Assumpcioun de Nostre Dame, al Novelchastelle sur Tyne nutaundre ioust Walkenow ⁵ fuist une mervoillous inundaunz deawe la quele surmonta le murr del dite ville, et par vi perches debrisa dount clx homms ovesqe vii chapleyns furrent nyez.

Mesme cel temps le roi Dengleterre saunz compaignie avoir del duk de Baver, en le fyne del moys de Septembre od graund host et puisaunt entra le realme de Fraunce et viegnt en les terres de Camerassense ⁶ et vigorsement entra la citee et commaunda de ardre le et issint les firent, et en le fest ⁷ de seint Michel en Wermounde ⁸ est entre. Les nouvelles vindrent al roi de Fraunce qe le dit roi Dengleterre voldroit treire demore en sa terre ; par quoi il prist soun chemyn devers lui et od lui graunde poere de chyvalerie et iour de bataille mystrent lendymeyne ⁹ de seint Luk levangelist. Le quel iour le roi Dengleterre entendaunt, hastyment se remova devers le roi de Fraunce et a deux lieus de lui en chaumpe beale et covenable ses pavelyons ficcha, et illoecs le iour entier qe fuist assigne de bataille demorra. Mes le roi de Fraunce se absenta et soun chemyn prist devers Braban. ¹⁰ Et le roi Dengle-

¹ Cf. *Lanercost*, 295 and 317.

² Arras.

³ Cupar.

⁴ August 12.

⁵ Walknoll.

⁶ Cambrai.

⁷ September 29.

⁸ Vermandois.

⁹ October 19.

¹⁰ The text is corrupt. See *Lanercost*, 318 : in ducatum Brabantiae rex Angliae est reversus.

terre soun chemyn prist par mie les parties de Fraunce destruiant et gastaunt *l. 279.* par xxviii leukes en latoure et par lx en longure, cest adire en les countes de Camerassense¹ et Wermundays,² de Lemoys³ et Therache, de Bloys, de Artays et Flemengri. Et apres ceo le roi Dengleterre repaire en Braban et illoeqs demurra ou plusours gentz de soun host par conge de lui departirent aussi bien les Engleis come les Almaines et en lour pais demesne retournerent. Et od le roi demurrerent divers countz, cestassavoir de Derby, de Norhamp-toun, de Salesbure et de Suffolk.

A quel temps le apostoille Benet le xii al roi Dengleterre maunda deux cardynaes pur une pees ou une trewe parentre lui et le roi de Fraunce avoir et a ceo lui counseilla. A qui le roy Dengleterre remaunda par ses lettres grevauntz, iniuries et plusours males et molestez / par Philippe qe soi dit *l. 279^v.* roi de Fraunce a lui faitez ; nepurquant sil resonablement voet les amendes faire, touz iours serra preest a vostre counseille pees et bone acorde avoir.

Adonqs⁴ le roi Dengleterre preest a passer devers Engleterre, le count de Flaundres a lui priaunt et requeraunt come a soun seignour lige et roi de Fraunce par droit et par resoun qe venyr vousist al terre de Flaundres et prendre le, come sa terre demesne, le roi a sa priere et request lotrea et repaire a la cite de Gaunt et par long temps illoeqs demurra, od⁵ touz les grauntz et puisauntz ensemblement od le dit count lui firrent homage et feaute et lui tyndrent droiturele roi du Fraunce, et a ceo a meyntenir sur seyntyntz lui sermenterent ; et par excitacioun et counseille de ceaux de Flaundres, le dit roi soun estile chaungea et lui noma roi Dengleterre et de Fraunce. Et purceo lettres furent faitez a Gaunt de cel noune et furrount maundez parmye Engleterre et Fraunce. Adonqs par counseille de ceaux de Flaundres et de duk de Braban, la royne Philippe Dengleterre demurra en Flaundres et le countz de Salesbure et Suffolk ovesqe lui. Et le roi od les soens passa en Engleterre. Apres quele passage mounsire William de Mountacut count de Salesbure et mounsire Robert Ufford count de Suffolk par gentz darmes del roi de Fraunce en la marche de Flaundres furent pris et en prisoun mys et puis fergez et maundez a Parys ou lour encounterent et a les portes plusours gentz od touz les mynystrales del dite ville pur eaux amenyr par mye la cytee en hunte et vergoynt a les countz et a lour nacioun et ioie et leesce a lour enemys les Fraunceis.

Mesme cel an le x iour de Marce a Luthburgh morust mounsire Henri de Bewemond et cest enterre al abbeye de Valle Dei.⁶

Lan de grace MCCCXL lendemeyne⁷ de seynt George le martyr murrust sir William de Meltoun ercevesqe Deverwyk et est ensevele en la meere esglyse Deverwyk ; apres qui, en soun lieu fuist eslu sir William de la Souche, haut dean del mesme esglise.

¹ Cambrai.

² Vermandois.

³ ? Laonnais.

⁴ Margin : Homage et feaute faitz al roi de Engleterre par le count de Flaundres et les grauntz seignurs.

⁵ ? read 'et'.

⁶ Vaudey (Cistercian).

⁷ April 24. Melton died on or about April 5. *Lanercost*, 332, reads 'Gregorii'.

- f. 279^v. Lan MCCCXLI¹ le roi Dengleterre tient soun parlement a Loundres et, a sa guerre de Fraunce et de Scoce meyntenir, de sa comune de sa terre demaunda la nevysme garbe, tysoun et agnel, et de la clergie une disme tryenale. Et tut ceo lui fuist graunte sur tiele condicioun qe le realme Dengleterre ne soit pas mys en subieccioun ne en servage par resoun de la
- f. 280. / corroune de Fraunce quele il bya davoit de droit qe a lui affert apres la morte Karolle nadgaires roi de Fraunce soun unkle. Sur² queles grauntes et concessiouns le dit roi Dengleterre et de Fraunce une nouvelle chartre graunta et la graunte chartre ratefia et un estatut ensela et qe ses lizez gentz eient ses fraunchys et seignouryes come ils soleynt avoir prometta, et qe le realme Dengleterre en nulle maner serreit sugett al realme de Fraunce ne al coroune, les chartres establa.

Lan MCCCXL le roi Dengleterre fist assembler ses neofs a Yharnewelle,³ et le iudy⁴ en la suveylle de saint Johan Baptist commenceront de sigler devers Flaundres et ovesqe lui les countz de Derbye, de Gloucestre, de Norhamptoun et de Huntyngdoun et sir Robert de Morleye adonques amerelle del dite navee Dengleterre. Et come ils furrount siglauntz, ils furrount certefiez de graunt plentee et noubre des neofes del navee de Fraunce bien estufes des Fraunceys et Normaundes qe par Philip le Valoys, qe se dist roi de Fraunce, furent illoeqs maunde a combatre od nostre navee. Parqoi le roi Dengleterre par soun counseille maunda a Soluces⁵ et a ceaux de Flaundres levesqe de Nichole et mounsire Reynold de Cobham a exciter les Flemmynges en eide de roi Dengleterre a combatre od la navee de Fraunce sicome ils avoint a lui sovent promys. Mes⁶ lendymeyne en la veille⁷ de saint Johan Baptist saunz eide de ceaux de Flaundres, le roi Dengleterre ovesqe ccccxii⁸ neofes assailla la graunt maas des neofes de Fraunce et par la grace de Dieu les discomfitrent et ascunes pristerount, ascunes occirount, ascunes nyerount et ascunes eschaperount yssint qe par estimacioun xxx m¹ des Fraunceis furent nyes et occys et perisse; et des Engleis bien a cccc occys od quatre chyvalers, cest assavoir, mounsire Thomas de Monhermer, mounsire Thomas Latymer, mounsire Johan Boteler et mounsire Thomas Ponynges. Apres quele descomfeture le roi demurra sur⁹ le mer par iii iours et puis ariva en Flaundres ou¹⁰ les Flemynges crierount "Veez cy le tresnoble roi Dengleterre et de Fraunce". Et en celle temps touz yceaux de Flaundres que avoint le maladie regiale par toucher del roi de Engleterre furent saynez.

Denapres¹¹ le roi avauntedit par soun counseille prist sa recreacioun par

¹ Apparently a scribal error for 1340. For the sessions of this year see Stubbs, *Const. Hist.* ii. 400.

² The substance of what follows occurs in *Lanercost*, 333, but worded very differently. ³ Orwell. ⁴ June 22. ⁵ Sluys.

⁶ Margin: le bataille sur le mer.

⁷ June 23.

⁸ *Lanercost*, 333, gives the number as 147.

⁹ 'Sur' inserted above the line in a different ink.

¹⁰ 'Od' expunged before 'ou'.

¹¹ Margin: la sege de Tornay.

un temps en Gaunt. Et tost apres soun chemyn prist devers la cytee de **f. 280.** Tornay et ceo envyroun ensegea. Et Philippe de Valois qe adonques occupia la coroune de Fraunce assembla graunt noubre des gentz et od graunt host et vigorous envenaunt a freindre la sege, le roi Dengleterre / al dit **f. 280^v.** Philippe le Valois occupier de la coroune, ses lettres envoya enpriaunt qil vousist eslire une de treis par queux le droit del roialme de Fraunce poet estre declare et aussi saunk des Cristiens save, cestassavoir par bataille entre vous et moi ou par bataille parentre vous Philippe et c chyvalers de Fraunce ovesqe vous, et moi Edward et c chyvalers Dengleterre ovesqe moi; et si vous ne voillez nulle de ces deux en declaraunt le droit de Fraunce, assignez certeyn iour de bataille od vostre real poer devant la cyte de Tournay en lieu covenable et si poez fyner la guerre. Mes purceo qe le roi Dengleterre ne maunda point ses lettres a lui come al roi de Fraunce, le dit Philippe a les suisditz treis pointz nulle rien voloit respoundre; eynce al roi Dengleterre ses lettres remaunda qe purceo qe vous estes entre en ma terre saunz resoun ou droit et encountre moy a qui vous avez fait homage, ieo vous mettra en exille et en hontage hors de ma terre al honur de moi et de tute ma terre et a deshonor et reprove a vous pur touz iours. Adonques vendrent deux cardynales et pristrent une trewe parentre les deux rois. A quele trewe le roi Dengleterre se assenta purceo qil avoit fait outrages et excessives despens et qe argent lui failla. Par quei sudeynement en sa terre demesne repairra.

Mesme celle temps apres soun avenu en Engleterre il fist prendre mounsire Nichol de Beche gardeyn del toure de Loundres et soun fitz, et mounsire Johan de Pultenaye et mounsir William del Pole et plusours autres chyvalers et iustices et clerks del Escheker et les mettre en prisoun. Et une graunt debate surdist parentre le roi et lercevesqe de Caunterburye, Johan de Stretoun ¹ purceo qil, ne les autres avaunt ditz quant il fuist en sa guerre ne voudreint point lui eider ne socourere od le tresur a lui duez.

En celle temps David Bruys roi Descocoz, de Fraunce venaunt et a sa terre Descocoz repairraunt, hastymment graunt noubre des gentz a lui cuyllaunt en la counte de Northumbrelande entra et tanqe al eawe de Tyne arda et gasta et saunz destourbaunce en sa terre retourna.

Lan de grace MCCCXLII ² le roy Dengleterre prist soun chemyn devers la terre Descocoz et al abbeye de Meueros soun Nowel tenyst a graunde perille et perde des ses gentz par evasiouns et cautels Descoces; et saunz ascune notable esloite retourna en Engleterre.

Lan MCCCXLIII ³ le roi de Engleterre et de Fraunce la terre de Petite Bretaigne entra, chastels, villes, forceletz plusours abaundona et la cite de Vans ⁴ ensegea, lequele legerment et deinz brief temps / purreit avoir pris. **f. 281.** Mes par mediacion des deux cardinales maundez par la apostoille fuist une trewe graunte pur iii aunz, le quele trewe pluis fuist pur prodicioun al dit roi Dengleterre qe pur expedicioun de sa guerre.⁵

Adonques le roi Dengleterre repairoit de Bretayne vers Engleterre, entra

¹ I.e. Stratford.

² Rectius, 1341.

³ Rectius, 1342.

⁴ Vannes.

⁵ The text of the truce follows in *Lanercost*, 335-340.

- f. 281. le mere et sigla, nutandre envenaunt sur lui horrible tempest et ses neofes departirent et ascunes furrount rumpez et ascunes nyez et ascunes en estraungez terres aloignez, mes par la grace de Dieu et par priere del virgyne Marie en qui soun amour et soun quer estoit entierment, en Engleterre sauffement od poi des neofs aryva.

Lan MCCCXLIII demoraunt la trewe de Bretayne, mounsire William Bowne count de Norhamptoun ove plusours grauntz Dengleterre entour le fest¹ de seint Luk levangelist, devers la terre Descocoz pur le chastelle de Loghmaban vitailer, pristrent lour viage et al ville de Cardoille assemblerent et puis apres par cunge des Lescocoz le dit chastelle vitailerent.

Mesme² cel an le roi Dengleterre ovesqe ccc chyvalers et taunt des dames a Wyndesor tenyst la table rounde a outrage despens et a graunt coustage.

Lan MCCCXLIII murrust le pape Benet le³ . Et apres lui fuist eslu Clement le³ .

Lan MCCCXLIII mounsire Henry de Lancastre adonqs count de Derby, le count de Pembrok, le count de Stafford, sir Walter de Mauneye et sir Johan de Norwiche et plusours ovesqe eaux en la surveillance⁴ de seint Johan Baptist ses mystrent en mere et⁵ a Portes-muth devers Gascoigne, et en la surveillance⁶ de seint Berthelomewe pristrount terre a Burdewes et denapres comencerent a chyvacher et la terre destruire; et en lour chemyn remuerent cynk enseges de les Fraunceis et furent renduz as eaux bien a deux centz villes et chastelles. Et le chastelle de Arbroche⁷ rescurent et illoeqes combaterent od la poer de Fraunce ou furent pris mounsire Lowis de Poyters, count de Valentenoy et le count del Ile⁸ et le count de Comenge⁹ et altres grauntz seignours al noubre de xxx baners. Le noubre¹⁰ de ceaux qe furent mortz al bataille et a la chace furent par estymacion mdcc et cest bataille fuist appelle le bataille de Arbroche. Et en le iour¹¹ de seint Berthelomewe lapostole, pristrent la ville de Agiloun;¹² et de ceo les Fraunceis entendauntz, hastymment al dite ville vendrent et fortement len-segerent et illoqs bien a m¹ de lour / gentz par les Engleis furent occys ou pris. Et puis apres la dite ville et lensege saunz notable exploit lesserent et wayverent; et les Engleis en la pais avaunt dite tanqe al fest¹³ de Touz Seintz a un an apres sauffement demurrerent. Et puis apres en Engleterre od lour gayne repairerent.

¹ October 18.

² Margin: le table rounde.

³ Blank in MS. Benedict XII. died and Clement VI. succeeded him in 1342.

⁴ June 22.

⁵ ? omit 'et'.

⁶ August 22.

⁷ Auberoche.

⁸ Isle-Jourdain.

⁹ Comminges.

¹⁰ Margin: le bataille de Arbroche. ¹¹ August 24.

¹² Aiguillon (Lot-et-Garonne).

¹³ November 1.

Lan MCCCXLV le ii Kln. de Julii¹ le roi Dengleterre a Sandewiche entra f. 281^v. le mere od graunt plente des neofs bien estufes des gentz darmes et des archers et sur le mere demurra tanqe al ix Kln. Daugust² et puis apres en Engleterre repairra saunz ascune notable exploit.

Mesme celle temps les Flaundreis a la legeaunce du roi Dengleterre a ceo qe le roi entendist Jacob de Narfeld³ soun lieu tenaunt en Flaundres les citizeins de Gaunt ensemblement od plusours altres de la terre vindrent en la dite cite nutaundre sur le dit Jacob et vilaynesment et a graunt despit al roi lui murent.

Mesme celle an William de Dyfford⁴ demurraunt od sir Thomas de Lucy et ovesqe lui bien a iiii^{xx} des gentz de Coupland et de Alledale, saunz chevaler ou esquier entrerent le mere pres de Wyrkyngtoun et siglerent vers le pele de Estholme en Galway et illoeqes pristrent nutaundre mounsire Donkal Makduel chevaler de graunt renoun parentre Lescocoz et ovesqe lui ses deux filtz et entour xxx esquyers et sergeaunz del pais et de ses servaunz et touz les biens qe furent trovez dedeinz le dit pele, et les amenerent en Engleterre saunz destourbaunce et mystrent le dite pele en feu et en flaumme. Et puis le dit sire Donkal fuist maunde al tour de Loundres.

Lan MCCCXLV le viii kln. de Novembre,⁵ Lescoces od graunt host et vigorous par les marches de Kardoille entrerent en la terre Dengleterre et mystrent en feu et en flaumme Gillesland et Combreland et la ville de Penrith et plusours altres villes et hameletz; mes saunz graunt gayne en lour terre sont repairez. Mesme cel an le ix kln. de Janver⁶ ascunes grauntz Dengleterre a venger celle grevouste, entrerent la terre Descocoz et mystrent en feu et en flaumme Dounfrees et tute la pais envyroun et le xv kln. de mesme le mois⁷ en Engleterre sont retournez.

Lan MCCCXLVI en le mois de Julii David roi Descocoz desouth la baner le count de Morre en Engleterre chevacha, Combreland et les mountz de Derwent et aussi le more de Alostoun⁸ gasta et arda et od graunt multitude des bestz en sa terre / retourna.

f. 282.

Mesme lan MCCCXLVI et en le commencement del moys de Juyl Edward le tierce, roi Dengleterre, en exploitaunt a sa guerre de Fraunce et pur soun droit meyntenir, a Portesmuth od md neofs bien estufes od gentz darmes et des archers le mer entra et saufement sigla et le xii iour de mesme le mois a Hogges⁹ en Normandie pres de Barfluz od touz ses gentz aryva, seyns et saufs loiez en soit Dieu. Et illoeqes demurra pur ses gentz refrescher tanqe le maredy¹⁰ proschein ensuaunt; quel iour le dit roi Dengleterre se mova

¹ June 30.² July 24.³ James van Artevelde. The text of this entry is corrupt, cf. *Lanercost*, 341. There is a marginal note: Jacob de Narfeld.⁴ William de Ufford.⁵ October 25.⁶ December 24. *Lanercost*, 341, has (correctly) December 15.⁷ December 18.⁸ Aldstone.⁹ La Hougue (Manche).¹⁰ July 18.

- f. 282. od soun host devers Valonges¹ et prist le chastelle et la ville. Et puis sur soun chemyn fist faire le pount Deawe² qestoit debrisé par ses enemys et passast leawe et prist le chastelle et la ville de Carentene; et de illoeqs tenyst le droit chemyn devers la ville de seint Leo³ et trovast le pount Herbard⁴ debrisé pres de celle ville pur avoir destourbe soun passage. Mes le dist roi le fist meintenaunt refaire. Et lendemayne prist la ville et se adressa droitement a Kaam⁵ saunz nulle iour soiourner del heure qil departist de Hogges tanqe a soun venu illoeqs. Et meyntenaunt sur soun herberge a Kaam⁵ ses gentz commencerent de doner assault al ville qestoit moult afforce et estuffe des gentz darmes envyroun de m et dc et des communes armes et defensables et eysmes de xxx m^l, qe se defenderent moult bien et apertement, si qe melle fuist tresfort et long duraunt; mes loiez en soit Dieu, la ville estoit pris par force al darreyn saunz perde de noz gentz. Et y furent illoeqs pris le count Deawe⁶ conestable de Fraunce, et le count Tankerville chaumberleyn qestoit al iourne escriez marescalle de Fraunce et des altres banerets et chyvalers envyroun de cxi et des esquiers et riches burgeis graunt fuyssoun. Et sount mortz al iourne tout pleyn des nobles chevalers et esquyers et des communes graunt noubre. Et la nave Dengleterre qe fuist demurraunt od le dit roi, ardist et destruit tute la coste del mere de Barfluz⁷ iesqe al fosse de Colevyll⁸ pres de Caam.⁹ Et si arderent la ville de Chirburc¹⁰ et les neofs el haven.¹¹ Et furrent ars des grauntz neofs et des altres vessaills des enemys qe par le roi qe par ses maryners c ou pluia. Et puis demurrast le roi iiii iours a Kaam pur vitailier et refrescher soun host. Et de illoeqs, pur ceo qil estoit certefie
- f. 282^v. qe soun adversaire de Fraunce fuist venuz / a Roan¹² qe le dit roy Dengleterre ne y poet passer.¹³ Et en mesme le temps lui encounterent deux cardinales a la citee de Lyseux et saforcent de lui detenyr par colour de treitie pur lui destourber de soun viage. Mes le dit roi as eaux respoundist briefment qil ne lerroit nulle iourne par tiele cause. Mes quel iour qe resoun lui serroit offert il fairroit respouns covenable. Et quant il estoit fourmez qe le dit pount de Roan fuist rumpu, il se loga sur le ryver de Sayne bien pres la dite ville; et ensi tenyst soun chemyn avaunt sur la dite ryver devers Parysch, destruaunt et gastaunt tute la pais envyroun et myst en feu et en flaumme villes grosses et hameletz par queles il passa. Et en soun viage il trova touz les pountz sur la dite ryver enrumpuz ou afforces ou defenduz par ses enemys

¹ Valognes (Manche).² Douve.³ St. Lo (Manche).⁴ Pont Hébert (Manche).⁵ Caen (Calvados).⁶ Count of Eu.⁷ Barfleur (Manche).⁸ Colleville-sur-Orne (Calvados).⁹ Caen.¹⁰ Cherbourg.¹¹ Lanercost, 343, reads: de la Havere.¹² Rouen.¹³ This sentence is unfinished.

yssi qe en nulle maner ne poet passer devers soun dit adversaire f. 282^v. de Fraunce, ne ille qe ne lui costa de iour en altre del altreparte leawe ne a lui voldreit approcher, dount il le peisa moult. Et quaut le dit roi Dengleterre deveroit a Poyssi venyr, il trovast le pount rumpuz. Et adonques soun dit adversaire estoit plauntez od tout soun poer en la citee de Parys. Et si fist il debriser le pount de seint Olo¹ pres de Parys qe le dit roy ne poast passer a Parys de cel part leawe ou il estoit plauntez. Parqoi le dit roi Dengleterre demurrast pres de Possy a une tresbeale nonerye bien a quatre lews de Parys iiii iours, taunt pur attendre soun dit adversaire en cas qil lui voilloit doner bataille, cum pur refairre le dit pount. En quel temps fuist prist le beal chastelle de roi de Fraunce qe sappella Moun Ioye. Et endementres qe le dit pount fuist en reparraillaunt, viegnt une graunt poer des enemys del altre parte leawe pur avoir destourbe reapparailier de dit pount. Mes devaunt qe le dit pount fuist refait ascunes de ses gentz Dengleterre passerent au peez sur une plaunke et descomfurent lour enemys et les occirent a graunt noubre. Et quant le dit roi Dengleterre fuist apercieu qe soun dit enemy ne voilloit a lui venir pur doner bataille, si fist il arder et gaster le pays envyroun. Et chescun iour avoint ses genz affaire ove lour enemys et tut foitz avoint la victorie loez en soit Dieu. Et le dit roi passast le pounte od soun host et pur pluis attreir soun enemy al bataille il se trayast par mie Normundye tanqe en Pykardye devers Pountyff² ou ses gentz avoint plusours beals iournes / sur ses enemys. Et f. 283. quant il venist al ryver de Somme il trovast les pountz rumpuz par qoi il se traiast devers seint Wallery³ pur passer a un gewe ou le mere foule et refoule ; et a soun venue illoeqs graunt noubre des gentz darmes et des communes lui vindrent a lencountre pur lui defendre le passage. Mes il prist mentenaunt le passage sur eaux a force et par mye la grace de Dieux si passerent bien mille persones a frount ou, avaunt ces heures, a payn solent passer treis ou quatre, si ke le dit roi Dengleterre od tout soun host passast savement come en une heure de iour et ses enemys yfurent descomfitz et plusours pris. Et si avoit il graunt noubre des enemys occis al iourne saunz perde des noz gentz. Et mesme le iour bien tost apres ceo qe le dit roi Dengleterre estoit passe leawe de Somme, se moustra del altre parte leawe soun dit adversere od graunt poer

¹ ? St. Cloud.² Ponthieu.³ Saint-Valery-sur-Somme.

f. 283. des gentz si sudeynement qil nestoit de rien garnyez, par qai il demurrast et prist soun place et attendist tout le iour et lendymayne tanqe al heure de vesper.

En quel temps un chyvaler del host de Fraunce se moustra del altre parte del eawe enpriaunt a les Engleis qe ascun chyvaler lui voildroit deliverer de trois curs de guerre pur lamour de sa amye. Et de ceo un chyvaler del north sire Thomas Colvylye nomee, entendaunt, hastyment se adressa od soun hernois devers lui et mounta soun chyvalle et se myst en leawe a graunt perille de sa vie. Mes, loez en soit Dieu, bien se passa. Et si iousta deux cours de guerre bien et apertement ovesqe lui, veauntz ambesdeux lostes empriaunt al dit chyvaler de Fraunce de parfournier le tierce cours saunz escu ou de prendre soun escu qar lescu du chyvaler de Fraunce fuist debrise. Mes cel profre outrement refusa pur graunt perille qe purroit avenir al un ou al altre et puis se entrefierent destre amys perpetuellement.

Et al darreyn quant le roi Dengleterre aperceust qe soun adversaire ne voloit illoeqs leawe passer mes se trea devers Abbeville, le dit roi se treast devers Cressy en Pountyff pur lui encounter del altre parte del forest. Et puis viegnt pres de Cressy et illoeqs mentenaunt fist ficher ses pavyliouns et ses tentes en pleyn chaump pur bataille attendre. Et le samadi proscheyn apres le fest de seint Bertholomewe, le xxvi iour Daugust soun adversaire de Fraunce se moustra bien pres de lui al heure de tierce od treshidous poer des gentz darmes et des alblasters et de pedaille qar il avoyt f. 283v. / pluis de xii m¹ homms darmes, des queux viii m¹ furrent des gentiles gentz et des communes graunt noumbre. Et¹ entour le haute none si commencerent les batailles dentreferire et si fuist lesture tres fort et longement enduraunt. En quele bataille Edward le quart prynce Dengleterre et de Gales avoit lavaunt garde et le conestable² mareschalle ovesqe lui de parte le roi Dengleterre. Et le dit prynce od les soens fortement et vigouusement se combata et dures coupes et grevous endura et illoeqs malement et vylaynesment fuist naufre et a poi pris ou descomfite. Mes par eide del evesqe de Dorem et le count de Suffolk et del count de Huntyngdoun et de lour gentz hastyment fuist socourre et recomforte. Et par devyne grace et par priers des bones gentz et nemy par force de homm le chaump et la victorie, loiez en soit Dieu, a la roi Dengleterre

¹ Margin : Cressy.

² Supply 'et ' after 'conestable'.

et al prynce demurra et les Fraunceis furrent descomfitz. Et le ¹ 283^v. roi mesme de Fraunce et plusours ovesqe lui ses mystrent en fuyte. Et murrerent al iourne des Fraunceis bien a md. Et si endurast la chace par tout le iour apres le bataille et la nuyte ensuaunt et lendymeyn tanqe al heure de none. En¹ quele chace furent occys par estimacioun xv m¹ ou plusours. Les nouns de les grauntz seignours queux furent occys al bataille furent—le roy de Beome, le roi de Malerok,¹ le duk de Lorenge,² lercevesqe de Senonense,³ le prior general del hospital de seint Johan, labbe de Corbelle,⁴ le count de Alasoun⁵ qe fuist germayn al roi de Fraunce, le count de Flaundres, Sabaudy de Aumarle, le count de Harcourt, le count de Artois, et plusours altres grauntz seignours et chyvalers et esquyers a graunt nombre. Les nouns de ceaux qe furent pris al iournee ne sont point yssi escriptz.

Après⁶ cel bataille le roi Dengleterre prist soun chemyn droitement devers la ville de Kaleys et par terre et par mere la dite ville ensegea et un an entier et puis illoeqs a graunt costage demurra. Deinz quel temps le captayn de Kaleis pur dout et famyne hors del dite ville touz les povres et aussi les aunciens gentz engetta ; les queux passerent parmy lost Dengleterre devers la terre de Fraunce saunz / male ¹ 284. ou moleste et ceo par conge et comaundement del roi Dengleterre.

Mesme cel an MCCCXLVI le vi iour Doctobre, cest a dire le iour de seint Faye virgyne, mounsire Davyd de Bruys roi Descocoz ovesqe touz ses countz, barouns, chyvalers et esquyers, cest assavoir les countz de Murreff,⁷ de Fyffe, de Mentest,⁸ de Karryk, de Souderlande, de Stratheren, de Levenax, de Wygtoun, de Angose,⁹ de Marre, de Rosse, le count Patryk le seneschalle Descocoz, mounsire Reynold le petit, dustour de les gentz des oet yles, mounsire William Douglas, mounsire Alexander Skragy¹⁰ le pier et mounsire Alexander le filtz et plusours altres gentz nobles et vaillauntz.¹¹ Le nombre des gentz darmes m¹d ; et des hoblers et des archers et des countz passaunt xl m¹. Et le dit roi Descocoz ovesqe tout soun host en la terre Dengleterre saunz tittle de resoun ou de droit entra et unement devers le forcelet de Lydel lour chemyn pristrent et vigorousment le dit forcelet par iour et par

¹ Majorca.² Lorraine.³ Sens.⁴ Corbie.⁵ d'Alençon.⁶ Margin : la sege de Caley.⁷ Moray.⁸ Menteith.⁹ Gilbert Umfraville, earl of Angus. He fought on the English side (below, p. 25).¹⁰ ? Strachan.¹¹ The sentence is unfinished.

- f. 284. nuyte assaillerent. Et¹ sir Walter de Selby, chyvaler hardy et vaillaunt, gardeyn del dite peel et ses gentz fortement defenderent et plusours de les Escocoz naufrerent et les unes occirent. Mes, al quynt iour apres, Lescocoz les fosses del dite peel des arbres et des fustes emplerent et les mures debriserent. Et yssint sur les Engleis entrerent et le peel a force conquerent et touz yceaux qe dedeinz troverent, horspris un qe pryvement eschapa, tuerent. Adonques² sir Walter de Selby avauntedit, gardeyn del dite forcelet, vist qe de nulle parte ne purroit eschaper, al dit roi Descocoz approcha enpriaunt et requiraunt a lui qil poet en chaumpe od ascunes des soens bataille avoir come afert a chyvaler et issi sa vie fyner et nemie come laroun ou musarde estre mudre. Mes a celle peticion David yrrous et degracious, ne voleit assentir, einz comaunda le chevaler decolor. Adonques le dit sir Walter engenulaunt dist "O sir gentille roi, depuis qe vous mavez vieu et ovesqe moi parle et en vostre presence sue, moi moustrez ascune goute de grace de vostre regalte. Car ceo afert a roi de saunk droiturel". Mes le dit David celle priere ne voudreit oer, einz comaunda execucion de chyvaler faire. Et yssi fuist il saunz confessioun decole. Et tost apres Dieu myst graunt vengeance sur le dit roi et les soens, pur ceo qils avoint si graunt ioie et elacion de / male faire et de ruyne de droiturele gentz. Denapres le dit roi et Lescocoz al priorye de Lanercoste repairerent et illoeqes les mesouns et les uses de seyntuarie debriserent, les ornementz de seinte esglise trusserent et touz lour iewes deporterent. Et apres, par le chastel de Naward³ et par la ville de Redpeth, destruaunt et gastaunt, chyvacherent.

Mesme cel temps les gentz del countee de Cardoille pur Comberland et Westmerland et pur Allerdale et Coupland une trewe pur ccc marcz de Lescocoz pristerent, yssint qe deinz les boundes de Kardoil et la pais avaunt-dite ne villes, ne chastels, ne hameletz Lescocoz ne deveynt arder, ne gaster, ne as nulle male, ne moleste faire.

Denapres Lescocoz devers la priorie de Hexham lour chemyn pristerent et illoeqes par iii iours demurrerent et graunt mal et destructioun de lour biens et de lour chateux firent. Et en cel temps le dit roi Descocoz comaunda de salver quatres viles de arsure, cest adire Hexham, Corbryg', Deryngtoun⁴ et Durrem, par lenchesoun qil pensa davoir soun estoer es mesmes les villes par le temps de yver avenir. Adonques le roi Descocoz et ses gentz vindrent de Hexham vers la ville de Ebchestre et tute la pais envyroun robberent et destruerent. Et apres a nostre confort et lour confusioun le dit Davyd roi Descocoz od soun host senchevacha al boys de Beaurepaire,⁵ le quele boys est le bois del priour de Durrem maundaunt et commaundaunt a ses mynystres et tormentours en la pais envyroun touz les bestes prendre, villes et mesouns arder et homms et femmes occire.

Mesme cel temps sir William le Souche, adonqs ercevesqe

¹ Margin : La occisioun de Walter de Selby chyvaler.

² *Lanercost*, 345. See above, Introduction, p. xxvii, for the relations between the two texts at this point.

³ Naworth.

⁴ Darlington.

⁵ Bear Park.

Deverwyk et ovesqe lui petit noubre des gentz darmes et des moignes et chanouns, prestres et clers, devers Richemond pur Lescociez encountrer chyvacha. Et illoeqes par une noete¹ pur soi refresscher reposa. Et en cel temps mounsire Thomas² Umfraville count Dangos, le seignour Dayncourt, le seignour le Mowbray, le seignour le Percy, le seignour le Nevyle, mounsire Henri de Scrope, mounsire Thomas de Rokeby adonques viscount Deverwyk ovesqe leur gentz assemblerent en divers parties del pais, attendaunt le venu del dit ercevesqe. Et le xv iour Doctobre le dit ercevesqe od soun host de Rychemound se mova, et / vers le castelle Bernard³ se adressa. Et lendemayn lercevesqe et les seignours avaunt ditz od leur gentz darmes et hoblers et archeres en playn chaump assemblerent et illoeqes le noubre acouterent : le noubre des gentz darmes viii^c et des hobleres et archeres et des communes x m^l. Et puis apres devers Aukelande⁴ encountre leur enemys ensemblement chyvacherent et pres la dite ville en un beal boys leur pavylions ficherent et toute la noete a leur ees reposerent. Et⁵ lendymayn en la veille⁶ de seint Luk levangelist, en le matyn, les Engleis les fesoint confesser et Dieu devoutement engenulaunt de eide prier et leur sacramentz de seinte esglise comunere.

Mesme cel iour el matyn sir William Dowglas et d del host Descociez de leur tentes ysserent pur la pais destruire et pur foraier et praies prendre se afforcerent. Et sur la ville de Meryngtoun sudeynement descenderent. Qar le temps par une graunt roke demoustrast sur eaux si obscure qe le dit sir William Dowglas ne nulle de sa campaigne ne savoint quele parte devers leur host retourner, mes come Dieu voilloit sur les gentz del ercevesqe et de sir Thomas de Rokeby vendrent, les queux gentz hastiment les assaillerent et descomfrent et graunt noubre deaux occirent. Mes sir William Dowglas avaunt ditz od poi de les soens qe furent bien a chyvalle muntez, vyve, a graunt descomfort des Engleis eschapa. Et Robert de Ogle esquier del north pais, vaillaunt et hardy, fortement par les playnes et par les mountaignes les ditz Escociez enchacea et plusours deaux par sa mayne propre occist et hardyment les enfuyt tanqe soun destrere en une profonde marrais pur tresgraunt travaille lui faillist. Adonqs sir William Dowglas chyvachaunt devers le host Descociez, assetz chauffe et affraye et puis al tente del roi venaunt et od graunt noys et hidous clamour come homm arage encriaunt "O Davyd, Davyd hastiment suis levetz, qar les Engleis en batailles sur nous sont envenauntz". Donqs David de soun list irrousement suis leva, et a sir William Dowglas harrageousment parla, "O homm, ceo ne poet estre, qar en Engleterre ne sont lessez fors moignes et chanouns, freres et prestres porchers et berchers, suers et pelters ; mes entierment toute la chyvalery

¹ *Lanercost*, 347, per aliquot dies.² *Rectius* Gilbert.³ Bishop Auckland.⁴ Margin : La bataille de Durem.⁵ October 17.

f. 285^v. est ovesqe lour roi dela le mere. Et assetz su sure qils ne me oysent / en la face regarder, ne en chaumpe en bataille encontre. ” Donques sir William Dowglas, “ O sir gentil roi, salve vostre grace, autrement vous troveretz ; qar ils sount vaillauntz gentz et vigorous et cest iour volent combatre ovesqe vous ”. Et de ces nouvelles le dit roi fuist ioious et leez.

Mesme cel temps qe lour parolles furent fynetz, vendrent deux moignes de Durem pur tretere od le roi Davyd et od son counseille et pur raunsonner lour terres et pur trewe avoir pur lour maners et lour biens. Donques le roi David irrousment dist, “ Veiez les fauls moignes, qe par lour suteltee et lour deceyvables parols me tenount en parlaunce, yssint qe noz enemys purrount sudeynement venyr od lour batailles sur nous ”. Et purceo il les comaunda estre pris et mentenaunt estre decolez. Mes touz Lescoces furent en cel temps yssi entour lour armes occupiez, qe as eaux ne prendrent garde pur execucioun faire del commaundement del roi. Et yssint les ditz moignes saufement et saunz damages a lour mesoun od graunt leesce sount repairez. Mesme cel temps le roi Davyd en orgoile et en ire soun destrere mounta ; et en les vii mortiels pechez soun host il ensigna et commaunda a ses mynystres soun denyr estre apparaille et, quant il avoit les Engleis occys, saunz delaye a soun denyr devoit retourner. Mes ses servaunz avoint taunt de hast pur graunt doute de fuyr qe les pulmentz et les viaundes lessent en le feu espaunder et perire.

Denapres le dit Davyd, de Beurepaire¹ ou il fuist herberge, devers la Nevyle Croice pres de Dorem chyvaucha et illoeqes soun host en trois batailles dyvysa. En le primer bataille Descoces furent le count de Morravi,² le count de Stratherne, le count de Fyff, sir Johan Dowglas germain a sir William Dowglas, mounsire Alexander de Raumesay, mounsire Johan de Crauford et plusours altres vaillauntz gentz, barouns, chyvaleres et esquyers. En le secound bataille—le roi David, le count de Wygtoun, le count de Mentest,³ mounsire William Dowglas, mounsire Walter de Halyburtoun, sir Alexander de Skragy⁴ le pier et sir Alexander le fitz et plusours altres. En le tierce bataille—le count Patryk, mounsire Robert Steward seneschalle Descocoz et altres chyvalers et esquyers, et de pedaille graunt noubre. Et les Engleis adonques engenu-launtz et a Dieu devoutement de eide priauntz quant ils furent

f. 286. / de lour enemys apercieu od bone volonte devers eaux ses adres-serent. Et en trois batailles, come Lescocoz avoint fait, lour gentz diviserent. En le primer bataille des Engleis furent mounsire Thomas⁵ Umfraville count de Angos, le seignour le Percy, mounsire Rauff de Nevyle et mounsire Johan de Nevyle soun fitz le quel fuist al bataille de Cressy deinz les viii symeignes devaunt, et

¹ Bear Park.

² Moray.

³ Menteith.

⁴ ? Strachan.

⁵ Rectius Gilbert (above, p. 25).

mounsire Henri de Scrope, Thomas Musgreve, Thomas Rokeby le f. 286.
cosyn et Johan de Hudilstoun queux trois furent faitz chyvalers
al iourne. En le secound bataille—le seignour de Moubray, mounsire
Thomas de Rokeby viscount Deverwyk, sir William Perceye, sir
Robert de Richemond, sir Hugh de Morysby et altres ovesqe eaux.
En le teirce bataille—sir William le Sowche ercevesqe Deverwyk,
le seignour Dayncourt, mounsire Rauff Hastynges, Robert de Ogle
et Johan de Coupland et moignes et chanouns et prestres et clers.
Adonques entour la heure de tierce, le avantdit ercevesqe assoilla
touz les Engleis et les comaunda vigorously combatre et la
graunt malice de Lescocoz encountre estre et lour pais defendre.

Et tost apres, les avantditz batailles assemblerent un petit de
Dorem, ioust la croice de Nevylle avaunt dite, et fortement et
egrement par long temps entreferrent et deux foitz ou trois foitz
par assent reposerent et puis combaterent. En quele conflykte
launces furrent frussez, espeis debrisez, haubergeouns desmaillez,
helmes et bacynetz availlez et escues desquarterez. Mes par devyne
grace et par priere del virgyne Marie et del bone confessour seint
Cuthbert, entour le heure des vespers les enemys Descocoz furent
descomfitz et plusours occys et plusours pris. Et come Dieu voloit,
le chaumpe et la victorie a les Engleis demurra. Et sire Robert
Steward seneschalle Descocoz, et le count Patryk et plusours ovesqe
eaux del reregard ses mystrent en fuyte saunz coupe de espeie
ou de launce doner ou prendre. Mes les Engleis de lour fuyte
entendaunt, hastyment fesoient chace sur eaux. En quele chace
graunt nombre des Escocoz furent pris et occys. Et si re-
tournerent les Engleis a lour host enloiaunz Dieu de lour graunt
victorie. En mesme cel bataille furent occys de Lescoces—le
count de Murref,¹ le count de Stratherne moun / sir William f. 286v.
Ramessey, mounsire Johan Crauford, mounsire Thomas Boyd,
mounsire Johan Steward, mounsire Aleyn Steward, mounsire Johan
Steward le frere,² mounsire David del Hay, mounsire Edward de
Keth et soun frere, mounsire William More, mounsire Johan de
Lyndeseye, mounsire Henri de Ramseye, mounsire Alexander More,
mounsire Humfrey de Boys, mounsire Alexander de Skragy³ le
pier et mounsire Alexander le filtz, les pluis vaillauntz chyvalers
del terre Descoce, mounsire Patryk Heryng, mounsire Alexander

¹ Moray.² Cf. Knighton, ii. 43, which has a similar repetition.³ ? Strachan.

f. 286^v. del Rathe, mounsire William Wyseman et mounsire Patryk de Dunbarre et graunt nombre des communes. Les nouns queux furent pris al bataille avaunt dit—le roi Descociez David Bruys, le count de Menteth, le count de Wygtoun, mounsire William de Douglas, mounsire Henri de Douglas, mounsire Walter de Halyburtoun, le count de Fyff, mounsire David de Anand, mounsire Johan de Seynleire, mounsire William Vause, mounsire Thomas Charterer,¹ mounsire William de Lymistoun,² mounsire William de Moubray, mounsire Adam Nyksoun,³ mounsire William de Conyngstoun et plusours autres chyvalers et esquiers ; de la comune graunt nombre.

Et le dit roi Descociez, od les countz et les chyvalers avaunt ditz furent a Loundres maunde et illoeqs le count de Mentest fuist trayne, pendu et quartre et les quartres furent a dyvers cites Dengleterre envoiez. Mes le count de Wygtoun, sire Malcof Flemmyng par noun, ne fuist mye a Loundres ove les autres maunde. Qar par un faus traytour Robert de la Vale⁴ par noun, pur graunt lower et graunt raunsoun fuist en la terre Descociez devers Bothel aloigne. Et apres le dit bataille le count de Angus, mounsire Henri le Percy⁵ et mounsire Rauff de Nevylle od lour host en la terre Descociez entrerent, et le chastelle de Rokesburgh et plusours autres chastels as eaux sur certeyn condycion furent deliverez et plusours gentz Descoces as eaux firent fealte ; et puis en Engleterre sont repairez.

Mesme cel temps nouvelles vindrent al roi Dengleterre qe fuist al sege de Kaleys del bataille de Dorem avaunt dit, de quoi il estoit moult ioyous et sovent od graunt devocion a Dieux grace renda de la graunt victorie.

Lan MCCCXLVII le iiij^e ld. de Aprille⁶ mounsire William f. 287. Heroun et Johan de / Coupland le chastelle del Hermytage ensegerent ; le quel chastelle as eaux fuist rendu sur certeyne parlaunce et condicioun. Mesme cel an le iij^e ld. de May⁷ Edward Baillioll roy Descoces par resoun ensemblement od le seignour de Moubray et mounsire Thomas de Lucy et mounsire Thomas de Rokeby od graunt nombre des gentz Dengleterre, entrerent la terre Descociez ioust la marche de Kardoille pur recoverer le realme Descociez al dit sire Edward Bayllioll a quy de droit la heritage partenoit. Mesme cel temps mounsire Gylbert Umfravylle count de Angus et mounsire Henry Percy et mounsire Rauff de Nevylle⁸

¹ Charteris.

² ? Livingstone.

³ Nicholson.

⁴ Cf. *C.P.R.*, 1345–48, 459.

⁵ *Lanercost*, 352 : dum dominus de Angos et Radulfus de Neville, domino Henrico de Percy aegrotante, in Scotiam sunt profecti.

⁶ April 10.

⁷ May 13.

⁸ ? supply 'od' after Nevylle.

plusours vaillauntz gentz, en eid del avaunt dit sire Edward Baillioll t. 287. la terre Descoces pres de Rokesburgh entrerent et illoeqes les seignours avaunt ditz encountrent; les queux ensemblement la terre Descociez decea le mere chyvacherent et saunz notable exploit a un forcelet en Galwaye, Esteholm nome, retournerent; et le dit forcelet pur la demore de sire Edward Baillioll avaunt dit et ovesqe lui certeynz gentz darmes et des archers pur prendre garde de lui et del forcelet, lesserent. Et puis les seignours avaunt ditz, del dit sire Edward ount pris counge et lui ount a Dieu comaunde et en leur terre demesne sount repairez.

Mesme cel an MCCCXLVII, demurraunt la sege de Kaleys, bien a v iours devaunt le fest¹ de seint Michael, le roi de Fraunce viegt sudeynement pres del causee de Kaleys od tresgraunt poer des Fraunceis et des soulders, pur rescus faire de la vile de Kaleys et pur lensege remuere; et illoeqes le dit adversere de Fraunce demurra saunz essloit iii iours. Et le tierce noete apres, le capitayn de Caleys et ceaux qe furrent dedeinz la ville, quaut ils savoynt qils ne purroint nulle socour avoir, ils demoustrent entour la mye noete hors de leur mesouns, bien trois foith ou quatre ensemble torches de cire illumyne, al host de Fraunce en signe qe nulle eide ne purrent avoir et qils ne purrent la dite ville pur defaultz pluis longement tenir ne meyntenir, qar ils avoient maungez touz leur vitailles et ensemment leur chyvaux et leur chenes et leur chates et touz maners des vitailles et de store qils purroint trover deinz la dite ville. Et de ceo les Fraunceis entendauntz en le matyn apres hastymment les mystrent en fuyte. Et sir Henry de Loncastre le tresnoble duk de leur fuyte ensense / egrement les enfuyt od ses t. 287. gentz bien a quatre leukes de Kaleis et graunt plente de ses enemys prist et occist. Et² adonques le dit capitayn de Kaleis et ovesqe lui touz les puissauntz de la dite ville pur doute qils avoynt del roi Dengleterre et aussi pur la graunde famyne qils avoient, descheveles et deschaucés, od cordes entour leur coles vindrent al dit roi Dengleterre demorraunt al dite ensege et lui rendrent la dite ville. Et le dit capitayn lui bailla touz les cleves de les portes del ville et ses mystrent en sa grace et prierent de leur vies salver. Et le roi qe tutfoitz avoit este gracios et merçiable, les graunta vie et membre et les comaunda al tour de Loundres. Adonques le roi entra la ville de Kaleys od poi des seignours ovesqe lui et illoeqes demurra trois

¹ September 29.² Margin : Capcio Kalisie.

f. 287^v. iours avaunt qe les communes purrent entrere, et puis delivera a sire Johan de Cheverstoun la ville de Kaleis a garder et gouverner et le chastelle a sir Thomas de Kyngestoun, et puis repairra en Engleterre ovesqe touz les seignours Dengleterre queux furent ovesqe lui en sa guerre, amerciaunt Nostre Seignour tutpuissaunt devoutement de sa gracieuse conquest.

Lan ¹ MCCCXLVIII entour le fest ² de seint Pier ad Vincula viegnt la primer mortalite en Engleterre a Bristowe par marchaundz et maryners, et endura en la south pais devers les parties de Brosthowe tout le august et tut le yver. Et en lan apres, cest adire MCCCXLIX, la dite pestilence commensast en les altres parties Dengleterre et endurast tut lan entier, yssi qe apayne les vives ne purroit enseveler les mortz.

Lan MCCCXLIX lendymayn ³ apres le fest de seynt Barnabe apostle, mounsire Leonel de Andewerpe, mounsire Johan de Gaunte et mounsire Edmund de Langleye, les filtz a tresnoble roi Dengleterre Edward le tierce, furent recieux en la fraternyte et les prieres de les moignes del abbeye Nostre Dame Deverwyk deinz lour chapitre, dan Thomas de Multoun adonqs abbe et president de mesme le lieu, a lour propre demaunde et requeste.

Mesme cel an entour le fest ⁴ del Cyrcumcysyoun du Nostre Seignour, un chyvaler de Fraunce, sir Emery de Pavy nome, demurraunt od le roi Dengleterre en la warynsture de Kaleis, fausement et par tresoun vendist le chastel de Kaleis a les Fraunceis pur graunde somme dor. Et le dit sire Emery garnyst le roi Dengleterre et les Engleis de lour venu. Et le iour assigne les

f. 288. portes furrent overtz et les Fraunceys / vindrent bien arrayez pur prendre le dit chastelle : mes les Engleis del dite warynsture primerment enbussez et pur venu ordeynez, hastyment assemblerent sur eaux et touz yceaux qe furent entrez furent occys ou pris yssint qe nulle ne purroit eschaper. Mesme cel temps mounsire Geffray de Charnelle ⁵ et mounsir Eustache de Ryppemounde chyvalers de Fraunce od multitude des gentz darmes, lour baners desplaiez, suyrement et hardyment envyronerent la ville de Kaleis entendauntz deinz brief temps lavoit pris et conquis qar riene ne savoynt del capcioun de lour compaignouns. Mes le roi Dengleterre adonqs

¹ Margin : La primer mortalite. ² August 1.

³ June 11.

⁴ January 1.

⁵ Geoffrey de Charny, afterwards killed at Poitiers.

esteaunt deinz la ville, sudeynement od ses gentz par les portes ¹ 288. yssist sur eaux et les donerent fort bataille, yssint qe plusours de les enemys de Fraunce furent occis et plusours pris et plusours ses mystrent al fuyte, entre queux sir Geffray Charnelle avauntedit et sir Eustache furent pris ¹ al volonte del roi Dengleterre enprisonnez.

Lan MCCCL en le fest ² del decollacion de seint Johan fuist un bataille en le mere au Romnaye parentre le roi Dengleterre et les quatre ammyrailles de Spaygne qe ses fesoint marchaundz de drape et des altres marchaundies en desceit del dit roi, les queux furent pris et en mere nyez et les unes salvez ; et le roi Dengleterre est retourne.

Mesme cel an fuist un singuler bataille a Loundres entour le fest ³ de seint Michel, parentre deux chyvalers de estraunge terre, cestadire le bastard de Fraunce et sire Johan Viscount ⁴ de Cypres. En quel bataille le bastard fuist vencu et le dit sire Johan avoit la victorie.

Lan MCCCLI le lundy ⁵ proschein apres le fest del Purificacion du Nostre Dame le roy tenyst soun parlement a Loundres. En quel parlement mounsire Johan de Gaunte fitz al tresnoble roi Dengleterre fuist fait count de Richemound et sire Henri count de Lancastre fuist fait duk de Lancastre et de palays. Et pur sa graund pruesse le roi Dengleterre myst un cerkle dor sur soun test en signe de nobleye et de amyste. Et le baroun de Stafford fuist fait count de Stafford.

Mesme cel an murrust a Avyoun le pape Clement et apres lui fuist eslu le pape Innocent.

Lan MCCCLII ⁶ le roi Dengleterre par soun conseil envoiait solempnez messagers al pape pur pees avoir et bone acorde parentre soun adversere de Fraunce et lui, cestadire sir William Bateman evesqe de Norwyche, le duk de Loncastre et le count / de Arundelle ¹ 288v. et altres graundz seignours et vaillauntz et sagez de sa terre sicome avaunt a Caleis parentre deux cardinales et le counseille avaunt fuist ordeyne et parle yssint qe le pape par mediacion et par bone ordynaunce deveroit une pees perpetuele entre les ditz roys establer et confermer, et qe effusioun de hommeyn sank de ceste heure en avaunt purroit cesser. Et quant les messagers Dengleterre furent

¹ ? read 'et' after 'pris'.

² September 29.

³ February 7 (*rectius*, 9th).

⁴ August 29.

⁵ John Visconti.

⁶ *Rectius* 1354.

f. 288^v. al courte venuz et lour messages furent nunciez, les messagers de Fraunce queles choses qe les messagers Dengleterre avoint dit ou moustre escharnelement et saunz effecte les donerent respouns. Et puis les Fraunceis fesoient gaiter les messagers avaunt ditz par dyvers voies pur les avoir pris, yssint qe apayn saunz perylle de morte od lour vies purrent devers lour pais eschaper.

Mesme cel temps sire William Bateman evesqe de Norwiche, un des messagers Dengleterre avaunt ditz a Avyoun le iour del Epiphanie¹ a graunde desolacioun de ses compaignouns et de ses gentz devya et a les freres Carmes en la dite courte de Avyoun fuist ensevele. Mesme cel temps al request del duk de Loncastre et le count de Arundelle, le pape dona la evesche de Norwiche a Thomas Percy adonques del age de xxii aunz.

Mesme cel temps qe les messagers Dengleterre furent al courte, le roi de Naverne promyst lealment al duk de Loncastre destre entierment ovesqe le roi Dengleterre encountre ses enemys en eide et en counseille et cella affermer sur le corps et le saunk Nostre Seignour.²

Mesme cel an murrust sir William le Sowche ercevesqe Deverwyk et en la mere esglise de saint Pier ensevele. Et apres lui fuist eslu par priers del roi Dengleterre et del royne, mestre Johan de Thuresby evesqe de³ et adonqs chaunceler Dengleterre. Et lan MCCCLIII en le fest del nativite⁴ de Nostre Dame le dit mestre Johan a Everwyk od graunde solempnitee fuist entronize.

Lan MCCCLV entour le fest⁵ de saint Johan Baptist, le roi Dengleterre fist somounder touz lour maryners od lour neofes par les costes Dengleterre et al cyte de Loundres a lui assembler. Et plousoures countz, barouns et chyvalers et esquiers et vaillauntz gentz od lour armes et lour archers a lui al dite cite venyre. Et quaut ils furent assemblez, pristrent lour viage par Temes⁶ devers

f. 289. Sandewyche et puis en haute mere / devers Fraunce se mystrent. Mes le vent fuist as eaux si contrarious par viii symeyns qils ne purrent en nulle maner terre de Fraunce prendre ; mes par devyne grace retournerent a Sandewiche yssint qils ne devendrent point en les maynes de lour enemys, le roi de Naverne, le quel les avoit

¹ January 6.

² 'En l'auter fist serment', inserted above the line in a different ink.

³ Blank in MS. He was bishop of Worcester.

⁴ September 8.

⁵ June 24.

⁶ 'temps' deleted before 'Temes'.

gaite en le mere par espiales pur les avoir pris ou occys depar le ^{f. 289.} roi de Fraunce encountre le serment qil fist a Avyoun al duk de Loncastre. Et quant le dit roi fuist venu a Sandewiche il envoiait ses messagers pur ses chyvals et ses herneis et illoeqs attendist tanqe a lui furent amenez. Et puis apres le dit roi Dengleterre entour le fest ¹ de seint Michel et tout soun host ses mystrent en mere od lour chivals et lour garcouns les queux avoint lessez derere eaux al primer comencement de lour viage par comaundement le roi et a Kaleis arryverent et de Kaleis devers le regne de Fraunce par ix iours chyvaucherent, destruauntz et gastaunt tanqe al abbeie de Blaungoy.² Et puis retournerent al cite de Tyrwen ³ destruauntz toute la pais envyroun et saunz pluis demorre retournerent a lour pais demesne.

Mesme cel an entour le fest ⁴ del Nativite de seint Johan Baptist fuist une graunde enfirmite et mervoillous regnaunt en la north pais entre plusours gentz. Qar par l et par lx et par c ou plusours a une foitz en un lieu et yssint es moultz des lieux, des hommes et des femmes et des enfauntz dage furront hors de lour sen par long temps et les unes furent en eawes nyez et les unes en cordes liez et devaunt divers ymages en divers esglises pur lour estat recoverer, mys. Et les unes firent graundz mervoilles par lour efforce par lenticement del diable. Qar vi hommes ou viii ne purroint un deaux en lour fransy au terre tenyr.

Mesme lan MCCCCLV la noete ⁵ devaunt le vendredy proschein avaunt le fest de seint Kateryne virgyne le count de Angus del terre Descocez et plusours altres Escocez ovesqe lui, la ville de Berwyk les Engleis desgarnys nutaundre par escales pristrent et plusours de ceaux qe dedeinz furent ses mystrent en fuyte et les altres furent pris ou occys et touz lour biens perduz. Et yssint les ditz Escocez occuperent la dite ville, mes par petit de temps. Qar le roi Dengleterre de la capcioun del dite ville et de lour iniquyte entendaunt, hastyment od soun poer devers les parties del north se adressa et al Novelchastelle sur Tyne tenyst soun Nowelle. Et en mesme celle temps les countz / Dengleterre et les ^{f. 289v.} barouns et les chyvalers et les viscountz od les gentz de lour countees, cestadire de Lyncoln, de Notyngham, de Derby, de Loncastre, Deverwyk et de Richemond et des parties del north en

¹ September 29.² Blangy.³ Théroutanne.⁴ June 24⁵ November 19. *Rectius* Nov. 6.

1. 289^v. eide de dit roi al dit ville de Novelchastelle en graunde noumbre assemblerent. Et le dit roi de lour avenu et de lour arraye graundement fuist comforte qar en tute Engleterre ne quydast taunt moulitude des vaillauntz gentz et combataunt avoir este. Et tost apres la Epiphanie ¹ le dit roi od soun host devers la ville de Berwyk se remova et par la pais tanqe al dite ville chyvaucha. De quel avenu les Escoces entendauntz et de lour vies dotauntz, les unes se mystrent hors de la ville en fuyte et les autres rendrent la ville saunz debate al dit roi et se mystrent en sa grace, empriauntz davoir vie et membre. Et yssint le dit roi prist deaux les cleves del ville et les dona a Johan de Coupland un valet del north pur avoir la garde et le governaille del dite ville. Et le dit roi de Berwyk chyvauchaunt et degastaunt tanqe la ville de Edynburgh. A quele ville viegnt sire William Dowglas al roi Dengleterre enpriaunt par sotiles parolles et deceyvables pur pees avoir pur ses terres ; et ceo fuist pur desceit tanqe les bestes et les vitailles decea le mere scoticane furent mys en saufe garde, yssint qe les Engleis naveroint point de eide ne de socoure des vitailles ne de viaunde. Et de ceo ils avoint graund default. La quele fraude le dit roi perceyvaunt, la dite ville de Edynburgh fist mettre en feu et en flaumme et tute la pais envyroun. Et puis devers Engleterre saunz ascune notable esploite en quaresme ensuaunt od soun host est retourne. Et en celle viage plusours des Engleis par trois enchesouns morrirent, cestadire par famyne, par frayde, et par occisioun des Escoces.

Mesme ² cel an et cel temps, apres qe le roi Dengleterre fuist venu de la terre Descocez, il maunda soun eisne filtz mounsire le Prynce de Gales et en sa compaignie les countz de Warrewyk, de Salesbury et de Oxenford et plusours autres graundz seignours od graund moulitude des neofes et graundz efforce des gentz, devers Gascoigne. Arryvaunz a Burdeux et la soiournent x iours pernauntz homage des seignours, chyvalers, burgeis des cites, villes et chastels, ses ordeignauntz en trois batailles chyvauchaunt et
1. 290. / gaynauntz la pais de Gascoigne, ses mettaunt devaunt la noble cite de Tholous destruaunt et ardaunt Tolosane et de la tanqe la noble cite de Karkasoun ardaunt et destruyaunt la dite cite de Karkasoun et tute la pais envyroun et de la tanqe la cite

¹ January 6.

² Margin : le primer foitz le Prynce fuist maunde en Gascoigne.

de Nerbone a deux lieus Engleis de la graunde mere, ardaunt *f. 290.* et gastaunt tute la pais et la cyte de Chastelle Naundare ¹ et tute la pais, pernaunt les neofes od lour pessouns qe vendrent al port del mere; yssi qils destruyent en celle chyvauche xi bones cites et iii mille dcc villages; et retourna arere devers dite Burdeux en Gascoigne et trova en soun chemyn le graunt poer de Fraunce pur avoir destourbe soun voiage, cestadire mounsire Jakes de Burbune conestable de Fraunce et le count de Ermyrake et altres countz et grauntz seignours le noumbre de xxvii et le noumbre des gentz darmes xi mille et des communes cxv mille. Et quaut le dit prynce les vist, egrement se myst encountre eaux pur les avoir done bataille. Et de ceo les Fraunceys entendauntz, mentenaunt les mystrent en fuyte saunz coupe de launce ou de espeie ou doner ou prendre, le count de Warrewyk les dit Fraunceis od toute lavaunt garde de dit prynce enchaceant tanqe al cite de Gemounde.² A quele chace furent pris des Fraunceis xxii chyvalers et altres graunde plentee mortz et pris yssint qe paysablement le tresnoble Prince viegt a Burdeux od tout soun host devaunt le proschein fest de Nowell, maundaunt ses chiefteyns et ses seignours par dyvers villes en la pais pur eaux et lour gentz sojourner et refresscher esement tut le yver ensuaunt. Et si demorerent tanqe al fest ³ de Marie Magdeleyne. En quel temps furent faitz plusours graundz et nobles chyvauches parmy la terre.

Et adonques en lavaunt dit iour ³ de Marie Magdeleyne commenceast moun dit tresnoble prince de Gales a removere de Burdeux devers Brygerake ⁴ ou tout soun host assembla. Et de la chyvauchaunt devers Fraunce, ardaunt et degastaunt les countes de Peragorke et de Lymosyne et tute la pais de Gascoigne fraunceis, la counte de la Marche, la cite de Issondy ⁵ del roi de Fraunce et tute la pais del duche de Beryne qe soleit estre appelle le reawme de desert, ardaunt et destruyaunt tanqe al vile de Reme Morauntyn ⁶ ou trova le / seignour de Krowne ⁷ et le mareschalle de Bussigaude ⁸ *f. 290v.* et altres grauntz seignours deinz le chastel du dite ville de Rememorauntyn, a xi leus de Orlyens ou fuist soun adversere de Fraunce od tute la poere de Fraunce; et illoques les ditz seignours ensegea et au darrein a lour request et prier, il les dona respite et

¹ Castelnau-dary.² Gimont.³ July 22.⁴ Bergerac.⁵ Issoudun.⁶ Romorantin, the chief town of Sologne ('le reawme de desert').⁷ Craon.⁸ Boucicaut.

f. 290^v. trews par viii iours pur veer si soun dit adversere de Fraunce les vouldreit ascune rescus faire. Et quant les viii iours furent passez, les ditz chyvalers deinz le dit chastelle virent bien qe nulle socour ne purroit avoir de leur seignour de Fraunce et chiefteyn ; pur ceo rendrent le chastelle et vie et membre en la grace et mysericorde del dit prince ; et le dit prince les graunta grace et lessa aler sur leur foies. Puyz apres le prince remova del dite ville ardaunt et destruaunt la dite ville et tute la pais. Et de la tanqe en la duche de Turayne qar il ne purroit trover pount ne passage sur la ryver de Leire de corere sur soun adversere de Fraunce, ardaunt et gastaunt tute la pais tanqe une ville qe sapelle Bagemounde¹ od un beal chastelle, ou il sojourna deux iours. En quele temps viegnt le duk de Loncastre od tout soun poer devaunt les cites de Angers et de Tours pur passer leawe de Leire devers le seignour le prince. Mes il ne trova pount ne passage ou il purroit passer et si retourna et ensegea la citee de Reynes en Bretaigne. En quel temps furent plusours beals poyntz de chyvalerie et al darreyn la gayna par nobles de sa chyvalerie. En quel temps viegnt primerment le cardynalle Perago² al tresnoble seignur le prince pur treter de la pees parentre lui et soun adversere de Fraunce. Et de la le dit prince remova ardaunt et destruaunt la pais tanqe une ville qe sapelle Heraude³ a vii leus de Poyters et illoeques il sojourna od tout soun host iiij iours.

Et⁴ la noete del vendredy⁵ proscheyn apres le oetas del Nativite de Nostre Dame seinte Marie lan MCCCLV[I]⁶ avoit le dit prince Dengleterre prymes nouvelles par ses espials qe soun adversere le roi de Fraunce fuist venu al ville et chastelle de Chaveney⁷ od tut soun host saunz su du dit prince et de estre devaunt a Poyters pur combatre od lui. Et un quarte devaunt iour, le samady proschein ensuaunt, le dit prince maunda pur les countz de Warrewyk, de Soffolk et de Salesbure et pur les altres countz et seignours et chiefstaynes de soun host et leur counta les novels queles il avoit
 f. 291. oie de ses enemys par ses espials ; et tantost / les ditz seignours les armerent et oierent messe devoutement engenulaunt et priaunt a Dieu de eide et de socour et fesoint trusser leur herneys et puis mouterent leur chyvalles et passerent le pount du dit chastelle

¹ Mont Bazou.

⁶ Margin : la batayle de Poyters.

⁶ MS. is stained here.

² de Périgord.

⁵ September 16.

⁷ Chauvigny.

³ Châtelleraut.

Heraude et lessèrent lour haut chemyn devers Poyters et tournerent ^{f. 291.} lour chemyn devers Chavene.¹ Et en lour chemyn sudeynement le dit samady le xix iour de Septembre ² veiaunt soun adversere de Fraunce od ses batailles alaunt devers Poyters, les testes saunz bacynetz covertz od chaplets od plumes de ostriges et de tartres regardaunt lost del prince sudeynement sur eaux venaunt fesaunt graunt crie trayetraye. Et le dit prince vigorousment assembla sur eaux feraunt et descomfitaunt un bataille des Fraunceis ; ou furent pris les countz de Ausere,³ de Sawserre et de Juny,⁴ et bien a dccc des gentz darmes chivalers et esquiers ; soun adversere de Fraunce fuaunt od soun bataille devers Poyters et deux altres batailles ovesqe lui et le quynt bataille se fua retournaunt devers Chaveney. Et mesme le dit samady a noete le dit prince se herbergea od tout soun host en un bois sur une petite ryvere pres la descomfiture. Et soun adverser de Fraunce demurra sur le mount devant Poyters od tout soun host et mesme la noete fesaunt criere qe nulle homm de valu serroit si hardy sur vie et membre de demorer en Poyters mes touz assembler a lui. Et lendymayn de dymayn, le tresnoble seignour le prince et tut soun host oierent messe et ses armerent et removerent de la, bien a une lewe ou virent tout le graunte efforce de Fraunce venyr. Et en celle temps viegnt le cardynal Perago ⁵ parentre les deux hostes, priaunt en reverence du Nostre Seignour pur treter de trewe et de pees parentre eaux : a quel ses assenterent et si choserent des ambesdeux partes xxiiii des evesques, dukes, barouns, countz et des chyvalers de les pluis sagez de les deux hostes cest assavoir xii del une parte et xii del altre. Et si treterent del trewe tute dymayn entiere, esteaunt en playn chaumpe tute la dymayn od le noete ensuaunt, al trete de un archere entre les deux hostes, maundaunt le adversere de Fraunce le dit dymaigne au saire au dit prince qil si vouldreit assurerre par sa foie qil demurrereit / tute la noete ^{f. 291v.} tanqe al soleil levaunt en la dite place qil lui durreit pees et trewe saunz male engyne et touz les soens pur dormyre et esere a lour volounte demesne. Et sur ceo le tresnoble seignour le prince respoundist outrement qil ne viegnt point la par lui ne par soun assent, mes encountre sa volounte et touz ses confortours, et demurrereit et irreit a soun pleiser maugre lui et touz les soens et en

¹ Chauvigny.² Auxerre.³ *Rectius*, September 17.⁴ Joigny.⁵ de Périgord.

f. 291^v. despit des touz ses bien voillaunz et sil avoit dout de lui et de les soens il lui durreit volounters trews et respit. Et yssint departerent saunz acorde. Et le dit prince demurra el chaump tute la noete.

Et lendymayn le iour de lundy, le prince et les graundz seignours de soun host ovesqe lui oierent messe en reverence de Dieu et puis removerent en laube de iour devers Poyters. Et le count de Warrewyk passa une estreit causee outre un marrays ou trova une ville od un chastelle fraunceis et le pres del cariage del host des Engleis fuist si graunde et le causee si estreit qils ne purrent bien passer et si demurent tanqe au pryme du dit iour de lundy. Et si virent lavaunt garde des Fraunceis venir devers le prince od deux graundz batailles des gentz darmes des pavasers et aublasteres. Et si retourna le dit count de Warrewyk od ses gentz, passaunt le marrays trovaunt une bone passage qe unqe devaunt ne fuist trove, feraunt et descomfitaunt les pavasers tut a chyvalle descendaunt a peez, arrayaunt soun bataille, lavaunt garde feraunt sur lavaunt de ses enemys. Et tantost le count de Salesbure od le rerewarde en eide del dit count de Warrewyk viegnt, feraunt et abataunt sur lavaunt garde de les Fraunceis yssi qe entre ceux deux les enemys furent descomfitz. Et le tresnoble prince Dengleterre assembla soun bataille al bataille de Dolphyn de Vyane et des deux freres duk de Aungeoy¹ et duk de Beryn, feraunt et combataunt ovesqe eaux, et au darreyn les mystrent a descomfeture. Et ensy le duk de Orlyens od soun graunt bataille fuist descomfit. Den apres viegnt le roi de Fraunce od soun graunt bataille et od touz qe a lui voldrent relier; le noubre par estymacioun des gentz darmes viii mⁱ bacynetz et des pavasers et aublasters et de pedaille graunt noubre, fuaunt le Dolphyn et ses deux freres trovaunt le prynce esteaunt ensemble od viii^{xx} bacynets et xl archeres. A qui viegnt le count de Warrewyk od xx bacynets et xii archeres. Et tost apres relierent a lui les autres / Engleis et Gascoigns par tut le chaumpe. Et le dit prince et les soens assemblerent sur les Fraunceis et par long temps enterfererent, ou furent plusours occys et plusours nauffrez et au darreyn par devyne grace et nyent par force de homm les Fraunceis furent descomfitz et ses mystrent en fuyte, et les Engleis fesauntz la chace sur eaux. A quele chace graunde noubre des enemys furent pris. Et al dit bataille le roi

¹ Anjou.

de Fraunce fuist pris et soun filtz Philippe et plusours grauntz *f. 292.* seignours, des countz, des barouns, et des chyvalers ovesqe lui al noumbre de *iiii^{xx}* et *xii* baners. Et si retourna le prince devers Burdeux en Gascoigne amenaunt soun adversere de Fraunce od lui et soun filtz et plusours prisoners, enmerciaunt et loiaunt Nostre Seignour de sa gracieuse victorie.

En quel temps novels vindrent al pape Innocent qe le prince Dengleterre fuist descomfit et pris et touz ses gentz pris ou occys. Des queux nouvelles le dit pape fuist graundement reioye, fesaunt criere parmye la cyte de Avyoun qe touz les Fraunceis deveroient reioyer et estre de bone comforte et graunde solempnite faire pur celle victorie et descomfiture, maundaunt pur touz les cardynaes fors cardinal Perago,¹ especial amy al roy Dengleterre et al prince, demoustraunt a les ditz cardynaes les novels a lui venuz, fesaunt ses clers et ses mynystres sayns soner, torches illumynier, et "Te Deum laudamus" solempnement od graunde leesce chaunter et les mynystrals del dite cite de Avyoun lour mynystralsie faire et les citizeynz en pompe et en orgule dauncere, certefiaunt en despit et en vergoyne del prince Dengleterre et de les Engleis al dit cardinal Perago les novels avaunt ditz et de lour affaire et de lour arraye. Des queux novels le dit Perago entendaunt, fesaunt graunt doel engenolaunt en sa chapelle devaunt lauter et Dieux de comfort priaunt. Et mesme cel iour bien tost apres haute none une messenger Dengleterre vient al dit cardynalle Perago depar le tresnoble seignour le prince, notefiaunt par lettre la certeynte del bataille de Poyters et coment soun adversere de Fraunce fuist pris et ses enemys decomfitez. De quele notificacion le dit cardinal Perago grauntement fuist recomforte, pernaunt soun chyval, chyvauchaunt al palais le pape, demoustraunt al dit pape sa lettre del prince a lui venuz en reprove de lui et touz ses fautours et puis retournaunt vers sa chapelle, maundaunt pur ses clers et pur touz les Engleis clers et lays adonqs demorauntz deinz la cite de Avyoun. Et quaut ils furent a lui venuz il les nuncia les nouvelles del bataille avaunt dite comaundaunt as eaux destre de bone / comfort *f. 292^v.* et [Dieu]² loier, et puis les fesoint "Te Deum laudamus" chaunter [et graunt]² melodie faire, amerciaunt nostre trespuissaunt Seignour Ihesu Cryst et sa douce miere Nostre Dame de celle gracieuse victorie et descomfiture.

¹ de Périgord.² MS. stained.

f. 292^v. Apres ¹ quele iourne le dit seigneur le prince soiourna a Burdeus avaunt dite ove soun adversarie de Fraunce et soun fitz Philippe et od les autres prisoners tange a le Pascheqz ² proschein ensuaunt ; et les autres seignours et chevetayns Dengleterre soiournerent as autres cites et villes a eux assignes pur lour esere et refrechere pur lour graunt travaille. Et avant le dit feste ² de Pasche lan MCCCLVI ³ vindrent a la dite citee de Burdeus les grautes seignours de Fraunce de tretere du raunsoun de dit roy de Frauns et de soun fitz et des autres seignours et prisoners prisez a le dit iourne, et de peas fair parentre le roy Dengleterre et soun adversarie de Frauns et parentre les deux roialmes ; et si departerent les avaunt ditz seignurs des Frauns saunz acorde ou notable esplayte. Bien apres veindrent a la dite citee de Burdeus trois cardinales, cest adire Perago, ⁴ Urgille ⁵ et Bowayn ⁶ pur tretere de bone acorde et pur raunsoner le dit roy de Frauns ; en quel temps les cardinales avaunt ditz enpriauntz humblement al dit prince Dengleterre qil vodrait maundere ses messagers od ses lettres al duke Henry de Loncastre quel fuist ensegeant la citee de Reyns en Bretayn qil vodrait remowere et departire de la dit ensege ; et le prince ensi fist, et ausi le roy Dengleterre luy maunda ses lettres departire de la dite citee de Reyns sur payn de forfetour. A quele maundement le dite duke humblement respondist qil ne fuist pas la querel de soun seigneur liege mes fuist la querele le duke Mounforth, et si ne serrait pas honore si sodeignement remowere ; et pour ceo demurrat il et noblement se contena, tenaunt le dit ensege tange la dite citee de Reyns a luy fuist rendue et mise en sa grace et voluntee defaire ceo qil plerra ; et apres remowa devers Engleterre loiaunt Dieu de celle graciouse iourne. Et les ditz cardinales retournerent en leur pais demesme saunz acorde faire.

Mesme celle temps lan MCCCLVII entour le Pentecost ⁷ le dit prince Dengleterre viegnt hors de Gascoyn od graunt multitude des nefes amenaunt soun adversarie de Frauns et soun fitz Philippe Hardy, qe apres fuist nome Cowarde, et les autres graundes seignurs prisoners en Engleterre a Londres et les deliverra al roy soun pere ; en quel viage chivachaunt parmy la terre Dengleterre, le f. 293. roy Dengleterre avaunt dit fist plusours / seignours et autres gentz

¹ At this point the handwriting changes, and the ink is of a darker shade. See plate No. 1.

² Easter Sunday was April 9 in 1357.

⁴ de Périgord.

⁵ d'Urgel.

⁶ Rouen.

³ Rectius, 1357.

⁷ May 28.

du pays les encontre par diverses voies ; entre queux une iour f. 293.
 pred de une foreste furent enbuschez bien a v^c [ho]mes¹ en cotes
 et mantels de verte ; et quaunt le dit roy de Frauns passa par le
 dite forest si moustrent les ditz homes² avaunt le roy de Frauns
 et sa company come robbers ou gentz de male part od arkes et
 setes et od espeys et talvasses ; et de celle vieu le roy de Frauns se
 mervaila graundement, demaundaunt quel maner des gentz qe
 ceux si furent ; et le prince respondist qils furent gentz Dengleterre
 foresters vivaunt par sauvagine en lour dedute et ceo fuist lour
 custome checun iour destre issint arrayes. Bien apres le prince
 amena le dit roy de Frauns et les prisoners devers Londres et si
 les encontreurent plusours seignurs et gentz du pays bien mountez
 et bien arrayes. Et le meir et les citizeyns de Loundres les en-
 countrent hors de la citee en graunt route, bien a chival et
 honouablement vestus et arrayes, chescun arte par soi ; et puis
 furent amenez parmy Loundres od graunt nombre des comunes de
 la cite et del pays furent esteauntz en les estretes pur luy vere
 et soun arraye ; le quel fuist vestu en un tabard de drape de colour
 come un auncien chaplayn ou veust fesissian ; et quaunt ils furent
 en Chepe si virent le condist lestreit bien appaillie des diverses
 enournementz et deux pucels tresbelles et avenauns, les testes
 descovertes et les cheveux come resplendisantz pendantz amont
 lour espaules, seaunt ou esteaunt sur cordes de say sotilement et
 mervailousement, sufflantz ore et argent a graunt pleintee, qe tiel
 affair et solempnitee ne fuist unques veu ne oie ; et puis apres
 chivacerunt a Sauvay et pristerent illeques lour hostell et so-
 iournerent par longe temps ; et le prince et autres seignours qe
 les amenerunt, retournerent a lour measones demesne leschant
 derer eux certains gardeins et chevetayns pur garder et gaytere le
 dit roy de Frauns et les autres prisoners qils ne deveroient eschaper.

Mesme lan MCCCLVI apres la bataille de Poyters et la capcioun
 du roy Johan roy de Frauns et des les graundes seignours et
 prisoners avaunt ditz, une vilayn de Frauns, Jake Bonnehome nome,
 accollaunt a luy graunt multitude de vilayns et des ribaudes de
 Frauns et de autre contrees les queux comenceroont a guerrier en
 Frauns pur la terre conquerer, alaunt et raunsonaunt cites et villes,
 burghs et³ / chastelles et graundes damages fesauntz en diverses f. 293v.

¹ MS. stained.² 'homes' inserted above the line.³ MS. 'et et'.

l. 293^r. contres et en diverses lieux, maundantz as diverses citezeins et burgeys pur graunt somme dore pur lour dispenses et qils deveroient envoyer a eux de lour servauntz pur estre en aide de eux. Et pur doute qe les ditz citezeins et burgeis avoient de lour inquite et pur doute de lour vies, si furent bien lees de lour doner graunt somme dore pur lour cites et lour biens sauver et les envoyer lour servantz en aide de eux. Et quaut ils furent toutz assemblez, ils se departirent en trois batailles. En une bataille fuerount par estimacion c m^l, en un autre bataille lx m^l, et en le tierc bataille xxx m^l. Et si alerent par plusours countres de la roialme destrueaunt et gastaunt les biens des seignours et des comunes, ardantz plusours villes et plusours chastelles, pernaunt graunt prays parmy la terre et nulle gentile homme ne gentile femme esparnaunt; mes quaut ils avoient lour chastelles et villes gaynes, ils pristerent lour femmes, dames beles et de graunte renoune, et coucherent ovesqe eux encontre lour voluntés et puis vilaynesment occirent les seignours et les bonnes gentz et les dames avaunt ditz a graunt plente od lour enfauntz a graunt doele. Et le dite Jak Bonehomme en plusours lieux arascia enfauntz de les ventres de lour meres et de le sanke de les ditz enfauntz pur soi refreschere enuncta soun corps en despite de Dieu et de ses seintes; et purceo deinz brieff temps graunt vengeaunce cheist sour luy et sour ses compaignouns.

Mesme celle temps le dit Jak Bonehomme, come homme orgulous et hauteyn de coer come Lucifer pur sa pruesse, se fist parentre ses gentz coroner od une cercle dore en lieu de coroune sicome roy ou conquerour eust este. Et de cest affair le seignour de Fines entendaunt, come Dieu voilloiet, assemblea bien a m^l gentz darmes, chivalers et esquiers et de les comunes graunt plantees pur la malice de vilayns restreindre et egrement le dit seignour se myst od soun poiar encontre eux et dona bataille a les xxx m^l vilayns; les queux vilayns neient sachaunt de la guerre, ne apris de batailler, come bestes furent desconfites et plusours de eux occis. Et tost apres relia a le dit seignour de Fynes le roy de Navern od soun oste et chacerent les ditz vilayns hors du roialme de Frauns et graunt plente et nombre de eux occirent. Et le dit Jak pristrent et mistrent a sa penaunce pur sa mauveite et luy fierent sere tute new

l. 294. sour une treschaude / et ardaunt tresde de ferre; et une autre chaude et ardaunt tresde mystrent sur soun test en lieu de coroune, et issint finyst sa mauveys vie a ensample des autres.

Mesme celle an apres qe les vilayns furent discomfitz et enchacez *l. 294.*
 hors du roialme de Frauns, les Engleis qe adonques furent en la
 guerre de Bretagne, assemblerent et vindrent en Frauns et illeokes
 plusours Engleis hors de leur terre et plusours autres de diverses
 regions les encontrerent ou les nouns de Bretayners furent changez
 et appellees en Engleis le ioly compaigny. Et adonques ensemblement
 comencerent a chivaucher et guerrier parmy la terre de Frauns et
 les villes et les hamelettes destruire et les chastelles et forcellettes
 queux fuerent par Jak Bonehomme et les vilayns avaunt ditz ars et
 destruitez redifier ; et illeokes pur leur refuyte pristerent leur eas
 et sojournerent quant ils plerroient et puis fesauntz captayns et
 conestables pur les chastelles et forcellettes gouverner et garder ; et
 issint tute le pays environne les ditz chastelles pur graunt somme
 dore par an a eux raunsonerent et plusours bones cites et fortes
 chastelles parmy la terre de Frauns gaynerent et pristerent. Et en
 celle temps apayn c Fraunceis ne voidreount ne oseount vint Engleis
 en chaumpe encontrere ne a eux bataille doner.

Et en mesme le temps multes beles poyntes de armes furent
 faitz parmy la terre de Frauns avaunt dite parentre les compaignyes
 et les Fraunceis ; les quels compaignes demourerent en diverses
 parties de Frauns bien exploitauntz leur guerre et leur conquest
 tanqe les roys Dengleterre et de Frauns furent par graunt mediacion
 del appostole et des autres legates et mediatours acordes. Et puis
 le roy Dengleterre les comaunda sour payn de forfeture, de wayver
 leur chastelles et villes et la terre outrement lescher, et ceo fuist
 graundement contre le roy Dengleterre et soun droit, qar les ditz
 compaignies furent bien pres d'avoir conquis tute Frauns al oeps del
 roy Dengleterre et a ses heirs et assignes, sil les voidroit suffire ;
 mes ceo ne voilloit pas et purceo ils sen alerent pur estre sawdeours
 en Lumbardy et en diverses pays et regions contre leur volentes
 pur leur vies sauver.

Lan MCCCLVII vindrent / deux cardinales depart lappostoille *l. 294v.*
 en Engleterre pur tretere de la peas parentre les deux roys, cest a
 dire Urgill ¹ et Perago ; ² et si demourerent a Loundres une ane et
 pluis, tretauntz ove le conseil le roy de Engleterre. Mes ils ne
 purront acorder et si retournerent a la courte notiffiaunt a le pape
 de leur affair.

¹ Nicholas, bishop of Urgel and cardinal priest of St. Vitalis.

² Elie Talleyrand de Périgord, cardinal bishop of Albano.

f. 294^v. Lan MCCCCLIX avaunt le fest ¹ de seint Michel le roy Dengleterre assembla soun ost pur passere le meer devers Frauns pur soun droit et soun heritage chalangere ; et si fuist ordinee par commune assent du conseil qe duk Henry de Loncastre deveroit primes passere ; et si passa bien et saufment saunz destourbaunce et arriva a Kalays ou furent gisauntz, pur avoir ensege la dite ville markys de Miseyn ² et mounsire Henri count de Flaundres od graunt multitude des sawdeours ; et de le venew le dit duke de Loncastre les ennemys entendauntz privement remowerent et les mistrent devers Flaundres ; et le dit duke de Loncastre quaut ses gentz furent assemblez, departaunt de la dit ville de Calays devers le roialme de Frauns, arrivauntz ³ ses batailles, chivachaunt et destruyaunt la pais de Pikardy, costaunt la counte de Flaundres tanqe a la cite Arras en la countee de Artoys et puis chivachant outre et destruaunt tanqe a la cite de Caumbra en Kaumbrasyn, et de la chivachaunt et degastaunt tanqe a la cite de Saint Quyntyns en Vermondoys. A quel lieu le roy Dengleterre maunda ses messengers al dit duke de Loncastre pur retourner devers luy a plus tost qil purroit pur diverses causes ; et le dite duke retourna par la test del ewe de Summe destruyaunt la pais en viroun.

Et a le fest ⁴ de seint Michel le roy Dengleterre et le prince passerount le meer ove toute lour ost et arriverent a Kalays ; et illeokes departirent en deux parties, le roy par soi mesmes et ovesqe luy le duke de Klarens, le count de Caumbrige, le duke Mounforth, le count de Warwyk, le count de Suffolk, le count de Salesbiry, le count de Oxenford et autres graundes seignours et des communes graunte plente ; et se diviserent en trois batailles, chivachaunt et destruyaunt la pais de Frauns ; et le dite seignour le prince en autrepert del pays chivachaunt et ovesqe luy soun frere count du Richemond, le count de Northamptoun, le count de f. 295. Stafford et autres graundes seignours et communes / divisauntz eux en trois batailles, chivachaunt et destruyaunt la dite pays de Frauns ; et si encontreurent le bone duke de Loncastre, envenaunt devers le roy a vint lieux de Kalays od soun poier avaunt dite et illeokes pristerent lour conseil emsemble, coment pluis profitable fuist affaire et quel pays lour viage prendre ; et si departirent en trois parties le roy une partie, le prince une autre, le duke de

¹ September 29.

² ? read 'arraiauntz'.

³ Meissen.

⁴ September 29.

Loncastre la tierc, toutz od lour batailles bien arrayes, et chescun **t. 295.** de eux tiegnt de autre lieu a xx ou xxx lieus chivachaunt et destruyaunt toutz la pays. Et si passerent parmy Pikardy en Artoys et parmy Artoys en Kaumbrasyne et parmy Kaumbrasyn en Vermondoys, costauntz Flaundres, Brabaunt et Hanawde et lempire et si parmy Vermondoys tanqe a la noble citee Delamie¹ en Lawnays, chivachaunt et destruyaunt la dite pays de Launas, passaunt le bele river de Ane² tanqe a la noble cite de Reyns³ en Chaumpayn. Et illeokes le dit roy Dengleterre tenyst le fest de Nouvelle a deux lieus de la dite citee ; et la assemblerent les autres deux hostes, cest a dire le prince Dengleterre et le duke de Loncastre ove toutz lour gentz et ses herbergerent et logerent et teindrent solempnement le fest de Nouvelle ; et issint demurrerent ensemble et environerent le citee trois semaignes ou pluis, fesaunt plusours chivauches, degastaunt et destruyaunt tout la pays en viroun, gaynaunt la fort ville de Cormise⁴ nutandre par escale. Et de la remowerent tanqe a la citee de Chalouns en vironaunt et demouraunt illeokes bien pres vi iours, gastaunt et ardaunt la pays, fesaunt le pount outre le graunt rivere de Maerne qe fuist debrusse, et de la remowaunt et passaunt outre le dit pount destruyaunt la pays tanqe a le Chastelle Realle,⁵ en quel fuist dedeinz, la roigne de Frauns dame Blaunche, et de la chivachaunt et destruyaunt tanqe a la citee de Troy sur Sayn. Et prede de la dite citee troverent une bone passage par une gue sur le river de Sayn⁶ et passerent le graunt river easement, raunsonaunt le duche de Bars pur cc m¹ de floryns tanqe a la counte de Dane Martyn⁷ et de la remowaunt et mettaunt en feu⁸ en flaume tute le pays tanqe a la cite de Sayns⁹ en la counte de Juny,¹⁰ remowaunt, chivachaunt et degastaunt tanqe a labbaye de Pountenay¹¹ en la counte de Ausere¹² ou gist le noble Confessour seint Edmunde de Pounteney iadys ercevesqe / de **t. 295v.** Cauntirbiry ; et illeokes le roy Dengleterre et le prince et les autres seignours du roialme Dengleterre et plusours des les communes alerent nupes et deschauncez en peregrinage et fesauntz lour devocion et offrirent al dit corsant comaundaunt as toutz gentz del oste sour payn de la vie et membre et forfeiture de lour biens pur

¹ Laon.² Aisne.³ Rheims.⁴ Cormicy.⁵ ? Chatehraould-saint-Louvent (Marne).⁶ Seine.⁷ Dammartin.⁸ Supply 'et' after 'feu'.⁹ Sens.¹⁰ Joigny.¹¹ Pontigny.¹² Auxerre.

- i. 295^v. sauver et garder et esparner toutz les biens, mobles et nyent mobles, pertinauntz al dite abbeye saunz ascune destruccion fair. Et de la chivachaunt et destruyaunt la countee de Ausere, et de la tanqe une ville del duke de Burgoyne, iust la ville de la vine ¹; et illeoques herbergeaunt et demourraunt par trois semaignes et en mesme celle lieu attretaunt od le duke de Burgoyne pur raunsoner le duke de Burgoyne; et de la chivachaunt et degastaunt la counte de Nyviers et de la chivachaunt et destruyaunt la counte de Bune ² et de la tanqe al counte de Bews ³ et de la tanqe une ville qe se appelle Mount Arges ⁴ et toute la counte destruyaunt de Mount Arges et de la tanqe une ville et bele manoir del roy de Frauns, pred une chastelle, qe lem appelle Mount Henri, ⁵ pred del priorie de Longe Pounte. Et illeoques demurrerent et pristerent lour ease et lour repose del veile ⁶ de Palmes tanqe a le mekerdy ⁷ en la semaigne de Pasch'; et de la chivachaunt et destruyaunt tanqe une lieu du Parysse et illeoques sojournerent quatre iours. Et la dimaigne ⁸ proschein apres le dite fest de Pasch' le roy Dengleterre et le prince et le duke de Loncastre se batellerent devaunt la cite du Parysse od toute lour poiar arrayaunt bien et avisement lour batailles; deinz quel citee furent le Dolphyn de Viene, le duke de Aungeoy, le duke de Beryne, le duke de Orlens, le duke de Loren, le duke de Bars et le duke de Burgoyne ovesqe countes, barones, seignours et citizeyns ove toute lafforce de Frauns, cest adire par estimacion xii m¹ hommes darmes et ccc mille gentz combatauntz, mes ils ne voidroient ne ⁹ oseyont issire hors de les portes du dite citee, le roy Dengleterre esteaunt devaunt la dite citee et ses gentz enbatellez serrement tanqe al heure de vespere; et quaunt il perceust qils ne vodront issire, il se remowa od toute soun ost tanqe a deux lieux / engleis.

- i. 296. Et lendymaigne le lundy ¹⁰ proschein apres le Pasch', lan mille CCCLX, cest adire le mauveys lundy et bien appelle mauveys lundy qare graunt noubre des gentz et desservauntz del ost del roy Dengleterre et graunt plente de chivalx morrerent le dit iour, par enchesone de horrible et hidous soudres, grisyls et nayves et autres grauntz tempestes par fraydure, et si furent plusours cherettes par mesme lenchesone de diverses seignours et graunt plente des biens et de vesselle et des iwels perdue; et den apres le dit roy

¹ The scribe has perhaps misread some form of Flavigny.

² Beaune.

³ Beauce.

⁴ Montargis.

⁵ Monthéry.

⁶ March 28.

⁷ April 8

⁸ April 12.

⁹ MS. 'ne ne'.

¹⁰ April 13.

Dengleterre remowa chivachaunt et degastaunt tanqe a la counte f. 29a. de Bonevale¹ et de la tanqe a la duche Dorliens et la soiournerent v iours, et de la tanqe deux lieus engleis de la cite de Chartres et illeques demurrerent par xii iours.

En quel temps viendrent al dit roy Dengleterre labbe de Clane² et autres legates et messagers del couurt³ de Rome depart le seint pier le pape, priauntz de peas et tretaunt du raunsoun del dit roy de Frauns et de les autres seignours prisoners ; et par graunt mediacioun et graunt prier acorde prist condicionelment en mesme le lieu parentre les deux roies et deux roialmes, paieaunt pur la raunsoun del roy de Frauns trois mille et demy dore, releissaunt le omage et la seignourye de Gascoigne al roy Dengleterre et ses heirs et le homage et la seignurye del counte de Pountife et le counte de Gynes od la ville de Calays al dit roy Dengleterre et ad ses heirs pur toutz iours ; et ausi le roy Dengleterre releissaunt pur luy et ses heirs le droit qil avoit en la roialme de Frauns et ove le duche de Normoundy et en Aungeoy a Johan adonques roy de Frauns et as ses heirs pur toutz iours saunz contradiccion ; et qe les ditz deux roys Dengleterre et de Frauns deveroient venire a Calays od le conseil des ambedeux les roialmes pur affermer les ditz covenances et establer peas perpetuele ; et qe le roy Dengleterre par covenantz taillies a soun poier deveroit maunder en Frauns pur les compaynyes des gentz Dengleterre demurauntz deinz Frauns et qil les ferroit deliverer toutz les cites et chastels et villes quels ils avoient conquis ; et furent enseisez al roy de Frauns ou as autres qil deveroient envoyer depart luy ; et ausi le roy de Frauns deveroit deliverer al roy Dengleterre ou as autres en soun lieu, cites, villes et chastels del auncien seignurie de Gascoigne, Pountife, Gynes et Calays a luy et as ses heirs et le roy Dengleterre lessaunt soun nune de Frauns pur touz iours ; / et f. 296v. si ensi fuist qe le roy de Frauns et les soiens faylent en les covenantes avaunt ditz, qe le roy Dengleterre prenderoit arere soun nune de Frauns et tute le droit qil avoit en la dite roialme de Frauns od les appurtenances. Et pur celle acorde finalement affermere, le ditz roys et touz les autres graundes seignours de ambedeux les roialmes deveroient iurere sur le sacrement et usere le corps nostre seignour Ihesu Crist a plus tost qils purroient.

Mesme celle ane quaut ils furent toutz venuz en Engleterre,

¹ Bonneval.² Cluny.³ MS. sic.

f. 296^v. le roy fist somondere soun conseil destre a Loundres a une iour assigne ; et si assemblerent le dite roy et les seignours et pristerent leur conseil de les covenantz avaunt ditz et si endurra le dite counseil une an ou pluis avaunt qils purroient acordere.

Den ¹ apres lan mille CCCLIX ² les deux roys Dengleterre et de Frauns passerent le meere hors Dengleterre de une acorde et arriverent a Calays, affermauntz les covenantz avaunt ditz de une part et de autre od tute le conseil des ambedeux les roialmes, cest assavoir del roialme Dengleterre—le roy Dengleterre, le prince, le duke de Klarens, le count du Richemonde, le count de Cauntebrigge fitz al roy Dengleterre, le duke de Loncastre, le duke de Bretaygne, les countes Darundell', de Northamptoun, de Warwyk, de Suffolk, de Stafforde, de Salesbiry, Doxenforde et de Devensshire, ercevesqe et evesques de Caunterbiry, de Wynchestre, de Doresme, de Hely, de Loundres et autres graundes seignours assez ; et de la roialme de Frauns—le roy de Frauns, le roy de Naverne, le Dolphyn de Vyane, le duke de Aungeoy, le duke de Beryne, mounsire Philippe de Hardy sez fitz, le duke de Orlens frere al roy de Frauns, le duke de Burboune, le duke de Wars, ³ le duke de Loren, le duke de Atens, les countz de Flaundres, de Artoys, de Salesbrige ⁴ de Kamberville, ⁵ de Ausere, ⁶ de Saunsere, ⁷ de Staunpes, ⁸ de Juny, ⁹ de seint Poule, de Watermonde, ¹⁰ de Daunmartyne, ¹¹ de Ewe, ¹² de Arcourte, de Touars, ¹³ et de Vendoun ¹⁴ et ercevesques et eveques de Reyns, ¹⁵ de Sayns, ¹⁶ de Bewvoys, de Chalouns et de Tirwen ¹⁷ et autres grauntz seignours de Frauns de plusours mestres de divinytee et doctours de decres et de la civyl de ambedeux les roialmes ; les quels affermerent les ditz covenantz par serement et usauntz a dite Calays le corps Nostre Seigneur pur celle acorde perpetuelment tenere. Et adonques f. 297. departirent les deux roys et les autres seignours en graunt / amitee od toute leur counseil repausauntz chescune en leur pays demesne.

Mesme celle an mille CCCLIX ¹⁸ le roy Dengleterre maunda ses messegers en Frauns et ¹⁹ les Engleis captayns et chevetayns demurauntz sur la guerre en Frauns sur payn de forfeiture devers luy qils deveroient wayver et lessere leurs villes et chastelles quel ils

¹ Margin (late medieval hand): Le acorde fayt parentre lez deux roialmes Dengleterre et de Frauncez.

² *Rectius* 1360.

³ Bar.

⁴ Sarrebruck.

⁵ Tancarville.

⁶ Auxerre.

⁷ Sancerre.

⁸ d'Estampes.

⁹ Joigny.

¹⁰ ? Vaudemont.

¹¹ Dammartin.

¹² Eu.

¹³ Thouars.

¹⁴ Vendôme.

¹⁵ Rheims.

¹⁶ Sens.

¹⁷ Théroutanne.

¹⁸ *Rectius*, 1360.

¹⁹ ? Read 'a'.

avoient conquis et delivrer al roy de Frauns ou a ses lieutenantz, **l. 297.** qe vendroient depart luy, les ditz villes et chastelles a pluis tost qils purroient qare ceo fuiste covenant taillie parentre luy et le roy de Frauns. Et par celle enchesone plusours de les captayns demurauntz en Frauns wayverent et delivrerent lour fortz villes et chastels, quels ils avoient gaynes par lour graunte travaille, al roy de Frauns et a ses ministres a graunt perde et damage al roy Dengleterre et a ses heirs pur toutz iours, qare bien pres toute la communalte de Frauns fuist en subieccion et raunsoun a eux et si purroient les ditz captayns od lour gentz deinz brieff¹ avoir conquis la roialme de Frauns al oeps le roy Dengleterre et ses heirs sil les voldroit avoir soeffre.

Lan mille CCCLXI Edwarde le quart, prince de Gales et Dengleterre, et fitz a tresnoble roy Dengleterre Edwarde le tierc, prist a femme la dame de Kent, la feile le counte de Kente, sire Edmonde de Wodstoke, unkle al dit roy Dengleterre tiercz, par licence et dispensacioun del seint pier le pape.

Et quaut toutz ceux covenantz furent ordinez et tailliez, le roy Dengleterre sen departie de eux chivachaunt ove tute soun host devers la duche de Normandy, prede une chastelle qe est appelle Newburgh² et la soiourna viii iours et de la tanqe a une ville sour le meer qe lem appelle Hunyflot³ et la se myst en meer devers Engleterre et ovesqe luy le prince Dengleterre, le duke de Klarens, le count du Richemonde, le count de Caumbrigge ses fitz, et le duke de Bretagne, les countz de Northamptoun et de Suffolk et plusours autres grauntz seignours et deinz brieff temps arriverent saufement en Engleterre venauntz a Loundres paiseblement loiauntz Dieu en lour bone exploit. Et en mesme celle temps le duke Henri de Loncastre remowa de Newerk,⁴ passaunt lew de Sayn par la ville qest appelle le Pountlarge,⁵ et si chivacha et passa par tute Normandy et Pikardy tanqe a Kalays; et tute apres passerent par le dit Pountlarge et si / river de Sayn mounsire **l. 297.** Walter de Mawnay, mounsire Raynalde de Cobbame et le seignour de Gray qe adonques fuist seneschalle le roy, od tute lost du roy parmy tute Normandy et Pikardy parentre lost le duke de Loncastre et le meer tanqe la ville de Calays; et apres passerent le count de Stafford et mounsire Richard de Stafford, seneschalle le dit prince,

¹ Sic in MS. Supply ' temps '.

² Le Neubourg (Eure).

³ Honfleur.

⁴ ? le Neubourg.

⁵ Pont-de-l'Arche (Eure).

1. 297. od tute lost del prince outre le river de Sayn a dit Pountlarge, chivachaunt parmy Normandy et Pikardy parentre le poer le roy et le meer tanqe a Kalays. Et illeoques toutz ses mistrent en meer et arriverent en Engleterre saufment, loiez ent soiet Dieu.

Mesme celle ane fuist la secunde pestilence parmy Engleterre la quel fuist appelle la mortalite des enfauntz; en quel plusours bones gentz et graunt noumbre des enfauntz furent devyes et a Deu comandés.

Mesme celle an mille CCCLXI en la veyl ¹ de saint Maure abbe ge fuist par samady, sourdist une tresgraunt et treshorible tempest de vent parmy le south pais et comensa avaunt sayre et endurra tanqe a la mynuyt, la quel tempeste fist grauntes damages a demesure et a terre abatist en plusours lieus esglises et clochers, mesons et mures, molyns, pountes et arbres en boys et en orchardes a graunt plente; entre queux a terre abatist les clochers de Bury et de Norwiche et le sutyl clocher de les frers Austines de Loundres et plusours autres clochers de Loundres et de Norwiche et en plusours autres villes du pais.

Lan mille CCCLXII morust a Avyon le pape Innocent le quart ² et apres luy fuist esleu le pape Urbayn le quynt.

Mesme celle an morust le noble et excellent duke Henry de Loncastre et fuist ensevele a Laycestre. ³

Lan mille CCCLXIII ⁴ morust a Loundres mounsire Johan de Waleys roy de Frauns, et divysa ses bowels estre enterres a saint Paules de Londres et soun coer a Caunterbury et soun corps a Parisch.

Mesme celle an ⁵ morust dame Isabelle, la feile al roy Charleys
1. 298. de Frauns et roigne Dengleterre et mier al roy Dengleterre / Edward le tierc et fuist enterre a les Frers Menours de Loundres.

Lan mille CCCLXIII le iour ⁶ de saint Michel viendrent al chastelle de Angeoy, ⁷ monsire Charles de Bloys, monsire Bertrem Claykyn, le count de Amfore, ⁸ le count de Juny ⁹ ov tute playn des autres chevetanes al noumbre de iii mille v^c combatauntz bien enbatailles. A quel chastelle furent, depart le roi Dengleterre le duke de Bretayn, le sire de Latymer, monsire Johan Chaundeux, Eustace de Dabris cort, Knolles, Kalverlay et autres a noumbre de

¹ January 14.

² He died March 23, 1361.

³ *Rectius*, 1358.

⁷ *I.e.* Auray (Morbihan).

⁴ *Rectius*, the sixth.

⁴ *Rectius*, 1364.

⁶ September 29.

⁸ Auxerre.

⁹ Joigny.

ii mille combatauntz. Et taunt tost come ils approceurent ¹ le 1. 298. bataille monsire Charleis de Bloys et de lour enemys, ils assemblerent lour gentz et ses moustrerent en batailles sarrement devaunt Charles et soun bataille en playn champe. Et mesme le iour ² de seint Michel les deux ostes assemblerent et fortement et vigourusement enterfererent et par longetenps combaterent; mes au darrayn par divyn grace, les enemys fuerount descomfitz et le champe demurra a les Engleis. A quel iourne furent mortz depart le roy de Frauns, mounsire Charleis de Bloys et a noubre de v^c bones gentz ovesque luy. Estre ceo, furent pris a noubre de mille v^c dount les nounes des meliours mortz et pris ensuent. Primerment, monsire Charleys de Bloys morte, le count de Ausers,³ le count de Juny, mounsire Bertrem le Claykyn pris, le seignour de Pise, le Brouncourte, le seignour de Rocheford,⁴ le viscount de Boan,⁵ le seignour de Mounforde, le seignour de Dynan, le seignour de Gergolay,⁶ monsire Peirs Claykyn, le seignour de Matyngnone, monsire Angour, mounsire de Albayn, mounsire Silvestre de Folie,⁷ mounsire William Davagore,⁸ mounsire Johan de Cominet, mounsire Henri de Plediam,⁹ mounsire Johan Iwe, monsire Bertra de Seint Pere, mounsire Oliver de Mawnay, le captayn de Faucereris,¹⁰ le captayn de Nautes, monsire William Lescort,¹¹ le captayn de Dynan, le captayn de Gynham,¹² le captayn de Rochedigne,¹³ le captayn de Lamballe, le capitane de Jugen,¹⁴ mounsire / Johan de Mount' Saynt Gyle, t. 298v. monsire William de Mounteney, monsire Robert de Vaucolour et le count de Maurey. Et furent mortz de nostre part fors qe sept persones.

Mesme celle an mille CCCLXIII, fuist nee en Gascoigne Edward le quynt, fitz al tresnoble prince Dengleterre et de Gales, Edward le quart; mes il morust deinz le septisme an.

Lan mille CCCLXV fuist pris la cite de Alisaundre le graunt par le roi de Cipres et le count de Herford, sire Miles de Stapiltoun de Bedall,¹⁵ sire Johan de Argentem et plusours altres seignours et chevetayns de diverses naciones; deinz quel cite fuist trove graunt plente de iowels et de tresour et de spicery graunt fusone. Mes

¹ Sic in MS. Read 'apperceurent'.

² Auxerre.

⁴ Rochefort.

⁷ Silvestre de la Feillée.

⁹ Pledran.

¹² ? Guingamp.

¹⁵ Bedale (co. York).

Cf. below, p. 78.

³ I.e. Rohan.

⁸ D'Auvagour.

¹⁰ Fougères.

¹³ Roche-Derrien.

⁵ September 29.

⁶ Kergorlay.

¹¹ ? Lescouet.

¹⁴ Jugon.

- f. 298^v. quaut les Cristiens avoient este trois iours en la dite cite, fuist nuncie a eux qe le sowdan fuist descendaunt devers eux od si graunt multitude des gentz qe merveille y fuist et pur ceo les ditz seignours pristerent leur conseil coment ils purroient fair et eschwere la malice de leur enemys ; et si fuist ordinee par commune assent qils deveroient combatre ovesqe eux et preindre grace come Dieux voilloit ordiner. Et puis apres les seignours avaunt ditz assemblerent leur gentz et se mistrent en playn champ bien arrayes pur encounter les Sarezeyns leur enemys. En quel temps le sowdan envoia trent chivalers de soun ost pur descurere lost des Cristiens, entre queux fuist une chivaler cristien iadys del hospitalle de seint Johan de Rodes qe longe temps devaunt fuist pris en guerre par les Sarezeyns et si fuist il si durement tenew qil ne purroit passer de eux ne eschaper. Et quaut le dit chivaler chivachaunt vist les Cristiens enbatailles od poy des gentz, si fuist il moulte pensive coment il purroit a eux venire et hors de la compayny des ses compaignons passer. Mes come Dieu voilloit il fuist bien mounte et brocha soun chivalle od les esporouns saunz coungre¹ preindre ou mote dire a ses compaignouns, et prist devers une autre pais par luy mesmes. Et quaut il fuist bien une lew engleis de eux il prist la voie directe a les Cristiens portaunt en sa mayn dextre une signe des peas, criaunt a eux qils voldroient ovesqe luy parlere. Et de celle affere se merveillarent graument et luy soeffrerent entrere
- f. 299. a les / seignours et si demaunderent qil fuist ; et il respoundist qil fuist Cristien et coment il fuist pris par les Sarezeyns et ne purroit unques passere avaunt celle temps, notiffiaunt a eux qe le sowdan fuist approcheaunt od si graunt poiar et multitude des Sarazeyns de leitous² qe unques ne virent taunt des gentz, et si les counseila qils deveroient tournere a la citee et preindre ceo qils avoient gayne pur leur travaille et a pluis tost qils purroient alere a leur neefs et eschippere devers leur pays ; et il mesmes irroit ovesqe eux, qare fuist ordinee par le sowdane et soun conseil qils deveroient envelopere les Cristiens et toutz occire et nulle esparner. Et par celle conseil les seignours avaunt ditz repayrerent devers la citee od leur host et pristerent ceo qe leur fuist et porterent a leur neefs. Et furent bien lees de wayver la dite citee et se misterent en haute meer ; et quaut ils furent en meer si regarderent devers la terre et

¹ ? read 'coungee'.

² ? deleitous. The sense is, perhaps, 'picked', 'chosen' (Latin, 'delectos').

virent en celle champpe ou ils furent avaunt enbatelles, le soudan od *f. 299.* tute soun poiar si horrible compayny et si graunt qe unqes tiel ne virent ne orrent. Et si retournerent les ditz Cristiens chescune devers soun pais.

Mesme celle an mille CCCLXV le prince Dengleterre et de Gales demuraunt en Gascoyn sur la guerre pur mayntener le droit de soun pier, tenist sa mesone od si graunt mesne et od si outrage despenses qe nulle roi vivaunt purroit endurrere tiels costages et purceo il prist grevouses raunsones et talliages par tute le pais enviroune.

Lan mille CCCLXVI¹ fuist une tresgraunt melle et debate en Espaigne parentre mounsire Petre, roy Despaigne, et soun frere Henri le Bastard, le quel Henri chalangea leritage Despaigne saunz droit ou resone. Et purceo le dit monsire Petre roi Despaigne envioia solempnes messagers al tresnoble prince Dengleterre Edward le quart adonqes esteaunt en Gascoigne, empriaunt a luy par voie de cosinage, de aide et de socour encontre soun frere et enmy Henri le Bastard et qil vousit a luy venire en Esspayn a ses costages, pernaunt de luy certain somme dore pur soun travaille et pur ses expenses, qare iour du bataille parentre eux fuist assigne pur termynier le verray droit. Et le tressexcellent prince avaunt dite ses lettres entendaunt, hastiment assembla soun conseil; et si fuist il counseile qil deveroit socourere le dit Petre, roi Despayn, sil purroit; et purceo assembla ses gentz saunz delaye et remowa / devers Espaigne, chivachaunt od tute soun poiare parmy Naverne, *f. 299v.* paieaunt al roi de Naverne pur conge avoir de passer parmy sa terre cc mille scutes dore. Et issint prist soun viage et vient en Espaigne aprochaunt a la citee de Nazers²; et ioust la dite citee pred de une bele ewe, reposa et prist soun herbergage fichant ses tentes et pavillouns pur repose avoir. En quel temps et a quel lieu le dit roi Despaigne vient al dit prince et de sa graunt travaille amerciaunt en quanqe qil purroit enpriaunt de continuaunce de sa bone voluntee encontre ses enemys. Et le dit prince benignement respoundist qil serroit prest defere et perfournere ceo qe Dieu luy voldroit soeffrere. Et mesme celle temps la samady³ en la veile del Domynek de la Passion, le dit Henri le Bastarde, entendaunt par espies del avenew del prince Dengleterre, assembla soun host en playn champpe pur avoir le bataille et bien arraies en trois batailles

¹ *Rectius*, 1367.² Najera.³ April 3.

1. 299^r. od graunt noumbre de gentz darmes et de alblastrers et pavasers ; et de ceo fuist certifie al dit prince et al roi Despaigne de lour avenewe. Saunz delaie preindrent lour armes et assemblerent lour host pour countre estre lour enmys, et ses diviserent en trois batailles bien estuffez des gentz darmes et de archers. Et issint les deux ostes assemblerent et fortement et vigourosement enterferrent et de ampartes graunt noumbre de gentz furent occys. Mes au darrayn come voilloit,¹ le Bastard fuist discomfite et se myst en fuyst et le champe par divyn grace demurast a le prince Dengleterre et al roi Despayn. En quel iourne furent plusours seignours Despaigne et des autres naciones depart le Bastard occys et plusours prise. Ceux sont les nunes del countz et seignours et chivalers prise a le dite bataille : don Senche,² frere au dit Henri le Bastarde, le count de Kony,³ don Johane Martous de Lyme,⁴ don Johane Remerys Dangalane,⁵ monsire Bertrem Claykyn,⁶ levesque de Reliouns,⁷ don Philippe de Castre,⁸ Philippe Henryk,⁹ Petre Lupis Dariale¹⁰ et soun frere Diacolopus,¹¹ Garcy Alberis de Tolete,¹² Rodeus de Roges,¹³ don Bertrem de Talvery,¹⁴ Petre Feradous de Alasor,¹⁵ Petre Gunsalamour de Mesdasto,¹⁶ Johan Senchis Malmalcour,¹⁷ Petre Sermentour,¹⁸ Senche Senchis Mestote,¹⁹ Abba Lupis de la Serne,²⁰ Kylopus Henryk fitz au Henri Bastarde,²¹ / Hynsigle le mestre de Aufrik,²² Johan Somere,²³ count de Gastand,²⁴ Senche de Tholayr,²⁵ Senche Lupy Papatouns, Fernardus de Cyvyle,²⁶ le Claver de Caltrave,²⁷ le clericus de Ballamus, Petre de Malsoleto,²⁸ le claide de la Contra,²⁹ Johan Rounsey,³⁰ Diegos Romers le Diamast-

¹ Sic in MS. ; supply ' Dieu '.

² Don Sancho.

³ El Conde de Denia.

⁴ Juan Martinez de Luna.

⁵ Juan Ramirez de Arellano.

⁶ Bertrand du Guesclin.

⁷ Relionus. Cf. Tait, *John of Reading*, p. 183, whence the following identifications are taken.

⁸ Felipe de Castro.

⁹ Pero Marique.

¹⁰ Pero Lopez de Ayala.

¹¹ Diego Lopez.

¹² Garci Alvarez de Toledo.

¹³ Rodeus de Rojas.

¹⁴ Beltran de Guevara.

¹⁵ Pero Ferrandez de Velasco.

¹⁶ Rero Gonzalez de Mendoza.

¹⁷ Juan Sanchez Manuel (Albornoz).

¹⁸ Petrus Sarmiento.

¹⁹ Sancho Sanchez de Moscoso.

²⁰ Alvar Lopez de Cerna

²¹ Probably a corruption of Alfonsus Enrici filius ipsius regis. Cf. Tait, *John of Reading*, p. 226.

²² Homligus magister de Federik, in *Chronicon Anonymi cantuariensis*.

²³ Johannes Stoner in *Anon. Cantuar.*

²⁴ Gomez Gonzalez de Castañeda.

²⁵ Sancho Ferrandez de Tovar.

²⁶ Ferrandus Arias de Sibilis, i.e. Seville.

²⁷ El clavero de Calatrava.

²⁸ Petrus de Malfaeto (*Reading and Anon. Cantuar.*).

²⁹ El clavero de Alcantara.

³⁰ † Juan Ramirez de Gusman.

aunt, Petre comes de Porry ¹ et soun fitz, Rogo Sarns de Syviers, ² t. 300. le mestre de seint Johan, le mestre del hospital Despayne, le governour de Saragers, ³ le maschalle Daurancz, ⁴ monsire Johan Bemeryk, ⁵ monsire Aek Vilayn ⁶ et autres gentz vaillauntez darmes al somme de ii mille et plus. Les nounes qe furent mortz a mesme la batail: Sencho Lopus donevesqe ⁷ Sencho de Roge, ⁸ Garcy Lasiques, ⁹ Gunsalvo comes de Syviers, ¹⁰ Albaris Fernardus de Rosta, ¹¹ Johan Sermentour ¹² et autres gentz iesques a la somme de v mille ou vi mille bones gentz darmes et pavasours; et servauntz au pee de quele somme ne fait mencion. Et toutz les gentz del prince furent en bone poynt, loiez en soit Dieu, fors soulement une chivaler qe fuist appelle mounsire Johan Foreys, ¹³ qe noblement mesme celle iour combatist od ses enemys.

Denapres quaut tute cest guerre fuist fine et le dit prince fuist par le dit roi Despaigne par poi du temps repose et refresche, si repayra devers Gascoigne. En quel temps le dit roi ammerciaunt le dit prince et humblement requeraunt qe agreve ne prenderoit de ceo qil navoit assez dore pur luy paier a cest foitz pur ses expenses et pur ceo il luy dorroit en hostage ses deux feilles hors del roialme Despaigne tanqe qe gree serroit fait; les queux damosels furent apres marriez a les deux frers le prince, le une al duke de Loncastre et lautre al count de Caumbrigge, come pluis pleinement serra moustre. De quel covenante le dit prince se agrea qare autrement ne purroit estre et amena les ditez damosels ovesqe luy en Gascoigne et les mistrent en garde de dames et damosels de Gascoigne et de Spaigne.

Mesme ¹⁴ celle an LXVI fuist nee en Burdeus roi Richard le seconde.

En / lan mille CCCLXVII le prince Dengleterre demuraunt en t. 300^r. Gascoigne come avaunt est dit a outrages costages et excessive despens, commensa autre foitz pur raunsoner grevousement la terre pur defaute dore et dargent et si mist celle servage sour ses lizez gentz qils ne purrount porter ne endurrere celle charge qare chescuune measone en quel feu fuist tenew, petite et graunt, luy

¹ ? Pero Gomez de Porry.

² Saragossa.

³ ? Juan de Ramirez.

⁷ Inigo Lopez de Orozco.

⁹ Garci-Laso de la Vega.

¹¹ ? Alvaro Ferrand de Bosco.

¹³ John Ferrera.

² Rogus Sarns de Sivers in *Anon. Cantuar.*

⁴ Marescallus Daudenham in *Anon. Cantuar.*

⁶ Le Bégue de Villaines.

⁸ Sancho Sanchez de Rojas.

¹⁰ ? Gonsalvo Gomez de Siveris.

¹² Juan Sarmiento.

¹⁴ Marginal note in late mediæval hand: Quant le roy Rio' fuite nee.

l. 300^v. dorrount a la somme de quaraunt deniers engleis ; la quel grevouse raunsone fuist appelle focage. Et si fuist il si hauteyn et de si graunt port qil ne mettast de nully et si voldroit soeffrere diverses grauntz seignours del pais qe vendraynt au luy parler, demurrer quatre iours ou cynk avaunt qil dedeigna od eux parlere ; et quaunt ils veindrent en sa presence il les soeffreit genulere et chaunger les genules une quartre de iour avaunt qil les comaunda estere. Et purceo leverent plusours de les ditz seignours encontre luy et par celle enchesone et par la grevouse raunsone et ausi par graunt malady qil avoit, ne purroit en celle pais longement demurrere saunz graunt male prendre.

Mesme celle an pape Urbane le v remowa soun see de Avyon devers graunte Rome. Mes illeoques demurra qe poi du temps et si remowa devers Viterbe, qare les Romayns furenst en purpose de luy enchacere de la dite citee du Rome et purceo ne osast pluis longement demourrere ; et den apres se remowa devers Mount-flascoigne ¹ qare il ne savoit en quel lieu reposere et illeoques demurast tanqe il repairat arere a la cite Davyoun. En quel temps graunte debate fuist parentre le dit seint pier le pape et le seignour de Melayn, qare le dit seignour de Melayn greva graundement le pape par guerre en ses terres et avoit en sa coumpany sire Johan Haukeswode et plusours autres Engleis de la ioly compaigny pur estre souders encontre le pape. Et cest guerre endurast longement parentre les deux seignours avaunt ditz.

f. 301. Mesme lan mille CCCLXVII le seignour de / Melayn ² avaunt dit maunda solempnez messagers al roi Dengleterre pur mariage fair parentre soun fitz mounsire Leonell' de Andwerpe, duke de Klarens, et sa feille et heire del seignourye de Melayn, enpriaunte al dit sire Leonell' qil vousit assenter a la dite feille prendre. De quel maundement le dit roi et soun fitz Leonell' pristrent lour conseil et puis envoierent lour messagers a Melayn pur veere la damoselle et treiter ovesqe le dit seignour de Melayn. Et si furent assentews pur la mariage fair sour certeinez condisciones et retournerent devers Engleterre certiffaunt al roi de lour exploit. Denapres lan mille CCCLXVIII monsire Leonell' duke de Klarens avaunt dit par comune conseil prist soun viage et plusours seignours ovesqe luy devers Melayn ou il fuist solempnement resceu et le iour de la Pentecoste ³ esposa la damoiselle. Mes poi du temps vesquyst

¹ Montefiascone.

² Milan.

³ May 28.

ovesqe luy, qare le iour de saint Martyn en yver ¹ proschein ensuaunt, f. 301. morust le dit sire Leonell' a Melayn a graunt discomfort et desolacion de ses gentz et soun corps ove ses osses furent enportez en Engleterre et enseveilles a les freres Austynes de Klarens.²

Mesme celle an mille CCCLXVIII danz Symonde de Langle,³ ercevesqe de Cantirbury et iadys moigne et abbe de Wymoustre de Londres, fuist fait cardinalle par le pape Urbane, le quel pape luy envoia devers Engleterre une chapelle rouge enseigne de cardinality. En quel lieu fuist eslieu al dit ercevesche de Cauntirbury sire William de Wytelsay adonques evesqe de.⁴ En quel temps le dit pape maundaunt al dite cardinalle qil vendroit a la courte de Vyterbe ou a la cite de Rome a luy et a ses frers cardinalles, a pluis tost qil purroit. Et le dit cardinal se apparaila et par ascent del roy Dengleterre passa le mere ove cent chivalx, chivachaunt par Flaundres devers Parisch ou il fuist honorablement par le roi du Frauns et les soens resceu, et le dit roi fesaunt grauntz costages par beles dounes et autres expenses pur luy et ses gentz ; et puis le dit cardinal pernaunt sa viage par diverses pais chivachaunt parmy Lumbardy passaunt / par la seignoury f. 301v. de Melayn. En quel terre le seignour de Melayn luy encontrast od graunt route des gentz et luy fist graunt humanitee par diverses iours et puis luy amena hors de sa terre par graunt amyte devers Rome et le dit cardinal pernaunt soun conge del dite seignour de Melayn travaillaunt devers Vyterbe. A quel lieu mestre Ali-saundre de Neville et toutz les clerkes et les bones gentz Dengleterre demuraunt a cest foitz en la courte de Rome luy encontrerent et amenerent devers la cite du Rome ou deux ⁵ leus engleis xvii cardinalles de la courte luy encontrerent et amenerent devers la dite cite du Rome od graunte solempnite. Et quaut ils furent illeoges venuz, ils pristerent lour conges et le dit cardinal pernaunt hostelle fesaunt graunt expense et honorable ; et lendemayn se adressa devers la courte pur parler od le seint pier le pape ; et le pape luy resceut benignement et mesme le iour luy fist maunger ovesqe luy et apres prist soun conge de aler a soun hostelle ; et si ordena sa demore od poi des gentz et a petite costage, qare il ne purroit despendre par an pur l'office et dignite de cardinalery passaunt c marcz ou il purroit avaunt despendre, quaut il fuist ercevesqe,

¹ November 11.² I.e. Clare (Suffolk).³ Rectius, Langham (Rutland).⁴ Blank in MS. He was bishop of Worcester.⁵ ? Read 'a deux'.

1. 301^r. bien a quatre ou cynk mille marcz par an. Mes deinz brieff tenps le dit seint pier le pape luy graunta et dona diverses dignites et provandres et ausi eglises de graunt value deinz la roialme Dengleterre.

Lan mille CCCLXIX fuist la tierce pestilence parmy Engleterre et en plusours autres terres, graunt a demesure et endurra longe temps et nomement des enfantz.

Mesme celle an mille CCCLXIX entour le feste¹ de seinte Laurencz le martyr, morust a Wyndesoure la tresnoble dame, dame Philippe roigne Dengleterre, pur qoi graunt solempnite fuist fait entour sa sepulture. Qare il avoit ordinee cynk herces de cire de graunt price pur ardere entour soun corps. Le primer herce fuist a Wyndesoure, le secund a Kyngstoune, le tierce a saint Marie sur la Ee² de Londres, le quarte a saint Paules de Londres et le quynt a Wymoustre ou la solempnite fuist fait la lundy³ proschein
1. 302. avaunt la Purificacion / de nostre dame saint Marie et illeoques fuist honouablement enterre.

Mesme celle an le vi Id. de August⁴ morust le noble evesqe de Norwiche et gentil homme sire Thomas le Percy fitz al noble et sage seignur monsire Henri le Percy, et le iiij Id. du Septembre⁵ fuist enterre en la graunt esglise de Norwiche avaunt le haute aulter od graunt solempnite.

Mesme celle an mille CCCLXIX monsire Charles roi de Frauns malicieusement pensaunt coment la acorde fuist fait parentre le roi Dengleterre Edwarde le tierce, et luy sur certains condicions avaunt parles lesqueux ne furent pas profitables a luy come il fuist avyse ne plesaunt a sa volunte, purceo ne voldroit il tener les ditz covenantz avaunt faitz, mes denaturelement et tortuosement et encontre soun serement qil avoit fest, enfreynta la peas et les ordinaunces avaunt ordinez par commune conseil et assent des ambedeux les roialmes, mandaunt soun efforce du Frauns sur les terres et seignourage le roi Dengleterre, pur destruyre les ditz terres, corauns sur les liges gentz le dit roi demurauntz en Pountif et en autres pais, ravisaunt del dit roi Dengleterre diversez cites, villes et burghes et countes et seignouryez, del queux le unez furent appartenantz a luy par decent de heritage et les unez par acorde fait parentre les deux rois et lour conseil purceo qil deveroit

¹ August 10.

² January 29.

³ St. Mary Overy (Austin Canons).

⁴ August 8.

⁵ September 10.

lessier outrement le noune et les armes de Frauns ; et le dit roi f. 302.
 de Frauns par ses gentz destruyaunt le seignoury et le counte de
 Pountif et la cite de Abvyl et plusours autres villes, chastelles et
 forcellettes. Et si assegerent la ville de Arc ¹ et le dit roi de Frauns
 grauntz damages fessaunt en les terres le dit roy Dengleterre, come
 homme false, failles et perieurs. Et de ses affers et de sa iniquite
 novels vendrent al roi en Engleterre qe fuist en purpose et bone
 volunte de viver peiseblement et loialment tener les covenantz
 et ordinauntz avaunt faitz ; et pur ceo durement se amervaila de
 celle affair / maundaunt ses lettres au dit roi du Frauns et as f. 302^v
 autres seignours des cestz iniures et extorciones a luy faitz, priaunt
 de redresce et amendes saunz pluis debate fair. Et le dit roi du
 Frauns et les seignours briefment responderent qils ses tenent bien
 appaiez et le voillout qe ensi fuist, qare il avoist confraint ² la
 peas et les covenantz avauntfaitz purceo qe les Engleis de la ioly
 compaigny ne furent toutz plenerement remowes hors del roialme
 du Frauns ; et purceo ils voldroient la guerre, pur luy grever et
 les soiens en quaunqe qils purroient. Dount le roy Dengleterre
 assemblea soun conseil a Loundres pur ordiner remedy pur encontre
 estre lour enemys ; et par bone avisement des ercevesques, evesques
 et abbes et autres clerkes de seint esglise et des dukes, countz,
 barones, seignours et chivalers et mestres de divynite de doctours
 de la lei, reprist le noune de Frauns. Et qil deveroit pursuer soun
 droit appurtenaunt a luy et ses heirs si assemblea soun oste, maun-
 daunt outre mere a Kalays, entour le fest ³ de seint Pier ad Vincula,
 soun fitz monsire Johan de Gaunte duke de Loncastre et le count
 de Herford et le seignour de Maunay et autres grauntz seignours
 et graunt efforce des vaillauntz gentz. Et quaut ils furent toutz
 assemblees a Kalays, chivacherent devers Arc ⁴ et remowrent la sege
 des les Fraunseis, ardauntz et degastauntz le pais enviroune,
 chasauntz lour enemys tanqe a la cite de Tirwan ⁵ ou fuist le evesque
 del dite ville et le count de seint Poule ; et la nuyt essuaunt le dit
 count sen embly hors del dite ville, fuyaunt tanqe la ville de seint
 Poule ; et le duke de Loncastre sachaunt par espiale de sa fuyte,
 chasaunt apres, ardaunt la pais tanqe a la ville de seint Poule ;

¹ Ardres (Pas-de-Calais). Cf. below, n. 4.

² Space left in MS 'Confraint' written in the margin with the plummet.

³ August 1.

⁴ Perhaps 'Ardres' is meant: cf. *Grandes Chroniques*, ii. 133, and below, p. 76.

⁵ Théroutanne.

- l. 302. et la nuyte ensuaunte le dite count senfuyst tanqe a la ville qe lem appella Perle¹ ou sa feme la counteise gisist en gisyne deinz le chastelle du dite ville; et le duke de Loncastre sachaunt par espie
- l. 303. de sa fuyst chasaunt apres luy destruyaunt / et ardaunt le pais tanqe au dite ville de Perle; et tauntost come la vient assailla la dite ville et par force de launce et despey fuist la dite ville gayne et illeokes soiournerent deux iours. En quel temps furent pris le chastelle de Odirwyk² par le count de Herford et le Chastelle Blaunk par sire Waltre Hughet. Et quaunt le duk de Loncastre et ses gentz virent qe le chastelle de Perle fust si fort qil ne purroit estre pris, retournerent devers la valay de Gynes et de Arce³ et la ses reposerent. Et en celle chivache furent pris et gaynez pluis de iii^x x villes et chastelles et forcellettes.

Denapres en la veyl⁴ de seint Berthilmew lappostol, vient sodeignement le duke de Burgoyne qe lem appelle sire Philippe Hardy od toute lafforce de Frauns sur eux come le dit duke de Loncastre et les autres seignours et lour gentz furent a maungers. Et quaunt les novels furent nunciez a eux del avenew des les Fraunceis saillirent suis od tute le hast qils purrount criaunt "As armes", et ses armerent pernaunt lour chivalx, chivachaunt devers le mountayn de Baligate et pristrent lour place sur le dit mountayn arraiaunt lour batailles avisement od lour escheles. Et quaunt les ditz Fraunceis les virent issi fere et lour arraye si retournerent devers une mountayn pres del forrest du Buloyne a deux leus engleis et illeokes ses logerent et herbergerent, fesaunt grauntz fosses parentre eux et si demurrerent par cynk⁵ semaines entiers. Et de ceo le duke de Loncastre entendaunt, maunda a eux monsire Waltre Maunay et monsire Richard de Penbrige pour bataille avoir et pur place eslire covenable par assent des ambedeux les parties. Mes le duke de Burgoyne et les autres seignours de Frauns maunderent le seignour de Fyens, conestable de Frauns, et une chivaler du dit duke de Burgoyne pur eslire la place ovesqe les Engleis pur le bataille avoir. Et quaunt les Fraunceis furent revenews a lour ost les ditz seignours de Frauns par comune assent outrement refuserent le bataille et la place avaunt esleu. En quel temps furent plusours beles poyntes de guerre en mesme le lieu

¹ ? Pernes (Pas-de-Calais, arr. of St-Pol, c. of Heuchin).

² ? Audruicq (Pas-de-Calais).

³ Ardres.

⁴ August 23.

⁵ Actually about three weeks (August 23-September 12).

parentre les Engleis / et les Fraunceis. Denapres le roy Dengle-
 terre envoiea autre efforce outre mere devers Kalays, cest assavoir
 le count de Warwyk et les countes de Salesbury, de la Marche et
 Doxenforde od graunt multitude des neefs et graunt efforce des
 gentz. Et le mekerdy¹ proschein apres le fest del Nativite de
 Nostre Dame seint Marie, le count de Warwyk chivacha privement
 od sise launces al host del duke de Loncastre reposaunt sur le dit
 mounte de Baligate, demaundaunt le dit duke et le count de
 Herford come logement² ils deveroient en tiel maner gisere en
 gysyn, qare les enemys ne furent qe deux leus engleis de eux
 malement arraies, iuraunt par graunt serement qe si les ditz enemys
 demurrerent deux iours entiers en lour place qil les averoit ou vivez
 ou mortz. Et de ces paroles une espie de Frauns entendaunt,
 hastiment se adressa al duke de Burgoyne et as ses gentz, nunciaunt
 a eux coment le diable de Warwyk fuist venew od graunt host
 Dengleterre en aide et socoure del duk de Loncastre et coment il
 avoit promys de les avoir deinz deux iours par laide de Dieu ; et
 purceo meult fuist de remowere qe demurrere. Et la nuyt ensuaunt
 le dit duke de Burgoyne et les autres Fraunceis pur doute qils
 avoient ses mystrent en fuyt devers Frauns. De quel fuyt le
 dit duke de Loncastre et le count de Warwyk et les autres seignours
 lendemayn en la matyn entendaunt, hastiment ses armerent et
 chivacherent devers le mount ou les Fraunceis furent enloges.
 Mes touz furent eschapez et si troverent deinz le logement bien a
 lx tonailles de vyne et a taunt de bere et de payn assez et des charres
 fresche et salee et de pessones graunt plente.

Et tost apres le count de Warwyk retourna devers Kalays ou il
 trova les countez avaunt ditz de Salesbury et de la Marche et de
 Oxenford et ses autres gentz³ par commune conseil chivacherent
 hors de Kalays devers le ost del duke de Loncastre et quaut ils
 furent assemblez en playn champes se ordinerent en troys / batailles⁴.
 gastaunt et destruyaunt la pais tanqe a la cite de Boloyne, ardaunt
 les suburbes et les neefs en la haven et tute le pais del dite counte
 de Boloyne. Et de la chivacherent et destruyrent tanqe a la
 counte de Mustrelle,⁵ et passerent lewe de Staples,⁶ pardevaunt la
 ville, destruyaunt et ardaunt tanqe a la counte de Pountyfe, et de
 la passaunt lewe de Sune,⁶ degastaunt et ardaunt par xv lews en

¹ September 12.² *Rectius*, 'longement'.³ ? insert 'et' after 'gentz'.⁴ Montreuil.⁵ Étapes.⁶ Somme.

t. 304. leeste tanqe al yle de Caus,¹ destruyaunt par xii iours en le dit yle, ardauntz les groses villes et les maners et les vilages par tute le pais et si chivachaunt et degastaunt tanqe la ville de Harflew, et de la tanqe a la ville de Mustrevylers ² sur Sayn. Et si retournerent parmy Normandy destruyaunt et gastaunt tanqe ils vendrent a une ville qe se appelle Abvyle en Pountyfe. Et illeokes les chivalers et les gentz darmes qe furent dedeinz la dite ville hardiment ses mystrent hors del porte de la ville en les suburbes pur encontrere les Engleis. Et les ditz Engleis vendrent fortement sur eux et combaterent ovesqe eux ; et deinz brief tenps come Dieu voilloit, par force despey et de launce, les descomfurent et les unes occirent et les autres pristerent a prisoners. Entre queux furent pris le captayn de Bewvoys et monsire Hugues Chastellayn ³ qe puis eschapa hors del chastelle de Notyngham et plusours autres. Et apres retournerent devers Calays, et de la ses mystrent en meer od tute lour host, arrivauntz en Engleterre, amercyauntz et loiauntz Dieu et sa douce meir Nostre Dame saint Marie de lour iourne.

Mesme ⁴ celle an mille CCCLXIX morust a Calays le tresnoble et tresexcellent count de Warwyk, venaunt de Frauns devers Engleterre, pur quoy graunt deele fuist fait parentre plusours gentz.

Mesme celle an LXIX nones de Novembre, morust le noble count de Southfolk sudeignement, monsire Robert de Hufford nome, et le iiii iour ⁵ apres le fest de saint Martyn fuist enseveile od graunt solempnite parentre les monyales de Kaumse ⁶ en Southfolk.

Mesme celle an entour le fest ⁷ del Purificacion de Nostre Dame le roy Dengleterre tenyst soun parlement a Londres. En quel parlement par commune assent del roy et de les grauntez du parlement fuist ordine qe monsire Robert de Knolles, chivaler de graunt pris, irroyt en Frauns od deux m¹ gentz darmes et vi m¹ darchiers pur lerritage del dit roy Dengleterre chalanger et la guerre encontre ses enemys mayntener et la roialme de Frauns al oeps et profite al roy Dengleterre a ses costages conquerre ; pur quels costages et expenses fuist graunt al roy par le clergie la disme de saint eglise pur trois annes a paier chescune an a deux termes, cest assavoir a la Nativite ⁸ de saint Johan Baptiste et al Purificacion ⁹ de Nostre Dame.

¹ Caux.

² Montivilliers.

³ Hugues de Châtillon.

⁴ Margin : [ici] morust [le] noble counte de Warwyk.

⁵ November 15.

⁶ Campsey priory (Austin nuns).

⁷ February 2.

⁸ June 24.

⁹ February 2

Puis apres, en lan ensuaunt, cest adire lan mille CCCLXX entour ^{t. 304.} la Pentecoste¹ par conseil de sire William de Wikam adonques chaunceller Dengleterre, le roy maundast a chescune ercevesqe, evesqe, abbe et priour de valu de soun roialme et as chanouns seculers des esglises cathedrales et as autres clers de renoune, et puis maunda pur certains citizeyns et burgeys / de diverses cites ^{t. 304^r.} et burghes Dengleterre pur une chevauns fair et luy appprester une graunte somme dargent ; les queux ercevesques et evesques, abbes et priours, chanouns seculers et clerkes, citiseyns et burgeys avaunt ditz presterent a luy encontre lour voluntés, les unes cc marc, chescune solonc sa quantite, qe iames a plusours de eux ne fuist rendu ne paie et purceo male fyne venist come vous orrez apres.

Mesme celle an mille CCCLXX le dit sire Robert Knolles chivaler, entour le fest² del Nativite de saint Johan Baptiste, prist la governaille et la soverayntee de la guerre de Frauns et pur mayntiner le droit del roy Dengleterre devers soun adversary de Frauns et prist pur ses costages del dit roy Dengleterre xx mille marc. Et le dit roy luy dona pur sa garisone diverses manoirs et terres en Engleterre a la valu de dccxlvii li. par an. Entre queux luy fuist done tortousement et saunz resone le manoir de Whitegyft appartenaunt al abbe et covent de Nostre Dame Deverwyk, en quele manoir les ditz abbe et covent furent seisez par longe temps devaunt par chartre de confirmation de nostre seignour le roy. Denapres le dit sire Robert Knolles, une poie avaunt le fest³ de saint Laurence se apparaila et adressa devers Frauns et furent assignez a luy pur mayntiner la guerre le seignur le⁴ Grauncoun, le seignur fitz Walter, monsire Walter Hughette et monsire Johan Misterworth⁵ et autres vailliauntz gentz. Et le dit sire Robert de Knolles prist en sa compaigny a sa confusionne demesne diverses gentz de religione eschapez et apostates et ensemment plusours larounes et robbers de diverses gaioles, et si passa le meir et arriva pres de Calays et illeques reposa bien a v iours ; et puy apres se adressa od sa gentz devers Parisch chivachaunt par Pikardy, Artoys, Vermundoys et la vale de Sessoyne⁶ et passerent en mesme le tens quatre eawes, cest assavoir les eawes de Marryn,⁷ de Somme, de Tays,⁸ de Sarte⁹ et de Sayn devers Burgoyne et passerent

¹ June 2.² June 24.³ August 10.⁴ The scribe has written 'de le Grauncon', and afterwards expunged 'de'.⁵ Minsterworth.⁶ Soissons.⁷ Marne.⁸ ? Aisne.⁹ Sarthe.

- l. 304^r. parmy Burgoyn et vendrent en Scussy¹ et puis en douce Frauns a viii leuges du Parisch destruyaunt et degastaunt les pais enviroune, chivachaunt tanqe Parisch, ardaunt et destruyaunt le pais enviroune saunz ascune autre poynt du chivalry. Et le iour² de saint Louraunce le dit sire Robert od soun poiar vient sodeignement a une ville pres de une abbaye qe se appelle labbaye de Waste,³ en quel ville trova graunt multitude des gentz et de biens a une faire ; et si prist il les gentz et toutes les biens del dit fore et puis assailla labbaye qe fuist trefort et deinz brieff temps la conquist ; et illeokes se reposa et ordina diverses gentz de demorere et gardere la dite abbaye pur ses gentz maladez reposere et refreschere. Et puis apres prist soun viage de iour en iour tanqe une poy avaunt le feste de Nowelle. En quel tens le dite sire Robert prist toutes les
- f. 306. raunsones de diverses countres / devers luy et pur ceo graunt envye et graunt rancore de coer sourdist parentre les seignours et communes et le dit sire Robert de Knolles. Et illeokes arrayerent lour batailles pur doner bataille a lour enmys, mes ils ne vodront la cite issere ne doner bataille. Et apres les Engleis passerent hors de douce Frauns parmy une graunt forest tanqe Bews⁴ et de la tanqe le forest de Orlens et en le counte de Perche et le counte de Bloys et Aungeoy et la contre de Maunay.⁵ Et puis en Bretayn et pristerent place illeokes et cet. et departirent a la ville de Rocelyn⁶ en Bretayn et cet. Conk,⁷ Becherelle et saint Omers.

Et avaunt le fest de Nowelle departirent les chevetayns del hoste pur grosour de coer et envye, en quatre parties a graunt confusionne Dengleterre et graunt comfort des enmys, cest assavoir le seignour de Grauncoun od ses gentz en une partie, le seignour fitz Waltre en une autre et monsire Johan Misterworth⁸ en le tierce partie, et le dit sire Robert Knolles en la quarte partie. Et tost apres sire Bertrem Claykyn et le seignour le Clissons entendaunt de lour dissairay et de lour departire, hastiment assemblerent les Fraunceis et lour gentz et vendrent sur les seignours le Grauncoun et fitz Waltre et sire Mawe de Redemane ou ils furent a logez et les pristerent et lour gentz occirent et puis apres amenerent les ditz seignours en charettes vilaynsement et a graunt despitte des Engleis a Parisch et les mistrent en fort prisone. Et le dit sire Johan

¹ ? Coucy.² August 10.³ St-Vaast, near Arras.⁴ Beauce.⁵ Maine. Cf. below, p. 74.⁶ ? Josselin (Morbihan).⁷ Beuzec-Conq (Finistère).⁸ Minsterworth.

Misterworth de celle affair entendaunt, se myst od toutz ces gentz *l. 305.* devers le mere et saufement passa et arriva en Engleterre. Mes le dite sire Robert Knolles se retrea od ses gentz devers Conk, a sa chastelle demesne et comanda toutz les autres gentz darmez et des communes vener ovesqe luy ; et quaunt ils furent venuz, il lez fesaunt isschere de la ville ovesqe lour chivals et lour herneys et si fist il cloyer lez portes et fesoit crier parmy lost en desceyt qe touz ceux qe vodrount eschippere devers Engleterre, ils deveroynt mayntenaunt aler a le mere qare ils furent des grosses nefes assetz. Et si isserent la ville par desceyt et ne troverent fors qe deux petites nefes et par celle enchesone ne eschipperent passaunt ce des gentz, et les autres retournerent a la dite ville et chastelle et troverent les portes closez et ne purroient entrere ; et pur ceo ils pristerent lour viage devers saint Mathews¹ pur avoir eschippe illeques ; ou furent occisez et chacez par lour enemys en le mere et nyes bien a d ou plusours gentz darmez et des communes, a graunt desolacion et confusion des Engleis.

Mesme celle an / mille CCCLXX le xii iour de iuyle, le captain *l. 305v.* de Calays sire Nichol Tamworth pur defaute de vitailles prist soun viage devers Boloyn od ses gentz et od les varnestures des autres chastelles pres de luy pur praier le pais. Et de ceo le captain de Buloyne et saint Omers entendaunt par une vilain del pais, qe fuist une poy avaunt prisoner al dite captain du Calays et eschapa privement nutander, les queles luy avoist notifie et garne de lour avenew, par qay les ditz captayns de Buloyne et saint Omers assemblerount graunt noubre des seignurs et des gentz darmes et des communes du Frauns pur eux encontrere et destourbere de lour purpos. Et quaunt les Engleis furount en le pais pres de Boloyn, mauderent une petit part de lour gentz pur praver le pais, et les autres ses logerent en une petit boscage pur estre prestez de les aider si mystre il fuist ; et quaunt les Engleis avoient praye le pais et pris bien a ccc bestes et comencerent de les chacer devers lour pais les avaunt ditz captayns de Boloyn et de saint Omers od autres seignours se misterent devers eux pur les bestes ravyre, et les Engleis wayverent les ditz bestes come covenant fuist fait et furent devers le boscage ou lour compaignouns furent enbusches. Et quaunt le dit captain de Calays et les autres Engleis furent apercewes de lour enemys disarayes, ses mystrent hardiment

¹ St-Mathieu (Finistère).

1. 305. encontre eux et fortement entremellerent et vigurousement combaterent et au darrein come Dieu voloit les Engleis descomfiterent lour enemys et pristerent a la iourne le captayn de Boloyn, le seigneur de Sales, le seignour de Welburne, monsire Johan Berlette, monsire Johan Sules, sire Johan Were, sire Arnald Steles,¹ le seigneur de Payne, le seigneur de Asselne,² sire Baudwyn de la Myon et xix esquiers pris et lx furent mortz a la iourne.

Mesme³ celle an mille CCCLXX morust le pape Urbane a Avyon le iour⁴ de saint Thomas lappostelle devaunt le fest de Nowelle; et le iour⁵ de saint Thomas de Canterbury le martir proschein apres le dit fest, fuist esliu apres luy le pape Gregore le xi.

1. 306. Mesme celle an le roy de Naverne vient en Engleterre pur certains bussoignes qil avoit al roy Dengleterre et furent maundeiz en hostage pur soun aveneu le evesque de Doresme, le count de Warwyk et le count de Suthfolk. Et quaunt le dit roy ariva et avoit pris terre en / Engleterre et si fuist il amene par le count de Salesbury a Salesbury et illeoques trova le roy Dengleterre od tute soun conseil. Et le dit roy de Naverne fuist resceu moult honorablement et puis entreparlerent et treterent des certains poyntz daccorde; mes ils ne purroient acorder et pur ceo le dit roy de Naverne fuist moult pensive et moult dolourous qil ne purroit sa volunte perfourner. Et avaunt le fest⁶ del Nativite de Nostre Dame prist soun conge pur repaier a sa terre demesne; et a soun departire le roy Dengleterre luy dona graundez dounes et honourablez, et retourna devers le mere et en sa compaigny le count de Salesbury. Et quaunt il fuist passe, revendrent les ostages avaunt-ditz et le dit count de Salesbury. Et quaunt ils furent en haute mere siglautes virent deux groses tarettes bien estofes des gentz et des biens et si maunderent les dit seignours Dengleterre a les gentz del tarettes sils furent gentz du peas ou de guerre, ou enemys ou amys. Et briefment respounderent qils ne furent amys ne iames ne vodroient estre, mes vilaynsement despiterent la nacion des Engleis. Et pur ceo les seignours avaunt-ditz od lour gentz fortement les assaillerent et les enemys hardiment ses defenderent et plusours Engleis occirent avaunt furent descomfites. Entre

¹ ? Le comte d'Escalles.

² ? Jean Assolegie.

³ Margin : yci morust le pape Urbane.

⁴ December 21.

⁵ December 29.

⁶ September 8.

queux quatre esquiers del mesoun le roy Dengleterre furent teues ¹ 306. et plusours malement naufrez. Mes au darrein les tarettes furent conquis; et furent mys a la mort bien a viii^{xx} des enemys quels furent en le une tarette; et le noumbre des biens trovez en les ditz tarettes par estimacion a la valu de ii mille livres. Et puis furent amenes en Temps ¹ a deux leugez de Londres et par mauveys conseil od les biens a dryen ² furent delivers. En queux tarettes furent trovez graunt plente des ierfaucons, les queux furent donez al roy Dengleterre pur sa dedute avoir.

Mesme celle an mille CCCLXX entour la Nativite de Nostre Seignour vient le prince Dengleterre hors du Gascoigne a graunt male ease en Engleterre et ovesqe luy la princesse et ses enfauntz et arriva pres de Plummouth; et illeokes demurra pres de Plummouth en une petit priorie tanqe le Pasche ³ et lessa en Gascoigne soun lieutenauntz soun frer le duk de Loncastre et sire Thomas / de Feltoun pur garder et gouverner la terre. Et apres le dit fest du ¹ 306^v. Pasche le dite prince veint a Loundres od graunt desease; et a sa venue le meir de Loundres et toutez les bones gentz de la cite a graunt noumbre luy enconterent hors de la cite en diverses sutes de vesture honurablement vestews et luy amenerent parmy la ville a Sawvay et puis repayerent a lour measones demesne.

Mesme celle an mille CCCLXX le roy Dengleterre tenist soun parlement a Loundres en le comencement de quaresme et endurra par v semaines. En quel parlement le conseil nostre seignur le roy demaunderent de la clergie et de les communes c mille livers dargent destre paieez deinz une an pur mayntener la guerre de Frauns, cest assavoir de la clergie cynquaunt mille livers. Et pur celle demaunde les ditz clergie et communes treterent longe temps pur contre estre celle grevouse raunsoun, mes au darrein graunterent la dite somme pur graunt manauce qils furent manases encountre lour volentes, issint qe le clergie deveroient paier trois dismes entiers deinz une an as deux termes assignez; et le communes deveroient paier pur chescune parоче deinz Engleterre une certayn ⁴ qe amontast a l mille liveres avaunt ditz. Et a celle parlement diverses seignours Dengleterre fuerent festes amerales et deveroient garder le mere des enemys et les autres mayntener la guerre encontre lour adversere de Frauns.

¹ ? read 'Temes'. Cf. xvii. 32.

² MS. sic.

³ April 14.

⁴ ? add 'somme' after 'certayn'.

f. 306^v. Lan mille CCCLXXI entour le fest du Pasche,¹ fuist Becherelle ensege par sire Bertrem Claykyn et plusours autres grauntz seignurs de Frauns par long temps et fuist delivre en lan ensuaunt come vous orrez apres.

Mesme celle an mille CCCLXXI le roy Dengleterre tenyst une graunt conseil a Wyncestre et comensa lendemaingne apres le fest ² de la Trinite. En quel conseil furent plusours evesques et toutz les countz Dengleterre et autres grauntz seignours ; et treterent de la grevouse concession de la subside qe fuist graunte en le parlement avaunt dite et acorderent qil deveroit estre paie parmy Engleterre a deux termes. Mes deinz une an furent brieffes maunde a ercheveques, evesques et touz les viscountes pur lever les deniers a graunt enpoverischment de la clergie et de les communes. Et a cest conseil vient une vadlet del chastelle de Becherelle, Richard de Daltoun par noun qe avoit eschape parmy lost des enemys ensegeant le dit chastelle portaunt lettres a le roy Edward donaunt billes a chescune seigneur Dengleterre singulerement, empriaunt a eux benignement qils vodroient rescure le dit chastelle, en quel fuist sire Johan Pert captayn et ovesqe luy passaunt ccc gentz f. 307. darmes bien / combatauntz et vigourous gentz, et avoient illeques plusours beles iournez et chescune iour beles poyntes de guerre, qare pur defaute des vitailles ne purroient le dit chastelle pluis longement tener encountre lour enemys. Mes a ceo le roy ne vodroit assenter et les seignours avaunt ditz refuserent outrement qe pur lour vives sawver qe pur defaute dore et dargent de fair rescuse del dit chastelle. Et pur ceo le dit captayn od ses gentz le tenist a graunt desese et graunt meschef, qare avaunt qil fuist rendu ils maungerent toutz lour vitailles et pluis ³ toutz chivals et lour leverers et chates et rates et quaut qils purroient happer, et en lan ensuaunt renderent le dit chastelle de condicion pur sauver lour [vys ⁴] et toutz lour biens.

Mesme celle an mille CCCLXXI les amerales Dengleterre cest adire sire Guy de Brian et diverses seignours ovesqe luy en le south pais et le seigneur de Neville od le count de Herford et autres seignurs et communes ovesqe luy en le north pais ses mistrent en mere entour le fest ⁵ de seint Pere ad Vincula en diverses costes de Engleterre pur coudre estre lour enemys de diverses naciones. Et

¹ April 6.

² June 1.

³ ? read ' puis '.

⁴ ' vys ' in the margin.

⁵ August 1.

siglerent en diverses parties de le mere par longe tenps et au darrein t. 307. toutz assemblerent et deinz brieff tenps encountrent en haute mere bien a iii^{xx} nefes des enemys bien estoiffes des gentz darmes et des vitailles entour le fest ¹ de seint Lauraunce. Et tost apres les Engleis et lour enemys assemblerent et fortement enterfererent et par longe tenps od launces et espeys combaterent et les archers sarrement seterent et au darrein par divyne grace les Engleis descomfurent lour enemys et pristrent de lour nefes xxvii, des queux xxv maunderent en temps ² pres de Loundres pur estre sawvez et les autres deux mistrent en feu et en flame pur defaute de mariners de les garder et gouverner; et pristerent plusours prisoners et plusours furent en le mere nyes.

Mesme celle an mille CCCLXXI entour le fest ³ del Nativite de Nostre Dame monsire Johan de Gaunte duk de Loncastre et fitz al tresnoble roy Dengleterre prist a femme demurraunt en Gascoigne, la feil le roy Despaigne et heire, une tresbele damosel. Et apres le fest de Toutz Seintz ⁴ remowa hors de Gascoigne et prist terre en Engleterre od sa femme et od tute sa meisne en sauvete, amenaunt ovesqe luy la soer de sa feme avaunt dit une tresbele pucele quele fuist apres marie a mounsire Edmond de Langeley, count de Cauntebrige et fitz al dit roy Dengleterre.

Mesme celle an le / mardy de quaresme pernaunt proschein t. 307v. ensewaunt, le prince Dengleterre et plusours seignours et chivalers ovesqe luy et le meire de Loundres et graunt noumbre des communes bien arrayes et noblement mountez amenerent la dite dame et femme al dit duk de Loncastre parmy Loundres od graunt route et solempnite et en Chepe furent moult des gentz et des dames et damosels pur veere le beaute de la dite iune dame et chivacherent sarrement tanqe ils vendrent a Sauvay et illeokes lesserent la dite dame od soun seignour et puis repairerent chescune a soun hostelle demesne.

Mesme celle an mille CCCLXXI le venderdy ⁵ proschein avaunt la Purificacion de Nostre Dame par comune conseil Dengleterre fuist le noune et les armes del duk de Loncastre chaungez et fuist appelle roy de Chastilles et de Lionnes, et prist les armes Despaigne quarteles od les armes Dengleterre quarteles od une labelle.

Mesme celle an apres le fest ⁶ de seint Michelle vient en Engleterre

¹ August 10.

² ? read 'Temes.'

³ September 8.

⁴ November 1.

⁵ January 29.

⁶ September 29.

l. 307^v. depart le pape le cardinale de Caunterbury, sire Symond de Langeley¹ iadys moigne de Wymoustre de Loundres pur treter de la peas perpetuel parentre le roy Dengleterre et le roy de Frauns et demourra a Loundres tanqe la Chaundelure apres, saunz ascune notable espoite gare pluis demurra pur profite des confessiouns et absoluciones prendre qe pur perpetuel peas fair et les deux roys acorder. Et pur ceo fuist ordeigne par le roy et soun conseil qil deveroit aler a Calays et illeokes treter od les messagers de Frauns. Et le dit cardinal en le comencement de quaresme se remowa de Loundres et prist soun viage devers Calays; et furent assignes ovesqe luy le evesqe de Loundres, le evesqe de Bathe, mestre Johan Dappilby dean de seint Paules de Loundres, monsire Henri Lescrope, mounsire Guy de Brian et monsire Roger Beuchampe pur treter de la peas parentre les deux roys et roialmes et parentre le roy Dengleterre et les de Flaundreis. En quel trete les counseiles Dengleterre et de Flaundes furent acordez sur certains condiciouns et qe peas serroit afferme saunz ascune discord et debate pur terme del vie de roy Edward le tierce. Mes nulle acorde fuist fait parentre le dite roy Dengleterre et le roy de Frauns. Et pur ceo les messagers Dengleterre retournerent a lour pais demesne saunz ascorde fair entre les ditz roys.

Lan mille CCCLXXII fuist la ville et le chastelle de Becherelle
l. 308. delivere / par sire Johan Pert captayn de la dite ville et par assent de ses compaignouns pur defaute des vitailles et de socour come avaunt est dite.

Mesme celle an et temps furount pris en Gascoigne a une chivache en absence de monsire Thomas de Feltoun lieutenaunt nostre seignur le prince Dengleterre, le captayn de la² chivaler de graunt pris et de graunt renoune et monsire Thomas le Percy; et furent amenes a Parisch et mys en fort prisone a graunt descomfort des Engleis et de lour bien voilleauntz; et au darrein morust le dit captayn en prisone.

Mesme celle an monsire Edmond de Langeley count de Caunterbrige fitz a tresexcellent roy Dengleterre Edward le tierce esposa la soer le iune roigne Despaigne et feme a soun frer monsire Johan de Gaunt et roy de Chastels et de Lioness et duk de Lancastre.

Mesme celle an le roy Dengleterre maunda en Gascoigne pur sa guerre mayntener le iune count de Penbroke, homme de graunt

¹ Langham.

² Blank space in MS. The 'captal de Buch' is meant.

renoune et dona a luy xx mille liveres dargent en ore pur ses despenses f. 308. et costages. Et le dit iune count prist soun viage devers Gascoigne par assignement del counseil nostre seigneur le roy od trespoy des gentz a graunt damage Dengleterre; et ense glaunt veindrent sur luy nyent garne ses enemys Despaigne et de Gascoigne et le pristerent et amenerent en haut Espaigne et plusours de ses gentz furent occis et plusours raunsonez et le graunt avoir dore et dargent perdu; et si demurra en prisone par longe temps qare ses enemys ne luy vodroient raunsoner ne deliverer tanqe la guerre fuist fine. Mes au darrein fuist delivere par grevous raunsone et fuist envoie devers Kalais en quaresme, lan mille CCCLXXIII et pur sa graunt malady qil avoist et pur sa fele estat morust chivachaunt devers Kalays et le corps amene en Engleterre pur estre ensevele.

Mesme celle an mille CCCLXXII entour le feste¹ de seint Michel le roy Dengleterre maunda mounsire Johan de Neville devers Bretaigne en aide et socour del count de Bretaigne pur luy mayntener encontre ses enemys de Frauns et de Bretayn. Et ad soun avenew il ne trova lieu ou il purroit saufment reposer od ses gentz pur doute de ses enemys qe furount si fortes par cause qil navoist asez des gentz / darmes et des archers pur sa dite guerre f. 308v. mayntener ne cite ne ville ou il purroit reposer. Pur ceo le dit seigneur de Neville par avyse de soun counseil dona conge a plusours de ses gentz de aler en lour pais en le quaresme proschein ensuaunt et pur fair lour profite et lour avauntages qare ils ne purroient a luy pluis longement profiter; et adonques ses ditz gentz pristerent lour viage devers Engleterre saunz coupe doner ou preindre et le dit seigneur demurrast en Bretaigne od poy des gentz en une fort ville qe leme appelle Brest, en presence de la duches de Bretaigne tanqe socour ou eide luy purroit avener hors Dengleterre depart le roy.

Mesmes celle temps et ane mille CCCLXXII demuraunt le dit seigneur de Neville en Bretaigne, lavaunt dit duke de Bretaigne vient en Engleterre entour la Purificacion² de Nostre Dame al roy Dengleterre pur socour avoir encontre ses enemys de Bretaigne qar ses liges gentz leverent encontre luy ovesqe les Fraunceis. Et en mesme celle temps par acorde parentre le roy et le dit duk de Bretaigne et par comune conseil, une eschaunge fuit fait issint qe le roy Dengleterre deveroit avoir certains cites et chastels et terres

¹ September 29.² February 2.

f. 308^r. en Bretayn appurtinaunt a le duk de Bretaigne et pur luy mayntener encontre ses ditz enemys. Et le dit duke averoit le count de Richemonde od les appurtenauncez, le queux furent en mayns le duke de Loncastre. Et tute cest eschaunge fist le dit duk de Bretaigne pur graunt amour qil avoit al roy Dengleterre et a sez fitz, mes malement luy fuist guerdone come vous orrez apres.

Et mesme celle an mille CCCLXXII entour le fest¹ de seint Lauraunce fuist le counte de Richemond od les appurtenauncez delivere par assignement del roy al dit duk de Bretaigne et le roy dona a soun fitz duk de Loncastre en recompensacione del dit count du Richemond, le honure de Knaresburgh et les appurtenauncez et la ferme de cc marcz par an de le manoir et seignourye de Whitegift en Mersland et plusours autres possessiouns en diverses lieux.

Mesme celle temps et an fuist une tresfort melle en Gascoigne parentre monsire Bertrem Clakyn od soun poiar de Frauns dune part et les Engleis demurauntz en Gascoigne dautrepart ; qare le f. 309. dit sire Bertreme / fuist enbusche en une fort ville en Gascoigne par sutilite de guerre et les avaunt ditz Engleis passaunt par la dite ville et de nulle desceit supposaunt, si moustra le dit sire Bertreme od poy de ses gentz a les Engleis sur les mures de la dite ville et de ceo les Engleis persayvauntz mayntenaunt luy escria, maundaunt a luy qil vodroit ischere la ville et les doner bataille. Et le dit sire Bertreme comme homme sage et sutile de guerre respoundist qe en case qe sire Thomas de Feltoun adonques seneschale de Gascoigne ne nulle autre horspris ceux qe furent adonques presentz ne vendroient en aide de eux, il les dorroit bataille volunters. Et les Engleis de cestez paroles reioies, promistrent a luy surement qils ne averoient autre aide encontre luy et les soiens. Et adonques le sire Bertrem od toutz ces gentz ischa la ville et les Engleis pernaunt leur place, arraiauntz avisement leur petit bataille de d gentz darmez et des archers bien et vigurousement combatauntz et le dit sire Bertreme arraiaunt ses batailles od graunt noumbre des gentz ; mes les Engleis ne furent une encountre diz, et si assemblerent en playn chample et fortement entrefererent et par long temps combaterent. Et les Engleis primerement descomfirent leur enemys, mes deinz brieff temps les ditz enemys relierent et entrevoluperent et entre-closerent les Engleis qils ne purroient eschaper, a graunt doel

¹ August 10.

Dengleterre. Et illeokes furount toutz les Engleis occis ou pris et t. 309.
amenés en Frauns pur estre prisoners a les volentes de lour enemys.

Lan mille CCCLXXII ¹ fuist une tresfort bataille en Brabran
et fuist la graunt guerre fyne illeokes qestoit parentre le duk de
Julers ² et le duk de Braban, qare par la grace de Dieu Edward
cosyn al prince Dengleterre et de Gales, ovesqe leide de monsire
Albert, duk de Gelderland, et le evesqe de Lyges ³ et les countez
de Culk' et de Mark et le marks de Julers ovesques autres seignours,
descomfurent en playn bataille le duk de Brabane ⁴ et toutz ses bien
voillauntz; et furent mortz ou pris a le iourne le dit duke de
Brabane et le count de seint Poule ⁵ et soun fitz, monsire Reynald
Renti, mounsire Lodowyk van Namers et soun frer, ⁶ / le seneschalle t. 309v.
de Hawnald, le seniour de Bloys, monsire Grouchus, ⁷ monsire
Frank Vaynald, mounsire Rauf Ryne Valt ⁸ et moult dez autres
seignours, chivalers et esquiers et furount mys a la mort pluis qe v
mille hommes darmes.

Lan mille CCCLXXXIII apres le fest ⁹ de seint Johan Baptist,
le roy Dengleterre maunda soun fitz mounsire Johan de Gaunt duk
de Loncastre devers Frauns pour mayntener sa guerre encontre
soun adverser de Frauns. Et envoya en aide et socour de luy les
countes de Caumbrige, de Salesbury, de Warwyk et de Southfolk
et le seignour de Spenser et le seignour de Percy et monsire Hugh
de Kalverley, monsire Waltre Hukgett, monsire Thomas Fogeas,
monsire Maw Gurny, monsire Maw Redemane, monsire Gilbert
Giffert et autres chivalers et esquiers de les pluis vaillauntz de soun
roialme Dengleterre. Et quaunt ils furent assemblez a Kalays
pristerent lour viage devers Frauns, chivachauntz parmy Pikardy
et Artoys et Vermoundoys et puis par la bele vale de Sessoyne
destruaunt et degastaunt toutz ses pais environne et apres passaunt
quatre eawes, cest assavoir les eawes de Maryne, de Summe, de
Tays ¹⁰ et de Sayn vers Burgoyne et parmy Burgoyne ardaunt et

¹ Rectius, 1371.

² ? read Gelderland for Julers, and delete 'duk de Gelderland' below.
'Monsire Albert' (of Bavaria) was regent for his brother William, count of Holland.

³ Liège.

⁴ Wenceslas of Luxembourg, brother of the emperor Charles IV.

⁵ Guy of Luxembourg (killed). His son Walerand was taken prisoner.

⁶ Robert and Louis of Namur, sons of John I., count of Namur.

⁷ Gruythuse.

⁸ Raoul Renneval (*Invent. des chartes . . . de Brabant*, ed. A. Verkooren, pt. i. tome iv. no. 2601).

⁹ June 24.

¹⁰ ? Aisne.

- l. 309^v. destruyaunt et puis chivachaunt parmy Russ'¹; devers douce Frauns et vendrent a viii leuges de Parisch; et apres pristerent lour viage a Parisch et ses moustreint illeokes pur avoir le bataille, arrayaunt lour² batailles avisement; mes les enemys de Frauns ne vodroient ishere la cite ne les doner bataille; et pur ceo ils pristerent lour viage hors de douce Frauns par une graunt forest parmy le pais de Bews³ pres le forest de Orlens, chivachaunt par le counte de Perche et par les countes de Bloys, de Votidane⁴ et de Aungeoy et le pais de Mayn, destruyaunt et degastaunt toute le pais enviroune. En quel chivache les nobles, chivalers, et guerroures Dengleterre mounsire Maw Gurni, monsire Thomas Foges, et monsire Maw Redinane furount pris od⁵ lour enemys et mounsire Waltre Hucget et mounsire Gilbert Gyfford chivalers de graunt pris et
- l. 310. renoune furount / occis a graunt descomforth des Engleis; et le dit duk de Loncastre chivachaunt od soun host et degastaunt le dit roialme de Frauns et plusours autres countes tanqe le yver apres, en saunte et prosperite de gentz et des chivalx, horspris les chivalers avaunt ditz, et saunz bataille ou destourbaunce del roy de Frauns ou des ascunes de les soiens. Denapres le dit duk se trea od soun host devers Gyen ou ils ne trovoiont my sufficiauntment vitailles pur eux ne pur lour chivals ne les communes navoiont my ore ne argent pur despender. En quel temps le dit duk de Lancastrer fist crier parmy lost qe nulle serroit si hardy sur payn de vie et membre, de preindre ascunes vitailles pur eux ou pur lour chivalx, saunz paiement paier en mayn a les vitailleurs du pais; et pur ceo murrerount graunt noubre de communes pur famyne et defaute et les chivals des seignours et des communes murrerount a graunt plente. Et pur ceo en mesme le temps plusours de les communes prierent al dit duk pur lamour de Dieu, qil se vodroit remower devers Frauns ou ils purroient trover vitailles et viver et nyent perire pur defaute, ou les doner conge daler en lour pais demesne. Et a ceo le dit duke ne vodroit assentire mes se trea devers Burdeus a graunt confusion et meschef a plusours gentz. Et illeokes le duke departist soun host pur demorere en pais mes le comunes queux furount a meschief qe avoiont appaier pur lour eschipper passaunt le mere vers Engleterre et plusours chivalers et esquiers et communes furount au pee et saunz chivalx, malement arrayez

¹ ? Coucy. Cf. p. 64 above.² MS. 'lour lour'.³ Beauce.⁴ ? Vendôme.⁵ ? read 'par'.

et attirez, demurrerent en Burdeus et en autres pais pur lour f. 310. vies sawver et murrerount graunt noumbre et esquiers et communes de petit garisoune qe navount despender ne paier pur lour viaund et almoigne pur lamour de Dieu et ses saintez pur les conforter en lour meschieff a les uses des citisauns et burgeis et as autres bones gentz de la cite et del pais tanqe meult purroit estre.

Mesme¹ celle an apres le fest² de saint Michel bien a trois semaines, morust le noble erchevesqe / Deverwyk, meastre Johan f. 310^v. de Thoresby et fuist ensevele en la meire esglise de saint Peir en une chapelle deinz le quere, novelement par le dit erchevesqe edifie, le ioedy³ proschein apres le fest de saint Martin en Yver; et fuist esleu apres luy al erchevesche meastre Alisaunder de Neville frer a mounsire Johan de Neville, seignour de Raby.

Mesme celle an mille CCCLXXIII furount maundes a la courte de Avyon a nostre saint pier le pape en message depart le roy Dengleterre, le evesqe de Bango frer prechour et meastre Ughtred mestre de divinite et moigne de Dorrem, mestre Johan Schepay avokett de Arch' del arch'⁴ de Loundres et monsire William de Burtoun chivaler, pur treter de la peas perpetuelle parentre le pape et le roy Dengleterre, de diverses poyntes et articles touchauntz le roialme et le profite Dengleterre de diverses provisours. Qare nulle seignur Dengleterre ne erchevesqe et evesqe, abbe ou priour ne purrout avauncer nulle de lour clerkes ne de lour servauntz pur provisours avauntedites; et dautrepart pur treiter parentre le roy Dengleterre et soun adverser de Frauns. En quel viage devers la courte danz Ughtred avauntedit fuist pris come prisoner et enprisone et mys a grevous raunsoun. Et par maundement le pape fuist le dite Danz Ughtred delivere, et deinz brieff temps apres, toutz les messagers vindrent a la courte ou ils treterent od le conseil le pape de lour bussoignes et lour message come fuist ordine, mes rien ne esploterent de lour purpoys et pur ceo pristerent lour conge et repairerent en lour pais demesne a graunt costages del roy Dengleterre.

Mesme celle an fuist la quart pestilence a Avyon, grevous et hidous et en plusours autres pais, issint qe le pape remowa hors de

¹ Margin : Ici morust Thoresby.

² September 29.

³ November 17.

⁴ Perhaps 'des Arches de l'archevêque' is meant: or the scribe may have carelessly repeated the words.

f. 310^v. la court de Avyon pur doute de sa vie et la consistorie nyent teneu par long temps.

Mesme celle an mille CCCLXXIII en le comencement de quaresme furount maundes en message a Brige pur treiter de la peas perpetuel parentre les roys Dengleterre et de Frauns, le evesqe de Loundres, sire Symond de Sudbury et le evesqe de Bango frer precheour, mestre Johan Dappilby deane de saint Paule, mestre Symond de Multoun et mounsire William de Burtoun chivaler, et autres sages gentz de la lei; et demurrerent par long

f. 311. temps et treterent de diverses poyntes et articles; mes ils ne / purrout acorder et pur ceo les messagers repairerount en lour pais saunz esployt de lour message.

Mesme celle an mille CCCLXXIII le roy Dengleterre tenyst soun parlement a Loundres apres le fest ¹ de la Chaundelure. En quel parlement fuist graunte al dit roy une disme annuel de le clergie et de les comunes une quinszeime pur sa guerre perfourner et fuist despendu saunz profite del roialme.

Lan mille CCCLXXIII morust lercevesqe de Caunterbury, sire William de Whitelsham ² et fuist ensevele a Caunterbury. Et fuist esleu apres luy mestre Simond de Sudbury, adonques evesqe de Loundres, qe fuist decole come vous orrez apres.

Mesme celle an le viii iour de August fuist une tresfort et tresbele fait de guerre et de chivalrie pres le chastelle de Albone ³ en Frauns par le captayn de Art ⁴ et par mounsire Johan de Harlestone captayn de Gynes ⁵ et autres gentz darmez et des archers de Kalays et autres warnestours de diverses chastels del roy Dengleterre. Qare le iune count de saint Poule et autres seignours et communes de Frauns bien arraiez ovesqe luy chivacherount devers Gyene ⁶ pur destruyre les Engleis et lour raunsouns; et de ceo les captayns avaunt ditz entendauntz ses mistrent hardiment encontre eux od lour petit poiar et assemblerent a eux et vigoureusement enterfererent come gentz de bone affair. Et au darrein come Dieu voloit, descomfurent lour enemys de Frauns. En quel descomfiture furount pris le iune count de saint Poule et amene en Engleterre et ovesqe luy le chastelayn de Bewvoys, ⁶ le seignur de Poys, ⁷ le seignur de Bambours, monsire Waltre Chaste-

¹ February 2.

² Whittlesey.

³ ? Alembon (Pas-de-Calais, west of Licques).

⁴ "Ardres" is meant.

⁵ Guisnes.

⁶ Beauvais.

⁷ Poix.

layn ¹ fitz a monsire Huge Chastelayn qe apres eschapa hors del t. 311.
 fort chastelle de Notyngham et com fuist dit, par assent et aide
 de les priours aliens de Frauns et auxi monsire Johan Roye,
 monsire Gawayne Baliou,² mounsire William de Neles,³ mounsire
 Johan Spekhill '⁴ mounsire Johan de Rode,⁵ mounsire William
 Blek, mounsire Henry de Iles captayn de Depe, le seigneur de Lyne
 et plusours autres queux ne furount nomes. Mes la somme des
 seignours et gentz darmes qe furount pris ou mys a la mort a le
 iourne amountent a iiii^{xx} xii : la somme des bones chivals / nomes t. 311v.
 ionets Despaigne et autres chivals conquys amountent a ccviii.
 Et les ditz captayns Engleis retournerent a lour chastels od lour
 prisoners et chivals amerciaunt Nostre Seigneur le tute puissaunt
 de lour gracieuse exploit.

Mesme celle an mille CCCLXIII ⁶ comensast le quart pestilence
 en plusours villes en Engleterre devers le south pais et endurrast
 par longie temps. En quel pestilence murrerent en lan apres
 graunt nombre des citisaunz de Loundres de les meliours et puis
 riche de toute la cite et plusours vaillaunt clerkes de la Chauncelrie
 et de le Commune Bank et del Eschequer.

Mesme ⁷ celle an mille CCCLXXIII les enemys de Frauns
 et Despaigne pristerent lxxii groses nefes de guerre Dengleterre,
 le puis graunt perde de nefes qonques Engleterre perdist par mere.
 a ⁸ les ditz enemys mistrent plusours en few et en flamme et les
 autres amenerent ovesqe eux.

Mesme celle an une quinzime apres le feste ⁹ de seint Peir ad
 Vincula fuist la ville de seint Savowes ¹⁰ en Bretaigne ensege par
 monsire Johan Sayven ¹¹ chivaler de Frauns et de graunt renoune
 et monsire Johan Mersser ¹² tresorer de Frauns od iiii mille gentz
 darmes et graunt nombre des alblastrers et des communes. De
 quel ville Thomas de [Buces]toun ¹³ fuist captayn en absence de
 seigneur de Latymer od ccc gentz bien combatauntz et bien de-
 fendauntz ; et endurra lensege tanqe une quindeszain avaunt le
 fest de seint Pier ad Vincula lan ensuaunt. En quel temps furount

¹ Châtillon.² Gauvinet de Bailleul.³ Neale.⁴ ? Jean seigneur de Chepoix.⁵ Rhodes.⁶ A scribal error for CCCLXXIII.⁷ Cf. below, p. 79.⁸ An error for 'et'.⁹ August 1.¹⁰ St-Sauveur-le-Vicomte (Manche).¹¹ i.e. John de Vienne.¹² John le Mercier.¹³ The scribe seems to have written 'Bucestoun', but the letters in brackets have been erased. The name should be 'Catterton'.

f. 311^v. plusours tresbeles poyntes del chivalry et de guerre faitz parentre les parties avaunt ditz. Et en mesme la quindeszain avant le dit fest fuist la dite ville delivere pur defaute des vitailles et de socour, quels ils ne purrount en nulle manoir ¹ et a cause ² qe ore et argent furent trope bien aviez sawvant toutz vois a le dite captayn et a ses compaignouns et gentz vie et membre et lour biens et lour chatels et qils purroient saufment resorter a Engleterre lour terre demesne saunz destourbaunce ou inquietacion.

f. 312. Mesme ³ celle an / mille CCCLXXIII le iour ⁴ de seint Michel monsire Charles de Bloys, monsire Bertrem Claykyn, le count Damser, le count de Juny od toute playn de altres cheftayns a noubre de iii mille d combatauntz, vendrent al chastelle de Aueroy, la ou le duk de Bretaigne fuist al ensege ; et en sa company furont les seignours de Latimer, de Chaundos, Eustate de Dabriscoit, Knolles, Kalverley, et plusours autres al noubre de ii mille combataunz. Et tantost come ils aperceyverent le bataille monsire Charles de Bloys ils lesserent la sege et lour moustresent ⁵ en bataille devaunt eux sur le playne chaumpe. Et fuist le melle tresfort et combaterent sur le iour de seint Michel et come Dieu voillioit, les Engleis avoynt le chaumpe et la victorie. A quel iourne furent mortz monsire Charleis de Bloys, le count de Ausere, le count de Juny, monsire Bertrem Claykyn pris, le seigneur de Pyse, le Brouncoust, le seigneur de Rocheford, le viscount de Roan, le seigneur de Mounford, le seigneur de Dynan, le seigneur de Gergolay, monsire Peirs Clakyn, le seigneur de Mattyngnone, le seigneur de Angour, le seigneur de seint Albayn, monsire Silvestre de Folie, monsire William Davagore, monsire Johan de Commett, monsire Henry de Pledian, monsire Johan Iwe, monsire Bertrem de seint Pier, monsire Oliver de Maunay, monsire Henri Iwe captayn de Faugereres, le captayn de Nautes monsire William Lescort, le captayn de Dynan, le captayn de Gynham, le captayn de Rochidan, le captayn de Lamballe, le captayn de Jugen, monsire Johan del Mount de seint Gile, monsire William de Moutenay, monsire Robert de Vaucolour, le count de Mauroy. Et furont mortz a la iourne le dit mounsire Charles et al noubre de ix^e de bones gentz ovesqe luy. Estre ceo, furont pris al noubre des mille v^e dount les nounes des

¹ After 'manoir' the sense requires 'avoir'.

² MS., 'causa'.

³ See above p. 50 (1364). This paragraph is substantially a repetition of the former.

⁴ September 29.

⁵ MS., *sic*.

melours sount escriptez amount. Et furount mortz a la iourne f. 312. depart le duk de Bretaigne et des Engleis come Dieu voiloit fors qe sept persones.

Mesme¹ celle an mille CCCLXXIIII les enemys de Frauns et Desspaigne pristerent lxxii groses neefs de guerre Dengleterre et fuist le pluys graunt perde qonques Engleterre perdist par mere. Et les enemys mistrent plusours en few et les autres amenerent ovesqe eux a lour terre demesne.

Mesme celle an en le comencement / de quaresme furount f. 312v. maundez a Brige pur treter de une peas parentre les deux roialmes Dengleterre et de Frauns, le duk de Loncastre et meistre Symonde de Sudbury, evesqe de Londres, qe apres fuist decolle prede le Toure de Loundres, et le evesqe de Bango frere prechiour et meistre Symonde de Multoun doctour de decres et autres sages gentz et demurrerent illeokes tanqe la Pentecost² a excessive costage saunz profit. Et au darreine par conseil et assent del dit duk pristerent une trewe mervelous tanqe la Nativite de saint Johan Baptiste³ issint qe chescune ville et chastelle serroit hors de trew et chescune home garderoit soun test demesne. A quel trettee le dite duk fist graunt despens et graunt riot al count de Aungeoy, fitz al roy de Frauns, qare chescune iour a poy furount ensemble pur reveler et dauncer ; et despendist passaunt xx mille li. saunz ascune exploit profitable de les biens Dengleterre. Et apres retournerent en Engleterre saunz acorde come bien avount fait.

Lan mille CCCLXXV fuist la quarte pestilence en le north pais.

Lan⁴ mille CCCLXXVI le roy Edwarde le tierc tenist soun parlement a Loundres et tiel parlement ne fuist unqes oye avaunt ne si longement enduraunt, qare il comenca le lundy⁵ en le tierc symaigne apres le Pasche et endurra tanqe la translacion⁶ de saint Benett, cest assavoir par x semaines entiercz. En quel parlement furount assemblez le roy Dengleterre, le prince de Gales, monsire Johan de Gaunt duk de Loncastre, monsire Edmonde de Langeley count de Caunterbrige, monsire Thomas de Wodestok count de Bugyngham et fitz al tresnoble roy Dengleterre, et deux ercevesques et xiiii evesques et plusours abbes et priours et le countes de la Marche, de Arundale, de Salesbury, de Warwyk, de Southfolk, de Stafford et toutz les barones et baneretes de valew de la terre

¹ See above, p. 77.

⁴ Margin : le graunt parlement.

² May 21.

⁵ April 28.

³ June 24.

⁶ July 11.

- l. 312^r. et ccciii^{xx} chivalers et esquiers et citisayns et burgeis pur la comunealte de diverses cites et burghes et countees.

Et le lundy avauntedit en comencement de le parlement, en presence de nostre seignur le roy et les seignurs et communes avaunteditz, furount pronunciez les poyntes et articles usueles de le parlement par monsire Johan Knyvet, adonques chaunceler de Engleterre, entre queux coment la roialme Dengleterre fuist en perile et en poynt par les adversers de Frauns, Despayne, de Gascoigne, de Flaundrez, Descotes et des autres naciones destre destruyt par terre et par mere; par qay le dit sire Johan pria
 l. 313. depart le roi daide et de socour encontre ses enemys et / qils vodront bonement graunter une disme de le clergie et une quinzime et de les lais, et le custome de les layns et des autres marchandis pur une an ou pur deux pur la guerre mayntener. Et de ceo les seignours et communes pristerent avysement de lour respouns come la ley demaunde. Et en mesme celle temps au fyne de la pronunciacione le dite sire Johan Knyvet chaunceller comanda depart le roy a les chivalers et burgeis et al communes de les countes, sur lour ligeaunz et sur payn de forfeiture, qe si ascune poynt soit a redrescer ou a mender deinz la dite roialme ou le dit roialme soit malement rewle et gouverne ou enginousement conseille qils par lour bone avyse et conseil, ordinerent remedy en quaunt qils purrount coment la roialme purroit plus profitablement estre gouverne al honour le roy et profite al roialme. Et issi finist le primer iour. Et le roy departist devers sa chambre et les autres seignurs et communes devers lour hostelle.

Et le secunde iour apres,¹ les erchevesques et evesques et countz et barouns assemblerent et pristerent lour places pur treter et lour conseil prendre en la blaunk chambre deinz le palais le roy. Et fuist assigne a les chivalers et communes le chapiter del abbeye de Wymouster, en quel ils purrount lour conseil privement prendre saunz destourbaunce ou fatigacion des autres gentz. Et en le dit secunde iour toutz les chivalers et communes avaunteditz assemblerent et entrerent en chapiter et ses assisterent en viroune, chescune pres de autre; et comencerount de parlere de lour mater de les poyntes de le parlement, disoyunt qe bone serroit al comencement destre iurrez chescune a autre de tener conseil ceo qe fuist parle et ordine entre eux et loialment treter et ordiner pur profit de la

¹ Wednesday, April 30,

roialme saunz conselement ; et a cestez choses parfournier toutz f. 313.
unement assenterent et firent bone serement pur estre loialles
chescune a autre. Et donques une de eux dist qe si ascune de nous
sciet ascune chose dire pur profit del roy et roialme qe bone serroit
de moustrer soun sceue parentre nous, et apres, une apres autre ceo
qe leur gist au coer.

Denapres une chivaler del south pais leva suse et ala a la lectrone
en my lieu le chapiter qe toutz purrount oier, et enpellaunt sur le
dit lectrone comenca a dire en cest maner : " Jube domine bene-
dicere et cet. Seignours, vous avez entenduz les poyntes del
parlement queux sount grevous, coment nostre seigneur le roy ad
demaunde de la clergie et de les communes une disme et une quins-
zime et les custumes de les layns et des autres marchandys pur une
an ou deux a¹ come me est / avyse il est fort a graunter qare les f. 313.
communes sount si feblez et poveres par diverses taliages et taxes
quels ils ount devaunt ces iours paie qils ne purrount tiel charge
porter ne a cest fotz paier, et dautrepart toute qe nous avoms done
a la guerre par longe tenps avoms perdu par enchesone qe malement
ad este degaste et fausement despendew ; et purceo bone serroit
de conseiller coment nostre seigneur le roy poet vivre et le roialme
governer et la guerre mayntener od ses biens demesne et nyent
raunsoner ses liges gentz de la terre, et, come iay entendeu, ils
sount diverses gentz qe ount les biens a¹ tresore a graunt somme
dore et de argent de nostre seigneur le roy en mayns saunz sew de
luy, et fausement ount concele les ditz biens et mauvasement et
extorciousement gayne en diverses maners a graunt damage a
nostre seigneur le roy et a le roialme. A cest foitz ne dirra plus.
Tu autem domine meserere nostris" : et sen ala seere par ses
compaignons. En celle tenps une autre chivaler se adressa suise
et ala a la lectrone et dist : " Seignurs, nostre compaignoune ad
profitablement dit et une poynt vous dirra pur profit de le roialme
come Dieu moy durra grace. Vous avez entenduz qe fuist ordine
par commune conseil en parlement qe lestaple des layns et autres
marchandys serroit entierment a Kalays a graunt avantage a
nostre seigneur le roy ; et adonques la dite ville fuist gouverne et
rewle par marchaundes Dengleterre et riens ne pristerent en re-
compensacion pur sawders pur la guerre mayntener ne pur governaile
de la dite ville. Et puis apres le dite estaple fuist sodeignement

¹ Read 'et'.

- l. 313^v. severe a diverses cites et villes Dengleterre et les marchaundes oustez hors de Kalays od lour femmes et lour meyne saunz sew ou assent de parlement pur singular profite encontre la ley et encontre lestatute ent fait dycelle, issent qe le seigneur de Latimer et Richard Liouns de Loundres et autres purrout avoir les avauntages, et leverount graundes sommes de la male tolle par concelement qe le roy deveroit de droit avoir qare le roy despende chescune an pur sawver la ville amounttaunse de viii mille li. dore et dargent saunz rien prendre la ou mestre ne fuist avaunt celle temps de despendre ; par qay bone est de ordiner remedy par avysement qe le staple poet resorter a Kalays." Et plus ne vodroit dire, mes sen ala sere. Et le tierce leva suis et ala a le lectroune et dist : "Seignours nostre compaignouns ount tres bien et tres profitablement dit, et
- l. 314. come me est avysee, / et de treter de si graundes poyntes et grevouses maters pur profite de la roialme saunz conseil et aide de plus graundes et sages qe nous ne sumez et ne serra poynt profitable ne honorable a nous tiel processe comencer saunz assent des seignours, par qay bone est al commencement de prier a nostre seigneur le roy et a soun sage conseil de le parlement qils voillont graunter et assigner a nous certains evesques et certains countz et baronez et banerettes queux nous voillioms nomer et pur nous aider et conseiller et oier et tesmoigner ceo qe nous dirroums". [Et a celle toutz assenterent ; et apres leverent en mesme la maner bien a deux ou troys, chescune apres autre et parlerent de diverses mociones et poyntes come la mater serra pluis plenerement declare ; et quaut ils avoient toutz fyne lour parlaunce et fuerount assis entre lour compaignons pristrent lour conseil ensemble coment serrast profitable affair en celle cause. En mesme le temps une chivaler de marche de Gales et seneschalle al count de la Marche, sire Peirs de la Mare nome, comenca a parler ou les autres aparlerent et dist : "Seignours, vous avez bien entenduz les parlaunces et sceu des noz compaignouns et coment ils ount moustre lour purpose, et, come me est avyse, ils ount loialment et profitablement dit"; et rehersa de parole en parole touz les poyntes queux ils avoient avaunt dite bien et sagement et en bone fourme. Et outre ceo ils les conseila de diverses poyntes et articles come serra oye pluis plenerement apres, et si finerent le secunde iour.

Le tierce iour apres,¹ assemblerent toutez les chivalers et

¹ Saturday, May 3.

communes en le dite chapitre et treterent de iour en iour tanqe la *l. 314*. vnderdy¹ proschein ensuaunt de plusours maters et extorciones faitz par diverses gentz et par traitury come ils furount avysez ; en quel trete et conseil par commune assent par cause qe le dite sire Peirs de la Mare fuist si bien parlaunt et si sagement rehersaunt les maters et purpose de ses compaignouns et les enfourmaunt pluis avaunt qils mesmes ne savoient, prierent a luy qil vodroit prendre la charge pur eux davoit la sovereignty de pronuncier leur voluntés en le graunt parlement avaunt les ditz seignours coment ils furount avysez defair et dire en descharge de leur conscience. Et le dite sire Peirs al reverence de Dieu et ses bones compaignouns et pur profite del roialme prist celle charge. Et en le avaunt dit venderdy, quaut ils furount toutez ensemble, le roy les manda une messegere, mounsire / Raynalde Bukkeshill, enpriaunt a eux *l. 314*. depart le roy qils vodroient avoir consideracione de soun estate qare il fuist a male ease a luy graunter sa peticionne et request qil avoit fait le primer iour en parlement, et qils vodroient deliverer le dit parlement a pluis tost qils purrout, qare il mesmes vodroit estre aliours en soun dedute. Et en celle temps fuist ordene entre eux qe toutz ensemble deveroient aler sarrement avaunt les seignours et ceo qe le dit sire Peirs dirroit par leur avyse toutz deverount assenter et ses dites mayntener. Et mesme celle iour de venderdy les communes ses profrerent dentrer en parlement et venderent al huse de parlement ; une partie entrerent et les autres furount rebatez et clos hors et alerent ou ils vodroient. Et quaut le dit sire Peirs et partie des ses compaignouns furount entrez avaunt les seignours et virent qe leur compaignouns ne purrout entrer, purceo ils ses merveylerent graundement de cest affair.

Den apres le duk de Lancastre, adonques lieu tenant le roy detener le parlement en sa absence et le prince, a tresgraunt male ease comensa a dire. "Quel de vous avera la parlaunce et pronunciacion de ceo qe vous avez ordene parentre vous ?" Et le dit sire Peirs respondist qe par comune assent il averoit les paroles a la iourne, et le duk dist : "Dites ceo qe vous voilliez". "Sire," fist il, "volunters. Seignours, vous savez bien et avez bien conceu qe toutes les comunes qe issy sont venuz sont venuz par nostre seigneur le roy par brief et par eleccionne des viscountes de diverses countes, et ceo qe une de nous dist touz diount et assentount ; par

¹ Friday, May 9.

- f. 314^v. qay al commencement ieo demaunde lenchesone pur qay les unez sount tenuz hors, et pur certayne ieo ne moveray mater avaunt qils soient toutes entrez et presentz." Donques le dit duk de Loncastre dist : "Sire Peirs, ceo ne serroit meistre de tauntz de comunes entrer pur doner respouns, mes dusz ou tresz purrout soeffire a une foitz, come ad este use avaunt ces hures." Et sire Peirs briefment respondist qe nulle parole vodroit dire ne moustrer avaunt qils furount toutes assembles. Par qay au darrayne le duke fist mander pur eux et enquere ou ils furount divenuz ; et furount enquys en plusours lieuz bien par deux houres avaunt qils purrout estre trovez et puis apres entrerent a lour compaignouns. Et quaunt ils furount toutz entrez sire Peirs comensa a dire ceo qe fuist parle et ordine entre eux en cest maner : "Seignours, sil vous plect, vous avez entendu le charge qe nous avoms de nostre seigneur le roy sur nostre ligeaunce de treter et ordiner pur lestate de luy et de le roialme et pur redresser et amender les defautes qe nous trovoms en quauqe en nous est ; et nous avoms trove moult des
- f. 315. / fautes ¹ et grevouses poyntes qe serroit profite a nostre seigneur le roy et al roialme destre amendes et nous sumez si simples de sceu et davoit qe nous ne purroms redresser tiels graundes poyntes saunz conseil de sages gentz ; par qay nous vous requerrons pur profite del roilme qe vous voilliez graunter et associer a nous quatre evesques, quatre countz, quatre barones et banerettes doier et tesmoigner ceo qe nous dirroms". Et de ceo les seignours enterparlerent et acorderent bien qil fuist resoune et profitable.

Den apres le duk dist a sire Peirs : "Quel demaunde vous ?" "Sire," fist il, "les evesques de Londres, de Norwyche, de Cardoile et de Baa, et les countz de la Marche, de Warwyk, de Southfolk et de Stafford ; de barouns et banerettes—le seigneur de Percy, monsire Roger Bewchampe, monsire Guy de Brian et monsire Richarde de Stafford. Et quaunt ils ount entendu et oie nostre conseil, nous declaroms a vous nostre purpos et ordinaunce et cest iour ne dirroms pluis." Et pristrent conge de les seignours et les comanda a Dieu. Et quaunt les comunes furount departez, les seignurs pristrent lour conseil coment serroit affair, et ordinerent certains messegers daler al roy et nuncier a luy ceo qe fuist dit par les communes. Et quaunt le roy avoit entendu lour

¹ A leaf has been misplaced in binding between ff. 314 and 315, and later torn out leaving a fragment only at the top. See below, p. 100.

voluntés il se agreea bien et comanda associer a eux le seignours f. 315. avaunt ditz.

Et le lundy apres,¹ les evesques et countz et barouns avaunt ditz vendrent a eux et pristrent lour charge en le graunt parlement pur estre attendaunt a les comunes et apres alerent ensemble a eux a lour chapiter pur oier lour conseil ; et les comunes les receiverent benygnement et moustrent a eux certains poyntes queles ils vodroient pronuncier par lour assent ; et quaunt ils furount assentews ils alerent toutz a le parlement et quaunt ils furount venuz devant les seignours, ils les saluerent et les seignurs les renderent lour salut. Et quaunt toutz furount en peas et saunz noys, le duk de Lancastre dist ; “ Qj parlera ? ” Et monsire Peirs respondist. “ Sire, come ieo vous dyse le tiercz iour passe fuist ordine par comune assent qe ieo avera la parlaunce a cest fotz, fesaunt toutz vois protestacione devaunt toutz qe yssy sont, qe si ieo rien mesdy en ascune poynte qe ieo me sumet al coreccion et amedement de mes compaignouns, qar il ne ad si sage, ou ieo me ret pur fole, qe en une graunde mater ne purroit forfere. Et quaunt a nostre mater nous sumez avyse par nostre conseil la ou nostre seigneur le roy demaunde une disme et une quinzime et le custome des layns et des chescune livre de marchaundys xii deniers pur sa guerre mayntener encontre / ses f. 315v. enemys, nous dioms qe, sil fuist bien governe od ses ministres et soun tresor loialment et saunz gast despendu, ne serroit poynt meistre defair tiel chevauns ; mes il ad ovesqe luy certains conseillers et servauntz qe ne sont poynt loialles ne profitablez a luy ne al roialme et ils ont les avantages par sotilte en desceit de nostre seigneur le roy.” Et de ceo le duk de Lancastre se amervaila et dist : “ Coment est ceo et queux sont tiels qe ont les avantages ? ” “ Volunters,” fist sire Peirs ; “ Seignours une estatute fust fait en parlement par comune assent qe lestaple entier des layns et autres marchandys deveroit estre a Kalays et qe certains citisayns et marchandes Dengleterre deverount illeokes demurrere et avoir le governail et garde del estaple et de la ville, issint qe nostre seigneur le roy purroit avoir le profit et de les customes et del eschaunge dor et dargent ; le quel avantage del eschange qe fuist fait illeokes par toutz les marchandes de cristiante amontast par estimacione a viii mille li par an del eschaunge taunt soulement ; et quaunt

¹ Monday, May 12.

- l. 315. les ditez citisayns et marchaundes avoient le governaile de la dite ville, bien et loialment gouvernerount et ordinerount pur la ville issint qe nostre seignour le roy rien despendist de sawders ne pur defendre la dite ville encontre ses enemys la ou il despende ore viii mille li. par an a graunt damage de luy et al roialme, et ore le dit estaple ad este severe par longe temps a diverses cites et viles en Engleterre saunz comune assent de parlement et encontre lestatute fait dycelle, issint qe le seignur de Latimer et Richard Liouns citisayn de Loundres de novel et de nyent leve, avaunt si graunt avauntage et de si graunt somme par diverses patentes grauntes de les customes saunz sew le roy qe homme ne purroit bien noumbren en desceyt le roy ; et moult des patents ount este trop legerment graunte a plusours marchaundes avaunt ces hures : par qay nous prioms de remedy pur profit nostre seignur le roy, qe lestatute poet resorter a Kalays et estre entierment illeokes." Et quaut le seignur de Latymer avoit entendu lour paroles il dist : " Quaunt lestatute fuist remowe de Kalays il fuist fait par le roy et soun conseil ". Et sire Peirs respondist qe ceo fuist encontre la ley Dengleterre et encontre lestatute ent fait en parlement, et ceo qest fait en parlement par estatute ne serra poynt defait saunz parlement et ceo vous moustra par lestatute escript. Et le dit sire Peirs avoit une liver des estatutes prest sur luy et overa le liver
- l. 316. / et luyt lestatute avaunt toutz les seignours et comunes issint qil ne purroit estre dedist. Et fuist graunt altercacioun parentre eux et sire Peirs dist : " Sire, nous vous dirroms pluis bien tost. Seignours, le secunde poynt qe nous voillioms dire est qe une chevauns fuist fait par le seignur de Latymer qe issy est et Richard Liouns avaunt dite a graunt profite a eux et a graunt damage et perde al roy, la ou meistre ne fuist a cest fotz pur chevauns fair, la quel chevauns amountast a xx mille marcz, pur quel xx mille marcz le roy deveroit paier xx mille li. issint qe ceux qe firent la chevauns deverount avoir avauntage de x mille marcz." Adonques le seignur de Loncastre dist qe tiel case et tiel necessite purroit avenir qe le roy serroit bien lee de doner la somme de x mille marcz pur chevauns avoir de xx mille marcz. A ceo sire Peirs respondist qil ne covendreit poynt adonques de fair chevauns qare il avoit entendu qils forent deux citisayns de Loundres, cest assavoir Adam Fraunceys et Johan¹ de Walworth qe profererent a monsire

¹ Margin (later hand) : William.

Richard Lescrope adonques tresorer Dengleterre a profit le roy xv l. 316. mille marcz en mayns saunz damage ou perde al roy, pur prendre le payment del customes des layns a Kalays de an en an tanqe ils furont paieiz de lour somme. Et a ceo prover il priast depart les comunes al conseil del parlement pur avoir plener informacion del evesqe Dexeestre et de mounsire Richard Lescrope quels avount este tresorers Dengleterre deins brief tenps avaunt, qils purrout fair serement a eux par avyse et assent de nostre seigneur le roy et soun bone conseil. Et quaut monsire Richard Lescrope entendist lour paroles, se adressa avaunt les seignours et comunes et dist : "Seignurs vous savez bien qe ieo ai este tresorere et de conseil nostre seigneur le roy et ceo qe iay oie del conseil pur moy sil ne soit par comandement de monseigneur lige, mes si ieo serra iurre ieo nespargnera nulle vivaunt qe ieo ne dirray la verite entierment a moun science come iay conceu et entendu et sen apris". Et de cest poynt les seignours et comunes pristrent respit tanqe autre iour qils purrout avoir respouns de nostre seigneur le roy et enformation de luy. "Le tierce poynt est qe la oue nostre seigneur le¹ avoist apprompte graunt somme dore et dargent des ercevesques et evesques, abbes et priours, citisayns et burgeys et marchaundes, le seigneur de Latymer et Richard Liouns barganerent ovesques les unes de eux pur avoir lour tailles et les donere pluis petite somme ou autrement rien ne deveroient avoir ; et ceo fuist fait par sutilte a / lour profit et issint pristerent taillies de plusours gentz par l. 316. bargayne et paierent a les unes pur mille li., d li. et as unes pur cccc li., cc li. et pur cc li., c li. et si gaynerout graundes sommes a lour oepe demesne saunz sew le roy ou il mesmes purroit avoir ew les avauntages. Une autre poynt il ad qe une dame ou damoseil, dame Alice Perers par noune, ad chescune an del tresore nostre seigneur le roy m¹ m¹ ou iii mille li. dore et dargent de les cofres nostre seigneur le roy saunz ascune notable profit et en graunt damage a nostre seigneur le roy ; et graunt profit serroit a le roialme de remower la dite dame de le compaigny le roy pur doute de conscience et de male esplait en sa guerre, issint qe la dite somme purroit resorter et profiter a nostre seigneur le roy, et qe les wardes de les fitz et feiles des graundes seignurs queux appendent al roy ne soient trope legerment dones a ceux queux ne purrout profiter ne avoir ; et a cest iour ne dirroms pluis, mes nous prioms

¹ ? add 'roy' after 'le'.

1. 316. entierment pur profit nostre seigneur le roy et de le roialme qe les seignurs avaunt ditz, le evesqe de Excestre et monsire Richard Lescrope purrount estre assignez a nous et iurrez de nous ensenser de ceo qe ils scient pur profit par leur conscience." Et si departirent a cest iour.

Le dysmaigne apres,¹ furount maundes al roy par comune assent del parlement diverses seignours pur nuncier al roy les ordinaunces et les parlauns des comunes, coment ils prièrent a luy qil vodroit assenter de assigner a eux les seignours avaunt ditz. Et de ceo quaunt les seignours furount a luy venuz et avount moustre leur message depart les communes, il se agreea bien et comanda qe les ditz evesques² et monsire Richard Lescrope soient associez a eux et iurrez de dire ceo qils savoient et gist au coer saunz fautyse pur profit de luy et al roialme.

- Le lundy proschein³ ensuaunt toutz les seignours entrèrent en la blaunk chambre deinz le palays a leur parlement, et les comunes entrèrent en le chapitre avaunt dit et pristrent leur conseil coment serroit affair de leur purpos. Et par comune assent manderent pur les trois evesques, trois countz et les barouns et banerettes queux furount associez a eux; et quaunt ils furount venuz et assis entre les comunes, comencèrent de parler de leur mater et dire a les seignours qils ne vodront plusours poyntz dire en parlement avaunt qe le evesqe de Excestre et sire Richard Lescrope furount iurrez et assignez a nous et, puis outre, tanqe le poyntes et articles avaunt ditz soient redresses et amendes par le roy et soun bone conseil del parlement. Et quaunt ils avoient dit, leverount toutz ensemble et alerent del chapitre al parlement et entrèrent
1. 317. avaunt / les seignours et les saluerent et prièrent d'avoir respouns de leur petition fait a nostre seigneur le roy. Et adonques le duke de Loncastre dist: "Avez ascuns autres articles a dire uncore?" Et sire Peirs respondist briefment qils ne vodroient plus dire tanqe la verite fuist declare de les poyntes avaunt ditz et redresce fait dy ceux qe avount extorsiously gayne et detenw les biens le roy en desceit de luy et de le roialme; et qe le staple poet resorter a Kalays entierment, et de la chevauns qe fuist fait au roy saunz meistre, et de la graunt somme qe les seigneur de Latimer et

¹ Tuesday, May 13.

² This is a slip. The bishop of Exeter only is meant.

³ Monday, May 19.

Richard Liouns sutilment pristrent par bargayn de ceux qe avoient t. 317. apreste al roy lour biens pur sauver le remanaunt, et qe dame Alice Perers soit remowe del compaigny le roy ; et dautrepart nous vous requerrons qe monsire Richard Lescrope soit charge de dire coment le chevauns fuist fait et saunz necessite a cest foitz. Et le duk dist devaunt les seignours qe la volunte le roy est qe levesqe de Excestre et sire Richard le Escrope soient iurrez de dire ceo qils sciount par cause qils ount este tresorers avaunt ces heures et, come me est avyse, il est resoune ; et purceo il fist le dit evesqes et sire Richard depart le roy fair serement destre attendaunt a lour conseil et loialment moustrer ceo qils savoient en profit del roialme. Et de ceo les comunes furount bien lees et ioyous pur avoir de eux plener enformacion. Donques comensa sire Peirs a dire : " Seignours, come vous bien savetz, qu'aunt a la chevauns qe fuist fait et le graunt perde qe nostre seigneur le roy avoit par celle cause monsire Richard Lescrope sciet coment il fuist, et profit serroit sil vodroit dire ". Et sire Richard respondist qil dirroit volunters puis qil fuist charge. " Seignours, " fist il, " vous savez bien qe iestoye tresorer et entendaunt al conseil nostre seigneur le roy, et la chevauns fuist fait come ieo suppose par le seigneur de Latymer qe issy est et Richard Liouns, saunz sew de moy, la ou meistre ne fuist, qare il avoit deux citisayns de Londres, Adam Fraunceys et William de Walworth avaunt dites, le quel William est issy present, queux profererent a moy dapprestere al oepe nostre seigneur le roy en sa necessite xv mille marcz, destre repaie de les customes de layns a Kalays a ease termes saunz damage ou perde par otre ; et merveille serroit qe toutz les mynistres et conseillers nostre seigneur le roy ne purrout fair chevauns de v mille marcz mes adoner par otre pur chevauns de v mille marcz, x mille marcz ". Et a ceo le duk dist : " Qi fist la chevauns ? " Et les comunes disoient : / " Come t. 317. nous supposoms, le seigneur de Latymer et Richard Liouns, come sire Richard Lescrope ad dit et ad ceo provere et declarer William de Walworth sciet la verite ". Et purceo le duk luy fist appeller et examiner sour la ligeaunce. Et le dite William dist qil ne fist poynt, mes come il avoit entendu : Richard Liouns et Johan Pyall firent la chevauns. " Ou est, " fait le duk, " Johan Pyall ? " " Sire, " diount ils, " il est prest. " " Appelles a nous, " dist le duk. Et qu'aunt il fuist venu avaunt eux le duk luy comanda de metter mayn a liver et si fist, et fuist charge de dire la verite coment la

l. 317. chevauns fuist fait et sil fuist fait de ses biens demesne ou nemy. Et il respondist qe nonnyl il ne fuist pas fait de mes biens. " Et coment fuist il fait donques et de quy ? " dist de duk. " Sire," fist il, " par le serement qe iay fait, come ieo suppose il fuist fait de les biens nostre seigneur le roy ou de biens le seigneur de Latymer par assent le dit seigneur de Latymer et de Richard Liouns ". Adonques toutz les comunes crierent a une voyce : " Monsire le duk, ore vous purrez bien vere et entendre qe le seigneur de Latymere et Richard Liouns ount fausement fait pur avoir les avauntages a lour oeps demesne, par qay nous prioms de remedy et redresse et qe le dit Richard poet estre arreste et mys en garde tanqe nostre seigneur le roy et le conseil de parlement ount dit lour volunte de luy." Et le seigneur de Latymer dist en audience de toutz, qe ceo ne covendrast poynt, qare il poet trover sufficiaunt pleges de respondre pur luy en temps avener. Et a ceo sire Peirs de la Mare dist qe toutz les biens qil ad, moblez et nyent mobles, ne purrount suffire a ceo qil ad extorciouslyment a nostre seigneur le roy, come prestez serroms a prover et dire outre ceo qe nous avoms dit ; et seignours nous ne dirroms pluis a cest iour. Et si departirent tanqe autre iour. Et le seigneur de Latymer fuist moult irrouse et greve de lour parlauns.

Lendemain¹ les seignours entrerent en lour parlement et le comunes en le chapter et treterent de iour en iour de ceo qe serroit affair et ordiner. Le quart iour apres,² les seignours entrerent en lour parlement et manderent pur les comunes pur oier ceo qils vodrount dire et les comunes unement et apertement vendrent avaunt les seignours en parlement. Et lavaunt dit sire Peirs f. 318. comensa a dire. " Seignours, nous sumez issy venuz devaunt / vous et a vostre mandement pur moustrer ceo qe nous gist a coer ; et nous dioms qe nous avoms declare a vous et a tute le conseil de parlement diverses trespas et extorcions faitz par diverses gentz et nous ne oieoms poynt de remedy, ne nulle ne ad entour le roy qe luy voet dire la veritee, ne loialment ne profitablement voet conseilere, mes toutz iours de iapery et mokery et procurere lour profite demesne ; par qay nous vous dioms qe nous ne dirroms pluis tanqe toutz ceux qe sont entour le roy qe sont fautours et male conselours soient remowez et voidez de nostre seigneur le roy et qe le chaunceller et tresorer qe ore sont, soient aleges de lour

¹ Tuesday, May 20.

² Saturday, May 24.

offices, qare ils ne sount pas profit a blez, et qe dame Alice Perrers *f. 31a.* soit ouste tute outrement pour doute de conscience et de male exploit en sa guerre et de male procurere a damage al roialme, et qe nostre seigneur le roy voet assigner a luy mesmes pur estre de soun conseil trois evesques, trois countz et trois barouns tiels queux ne vollount esparner de dire la verite et fair profite, et qe rien des graundes bussoignes soient faitz et ne termine saunz eux, ne nulle wardes, ne mariages soient donez saunz lour conseil, et qils voillount redresser ceo qe malement ad este fait et use avaunt ces hures en desceit le roy ; qare avaunt qe ceux soient remowez, nulle ne serroit si hardy de verite dire, ne de remedy fair, ne la terre resonablement gouverner, et qils voillount oier et amender par lour bone conseil et avysement les trespas queux ount este faitz, come nous avoms moustre avaunt ces heures ". Et les seignours responderent qe ceo serroit profitable affair et qils vodroient volunters mander al roy lour enseu et conseil et lour purpos ; et departirent a cest iour saunz pluis fair.

Le secunde iour apres,¹ le duk et les autres seignours del parlement envioierent certains seignours al roy pur luy nuncier la parlauns de les communes et assent de les seignours pur luy conseiller de wayver ceux qe furount pres de luy queux ne furount poynt bones ne profitables et ouster ceux qe furount de soun conseil et dame Alice Perrers toute outrement, notifauntz a luy de lour affers coment ils avoient faitz en desceyt de luy et qil vodroit prendre a luy / tiels conselours queux vodroient loialment et profitablement *f. 31b.* luy gouverner et ordiner pur soun estate et pur le roialme et nyent doner foy et credence as mawez conselours et male fesours. Et le roy benygnement dist a les seignours qil vodroit volunters fair ceo qe serroit profit al roialme ; et les seignours luy amercierent, empriaunt a soun tressexcellent seignourye qil vodroit eslire trois evesques, trois countz et trois barouns come avaunt est dite, pur estre de soun conseil, qare ceo appent a luy de eslire et nyent as autres del parlement. Et le roy respondist pacientemente qil ferroit volunters par lour avyse et bone ordinaunce. Et si enterparlerent quels purrount estre ; et eliserount lercevesqe de Caunterbury, le evesqe de Loundres, le evesqe de Wyncestre, les countz de Arundell', del Marche et de Stafford, le seignour de Percy, monsire Guy de Brian et monsire Roger Bewchampe. Et quaunt

¹ Monday, May 26.

- f. 318^v. ceo fuist fait, il maunda pur le duk de Loncastre et soun frere le count de Caumbrige et pur les ix seignours avaunt ditz et quaunt ils furount a luy venuz, comencerount a moustrer lour conseil del ordinaunce avaunt ordine et parle en parlement. Adonques le roy pria a les ditz ix seignours qils voilloient estre entendaunt a luy et a soun conseil et ordiner pur luy et pur le roialme et redresser les trespas queux ount este faitz et usez avaunt ces heures. Et les seignours benygnement graunterent de fair soun pleser en quauntqe qils purrount et furount iurrez destre loialles al roy et loialment gouverner luy et le roialme a lour poiar.

En ¹ mesme le tenss furount oustez de conseil le roy le seignur de Latymer, monsire Johan de Neville et monsire Richard de Stafford et dame Alice Perrers; et le roy mesmes fist serement avaunt les seignours qe iames apres la dite Alice ne vendrast en soun compaigny; et fuist ordine par comune assent qe les ix seignours avaunt ditz devoient demurrer en Loundres, ou pres le roy ou qil fuist, issint qils purrount toutz iours estre prestez de luy conseiller quaunt tenss serroit; et adonques departirent et repaierent a Loundres a le parlement; et le duk de Loncastre nyent paie mes malement greve et anoye de ceo qil ne fuist my eslew destre une de les conseillers.

Mesme celle an mille CCCLXXVII ² en temps del parlement avaunt dit, le tresnoble prince Dengleterre et de Gales et comford a tute Engleterre mounsire Edward de ³ le quart prist une

- f. 319. grevousse malady a / Loundres avaunt la Pentecost ⁴ et gist a Kenyngtoun pres de Loundres. En quel tenss de sa malady, Richard Liouns avaunt dit fuist en graunte anoye, et envoiea par eaw al dit prince une barelle pleyne dore privement, come une barelle desturgeoune ont este, pur avoir soun bone seignurie. Et quaunt le presaut fuist fait le prince le refusa outrement et en cest manere dona respouns: qe ceo qe fuist deinz le barelle fuist reste et nyent profitable, qare il ne fuist mye bien ne loialment gayne, pur qay il ne vodroit tiel presaut prendre ne le dit Richard aider ne en ses male faitz favorere, mes il fuist sarrement ovesqe les comunes en conseil et ordiner pur lestate del roialme et amender ceo qe fuist extorcousement et maweysment fait.

¹ At the beginning of this paragraph is a cross in the margin which marks the beginning of the translated passage found among Stow's papers and published in the *Chronicon Anglie* (Rolls Series), p. lxx seq.

² *Rectius*, 1376.

³ Blank in MS.

⁴ June 1.

Deinz brief tens apres, les seignurs et le comunes entrerent en *l. 319.* parlement et le duk pronuncia coment le roy avoit fait, et coment les ix seignours furount eslews destre de soun conseil et furount iurrez pur loialment conseiller et gouverner luy et le roialme a lour poiar. Et de ceo les comunes ly mercierent graundement de sa bone grace et volunte ; et mesme le iour furount les ix seignours avaunt ditz presentz en parlement et sire Pers de la Mare comenca a dire en tiel fourme : “ Seignours, sil vous plect, vous estes ordine par nostre seigneur le roy doier et amendre les defautes queux nous avoms moustre avaunt ces heures et ceux queux nous vous dirroms apres, et de ceo nous vous prioms toutz pur profit del roialme et nous vous dirroms plus outre. Vous savez bien qe nous avoms parle de diverses poyntz et trespases queux ne sount poynt uncore redresses del seigneur de Latymer et Richard Liouns ; et ils ount faites plusours defautes queux ne sount my parle, et pur ceo nous vous dirroms pluis avaunt. Quaunt al seigneur de Latymer nous vous dioms qe pur defaute de luy furent Becherelle ¹ et seint Savours ² perduz et renduz suis a les Fraunceys, et pur la deliveraunce prist le dit seigneur graunte some dore et dargent de les enemys come nous avoms entenduz : le quel seigneur les purroit avoir socure et rescuse sil vodroit par sa bone procurement et governaille. Par qay nous vous prioms et requirroms depart le roy et le conseil de parlement qe lavaunt dit seigneur le Latymer soit arestew et mys en salve garde pur toutz les trespases et forfaites avaunt ditz, tanqe il ad fait gree et satisfaccion al roy de ses mesfaites ; et le dit Richard de Liouns iuge solonc soun desert de les poyntes et articles sur luy mys les queux il ne poet dedire par resoune.” En quel tens / le dite seigneur de Latymer fuist appelle et aresone de les *l. 319.* poyntes avaunt ditz devaunt les seignours de parlement et le dit seigneur, nyent garne ne avyse des ses respouns, pria de conseil et de iour ou avoir les articles en escript, issint qil purroit respoudre par avysement. Mes sire William de Wikam evesqe de Wyncestre dist avaunt les seignours qe ceo ne covendroit poynt davoir conseil ne iour qare nulle ne savoit ses faites demesne sil bien come il savoit mesmes et purceo resone serroit de respoudre saunz autre avysement et saunz prolongacione de iour. Et le seigneur de Latymer respondist al evesqe et dist qe ceo serroit trefort et encontre resone deinz si brief temps destre chace de doner respouns de

¹ Bécherel (I.-et-V.).² St-Sauveur-le-Vicomte (Manche).

f. 319^v. si grevouez et heynous poyntes queux furount mys sur luy, fesaunt toutz voies protestacione qil se mettrait entierment ses biens, ses chateux et soun corps demesne en la grace et voluntee de soun seigneur lige defair de luy et de ses biens ceo qil plerra. Et en celle temps fuist attache et mys en ease gard¹ del count de la Marche adonques mareschall Dengleterre; et le conestablerie de Dover, de quel le dit seigneur de Latymer fuist gardeyn, et conestable fuist done a mounsire Edmonde de Langeley, count de Caumbrige et fitz al roy. Et mesme celle temps Richard Liouns avaunt dite fuist foriuge et comande al toure de Londres a prisone perpetuel et toutz ses rentes et tenementz donez as diverses gentz par le roy et toutz ses biens forfetes; et issint fynist le parlement.

Mesme cel tensp al fyne del parlement quaunt toutz les seignours deveroient departire, sire Peirs de la Mare avaunt dite et les chivalers des countes firent une tresgraunt et excellent fest en lieu et nounge de nostre seigneur le roy et plusours grandes seignurs del roialme, cest adire a plusours evesques et a les countz de Caumbrige, de Herford, de la Marche, de Warwyk, de Southfolk, de Salesbury et de Stafford et as plusours barouns et chivalers du pais et as meir et plus vaillauntz citisayns et burgeis de la cite de Loundres et as autres burghes et viles del roialme. A quel fest le roi les dona deux tonayles de vine vermayle et viii dames de sawagyn. Et autres seignours les donerount pur parfournier le dit fest graunte somme dore et des vines; et si finist le parlement saunz graunte de disme

f. 320. ou de quimeszime: / mes la ordinaunce del dit parlement fuist defait deinz le dymaigne² ensuaunt come vous orrez apres.

Mesme celle an mille CCCLXXVII³ en tensp del parlement avaunt dit, le tresredoute et tresnoble prince Dengleterre et de Gales et confort a tute Engleterre prist une grevoue malady a Loundres avaunt la Pentecost.⁴ En quel tensp vient le roy soun peir a luy pur luy confortere; et fuist si graunte lamentacione et trestes parentre eux qe merveille fust et nulle de eux se purroit continere de ploure a graunt desolacion et descomfort a toutz circumesteauntz et pur dole qe le roy avoit prist conge de soun fitz pur toutz iours; et retournay devers Haveryng del Boure ou le dit roy deinz brief temps apres prist une grevoue malady et longement enduraunt come vous orrez apres. Et mesme le tensp

¹ Cf. *Rot. Parl.* ii. 327 (May 26).

² *Rectius*, 1376.

³ ? for 'dymy an'.

⁴ May 17.

le dit prince gisaunt en sa enfirmité et languyssaunt tanqe Dieu f. 320. luy vodroit visiter, en graunt febleste de corps, confortaunt toutz voies les bones et loialles gentz del roialme, priaunt a eux qils vodroient estre entendaunt a soun peir et loialement gouverner et garder a lour poiar les bones leys et customes uses pur profit del roialme et nyent doner foy et credence as fautours et mesfaitours de la ley; et en la dymaigne del fest¹ de la seint Trinite, le quel fest il ama sur touz autres festes, come Deux voilloit, il devya, a graunt descomfort de tute Engleterre, et rendy sa alme al seint esperit et fuist enseveile od graunt solempnite a Caunterbury le dysmaygne² proschein apres le fest de seint Michell.

Mesme celle an mille CCCLXXVII³ le roy Dengleterre come avaunt est dite prist une graunte et meschevous malady et longement enduraunt avaunt le dite fest de seint Michell et gist a Haveryng del Bouré tanqe la marsdy⁴ en sexagesim ensuaunt et toutz ses fesisciens furount de luy despayres, et ne osaynt prendre garde de luy ne medecines doner pur sa febleste. Mes come Dieu voilloit par sa divyne grace, il se delivera de une graunte enpostyme et puis par petite et par petite comensa a recoverer par aide de fisisciens et par restauraciouns et par viaundes qe fuist bone breweste de bro fresch et par soupes de payn demayne fait en chaude lete / de f. 320^v. chevre, qare autre viaunde ne purroit maungere ne gustere.

Mesme⁵ celle an mille CCCLXXVII le mardy⁶ en le fest de seint Olo martir fuist la tresnoble et tresbele clocher et la croyse del bele eglise del abbeye Nostre Dame Deverwyk ars par sodeigne tempest de foudre et de fulmyne et toutz lour sayns et graunte partie del ele pres le quere devers le south, et le feu fuist ardaunt en vint places en le nef del eglise et en le cloistre par longe temps a graunt damage a la measone; mes par divyne grace le quere et le corps del eglise et le cloistre furount sawez.

Mesme celle an⁷ et tensps entour le fest de seint Michell avaunt-dit, le roy pardona a le seignur de Latymer toutz maners dacciones et de forfetours et luy graunta une chartre generale de pardoune et fuist resorte a le graunt conseil.

Mesme celle an mille CCCLXXVII⁷ furount les grandes seignours del roialme somundes a une graunt conseil, le quel comensa

¹ June 8.² October 5.³ *Rectius*, 1376.⁴ February 3.⁵ Margin: *Combustio campanil' beate Marie Ebor'.*⁶ April 14, 1377.⁷ *Rectius*, 1376.

l. 330^v. apres la sepulture del prince avauntedit, le lundy ¹ prochein apres le fest de seint Dynise et endurra tanqe le feste ² de seint Nicholas. En quel conseil les ditz seignours treterent longement par abetement del duk de Loncastre et le seignur de Latymer, de sire William Wykam evesqe de Wyncestre de diverses trespas et mespressiouns par luy faitez ; et mistrent sur luy plusours grevouses articles et forfetours queux le roy mesmes avoit certainement entendu et par plusours evidences notorez et par comune clamour de soun pople, qare il avoit este en diverses estates et offices ovesqe le roy depuis lan de soun regne xxxv et ad fait plusours defautes par ses escriptez en preiudice et damage et vilanye al roy et a soun roialme et oppression de soun pople.

Adeprimes qe puis le roy avoit peas par trew ovesqe soun adverser de Fraunce, le dit evesqe avoit lordinaunce et ministracion des toutz les revenws le roy, taunt deceo le mere come dela le mere, ovesqe toutz les subsidies grauntez et petitez Dengleterre et auxi del argent par luy receu pur la raunsone del roy de Fraunce, et pur la raunsone du pais de Burgoyne et du roy Descoce, les queux resceit amountent par viii auns par tute le temps qe danz Symond de Langeley ³ evesqe de Ely, qe fuist apres cardinale, et meastre Johan Barnett furount tresorers Dengleterre, cest assavoir del xxvi iours de Novembre lan del regne del roy xxxv, tanqe lan du dit roy xliii, a la somme ⁴ de xxi mille dc li. et c mille fraunkes pur sire Galeas. Et auxint avoit le governaille de toutz les biens

f. 321. le roy, les queux pur la plus graunt partie ne sount pas / venuz al profit del roy ne al roialme. Et quaunt le dit peas avoit endure x auns entiers et la secunde guerre commensa il ne fuist qe poye trove en la tresourie du roy, mes le roy estoit en graunt povert et graunt meschief de luy et del roialme et oppression del pople, qare il coveint de fyne force descharger le clergie et les communes par voye de subside et dapprest et tute vient par male gouvernement de le dit evesqe.

Item, encountre Dieu et resone et les leys del roialme, le dit

¹ October 13.

² December 6.

³ *J.e. Langham*. Cf. above, p. 70. The text in the *Patent Roll* (1 Richard II. pt. ii. m. 2) reads : Symon nuper archiepiscopus Cantuar' et postmodum cardinalis et Johannes Barnet episcopus Etiensia.

⁴ "Ad summam undecies centum millium novem millium et sexcentarum librarum et centum millium francorum de Galeacio domino de Mediolano" (*Patent Roll*, 1 Ric. II. pt. ii. m. 2).

evesqe fist raunsoner et prendre graunte some dor et dargent de £ 321. monsire Mawe Gurny, monsire Thomas Fogges, monsire Johan Sentlow ¹ et monsire Robert del Eues et de moultz autres captayns qavoient travailles noblement en les guerres del roy encountre ses enemys, les quels mespressiones sount en si graunt damage al roy et al roialme qil ne poet bonement estre countee, qare toutz les autres souders quaut ils avoieunt oye les ditz oppressiouns, ils se mistrent en diverses compaignez et firent novel guerre en le roialme de Fraunce et par celle cause le guerre comensta et autres males aveindrent.

Item, le dit evesqe esteaunt clerk del prive seal nostre seignur le roy et chief del secrete conseil et governour del graunt conseil fist releuer et deliverer les ostages realx de Fraunce ; et entre les autres furount deliverez les dukes de Aungeo ² et seyenur de Barro et de Burgoyne et plusours autres, et come il ad commune voice et fame en pople, pur soun profite demesne pur luy fair evesqe de Wyncestre nyent obsteaunt qe le prince, qe Dieu assoill, avoit escrete al roy et a luy soventfoitz de les gouverner sagement, et surement garder les ditz ostages a fyne qe la peas ne se rumpist qare sils ussent este detenez ia ne usse este la guerre.

Item, la ou il estoit certifie a luy par tenps sufficiaunt par les officers de Pountif pur les aider de socour encontre lour enemys a fyne qe la peas ³ ne serrast perdu, il amena les messagers par sutile et desceivable paroles et si necligentment se avoit devers eux qe sembloit qil navoit cure de ordinere remedy ne aide, siqe le pais fuist perdu en sa defaute.

/ Item, la ou il estoit chaunceller Dengleterre les fines en rolles en £ 321^v. la chauncellerie de sa auctorite demesne diverses foitz fist minuer et araser les rolles, par especialte de monsire Johan Gray de Rothfeld ⁴ qe fist fyne de iii^{xx} li. pur avoir licence de fair feffement des certains terres et tenementz, les queux iii^{xx} li. estoient paieez en la hanpere, et le dit evesqe par cause de une bargayne fait parentre luy et le dit sire Johan fist cancellere la primer chartre, fesaunt une autre chartre demesne ⁵ la mater et tenure et date pur une fyne de xl li. et fist le clerk del hanper rebailer les autres xl li. al dit monsire Johan en desceyt del roy.

¹ After Sentlow the *Patent Roll* adds, 'Degorio Sees'.

² The *Patent Roll* reads : "duces Aureliani, Biturie, Andegavie et Burbonie".

³ Read 'pais'. The reading of the *Patent Roll* is 'patria'.

⁴ I.e. Rotherfield

⁵ Read 'de mesme'.

l. 321^v. Item, en lan le roy xliii Johan fitz a Johan Bouleuas fitz fyne de c li. pur une pardoune de trespas de terres purchacez saunz licence, et le dit evesqe ent fist abater xx li., come pert par une memorande sur une enrollement dycelle.

Item, la oue une commissione fust mande al count Dangos et as autres pur enquerre des queux terres et tenementz monsire Johan de Driby murust seisez, et du chastelle de Tatersale et le manoir de Tumby et autres terres, et coment monsire Johan Kyrketoun entra apres la mort del dit monsire Johan de Driby et par quel cause occupia les ditz chastelle et terres et tenementz par si graunt temps qe les issuez et autres profites ent avenauntz amouterent pluis qe a viii mille marcz, des queux le roy dust avoir este respondu de la somme, par cause qe les ditz chastelle et terres estoient tenuz de luy en chief come par enquest fuist trove ; le dit evesqe, adonques esteaunt clerc del prive seal fist le roy par soun sutile conseil releiser et pardonner toutz les issuez et profitez susditz pur soun singuler profist, saunz rien prendre ou avoir al oepe le roy del dit sire Johan de Kirketoun.

Item, en temps qe meastre Johan Barnet evesqe de Ely estoit tresorer Dengleterre, le dit evesqe de Wyncestre de sa auctoritee demesne et saunz garaunt, fist prendre hors del tresorie nostre seignur le roy la somme de xx ¹ mille marcz pur achater tailles au profit du roy sicome il disoit, la quel somme fuist demuraunt en ses mayns par deux auns et pluis, et apres il remetta en la dite tresorie pur la dite somme tailliez amontauntz a la somme de xii mille d marcz ou la entoure, siqe il ne respondi a la avauntage du roy fors qe ii mille d marcz, la ou il achata c li. pur xxv li. et ² d li. pur cc marcz et cet.

l. 322. / issint qe lencrese et profit du roy dust avoir este de resone entoure xxvi ³ mille marcz.

Denapres quaunt les avauntditz articles furount escriptz et notifiez en conseil, le dit evesqe fuist appelle al conseil et enpeche de les poyntz avauntditz et mespressiones par luy faitz ; et le evesqe pria de iour et de conseil, qare il ne purroit si briefment respondre ; et monsire William de Skipwyth adonques novelment fait iustice secundarie del commune baunk le roy dist qe ceo ne serroit resone doner iour davysement ne de conseil pluis qe le seignur de Latymer

¹ The *Patent Roll* reads : 'decem millium marcarum'.

² The *Patent Roll* omits : 'et d li. pur cc marcz et oet'

³ xxvii (*Patent Roll*).

avoit, qare ceo fuist soun iuggement demesne de mesme le seignur. f. 322. Mes le duk de Loncastre a ceo respondist qil demaunda fors qe resone et ceo qe fuist fait al seignur de Latymer fuist fait en le chalure de iour et saunz bone foye, et purceo il luy graunta iour et conseil tiel come il vodroit avoir et sil ne savoit respondre pur luy mesmes, prendroit tiel conseil des gentz de la ley qe savount declarer sa volunte en sa defense. La tierce iour apres, le dit evesqe vient al conseil parmy la sale de Wymoustre bien arraye des gentz, mes od pensive vout et ovesqe luy le evesqe de Loundres pur luy conforter et bien a vi seriauntz de la ley de soun conseil et entrerent en la blaunk chambre avaunt les seignours. Et le duk de Loncastre demaunda le dit evesqe sil fuist avyse et vodroit denyer les poyntz avaunt notifiez a luy. Et le evesqe dist, "Sire, a quel poynt respoundra primerment"? "Vous les savez par tenps," fist le duc. Et donques commensa une clerk a lire par comaundement le article coment les ¹ de la chauncellerie furount araces de iiiii^{xx} li. et coment xl li. furount rebailles par le clerk del hanpere de la dite chauncellery et monsire Johan Gray de Rotherfeld par cause de une bargayn fait parentre le dit evesqe et le dit sire Johan, come avaunt est dit, et si fuist la primer chartre cancelle et une autre chartre fait de mesme la tenure et date pur une fyne de xl li.; et de ceo le dite evesqe se profera le primer iour dacquiter par serement. A quel les seignurs ne vodroient soeffrir par cause qil ne purroit loialment estre dedit et pur ceo fuist assigne une autre iour. Et le tiercz iour apres vient en conseil et fuist aresone de la rasure fait en les rolles, et de ceo il dona respouns qe la dite rasure ne fuist unques fait pur soun avauntage / ne profite, mes pur almoigne, qare il ² malement en rolles et f. 322v. encontre conscience, et dautre part quaunt a cest matier ieo ne day respondre par ley, qare en celle tenps ieo fu chaunceller, secundarie Dengleterre apres le roy, le quel office est de tiel auctorite qe cestuy qest chauncellere nest tenu dacompter des ses office, mes ses faitz estre allowez. Et quaunt a ceo monsire William de Skipwyth iustice entre les autres dist, "Sire evesqe, la ley est tiel qe chescune officier du roy en quecunqe office qil soit et qe ad les biens de roy en mayns est tenu dacompter de soun office auxi bien le chaunceller et tresorer come autres, et trove est qe vous avez consele les biens le roy et qe vous avez fait raser les rolles del chauncellerie a graunt damage al roy; et une estatut est qe cestuy qe ad fait raser les ditez

¹ After 'les' supply 'rolles'

² Supply 'fuist'

- l. 322^v.** rolles en ascune somme en desceit del roy pur chescune denier paiera al roy c marcz, et la somme de la rasure par vous fait amount a xl li. et ceo par acounte amount a ix^e lx mille marcz en quel vous estez tenu a nostre seigneur le roy ". Et si departirent a cest iour et avoit une autre iour pur respondre a les autres articles.

Le quart iour apres vient en conseil et fu^z appose de les autres poyntes avaunt ditz et plusours poyntes furent provez sour luy quels ne purroit dedire ; et purceo le duk de Loncastre lieutenaunt le roy ovesques autres de sa covyne concellerount foriugere, mes les evesques qe furount presentz, ne vodroient soeffrer quaut a sa persone ; et dissoient a les seignours qe de sa persone ne de ses espiritualtes navoient affair ne iugger. Et purceo les seignours de conseil par ascent le roy seisirent et pristerent de luy ses temperaltes al volunte le roy, les queux furount donez apres al iune prince Richard de Bordews ; et chacerent le dit evesque de lieu en lieu et par lettres et par brieffes qe nulle ne luy purroit socurere en sa evesche, ne il ne purroit ne osait demurrere ne reposer en nulle place. Et purceo adonques il departist sa meisne et ses gentz et les dona conge, qare il ne les purroit pluis longement gouverner ne detener, mandaunt a Oxenford a sa college ou trova pur almoigne et pur lamour de Dieu lx escholars, qils deveroient departire et remower et chescune aler a ses amys, qare il ne les purroit pluis longement aider ne trover. Et si departirent toutz od graunt tristes et descomford emplurauntz od symple vout et graunte ¹

- l. 323.** / graunter de chescune test de homme et feme passaunt lage de xiiii auns iiii d. ; et de ceo les seignours et communes pristrent avysement tanqe lendemaigne et si departerent le primer iour. Lendemaigne de mekerdy viendrent toutz al parlement, les seignurs al blaunke chambre, et les chivalers des countes et citisayns et burgeis al chapeter des moignes et treterent par longe tenps, mes ils ne acorderent pas. En quel tenps fust graunte altercacion parentre le duk et les evesques pur la dite graunte, qare les evesques de Loundres, de Norwyche, de Rouchestre et de Bango ne savoient pur quel cause ils deveroient dismes ou subsidies graunter. Et en celle tenps les

¹ At this point a leaf is missing from the MS. This missing leaf was apparently the one that was wrongly bound in between f. 314 and f. 315 and later torn out. The mistake was perhaps due to the coincidence that f. 322^v ends with the word 'graunte' and f. 323 begins 'graunter'.

communes furount examinez de leur purpos et coment ils vodroient *f. 323.* fair en aide del roy et ils dissoient qils ne deveroient rien promister avaunt qe les evesques et clergie avoient ditz leur volutes del graunte quels ils vodroient graunter ; et apres les evesques et clergie entend-auntz de leur affair et parlaunce pristrent leur conseil et donerount respouns qe le clergie est de tiel auctorite et si free qe les lays gentz ne les deveroient iugger ne avoir affair de eux ; et purceo ils ne vodroient estre a leur ordinaunce, mes sils vodroient rien ou promitter ou doner faceount ceo qils vodroient. Puis apres les communes pristrent leur conseil coment serroit pluis profitable pur le roialme ou de doner dismes et quynneszimes, ou de doner une marc de les customes des layns outre la somme de l s. avaunt donez, ou de chescune xx s. de marchaundys vi d., ou de graunter le focage de iiii d., ou de chescune test iiii d. Et de cestez maters treterent par longe tens qare les unes voidroient graunter dismes et quynneszimes, les unes la marc de les customes de layns, les unes le focage, les unes les iiii d. de chescune test, mes au darrayne acorderent de doner de chescune test passaunt lage de xiii auns iiii d.

Mesme celle tens lercevesqe de Caunterbury et les evesques de sa provynce assemblerent en le chapiter de saint Poule a leur convocation et illeoques entreparlerent de diverses maters, entre queux parlerent del evesqe de Wyncestre coment il fust ouste de soun evesche par le duk et ses counseleirs et ne purroit en nulle lieu del evesche reposer ne demurrere come avaunt est dit et fust defendu de venir al parlement. Purceo pristrent leur conseil qe le dit evesqe fust une de / eux et en tiel maner purroit une apres autre estre *f. 323v.* defait, par qay ils ne vodroient graunter rien avaunt qils avoient le dit evesqe a leur conseil ; et en tiel maner donerount leur respouns al duc et a les autres seignours du parlement. De quel respouns le duc ne fust my paye mes soeffrit mander pur luy ; et apres lercevesqe de Caunterbury envoya une messenger pur luy et qil deveroit venir a leur convocation pur oier et conseiller de ceo qe fust affair pur profit del roialme. Et le dite evesqe a le maundement fuist obedient et vient a Londres deinz les trois iours apres et entra al convocation ; et toutz les evesques et clergie de la provynce pristrent leur conseil quel maner de graunt qils vodroient graunter al roy en sa necessitee pur luy conforter en sa grevouse maladie ; et au darrayn acorderent de doner a luy de chescune ercevesqe et evesqe, abbe et priour xii d. et de chescune moigne et chanoun et parsonne et chaplein viii d. ; et

- l. 323^r. apres parlerent del graunt grevaunce qe le dit evesqe de Wyncestre avoit del expulsion de sa evesche, mes ils ne purroient trover grace en le duk pur luy resorter en ses temperaltes.

En celle temps les comunes de Loundres firent une graunte desporte et solempnite al iune prince, qare le dymaigne¹ proschein avaunt la Purificacion de Nostre Dame a sayre et deinz noet furount vi^{xx} et x hommes degisement arrayes et bien mountez a chivalle pur moummere ; le dit prince chivachaunt de Newgate parmy Chepe ove plusours gentz les virent od graunt noys de ministralcie, de trumpers et des nakers, des corinus et de chalmus et graunte plente des torches de cire illuminez. Et en le primer commencement chivacherent xlviii come esquiers ount este, deux et deux ensemble, vestuz en cotes et cloches rouge de saye ou de sendelle et lour faces couvertes od visers bien et avenablement faitz ; et apres ces esquiers veindrent xlviii come chivalers ount este, bien arraiez en mesme la maner ; et apres les chivalers vient une excellentment arraye et bien moute come emperour ust este, et apres luy, par l'espace de c pees vient une noblement arraie come une pape ; et apres luy viendrent xxiii come cardinalles / arraiez et apres les cardinalles viendrent viii ou x arraiez ode visers nayrs come debliers nyent amyables, apparauntz come legates chivachauntz parmy Loundres et outre le pount de Loundres devers Kenytoun ou le iusne prince fust demurrant ovesqe sa meir ; et le duk de Loncastre et les countz de Caumbrigge, de Hertford, de Warwyk, de Southfolk et plusours autres seignours furount illeques ovesqe luy pour vere la solempnite ; et quaut ils furount venuz deinz le manoir, descenderent au pee et entrerent en la sale. Et tost apres le prince ovesqe sa meir et les autres seignours viendrent hors de la chaumbre en la sale et les ditz mummers les saluerent, monstrauntz une payre des dys sur une table pur iuer ovesqe le prince, le queux diz furount subtilement faitz issint qe come le prince ietast il deveroit gayner ; et les ditz iuers et mummers metterount al prince troys iuels chescune apres autre, une petit dor, une cupe dor et une anel dor ; les queux le dit prince gayna a troys iettes come fust ordine ; et apres ils metterount a la princes sa meir et al duk de Loncastre et as autres countz, a chescune de eux une anelle dore et la meir et les seignours les gaynerount. Et puis le prince fist porter le vine et beverount od graunt leeste, comaundauntz a les ministralles defair lour minis-

¹ January 25.

tralcie ; et comencerount de trumper et de naker et piper et le ¹ 324. prince et les seignours dauncerount dun part et les mummers dautre part par longe tensp et puis beverount et pristrent conge et departirent devers Loundres.¹

Mesme celle tensp del parlement le xi iour de Febr' qe fust par mardy ² le roy Edward remowa en graunt feblestee de Haverynk del Boure vers leawe de temps ³ pur luy refreschere, et illeoques prist une barge et vient en temps parmy Loundres et par le palays de Wymouster. En quel lieu toutz les seignurs qe avoient barges ou qe purrount barges alower luy encontrerent pur luy vere et plusours autres esteauntz sur la terre luy virent, et ceo fust graunte comfort et ease a luy ; et puis passa saunz targer devers Chene ⁴ ou il demurrast tanqe le lundy ⁵ proschein avaunt le fest de seint George.

Mesme celle tensp / de parlement comensast une graunte debate ¹ 324v. parentre le duk de Loncastre et les citisayns de Loundres par cause qe une meastre de divynite meastre Johan Wyclyff nome, avoit preche en Londres et aliours come homme arage diverses poyntes encontre le clergie. Pur quels poyntes le dit meastre Johan fuist somunde par auctorite del pape devaunt lercevesqe de Caunterbury et le evesqe de Loundres dapparere en la meir eglise de seint Poule. A quel iour assigne, vient le duc de Loncastre qe navoit poynt des gentz de seint eglise et plusours ovesqe luy en mayntenaunce del dit meastre Johan. Et le dit duc comensast despitousement de reprover et parler al evesqe de Loundres par cause qe le dit meastre Johan fuist esteaunt avaunt eux come iuges a respoundre a les articles avaunt ditz, disaunt qil fuist plus digne de sere qe ascune de eux ; et le dit evesqe respoundist qe en celle case ne deveroit sere et qe nulle homme luy deveroit mayntener en ses ditz encontre seint eglise. Et purceo le duc fuist moult irrous et grandement cruce devers levesqe, comandaunt al seignur le Percy adonques mareschalle Dengleterre, portaunt le baustoun tippe, darestre ceux qe furount encontre le dit meastre Johan. Et levesqe avysement respoundist qe nulle ne deveroit porter baustoun de tiel office deinz seint esglise, ne nulle arester, qare ceo fuist encontre la ley et les constituciones de seint esglise et ceux qe faceount serrount ex-

¹ The Stow translation ends at this point. See *Chronicon Anglie*, lxxxiii.

² This is an error. February 11 fell on a Wednesday in 1377, the year referred to.

³ I.e. Temes. Cf. pp. 32, 67.

⁴ Shoen.

⁵ April 20 in 1377. See below, p. 106.

f. 324^v. comages apertement. Et le duc luy dist sil parlast graundement, il mesmes luy devoit traier avale de soun see par le coupe ; et si departirent toutz en grosur de coer.

Denapres les citisayns de Loundres entendauntz qe le duc avoit manasce ou decole lour evesqe mayntenaunt leverount et assemblerount et viendrent parmy Chepe et parmy la esglise de saint Poule devers Sawvay, ou le duc fuist ale, pur luy decoller ou mettre a la mort ; et quaut le evesqe entendist de lour affair hastiment vient ensuaunt eux tanqe Fletstrete et illeoques les pria pur lamour de Dieu, engenulaunt qils vodroient seser de lour poirpose et retourner, qare il ne avoit damage et purceo qils virent lour evesqe en boyne poynte et pur sa prier retournerent a Loundres et pristerent lour conseil coment serroit / affair. Mesme celle temps le duc pur doute qil avoit de les citisayns, remowa par une barge devers Kenyngtoun ou le prince fuit demuraunt.

En celle temps Johan Prentig' de Norwych fuit enprisone deinz la measone le seignur le Percy en Loundres purceo qil avoit dit diverses paroles del duc et en despite de luy. Le quel enprisonnement fuit fait encountre les estatutes et la fraunchisse de la cite, qare nulle prisone devoit estre deinz la cite, ne nulle enprisone fors en lour prisonnes demesne, come en Newgate et Flete ou aliours en lour fraunchise. Pur quel emprisonement les ditz citisaynes assemblerent et par assent alerent a la measone del dite seignur le Percy et entrerent deinz les portes et debrisserent une chaumbre par cause qil fuist clos, en quel le dit Johan Prenting' fuit emprisonne et luy pristrent hors et luy amenerent a lour prisone de Nugate pur estre illeoques en garde.

Mesme celle temps au fyne du parlement, les comunes de Loundres reverserent les armes del duc de Loncastre, le poynt del escu amount et le test avale et mistrent une escu sour les huses del esglise cathedrale de saint Poule et une autre sur le huse de la sale de Wymoustre et ficherent sur mesmes les huses escrowes en quels fuerount escriptez qe le dit duc de Loncastre ne fuist my Engleis mes Flemyng et ne my fitz al roy ne al roigne mes fitz a une bowcher de Gaunt, et ceo aparust bien qare il amast plus les Flemynges qe les Engleis par cent double ; et quaut le roy et la roigne furount en Flaundres en la cite de Gaunte la dite roigne fuist enceynt et delivre de une enfaunte male ; le quel enfaunt fuist oppresse par une nurysce et pur doute qe la roigne et les autres entour luy

avoient del roy, ils firent ensercher ou ascune enfaunt de tiel age f. 324.
purroit estre trove, et fuit trove en la cite une fitz del dit bowcher
moult semblable al mort fitz del age de deux ou de trois iours et
fuit porte et mys en lieu del dit morte enfaunte. Et de cest fait fuit
graunt noys et graunte clamour par tute la cite de Loundres et
par tute Engleterre ; et purceo le duc fuit moult irrous et pensaunt
coment il purroit estre venge de les Loundreis ; et deinz brief tens
apres, il fist les ditz Loundreis somonder devaunt le roy a Schene.
Et le iour assigne viendrent les bones gentz devaunt le roy, mes les
comunnes ne vodroient vener pour doute de lour vies, ou les ditz
bones gentz furount despitou / sement reproves, et le dit duc myst f. 325.
sur eux qe ceo qe fuist fait a luy fuist fait en despite le roy et de
ses fitz et de toute soun linage, par qay resone serroit de les chastier
si grevousment qe toutes les gentez Dengleterre purrout prendre
ensaumple de eux. Et de ceo le meir et les autres citisayns furount
si abaiez qils ne savoient qe fair, et purceo engenulaunt prièrent de
grace et de pardoune, qare il ne fuist unques lour voluntés. Mes le
duc en sa ferocite ne les vodroit pardonner ne grace fair fors sur
condicion qils deveroient mettre sur une piler de marbre en my
Chepe soun escu de ses armes bien et avenablement faitz et bien
endorrez duraunt pur toutz iours et qils deveroient porter parmy
Chepe une taper de scire vers la meir esglise de saint Poule et offrer
devaunt une ymage de Nostre Dame devers la south pres del huse
del revestearye et pur estre trove illeques perpetuellement et qe le meir
et les viscountz et les aldermen qore sount, soient chaunges et
deposes, et qe ceux qe reverseront les armes et mistrent les escrowes
sur les houses de la eglise et de la sale avaunt ditz, le quel houre qils
purront estre troves par bones gentz iurrez qe ceux furount qils
deveroient estre iugges a la mort ou salvez a sa volente. Et quaut
les bones gentez avoient entendu ces matiers prièrent qils purront
sawement retourner a Loundres et notifier a les autres bones gentz et
comunnes ceo qe fuist ordeigne, qare ils furount trope simples de doner
respouns ou fyne fair de si graunt bussoignes ; et avoient conge et
retournerent a Loundres. Lendemain assemblement en le Gildehall
et treterent longement de les grauntz grevaunses qe le duc vodroit
fair a eux et coment ils purront eschewere sa malisce ; mes ils ne
purront entre eux acorder en nulle poynt, hors pris qe le meir
et les viscountz et les aldermen deveroient estre chaunges. Et
issi furount deinz brief tens apres et autres furount eslieuz pur

1. 325. gouverner et rewler la cite ; les queux par assent del duk firent porter avaunt eux apres le Pasch' une taper de cire et une escuchune de les armes del duc et les offerent en la mere esglise devaunt Nostre Dame devers le south come avaunt est dite. Mes le comunes ne vodroient estre illeoques pur tiel offeraunt fair ne estre assentuz
1. 326. a lour faitz par gay estrife comensast parentre / le meir et les aldermen et les comunes qare les ditz comunes ne vodroient obeir a le duc pur rien qe purroit avenir.

Lan mille CCCLXXVII le lundy ¹ proschein avaunt le fest de seint George, le roy remowa de Schene par neef devers Wyndesowre pur estre al solempnite en le iour ² de seint George qe fuist par ioedy ; en quel iour le roy fist le iune prince chivaler et ovesqe luy monsire Thomas de Wodestok soun fitz et le fitz et heir al duc de Loncastre et le fitz dame Alice Perrers et les heirs de Moubray, Doxenford, de Stafford, de Beawmonde, de Percy et bien a trois ou quatre en honour del prince.

Mesme ³ celle an mille CCCLXXVII le xxi iour de Juyn, qe fuist par dymaigne, la lettre dominicale par d, morust le tressExcellent et tressnoble roy Dengleterre a Schene, Edward le tierc et fuist enterre od graunte solempnite al abbay de Wymoustre une quynszime apres sa mort, cest assavoir le v iour de Juyl, qe fuist par dymaigne et gist apres sa feme la roigne Phelippe, de quel alme Dieu pur sa graunt grace eit pite et mercie.

Icest Edward regna en Engleterre lii annes et engendra de sa feme vi fitz et iii felez, cest assavoir Edward, prince de Gales, William qe morust enfaunt, Leenelle duc de Clarence, Johan duc de Loncastre, Edinunde duc Deverwyk et Thomas duc de Gloucestre et dame Isabelle qe fuist marrie a le seignur de Cuncy et deux autres qe morerent, Johan' qe fuit marrie al roy Despaigne et Mary qe fuist espose al duc de Bretagne.

Mesmes celle an et tens en le xxx iour de Juyne qe fuist en la commemoracione de seint Poule par iour de mardy fuist une grande mirakelle fait en labbaye de Nostre Dame Deverwyk ; qare une damoselle del age de xiiii annes fuist nye en lewe de Use ⁴ prede del abbaye de Nostre Dame avaunt dite, amount le petit pount del prees gest appelle Fitiz, et fuit gisaunt al founde del eawe, passaunt dymy

¹ April 20.

² April 23.

³ Margin : yssi morust le roy Edward le tierc a Schen.

⁴ Ouse.

leuge de voye et plus, tanqe peschours viendrent de Cliftoun et de saint Leonarde pur luy traier hors del eawe en bates ; et une peschoure ovesqe une dragge de ferre luy traiea par le iambe saunz damage ou blessour ; et fuit porte od graunde devocione et compunccioun de coer en la chapelle sur les mures et mys devaunt la ymage de Nostre Dame, en quel lieu le priour de mesme la mesone et tute le covent viendrent pur luy veer et pur ele prier et comenceroient a chaunter en honur de Dieu et sa douce meir lanterne de Nostre Dame " Ave regina celorum ". En quel tens la dite damoselle / susspiraunt comensa regarder et parler priaunt a Nostre Dame de aide et de socour avaunt le priour et tute le covent et plusours autres gentes qe furount adonques presentes et en mesme celle temps retourna sa face et getta graunde plente de eawe hors de luy et pluis amercia Nostre Dame saint Marie de la graunde grace qil luy avoit fait, notiffiaunt a toutez gentz qe une dame luy avoit aide et conforte gisaunt en la eaw et comensa a vivre et conforter et si demurrast en la dite chapelle tute la noet tanqe el fuist bien garre. f. 326.

Mesmes celle an et temps et en mesme le marsdy le xxx iour de Juyn les Fraunceis bien a xi mille par estimacione arriverount en Engleterre en le south pais, prede la Rye et pristrent la ville et destruyrent la dite ville et v leuges enviourne et occirent toutz les hommes, femmes et enfauntz qils purrout trover hors pris al damosels, les queux ils amenerent ovesqe eux en Fraunce ; et demurrerent passaunt deux iours et puis eschaperent et furount a lour nyefes saunz damage prendre.

Mesme ¹ celle an mille CCCLXXVII Richard de Burdeus le iune prince Dengleterre del age de xi annes fuit corone a Wymouster del ercevesqe de Caunterbury en presence de plusours evesques et plusours de les graundes seignurs Dengleterre le xvi iour de Juyl qe fuit par ioedy, la lettre dominycale par d, lendemaine de saint Swythyne ; et coment la coronacion fuit fait vous orrez apres.

A comensement le mequerdy avaunt la coronacione, apres la heure de noute, toutz les graundes seignurs queux furount presentz en la cite et le meir et les aldermen et les communes de Loundres chivacherent a le toure de Loundres ou le prince fuit et illeques attenderent avaunt le toure le avenw del prince. Et au darrein le dit prince veint de la toure en vesture de blaunk drape bien et

¹ Margin : Coronacio Regis Ricardi Secundi.

- l. 326. honurablement arraye come affert a tiel seigneur et toutz ses chivalers en mesme la suyt et chivacherount devers Loundres. Et a comensement de lour chivache, chivacherent les communes de Loundres en vesture de blaunk et puis les esquiers des seignours et chivalers et puy chivalers et apres eux les aldermen et apres eux le meir et les deux viscountz toutez en vesture de blaunk et apres, le duk de Loncastre et les countz de Caumbrigge et de Herforth et adonques le prince par luy mesmes par graunde espace et apres le prince les
- l. 327. countz / et barones et autres seignurs, et chivacherent parmy Loundres et parmy Chepe devers le palays de Wymoustre et en my lieu de Chepe une toure de canvays depaynte fuist, sutilment fait par suppowelle de merisme, en quel tour furount faitz quater torettes, en queux furount quater damosels tresbelles et bien arraies, et les ditez damosels getterent besauntz dore devers le prince ; et enmy la dite toure fuist fait une petit clocher et amount le clocher fuist esteaunt une aungelle portaunt une corone dore et moustraunt al dit prince pur luy comforter. Mesme celle tenps le cunditz en Chepe fuit depaynte de diverses colours et currust a ceste foitz de vine vermaille et blaunk, qe chescune qe vodroit, purroit en la chaloure boyr a volunte ; et le dit vine fuist sawe par graundes cuves saunz perde en queux le vine decurrast. Et le dit prince chivacha par Fletstrett tanqe le palays de Wymoustre pur reposer et prendre sa ease et les autres seignurs retournerent a Loundres et aliours a lour hostelles.

Mesme celle noet le prince fuist bayne come le maner est et lendemaigne de ioedy apres qil fuist leve, fuist vestu en nouvelle vesture avenablement et chaunce tantsoulment od chaunces. Et en celle tenps lercevesqe et les autres evesques, abbes et priours et moignes del abbaye honorablement revestuz viendrent en processione del dite abbaye de Wymoustre tanqe la sale del palays. En quel tenps les seignurs amenerount le iune prince del palays parmy le blaunk chaumbre en la dite sale prede le baunk le roy et illeoques les ditz seignurs delivererount le prince al erchevesqe et autres evesques et clergie. En quel tenps le duc de Loundcastre porta le primer espey avaunt luy, le count de la Marche le secunde et le count de Warwyk le tierc et le count de Caumbrigge le ceptre dore et mounsire Thomas de Wodestok la verge regale. Et lercevesqe et les autres evesques et autres de le clergie luy amenerount en processione al abbaye de Wymoustre ; et les countz de Stafforde, de

Arundelle, de Suffolk et autres luy porterent sur lour espaules et t. 327.
les Fipportes porterount une baudekyn de drape dore sour quater
bastounes amount luy devers mesme labbaye. / Et quaunt ils t. 327.
furount venuz deinz la esglise une skaffald fuist fait amount le
coer en my lieu le queor et le haut autre, sour quel il fuist porte
et mys en une see, une degree pluis haute qe les autres, qil purreit
estre veu. Adonques les evesques et clergie comenceroont une
anteme : " Firmetur manus tua ", od la saline " Misericordias
domini in eternum cantabo ", " Gloria patri et filio et cet. Sicut
erat in principio et cet ". R[epetatur]. " Firmetur manus tua et
exaltetur dextera tua iusticia et iudicium preparacio sedis tue
misericordia et veritas precedent faciem tuam alleluia." Apres
lercevesqe revestuz qe la messe deveroit chaunter ove les autres
evesques et clerkes qe deveroient le dit prince consecrere, luy
amenerount al haute altre sur quel il offera une palle de drape dore
et une liver dore dissaunt sur luy : " Non apareas vanus ¹ coram
oculis domini Dei tui ". Et apres tapites furount prostrates sur le
pament, et avaunte le haute altre fuit coche et le metropolitane dist
une orisoune : " Deus humilium visitator qui sine ² spiritus illustra-
tione consolaris : pretende super hunc famulum tuum Ricardum
graciam tuam ut per eum tuum in nobis adesse senciamus adventum.
Per dominum et cet." Et apres luy amenerount arere amount le
schaffald avaunt dit : en quel tens lercevesqe luy demaunda avaunt
le poeple en haute voyce sil vodroit les layes et customes en auncien
tens grauntez al poeple Dengleterre graunter et garder et od
serement confermer et nomement les layes et customes et libertes al
clergie et poeple par seint Edward grauntez. Et a toutz ceux il se
assenta, et donques le metropolitane exponast a luy de quels poyntes
il deveroit iurere en ceste maner : " Voilliez garder a seint esglise
et al poeple peas et concorde en Dieu solonc vostre poiar ? " Et il
respondist : " Jeo les gardera ". Et le metropolitane : " Voilliez
fair en toutz voz iuggementez owel iustiserie ³ par discrecioun de
misericorde et verite solonc vostre poiar ? " Et il respondist :
" Jeo les fra ". Et lercevesqe : " Voilliez qe les droitures leyes et
les customes soient tenuz et promittys les defendre al honour de
Dieu solonc vostre poiar ? " Et il respondist : " Jeo les graunte

¹ Legg, *English Coronation Records*, p. 86, 'vacuus.'

² Legg, *op. cit.* p. 87, 'qui nos sancti'.

³ Legg, *op. cit.* p. 88, 'equam et rectam iusticiam'.

l. 327. et promytte toutes les demaundes queux sount pronunciez con-
fermer et saver". Et apres il fist serement et iurast sur la croice
de Kaunterbury de mayntener les estatutes et customes de la terre
l. 328. uses / et avaut faitz. Et puis le dit erchevesqe demanda les
communes sils vodroient assenter et tener le prince Richarde lour
roy. Et ils ove graunde crye et noyse responderent : " Oil, nous le
voilloms ". Et apres ceo luy ameneront avaut le haute altre et
tute ceo parfait, lercevesqe od haute noys commença a chaunter
" Veni creator spiritus ", le dit prince gisaunt sour une tappitt.
Et apres " Veni creator " lercevesqe et les evesques dissout ceste
orisone : " Te invocamus domine sancte pater omnipotens eterne
Deus et cet "; et apres la orisone deux chantours commenceront
la letanye, et en tens de la letayne lercevesqe et les evesques com-
menceront les vii salmes aumauncz : " Ut presentem famulum
tuum in tua pietate iusticia et sanitate ¹ confirmare et conservare
digneris Te rogamus audi nos ". Et apres furount ditez ces orisones :
" Dominus vobiscum ". Or[emus]. " Omnipotens sempiterne deus
creator omnium imperator angelorum, rex regnancium et dominus
dominancium et cet." Or[emus]. " Benedic domine hunc regem
nostrum Ricardum qui regna omnium moderaris et cet." Or[emus].
" Deus ineffabilis amator ² mundi conditor generis humani et cet." Or[emus].
" Deus qui populis tuis virtute consulis et amore
dominans et cet." Et apres lercevesqe chaunta cest preface : " Per
omnia secula seculorum. Amen." " Dominus vobiscum." " Sur-
sum corda." " Gratias agamus domino deo nostro. Vere dignum
et iustum est et cet." " Eterne deus elector ³ fortitudo et humilium
celsitudo et cet." Et puis fuist assis sur une chaier et le seignur
de Fournyvalle tenyst sa mayn dextre et fuist enoynt par lercevesqe,
primes les mayns od ceste orisoun : " Ungantur manus iste de oleo
sanctificato unde uncti fuerunt reges et prophete et sicut Samuel
David in regem et ⁴ sis benedictus. Constituimus te regem in regno
isto super populum istum quo ⁵ dominus Deus tuus dedit tibi ad
regendum ac gubernandum ; quod ipse prestare dignetur et cet." Et
puy une antisme : " Duxerunt ⁶ Salomonem " : la salme :
" Domine in virtute tua letabitur rex. Gloria patri et cet." A[ntiphona] :
" Duxerunt ⁶ Salomonem Sadok sacerdos Natan

¹ Legg, *op. cit.* p. 89, 'sanctitate'.

² Legg, *op. cit.* p. 91, 'electorum'.

³ Legg, *op. cit.* p. 92, 'quem'.

⁴ Legg, *op. cit.* p. 90, 'auctor'.

⁵ Legg, *op. cit.* p. 92, 'ut'.

⁶ Legg, *op. cit.* p. 92, 'duxerunt'.

propheta regem et accedentes leti dixerunt, vivat rex, vivat rex in t. 328. eternum". Or[acio] coll[ecta]: "Prospicere¹ omnipotens Deus serenis obtutibus hunc gloriosum regem et cet". Den apres furount les pyse et les / espaules enoynt et puis apres les braces ove mesme t. 328^v. le oyle et de le dite oyle fuit fait une croyce sur soun teste et apres de crysme furount dites deux colectes: "Deus dei filius Jesus Christus Deus noster et cet" et "Deus qui es iustorum gloria et misericordia peccatorum et cet". Et apres fuist vestu de nouvelle vesture regale pur le enoyntement et fuist chauce od sandales ove solers queux furount a seint Edmond et esperouns mys sur ses pees. Benycounes sur toutz les enormentz regiales: "Deus rex regum et dominus dominancium et cet". La benycoun sur lespey: "Exaudi quesimus domine preces nostras et hunc ensem et cet"; et les evesques². . . del espey et od le dit espey deveroyt tute le regne loialment gouverner, dissaunt le metropolitan: "Accipe gladium per manus episcoporum et cet". Et mesme la maner armilles od cest orisoun: "Accipe armillas sinceritatis et sapiencie divineque circumdacione³ indicium quibus intelligas omnes operationes tuas contra hostes visibiles et invisibiles posse esse munitas". Et come le palle luy fuist done lercevesque dist: "Accipe pallium quatuor iniciis formatum per quod intelligas quatuor mundi partes divine potestati esse subiectas nec quemquam posse feliciter regnare in terris nisi cui potestas regnandi fuerit collata de celis". La benicoun sur la coroune de roy oue de roigne. Or[acio]. "Deus tuorum corona fidelium qui in capitibus eorum ponis coronam de lapitibus preciosis benedic et sanctifica coronam istam quatinus ipsa diversis preciosisque lapidibus adornetur sic famulus tuus gestator ipsius multiplici preciosarum virtutum munere tuo⁴ largiente gracia repleatur: per dominum nostrum et cet." Et fuist eawe benet iettee et encense encensee sour la coroune et quaut la coroune fuist mys sur soun test lercevesque tenist la dite coroune del part destre et le count de la Marche la tenist del part synistree et mystrent sur soun teste, dissauntz lercevesque: "Coronet te Deus corona glorie atque iusticie honore et opere fortitudinis ut per officium nostre benedictionis cum fide recta et multiplici bonorum operum fructu ad coronam pervenias regni perpetui ipso largiente cuius regnum

¹ Legg, *op. cit.* p. 92, 'prospice'.

² Blank in MS.: perhaps 'luy ceindrent'.

³ Legg, *op. cit.* p. 95, 'circumdaciones'.

⁴ Legg, *op. cit.* p. 96, 'tua'.

- l. 328^v. permanet in secula seculorum amen". Or[acio]. "Deus perpetuitatis dux virtutum cunctorum hostium victor benedic hunc familiam tuam tibi caput suum inclinantem et prolixa sanitate et prospera felicitate eum conserva et ubicumque auxilium invocaverit / cito assis et protegas et defendas. Tribue ei quesumus domine divicias gracie tue, comple in nobis¹ desiderium eius, corona eum in misericordia tua tibi que domino pia devocione iugiter famuletur. Per dominum nostrum Jesum Christum." Et donques une antesme : "Confortare et esto vir et observa mandata domini dei tui ut ambules in viis eius et custodias sermones² eius et precepta eius et testimonia et iudicia et quocumque te verteris confirmet te Deus amen". Salutus. "Dominus regit me et cet." La benicoun sur lanel : "Deus celestium terrestriumque conditor

†

creaturarum atque humani generis benignissime reparator. Benedic

†

domine et sanctifica anulum istum et cet." Et quaunt lanelle fuist done, lercevesque dist "Accipe regie dignitatis anulum et per hunc vite³ catholice fidei signaculum quatinus ut hodie ornaris caput et princeps regni ac populi ita perseveres auctor et stabilitor Christianitatis et christiane fidei ut felix in opere, locuples in fide cum rege regum glorieris cui est honor et gloria per eterna seculorum secula Amen. Deus cuius est omnis potestas et dignitas da familo tuo proprie sue dignitatis effectum in qua te renunciante⁴ permaneat semperque te timeat tibi que iugiter placere contendat. Per dominum nostrum et cet." Et quaunt la ceptre luy fuist done fuist dit sur luy "Accipe septum regie potestatis insigne virgam scilicet regni rectam virgam virtutis qua te ipsum bene regas sanctam ecclesiam populumque videlicet christianum tibi a Deo commissum regia virtute ab improbis defendas pravos corrigas rectos pacifices et ut viam rectam tenere possint tuo iuvamine dirigas quatinus de temporali regno ad eternum regnum pervenias ipso adiuvante cuius regnum permanet in secula seculorum Amen". Orisoun apres le septe : "Omnium domine fons bonorum cunctorumque Deus institutor profectuum tribue quesumus familo tuo Ricardo et cet". Et apres fuist done a luy la verge od ceste orisoun "Accipe virgam virtutis atque equitatis qua intelligas te mulcere pios et terrere reprobos, errantes viam doce, lapsisque manum porrige disperdasque

¹ Legg, *op. cit.* p. 96, 'bonis'.

² Legg, *op. cit.* p. 97, 'in te'.

³ Legg, *op. cit.* p. 96, 'ceremonias'.

⁴ Legg, *op. cit.* p. 97, 'remunerante'.

superbos et releves humiles ut aperiat tibi ostium Jesus Christus **l. 329.**
 dominus noster qui de seipso ait : Ego sum ostium, per me si quis
 introierit salvabitur ; et ipse qui est clavis / David et septrum **l. 329^v.**
 domus Israell qui aperit et nemo claudit, claudit et nemo aperit sit
 tibi adiutor qui educit vinctum de domo carceris sedentem in tenebris
 et umbra mortis ut in omnibus sequi merearis eum de quo propheta
 David cecinit : Sedes tua Deus in seculum seculi virga recta est
 virga regni tui et imitare ipsum qui dicit : Diligas iusticiam et odio
 habeas iniquitatem ; propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo
 leticie, ad exemplum illius quem ante secula unxit ¹ pre particibus
 suis Jesum Christum dominum nostrum ". Et apres fuist dit sur
 luy une benisoun : " Benedicat tibi dominus custodiatque te Deus,
 benedicat tibi dominus custodiatque te Deus ² et sicut te voluit
 super populum suum esse regem ita in presenti seculo felicem et
 eterne felicitatis tribuat esse consortem amen ".

" Clerum et populum quem sua voluit opitulacione et cet. Amen."

" Quatinus divinis montes ³ parentes."

" Quod ipse prestare dignetur et cet. Amen."

Et quaut il fuist corone les evesques et chauntours comenserount
 a chaunter " Te Deum laudamus ". Le quel parchaunte lercevesqe
 dist al roy " Sta et retine amodo locum quem hucusque paterna
 successionem tenuisti ".

En quel temps les evesques luy firent feautee et luy bayserent et
 les countz luy firent homage et feautee et come la ley demande
 il les baysa come affert a homagers et donques comenserount les
 chauntours office de la messe :

" Protector noster aspice deus ".

Collecta : " Quesimus omnipotens Deus ".

Epistola : " Subiecti estote omni creature ".

Gradale : " Dirigatur a te oracio mea ".

Versus : " Elevacio manuum mearum. Alleluia ".

" Domine in virtute " : Sequencia : " Letabundus ".

Evangelium : " Abiuntes Pharizei consilium fecerunt ⁴ ut caperent
 Jesum ".

Offertorium] : " Intende voci orationis mee ". Com[munio] :
 " Intellige clamorem ".

Et apres loffertorie, le roy fuist amene de amount al haute altre

¹ Legg, *op. cit.* p. 98, 'unxerat'.

² The scribe has repeated these words.

³ Legg, *op. cit.* p. 98, 'monitis'.

⁴ Legg, *op. cit.* p. 103, 'inierunt'

l. 329. et offrit a les mayns lercevesqe payn et vine et apres offrist une
 marqe dor et inclinaunt soun test devers lautre engenulaunt
 lercevesqe dist ces orisouns : " Dominus vobiscum ". Or[acio] :
 " Omnipotens sempiterna Deus det tibi de rore celi et de pinguedine
 terre habundanciam frumenti et vini et cet ". Oracio : " Benedic
 domine fortitudinem istius principis et cet ". Prefacio : " Eterne
 Deus qui es fons inmarcessibilis lucis et origo perpetue bonitatis et
 cet ".

Et apres les sollempnes benisones sur le roy et poeple avaunt :
 " Lagnus dei ". Or[acio]. " Omnipotens Deus carismatum suorum
 vel locupletet iocunditate et regem nostrum ecclesiastice pacis
 perfrui faciat tranquillitate."

" Angelum suum ubique ei custodem tribuat et defensorem tamqe
 l. 330. vobis quam et sibi virtutum sanctarum conferat vigorem / Amen."

" Ambitum regni sui in diebus eius ¹ pax circumdet honesta et
 quocumque se vertetur adversariorum vis emergetur ² infesta
 omnisque in vobis religio habundet modesta Amen."

" Quod ipse prestare dignetur et cet."

Et apres la messe ³ Et en celle temps les seignurs luy amener-
 out en la graunde sale ou le feste feu tenu et en my la sale perdist
 une des ses sandals ou solers a cause qil fuist trop graunt et rude et
 illeoques avount manger fist xi chivalers, cest assavoir les fitz del
 count de Caumbrigge, del Roos, del Talbott, le seigneur de Furnyvale
 et autres vii et puis fist v countz ; monsire Thomas de Wodestokke
 fuist fait count de Bughingham, le fitz de Moubray count de
 Notyngham, le fitz del count de Caumbrigge count de Colchestre, le
 seigneur le Percy Count de Northuniberland et monsire Gychard de

⁴ meastre del prince count de Huntyngtoun ; et apres, laver-
 out et alerount a maunger. Et le roy fuist assise en soun see et
 amount soun test fuist une drape dor et le count de la Marche tenist
 sa corone a manger del part dextre sur soun test a cause qil fuist si
 pessaunt et ponderaunt qil mesmes ne purroit porter pur sa iuvence.
 Et le duc de Bretaigne fuist esteaunt del part dextre et assia sa
 viaunde et le count de Derby fitz al duc de Loncastre tenist une
 espey new, esteaunt avaunt le roy, en ses mayns, a maunger en lieu
 de soun pier.

¹ Legg, *op. cit.* p. 105, 'suis' : but altered in margin in a seventeenth-century
 hand to 'eius'.

² Blank in MS.

³ Legg, *op. cit.* p. 105, 'enervetur'.

⁴ Blank in MS. Read 'angle.'

En celle temps une graunt chalange fuist fait parentre mounsire *f. 330.* Baudwyn Fryvelle et monsire Johan Dymmok, quel de eux deveroit estre arme a maunger et fair la service qe une dust estre arme et mountee a chivalle et chivacher en la sale et pronouncer si ascune voloiet dire qil ne fuist pas verray heir ne droiturelle roy, qil serroit prest de defendre od launce et espey ; et fuist avigee qe mounsire Johan Dymmok deveroit fair. Une autre debate et chalange fuist fait parentre le count Daroundale et le meir de Loundres, quel de eux deveroit servire le roy de la coupe a maunger ; et fuist trove qe le count deveroit fair celle servys et avoir la coupe. Une autre coupe fuist chalange par monsire Johan Argenteme de Southfolk et luy fuist done et le meir servist de la coupe en la chambre.

En quel temps la princes, meir au roy fuist assis ovesqe ses damoisels en une bele closett fait en la haut alee pur vere / la *f. 330v.* sollempnitee. Et en celle temps le duc de Loncastre et autres seignours chivacherount parmy la sale pur arayel le poeple et les comunes et apres maunger leverount et alerount en la chambre et dauncerount par longe temps et puy departirent chescune a soun hostell et si finist la coronacione.¹

Mesme celle an mille CCCLXXVII deux freres iermayns et twynlynges de Inde queux furount Ethiops viendrent al roy Despaigne encontre la ley et foy de seint esglise dissauntz qe Dieu ne prist my chare ne saunk en la virgine Marie et ceo vodroient prover par bataille ; et le custome de lour pais fuist et est qe deux twynlynges deveroient combatre en lieu de une homme, ovesqe une homme. Et le dit roy pur maynteiner la foy del Christianitee prist la bataille, mandaunt pur les plus vailliauntz gentz de soun regne a luy venir pur certains causes quels il avoit affair ovesqe eux ; et quaunt ils furount a luy venuz, il moustra a eux le avenu et la cause de les Ethiops, priaunt a eux qe ascune vodroit prendre le baitelle en honour de Dieu et seint Marie. Mes toutz refuserount le bataille par cause qe les ditz twynlynges furount si grauntz et si fortes qe nulle nosast od eux combatre. En celle temps furount enprisone del roy Despaigne vi chivalers et xvi esquiers Dengleterre, queux furount pris ovesqe le count de Penbrok ; et le dit roy fist demander a eux si ascune vodroit prendre le bataille encontre les enemys de Deu et seint eglise ; et au darrein une chivaler Dengleterre, monsire Johan de Harppeden nomme, al reverence de Dieu

¹ Margin : Hic finit coronacio regis predicti.

- l. 330^r. et sa meire prist la bataille sur condicion qil purroit estre hors de prisoun et prendre le ayer par trois semaines avaunt le bataille ; et ensi fuit fait. Et au iour assigne de bataille, qe fuist le lundy prochien apres le fest de saint Martyn, furount amenez en chaumpe ou ils deveroient combatre et pristrent lour charge del bataille et puis assemblerount et vigourusement enterfererent par longe temps ; et le ayne frere combatist od une espey de lature de une pee et de longure passaunt ses espauls. Mes come Dieu voilliot en aug-
- l. 331. mentacion del foye / de saint esglise, le dit chivaler occist le ayne frere et puis le pusne ; pur quel descomfetur et victorie le dit roy Despaigne delivera le dit chivaler et toutes ses compaignouns hors de prisoun pur aler ou ils vodrout. Et le roy dona al dit mounsire Johan iiii chivals appelez ionettes Despaigne et mⁱ doubles dor et la roigne luy dona deux ionettes et d doubles dor ; et si departist del Spaigne od graunde honour et mesme le sire Johan de Harpeden fuist al fest de Nowelle prochien ensuaunt en Bretaine ovesqe le duc de Bretaine et vi de ses compaignouns chivalers.

Mesme celle an entour le fest de saint Michel fuist pris par tresoun des enemys de Fraunce, monsire Thomas de Feltoun seneschalle de Gascoigne et bien a d gentz darmes et des archiers a graunde descomfort et perde a les Engleys.

Mesme celle an mille CCCLXXVII le roy Richard tenist soun parlement a Loundres et comensast le mardy¹ prochien apres le quinesszem de saint Michel et endurast tanqe le fest de saint Nicholas.² En quel tens de parlement fuist demande graunde somme dor pur mayntener la guere, cest assavoir cccc mille marcz, qare meyns ne purroit suffire ; et furount graundes deux dismes et deux quinesszemes destre paiez deinz une an ou autrement le roalme purroit estre perdu.

En quel temps fuist ordeignee qe diverses seignours deveroient estre eleuz et arraiez pur aler et ensercher le meer des enemys de Fraunce et Despaigne, qare graundes damages furount faitz en le meere par les ditz enemys et graunde nombre des niefs des march-aundes furount pris et perduz deinz brief temps avaunt. Par qay fuist ordeignee qe les duc de Bretaine, le count de Bugyngham, monsire Thomas de Wodestok, le seignur de Latymer, mounsire Johan de Arundell, le meastre del Hospitalle de Klerkynwell, mounsire Robert Knolles, monsire Baudwyn Frivell et Grene,³

¹ October 13.² December 6.³ ? Richard Grene, knight.

Cornewaille¹ deverount prendre celle viage ; et furount araiez bien **1. 331.**
 et avenablement od gentz darmes et des archers et firent lour
 moustrez al nouvelle abbaye² de blaunk moignes de Londres et al
 Bouge³ Clyff, hors de Loundres bien a x mille ; et avaunt / le fest **1. 331^v.**
 des Toutes Seintz⁴ pristrent lour viage devers le meere et en le
 samady⁵ avaunt le fest de saint Martyn en yver furount eschippes
 en xxx groses niefs de guere ; et en la veil de saint Martyn furount
 en haut meere et en la noet ensuaunt et lendemaine fust une
 treshorible et treshidous tempest de vent qe merveille y fuist issint
 qe toutz les niefs furount esparpilez et en poynt destre confunduz.
 Mes come Dieu voilloit ils tretes deinz diverses costes et ilez pur
 lour vies salvere et apres relierent et siglerent en le meere tanqe la
 Chaundelour⁶ saunz esloit, hors pris qils rescurent Brest en
 Bretagne, qe fuist ensege par les enemys de Fraunce, et firent
 monsire Robert de Knolles captayn pur une temps ; en quel viage
 ils despenderount l mille li : et retournerent en Engleterre apres la
 Chaundeloure.

Mesme celle an mille CCCLXXVII monsire Hugh de Calverley,
 captayne de Calays, le meqerdy⁷ prochien apres le fest del con-
 versioun de saint Paule chivacha ovesqe le power del warnesture
 de Calays vers Staples⁸ a x leugez de Boloigne, une ville clos de
 mure ovesqe une chastelle ou plusours gentz del pais furount a
 lour marche ; et prist la ville et toutz qe furount venuz pur fair
 lour marchaundys, et occirent plusours et les autres pristrent pur
 estre lour prisoners et autres gentz del pais furount bien leez de
 raunsoner la ville a grevouse raunsoun ; et le dit monsire Hugh
 prist en ostage v^{xx} gentz del pais pur le dit raunsoun et les amena
 a Calays tanqe la raunsoun fuist paye, et puis prist une autre ville
 et la raunsonast, chivachaunt devers Calays et prist la tierce ville
 et la ardist.

Mesme celle temps le dit monsire Hugh od ses gentz vient a
 une haven ou il trovast xxxiiii petites niefs et batels des vitelers
 et des peschours, et les raunsonast pur ceo qil ne purroit amener
 ovesqe luy. En quel temps le dit monsire Hugh chivachaunt
 devers Calays pria le pais et coila graunde noumbre des boves et
 vaches et des berbiz et les amena a Calays ou chescun qe vodroit

¹ ? Brian de Cornwall.

² St. Mary Graces, or Eastminster (Cistercian), founded 1349.

³ Rectius, Rouge.

⁴ November 1.

⁵ November 7.

⁶ February 2.

⁷ January 27, 1378.

⁸ Étaples.

l. 331^r. purroit achater une bove pour qater souldes ou pur iii et une motoun pur vi d. ou pur iiiii, issint qe la dite ville de Calays¹ grauntment remounte et bien vitailee.

Mesme celle an mille CCCLXXVII le iour des Innocentes² apres le Nowelle, furount graundes nombres des grosses pourpases ebbes sur le sabiloun de le meir en Cliffland³ pres de Lethum⁴

l. 332. / issint qe le northpais fuit graundement amende; et le seignur le Latimer avoit pur sa part, pur ceo qe parti des eux furount ebbes sur sa seignurie, iiiii^{xx} x et autres seignurs solonge lour quauntitee a graunde noumbre; et la parsoun de Lethum avoit pur sa disme xxi et le priour de Gisburgh graunde plente.

Lan mille CCCLXXVIII morust le pape Gregore le xi a Rome; le ioedy⁵ prochien avaunt le dismaigne en la veil des palmes par toutz les cardinals le pape Urbane le vi ercevesque de Bares⁶ fuist duement esleu et Robert cardinal Gibbonens'⁷ declara la eleccione et maunda ses lettres al roy Dengleterre qils avoient eslieu une pape droiturel et de bone condicion; le quel Robert soy fist apres Pape fausement come vous orrez apres. Et le dit pape Urbane fuist corone le iour de Pasche⁸ et fuist en playn possessione ix iours saunz debate ou contradiccion des les cardinals.

Mesme celle an avaunt le fest de seint Michel⁹ furount xiii cardinals de une assent pur defair et destruer le pape Urbane par cause qe en une predicacion qil fist, il comenda moult le roy Dengleterre et autres seignours et comunes passaunt toutes autres naciones, et purceo les ditz cardinals leverount encontre luy par abettement del roy de Fraunce et de la roigne de Naples et moveount graundes guerre devers luy et pristrent une de ses villes et une chastelle deinz la cite de Rome qest appelle le chastelle des aungels¹⁰ et firent graunde male a les Romainys et les teindrent par longe temps. Et en mesme celle temps, par assent del roy de Fraunce et la dite roigne, les ditz cardinals alerount a lour convocatione et conseil en une cite qest appelle Fundys,¹¹ troys iournes de graunde Rome pres de Naples et illeokes eliserount fausement et encontre lour serementz une autre pape qe soy appelle Robert Cardinale Gibbonens',¹² et chaungerount soun noun et luy appellast

¹ ? read 'fust' after Calays.

² December 28.

³ Cleveland.

⁴ Kirkleatham (about five miles north of Guisborough).

⁵ April 8.

⁶ Bari.

⁷ Geneva.

⁸ April 18.

⁹ September 29.

¹⁰ S. Angelo.

¹¹ Fondi.

¹² Geneva.

Clement ou devient le antee pape et les ditz xii cardinals maynteine- t. 332.
 rount le secunde pape a lour power. En quel temps les ditz xii
 cardinals maunderount lour lettres al roy Dengleterre et a soun
 baronage devers Gloucestre a le parlement, certiffaunt qe le pape
 Urbane ne fuist my duement esleu, mes quaut ils et leurs freres
 forent en lour conclave pur fair / eleccione, les Romayns maunde- t. 3327.
 rount a eux qils ne deveroient eslire nulle de Fraunce ne dautre
 nacione fors de Rome ou Romaine ou del pais en viroun sur payn
 de lour vies perdre ; et pur doute de lour vies esleurent le dit
 Urbayn le quel ne fuist ne est my digne, ne sachaunt, ne de beaute,
 ne de bonitee, ne de science, destre lour prelat et soverayne ; et
 purceo avoient eslieu une autre come avaunt est dit, priaunt al
 dit roy et soun sage conseil qils les vodroient favoriser et socurere en
 lour necessitee quaut temps aveindroit. En quel temps del parle-
 ment la lettre fuist leu, oiauntz le roy et toutz les seignours. Et
 lercevesqe de Caunterbury fist respons a les articles quels ils mistrent
 sur le droiturel pape Urbane avaunt dit ; enter queux ou ils dissoient
 qil ne fuist my duement eslieu mes pur doute de mort, il declarast
 en cest maner : si les ditz cardinals usent este bones gentz et de
 bone condicione et conversacione ils ne deveroient pur mort
 soeffrere eslire encontre lour conscience la ou ils furent iurez de
 eslire loialment, qare ils avoient espace par longe temps de avyse-
 ment et par commune assent eslurent le dit Urbane, par qay la
 electione fuist droiturel et resonable ; et quaut a la secunde poynt
 ou ils dissoient qil ne fuist my digne de condicione ne sufficiiaunt de
 sceu ne de science, bien apparust par lour eleccione qil fuist homme
 de bone porte et sage et de graunde pris qare il fuist eslieu a une
 voice saunz obstacle ou defaute et par cest cause fuit provee par
 resone qil fuist assetz sufficiiaunt de scieu et de savoir et digne
 destre pape et prelat ; pur quel declaracione le roy et les seignours
 et toutz les communes Dengleterre luy tiendrent pur lour droiturelle
 pape.

Mesme ¹ celle an mille CCCLXXXVIII fuist ordenee par commune
 conseil Dengleterre qe monsire Johan Neville seignur de Raby
 deveroit estre seneschalle de Gascoigne apres la capcion de monsire
 Thomas de Feltoun, et alere a Burdews od d gentz darmes et taunt
 des archers ; mes il fuist taryee par longe temps pur defaute des
 nefes tanqe le primer iour de Septembre a tresgraunt damage et

¹ Margin : Neville.

- f. 332^v. perde de luy. En quel temps entour le fest¹ del Nativitee de
 f. 333. / saynt Johan Baptiste les citeiseins et les bones gentz de Burdews, entendauntz qils ne avoient aide ne sucour de le dit seneschalle, pristrent privement lour conseil coment ils purrout grevere lour enemys de Fraunce et de Gascoigne et furout avys de yscher la ville noetanter od lour power; et apres une noet assigne furout araiez bien et avenaument pur la guerre en lour meliour maner et pristrent lour viage devers une tresnoble et fort ville, la quel fuist enemy a eux et pristrent la dite ville a force et plusours prisoners et graunde plente des vines et autres biens; et lendemayne pristrent deux ou trois chastels et raunsonerent tute le pais envyroun qe fuist enemy a eux et pristrent toutz les vines qils purrout trover et les amenerent a Burdews et puis estofferount vi grosses nefes ovesqe les vines pur envoyer en Engleterre. Et quaunt les ditz nefes furout siglauntz, ils encountrerount en haute meir le duc de Loncastre ove autres seignurs pur enserchere le meir des enemys entour le fest² de seint Lourauncz; et le dit duc prist deux de les niefs pleyns de vine pur luy vitailer et les autres seignours plus avenaument qils ne furout; et quaunt a les autres quaters nefes, une fuit maunde a Loundres, une autre a Bristhow, la tierce a Southamptoun et le quart a Hull, en quele furout ix^{xx} tonayles.

- Mesme celle an le ioesdy³ proschien apres la exaltacion de la Saint Croys, le seigneur de Neville prist sa viage devers Normoundy et le primer iour de Septembre remowa de Plummouth et entra la meire, et en le veil⁴ del Nativitee de Nostre Dame vient a Burdews al heure de vespre. En quel temps fuist occys une graunde enemy a Engleterre qe fuist nome Uwayn od rouge mayne et fuist de Gales; le quel chalangea lerritage del coroune Dengleterre et fuist principal guerrour apres le marschalle de Fraunce entour le assege del chastelle de Mortayne, le quel chastelle les ditz marschalle et sire Uwayn avoient ensege avaunt le avenu del dit seigneur de
 f. 333^v. Neville par une an entiere / ovesqe d launces hors pris les comunes pilardes et vilayns. Et quaunt le sire de Neville avoit entendu de lour assege deinz les xiiii iours de soun avenu a Burdews prist soun viage par meir od ses retenuz et gentz des les parties de Burdews ovesqe luy, cest adire, le captayn de le Buche et trois autres seignurs, devers le dit chastelle; et a soun avenu le dit marschalle de Fraunce fuyst et toutz les autres de soun host furout

¹ June 24.² August 10.³ September 16.⁴ September 7.

a une abbaye qe fuit tresfort come chastelle. En quel temps **l. 333^v**.
 furount ars quater bastiles des enemys par le seigneur de Neville et
 ses gentz ; et puis relia ses gentz et dona fort assaut et longement
 enduraunt al dite abbaye et au darrein conquist labbaye a graunde
 honour de luy et confort a ses gentz. A quel assaut le dit seigneur
 fist troyz chivalers monsire William de Hiltoun, monsire Hugh
 Heroun et monsire William Thirkeld et pur ¹ la rescouse fait del
 dit chastelle de Mortayn par le dit seigneur de Nevil, le tresnoble
 chivaler de Soudyk et captayn del dit chastelle fuit delivere de ses
 enemys, et le dit sire de Neville retournaunt devers Burdews
 conquist deinz v iours ensuauntz le chastelle de Lambert, qe fuit
 moult nosauns a toutz les gentz del pays envyroun, et troyz autres
 chastels furount deliverez a luy en celle viage.

Mesme ² celle temps le duc de Aungoy descendist devers Burdews
 od graunde noubre des gentz pur destruyre leus ³ vines cressauntz
 en le pays en viroun. Et de ceo les citiseyns de Burdews enten-
 dauntz de soun avenu, manderount pur le dit seigneur de Neville
 pur countrester la malice des enemys. Et en celle temps lavaunt dit
 duc de Aungoy, pur dout qil avoiet de la Engleys, retourna et
 fuist devers Fraunce saunz coupe doner ou preindre ou vines
 destruye.

Mesme ⁴ celle an mille CCCLXXVIII deux vadlettes de renoune
 Robert Schakell et Johan de Haulay ⁵ avoient en garde une prisoner
 de graunde parent et de graunde avoier, le quel ils avoient pris en
 bataille en Espaigne pur lour avauntage, et luy amenerount en
 Engleterre pur estre salvement / et privement garde. Quel **l. 334.**
 prisoner le roy vodroit par malveys conseil avoir et tolly de eux
 saunz iugement ou resoun ; et ils ne vodroient le dit prisoner
 delivrer pur mandement le roy, mes pur verray droit quel ils
 avoient au dit prisoner par ley darmes luy mistrent en salve garde,
 issint qe le roy, ne nulle de les soens, purrount savoir ou il fuist
 devenu. Par qay les ditz vadlettes furount arrestuz et mys en
 prisone en la Toure de Loundres a cause qe le roy vodroit avoir les
 avauntages de graunde somme de luy. Hors de quel prisone ils
 eschaperount et viendrent al abbaye de Westmoustier et pristerount
 la fraunchese de seint eglise et demurrerount illeokes pur salver

¹ Read 'par'.

³ Margin : Aungeoy.

² ? read 'leurs' or 'les'.

⁵ Margin : Haula et Schakell.

⁴ The Christian names have been transposed. The slip is corrected below,
 p. 122.

1. 334. lour vies et eschuer la malice le roy et soun conseil. Et lende-
mayne¹ de seint Lauranz viendrent al dite abbaye de West-
moustier monsire Raynald de Bukeshill et monsire Rauf Ferrers,
chivalers le roy et plusours vadlettes del meassone le roy et autres
gentz armes ovesqe eux, et illeokes arresonerount les ditz vadlettes
pur qoy ils tiendrent seint eglise; et ils respounderent qils pristrent
la fraunchese pur lour vies salver et qe la dit eglise avoit tiel fraunchese
qil les purroit salver pur dett ou pur felonye; et les autres disoient
qe nonyl et qil ne les purroit salver en tiel maner; et saunz pluis
dire, comenceroont assailler les ditz vadlettes et treyer hors del
esglise par lour force et lour poiar et avaunt le haut altere en tenps
del haute messe, al levacion saunz regarde avoir a Dieu et al
sacrament ferreroont le dit Robert Haulay ovesques espeis et
basselardes grevousment et il se defendist hardiment et vigourouse-
ment en ceo qil murust come homme bien assaye en plusours pais
entre toutz les gentz Dengleterre; et au darrein pur la multitude
de ses enemys il se trea vers le queer avaunt le covent, et deinz
le queor amount avaunt les estalles fuist despitousement et horrible-
ment occis par sire Rauf Ferrers et ses fautours et tourmentours
en despit de Dieu et seint eglise; et une sergeaunt de mesme la
esglise qe fuist segrestane fuist vilanesment tue par cause qil pria
Dieu mercie et dist qe la esglise fuist dedie. Et puis le dit Robert
Haulay qe fuist occis fuist treit hors del esglise par les iaumbes,
mes apres fuist reporte en la esglise et il et le dit secrestane furount
1. 334*. mys en une toumbe / amount la terre nyent enterres et le dit
Johan Schakell fuist arrestu par graunde efforce des gentz armes
et amesne arere a la Toure de Loundres et mys en fort prisone.
Et purceo l'archevesqe de Caunterbury et le evesqe de Loundres et
labbe et covent excomengerount sollempnement toutz les mesfesours
queux avount tiel vilanye fait a seint eglise; et lautre qe fuist
recluse homme de bone vie et seint, excomengea toutz ceux et
toutz qe furount assentuz et enherdauntz a celle despitous fait,
qare la esglise fuist polute et nulle messe ne matyns furount
chauntez en la dite abbeye tanqe a le fest de Nowelle, quaut
ils avoient grace de seint pier le pape par cause qe la dite esglise
fuist dedie et sacrifie par l'apostille seint Pier come en cronicles
est trove.

Par² quel cause graunde debate et dessensione fuist parentre

¹ August 11.

² Margin: La fraunchese del abbaye de Westm'.

le roy et le dit abbe, qare le roy et soun conseil furount en purpos **l. 334^v.**
de defaire toute la roial fraunchese de Westmoustier et toller del
abbe toutz ses temporales pur contempte qils ne vodroient de-
liverer al roy les ditz vadlettes hors de lour fraunchese; et le
conseil le roy mistrent sur labbe qil avoit recette le prisoner pur
quy cest debate fuist, encontre la volunte le roy ou il purroit avoir
la raunsoun de luy en amendement del roialme et qil navoit poynt
tiel fraunchese de receiver gentz pur dett ne pur tresone; et pur
cestez labbe demanda iour de avysement; et le conseil le roy luy
graunta iour de respoudre a le primer parlement ensuant a Glou-
cestre. A quel parlement labbe vient et une iour il se ala a les
comunes ou ils furount assis a lour conseil en le chapitre del abbaye
de moignes, et les moustra coment lour esglise fuist dedie par
lappostolle seint Petre et ne purroit estre reconcile par aucun
evesque mes par le seint pere le pape ou par soun assigne et rehersa
a eux la mater coment ils furount despoiles de les vadlettes et
moustra as eux lour chartres de fraunchese priaunt as eux en over
du charite de remedy par lour bone conseil, issint qe redresse et
amendes purrout estre fait a seint esglise de le meschief qe fuist
avenu et restitutione del esquier qe fuist treit hors de lour esglise
/ et enprisonne en la toure de Loundres. Et pur celle cause qil avoit **f. 335.**
moustre cestez maters a les comunes, le roy et soun conseil furount
moult irrouse et grandement greve devers labbe et covent. Et
mesme celle temps fuist une grande clerk a Oxenford, meastre
Johan de Wyclyff avaunt nome, qe avoit sovent preche en Oxenford
et determyne qe le roy purroit prendre les possessions des pos-
sessioners pur luy aider en sa guerre et qe nulle eglise avoit tiel
fraunchese qe purroit recetter une homme pur dette. Pur qay le
roy manda pur le dit meastre Johan de venire a le parlement et
quaunt il fuist venuz, une iour assigne, entra en le chapitre entre
les comunes et une doctour de la ley ovesqe luy par le abetment
de monsire Symonde de Brureley adonques meastre del roy et
monsire Thomas Percy. Et le dit meastre Johan comensa a
declarer avaunt les comunes qe le roy et soun conseil purrout
salvement et od conscience traiher les esquiers hors de seint esglise
pur dett ou pur tresone et qe Dieu mesmes ne purroit despenser de
dett; et furount moult desputisons par sutelte de clergie et de-
claracions de mesme la mater par les deux, par cause qil navoit
nulle clerk de valu a cest foitz a respoudre encontre eux, purceo

- l. 335. qil fuist fait sodeignement, et les ditz clerkes avoient plusours malicouns de les comunes et circumesteauntz pur lour fait en defesaunce de fraunchesse de seint esglise ; par qay le roy et soun conseil furount graundement confortez de lour preposicions, et labbe et covent et les comunes graundement descomfetez par le folly de les clerkes avaunt ditz.

Mesme ¹ celle an mille CCCLXXVIII le roy Richarde le secound tenist soun parlement a Gloucestre come avaunt est dit ; et comensa le lundy ² proschien apres le fest de seint Luke Evaungeliste ; en quel parlement fuist graunte une marc de chescune sak de layne outre le custome de l s. et de chescune livre de marchandys vi d.

- l. 335v. Mesme lan / en temps del parlement qe fuist a Gloucestre fuist graunte al roialme novel subside de le clergie qe chescune devoit paiier de benefice taxe xvid. de la marc qe amount a une disme entier, et les benefices queux ne furount taxes serroient taxes a la verray valu et la tierce partie serroit pris hors et les deux parties taxe come esglise taxe et paieroit xvi d. a la marc come avaunt est dit et chescune chaplein deux souldes et les comunes une quynszyme.

En quel temps fuist graunde dessensione parentre diverses gentz pur le fraunchese de Westmoustier, mes labbe ne purroit trover grace en le roy ne en le conseil, par qay deinz brief temps apres, Dieu prist graunde vengeance come vous orrez apres. Et en celle parlement furount faitz statutes camerales saunz su del ercevesqe et les autres evesques peers del parlement, a quel entent il ne savoient.

Mesme celle an mille CCCLXXVIII fuist la quart pestilence a Everwyk et nomement des enfauntz ; et comensa avaunt le fest de seint Michel et endurra tute lan outre et plus.

Mesme celle an mille CCCLXXVIII a la Purificacione ³ de Nostre Dame viendrent trois cardinales rebelles al droit pape Urbane et ses mistrent en sa grace, requeraunt de pardoun de lour mesfetes ; et le pape benygment les graunta sa grace et pardona lour trespas. En quel temps vient al dit pape Urbane, le roy de Hungry od belle company des gentz darmes pur luy socurrer et aider encontre ses enemys. Et mesme celle temps fuist une chivaler Dengleterre monsire Philipp de Pykeworth en Rome come pilegryne,

¹ Margin : Le parlement fuist tenu a Gloucestre.

² October 25 : but Wednesday October 20 is the correct date.

³ February 2.

et fuist espie par le counseil le pape pur homme de graunde renoune ; t. 335.
 et le dit Pape manda pur luy et luy allowa pur estre sawder ovesqe
 luy encontre ses enemys, le faux antipape et soun fautours le roy de
 Fraunce. Et en celle temps fuist le chastelle de Aungels nome
 deinz Rome conquys sur les enemys le pape et furount toutz decolles
 qe furount trovez deinz le chastelle, et le dit chastelle fuist abatu a
 la terre et destruit pur long temps avenir.

Mesme ¹ celle an / mille CCCLXXVIII le vendredy ² prochien t. 336.
 apres le fest de saint Andrew, fuist le chastelle de Berwyk emble
 sutillement par enemys Descoces en temps qe le count de North-
 umberland, seigneur le Percy, fuist chief garden et monsire Robert
 de Boyntoun captayn desoutz le dit count demurraunt en mesme le
 chastelle. Le quel sire Robert avoit une servaunt de male part
 qe fuist Escotte, et une iour pur ses defautes le captayn luy ferriest
 et batast une foitz, issint qe le dit Escotte fuist irrous et de gros
 coer, pensaunt coment il purroit grever le captayn, et une iour
 privement isha de chastelle et ala a les Escottes qe furount le pluis
 malicious et grevous gentz de la marche Descoce et les conseilla
 de venir a le chastelle de Berwyk, qare il savoit bien ou une pertus
 fuist en le parray ou ils purrount legerment entrer par myne et
 conquer le dit chastelle, et il mesmes les deveroit amesner et estre
 leur douctour. Et les Escottes legerment assenterount et coillerount
 as eux autres, issint qils furount al noumbre de Escottes xlvii ; et
 une noet assigne viendrent a le chastelle et le dit servaunt les
 encontra come fuist ordeigne et les amesna a mesme le lieu ou ils
 purrount entrer. Et comencerount a myner par trois noetes et les
 iours furount musches privement qils ne purrount estre veuz.
 Mes le tierc noet entrerent en une celer de vyne en quel fuist gisaunt
 une tonelle de vyne et les ditz Escottes le troverount et beberount
 a volunte pur les refrescher de leur travaille et mesme le temps qe
 le captayn et les sowders furount en la sale a leur solays et dedute,
 une Descoces vient sodeignment al huse de la sale pur espier de
 leur affair et si temps fuist pur entrer sur eux ; et purceo qe temps
 ne fuist pour fair leur purpos et leur malice il retourna a ses com-
 paignons et demurrerent illeokes tange toutz furount cochez de
 prendre leur repose ; et apres, les Escottes ischerent de le celer
 bien armes et entrerent en la sale et puis al huse de la chaumbre
 ou le dit captayn fuist coche et crierent al haute voice " Has armes,

¹ Margin : ' Berwyk '.

² December 3.

1. 336. Has armes'', criaunt al dit captayn de luy rendre; et mayntenaunt
 1. 336^v. il ischa hors de la chaumbre en une / goune taunt soulement saunz
 ascunes armes et deschauce ove une espey new en sa mayne et
 entra en la curte, regardaunt apres ses compaignons mes nulle ne
 venist pur luy aider, pernaunt une place pred de une parray pur
 luy defendre; et les Escottes luy assaillerount durement et le
 captayn se defendist vigurousement mes une ne purroit countre
 estre xx ou xl et au darrein fuist occis et sa feme et soun fitz et
 toutz les autres souders pris et enprisonnez. Et les ditz Escottes
 tiendrent le chastelle une semaine entier et le vendredy proschien
 le viii iour apres la capcione del dit chastelle, vient le count de
 Northumbre, seignour le Percy et en sa compaigny deux chivalers
 del measone le roy, monsire Johan Lovell et monsire Thomas
 Banastre amesnaunt ovesqe luy graunde efforce des gentz et a
 soun avenu a Berwyk manda a les Escottes deinz le chastelle pur
 deliverer le dit chastelle a luy, le quel fuist emble deinz le trew
 pris parentre le roy Descoce et luy, pernaunt a eux toutz les biens
 et vitailles trovez en le dit chastelle, et il les durroit outre d marcz
 pur lour travaille ou autrement il les deveroit conquer par divyne
 grace par assaut et par launce et espey et nulle de eux esparner
 mes touz¹ mettre a la mort. Et les Escottes despitousement
 respounderent qils ne furount attendauntz al roy Descoce, ne a luy,
 ne a nulle autre, mes furount gentz de guerre et de purchas, et pur
 ceo ils ne vodroient rendre le chastelle a luy, mes tenir a lour use
 demesne et les profiter en ceo qils purrout. Et pur ceo le dit
 count arraia avisement ses gentz par conseil de William Bissett
 et autres pur doner assaut et assaillerent de toutz parties par
 escales et autrement et mistrent feu a les portes et deinz deux
 heures regaynerount par force le dit chastelle et delivererent toutz
 les prisoners queux furont pris et enprisonnez; et les Escottes
 furount toutz decollez fors une, le quel fuist privement socure par
 monsire Thomas Banastre avaunt dit. Et le dit count fist gardein
 et captayn del dit chastelle William Bisett et puis retourna a
 1. 337. Werkes / worth, lee et iocunde, loiaunt Dieu de soun bone exploit
 et gracieuse iourne.

Lan² mille CCCLXXIX le roy Richarde le secunde tenist soun
 parlement a Loundres; et comensa le mequerdy³ prochien apres

¹ 'Touz' is inserted above the line.

² Margin: le paiement del mervailous subside.

³ April 27.

le quinszen de Pasch' ; en quel parlement fuist graunte une subside t. 337.
si mervailous qe tiel ne fuist unqes veu ne oie, et fuist paie en cest
maner de paiement : Le duc de Loncastre et le duc de Bretagne
chescune x marc; chescune count Dengleterre iiij li. ; chescune
countes veef come une count iiij li. ; chescune baroun et banrett
ou chivaler qe poet taunt despendre come baroun xl s. : chescune
baronesse veef xl s. ; chescune baneresse come banerett xl s. ;
chescune bachiler et chescune esquier qe par lestatut deveroit estre
chivaler xx s. ; chescune veove dame, feme a chivaler ou ad esquier
al afferaunt xx s. ; chescune esquier de meindre estate vi s. viii d. ;
chescune veove dame de tiel esquier ou marchaunt suffisaunt vi s.
viii d. ; chescune esquier nyent possessionez des terres, rentes ou
chateux, qest en service ou ad este arme xl d ; le chief priour del
hospitale de seint Johan en Engleterre paiera come une baroun
xl s. ; chescune comaundour del celle ordre en Engleterre paiera
come une bachiler xx s. ; chescune autre frer chivaler del Ordre
xiii s. iiiij d. ; toutz les autres frers du dit Ordre, chescune come
esquier nyent possessione xl d. ; chescune iustice si bien del une
bank come del autre, et ceux qount estre iustices des mesmes les
baunkes et le chief baroun del eschequer chescune c s. ; chescune
seriaunt et graunt apprentice de la ley chescune xl s. ; chescunes
autres apprentices qe pursuent la ley xx s. ; toutz les autres ap-
prentices du meindre estate et attournez, chescune vi s. viii d. ; le
maire de Loundres paiera come une count iiij li, les aldermen
chescune come une baroun xl s. ; toutz les autres mairs de les
graundes villes Dengleterre, chescune come une baroun xl s. ; toutz
les autres mairs de les autres petites villes solonc lafferaunt de
lour estate xx s., x s. ou dimy mark ; toutz les iurates des bones
villes et graundes marchandes du roialme paient come une chivaler
xx s. ; chescune autre marchaunde suffisaunt iii s. iiiij d. ; toutz les
meindres marchandes et artificers qount la gaygne de la terre
solonc lafferaunt de lour estate ii s., xii d. ou vi d. ; chescune / serge- t. 337.
aunt et fraunkelayn du pais solonc lour estate vi s. viii d. ou xl d. ;
les fermers des manoirs et parsonages et grauntz marchaundes des
bestes et dautre meyne marchaundy, solonc lour estate vi s. viii d.,
ou xl d., ii s. ou xii d. ; toutz les advocates, notaries, procuratours
mariez paient come seriaunt du ley ; apprentices de ley et attournes,
chescune solonc lour estate xl s., xx s. ou dimy marc ; pardoners
et somouners mariez solonc lour estate xl d., ii s. ou xii d. ; toutz

- l. 337. les hostellers qe ne¹ sount my en estate du marchaund, chescune solonc soun estate xl d., ii s. ou xii d. ; chescune home mariez pur luy et sa feme qe ne sount poynt des estates outre lage de xvi ans forspris verroys mendinautz, chescune paiera iiiii d. ; chescune home et feme soules de tiel estate outre lage suisdit iiiii d. ; chescune marchaund estraunge, de quel condicione qil soit paie a soun afferaunt come autres desuz xx s., dimy marc, xl d., ii s. ou xii d. ; chescune pleder vi d. Et quaat a le clergie et gentz de seint eglise, fuist grauntée et ordene pur estre paie en ceste maner solonc lour estate, issint qe chescune ercevesqe deveroit paier x marcz ; chescune autre evesqe, abbe et priour qe ad dignitee de mitre et autres abbes et priours, peers del regne et de parlement, et priours des esglises cathedrales, vi marcz ; chescune autres abbes, priours, prioresses, deanes, ercedeaknes, pronotes, chauntours, chancellers, tresorers, prebenders auxi bien des esglises cathedrales qe de colleges, parsones ove cure quecunqz benefice ou office de seint esglise obtenauntz a la valu de d marcz par an, lx s. ; toutz autres abbes, priours, prioresses, deanes et cet. come avaunt est fait mencion, obtenauntz benefice ou office a la value de cc li. et outre a la somme de d marcz par an, xl s. ; chescune autre abbe, priour, prioresse, deane et autres qe eient a la valu de c li. et outre a la some de cc li., xxx s. ; item, abbes, priours, prioresses et autres le quel fait mencione avaunt, optenauntz a la valu de c marcz et outre a la mountance de c li., xx s. ; item, abbes, priours, prioresses deanes qe eient a la valu de xl li. et outre a la some de c marcz, xiii s. iiiii d. ; item, abbes, priours, prioresses, et cet. qe eient a la valu de xx li. par an et outre
- l. 338. a la some de xl li., x s. ; item, / chescune abbe, priour et deane et autres exceptz prioresses qe eient par an a la valu de x li. et outre a la somme de xx li., v s. ; item, toutz autres curates eauntz benefices de seint esglise, et chapleins paroch' et annuelles, chescun ii s. ; item, moignes, chanouns et autres gentz de religion des measones qe se extendunt par an a la valu de cc li., chescune xl d. ; item, moignes, chanouns et autres gentz de religion des measones qe se extendont par an a la valu de c marcz et outre tanqe la somme de ccc marcz, chescune xx d. ; item, moignes, chanouns et autres gentz du religion des measones qe se extendout a la valu de xl li. par an et outre tanqe a la somme de c marcz, xii d. ; item, toutz autres moignes, chanouns et autres gentz de religion des measones

¹ MS. 'ne ne'.

deinz la somme de xl li. par an et toutz autres clerkes nyent avaunces, f. 338.
de quecunqz ordre et condicione qil soit, passaunt lage de xvi ans,
clerkes mendinantes exceptz, chescun iiij d.; item, dames de
religione des measones qe valount par an xl li. et outre, nonails,
recluses del ordre de Sempryngham tauntsoulment exceptz,
chescun iiij d.

Mesme ¹ celle an mille CCCLXXIX monsire Johan de Harlestoun
captayne de Cherburgh en Normundy et les souders demurrauntz
en le varnesture del dite ville avoient graunde defaute des vitailles,
par qay les ditz gentz del dit warnesture prièrent al dit captayn
qil vodriot une iour fair une chivache en pais, issint qils purroient
avoir chevisance des bestes et vitailles et damager lour enemys de
Fraunce; et au darrein ils les graunta benigment; et le quart
iour de Juyl, qe fuist par lundy, assembla ses gentz de warnesture
et mounterount a chival en le matyn et chivacherent parmy le pais
bien a xiiii leuges engleis et furount bien a le noubre de cccc
gentz des armes et des archiers et prayerent le pais enviroin et
pristrent entour mille bestes, et retournerount devers lour dite
ville de Cherburgh; et en revaunt ² a deux houres apres la none,
lavaundit captayne mounsire Johan de Harlestoun regarda devers
une petite mount amounaunt a une leuge de eux / et illeoges vist f. 338v.
entour xl launces des enemys moustrauntz sur le dit mount pur les
espier; et le dit monsire Johan dist a ses compaignouns qil apparust
bien qils furount plusours des enemys qil ne vist, et fuist semblable
davoir affair ovesqe eux mesme celle iour. Denapres les enemys
assemblerount al noubre des dc gentz darmes bien arraiez et d
des alblastres saunz pedayl et pristrent une belle playn pur
destourber le dit monsire Johan et ses gentz; et de ceo le dit
monsire Johan apperceivaunt lour arraye, conforta bonement ses
compaignons signifaunt a eux qil ne departiroit del champe tanqe
il averoit bataille si les enemys vodroient attendre, enpriaunt a ses
gentz qe chescune luy deveroit confesser al autre et destre nette
et pure et de bone coer; et apres il arraya ses gentz avisement et
fist deux escheles, et en chescune eschele xl launce et il mesmes en
le primer estour et vaunt garde, comandaunt a eux de luy aider
quaunt meistre serroit; et en petite de temps apres les deux ostes
assemblerount et durement entreferreroient, et le dit monsire Johan

¹ Margin : Cherburgh, monsire Johan de Harlestoun.

² Read 'revenaunt'.

l. 338^v. fuist abatu a la terre, mes tost fuist releve et sucurre par ses gentz et furount en fort melle et longement enduraunt, combatauntz od haches et launces, espeys et daggers, et au darrein les escheles entrerount sur les enemys et vigurousement ferraunt sur eux et les descomfirent par divyne grace et occirent graunde noumbre des eux. Et furount mortz en la place c chivalers et esquiers de graunde estate, et plusours bones prisoners pristrent a celle iourne et les amenerount a Cherburgh ovesqe la praye des bestes avaunt pris regraciaunt le tute puissaunt de ceste bone descomfeture.

Mesme ¹ celle an une moys apres, le count de Salesbury adonques captayn de Calays, et monsire Brian de Stapiltoun southcaptayn, entendauntz qe le captayn de Bewlu en Gyen ² fuist a Dieu comande, le quel Bewlu ³ fuist une trefort et tresbelle abbaye et par longe temps fuist tenu par force darmes encontre le roy Denleterre et le bone duc de Loncastre Henry ⁴ et plusours autres seignurs, et qe les sawders del dit captayn de Bewlu furount departiez del abbaye pur defaute des vitailles et lour payement, par qay le dit l. 339. captayn od ses gentz del / warnesture de Kalays pristrent lour viage devers la dit abbaye pur assayer sils le purrount conquere ; et viendrent pres del abbaye et vierent bien a xxx gentz darmes sur les mures pur defendre labbaye de lour enemys ; par qay adonques les Engleis par comune assent retournerount saunz coupe doner ou assaut fair et ordenerent certains gentz darmes privement destre enbrushes pur espier si ascune socoure viendroit a eux par noet ; et les ditz gentz vierent bien qe nulle aide ne avoient ne qe nulle vient a eux fors soulement une femme qe fuist servaunt a eux, la quel ils pristrent et resonerent par malveys ⁵ de diverses poyntes et coment el fuist ovesqe eux dedeinz ; et ele les disoit qils furount fors qe xxx gentez de defens deinz labbaye et qe les autres sawders furount alez a lour pais, et qe ils ne purroient la dite abbaye pluis longement tener ne defendre saunz sucoure des autres, sils furount fortement assaillez ; par qay les ditz gentz enbusches manderount pur le dit count et captayn de Kalays, notifiaunt a luy coment la dite femme les avoit countee ; et pur ceo il assembla ses gentz et hastyment vient a la dite abbaye et

¹ Margin : Kalays. Le count de Salesbury.

² Guines.

³ Beaulieu (Pas-de-Calais, commune of Ferques), a house of Austin canons (again) destroyed by the English in 1390.

⁴ The 'good duke Henry' had died in 1362.

⁵ ? for 'malveyeste' : or perhaps a word has dropped out.

donerount assaunt¹ vigurousement et deinz brief temps fuist l. 339. conquis et pristrent toutz les prisoners et ascunes moignes ovesqe eux a Kalays et mystrent la dite abbaye en feu et en flaume et abaterent les mures en defesaunce del abbaye par longetemps.

Mesme² celle an mille CCCLXXIX fuist ordene en parlement qe monsire Johan de Arrundell fitz al count Darundell et monsire Thomas Banastre et monsire Johan Trumpyngtoun, chivalers del duc de Loncastre, et plusours autres chivalers et comunes ovesqe eux, deveroient aler devers Bretayn pour aider et sucourer le duc de Bretayne encontre ses enemys de Bretayne; et entour le fest³ de saint Nicholas furount arraies, et pristrent lour viage devers le meer; et en alaunt parmy le pais robberount les povers gentz de lour biens et chateux a graunde damage a eux, et pristrent dames et damoisels encontre lour voluntés et les pargiserent et defoulerent vilaynesment encontre / la ley de Dieu et saint eglise, et pur ceo l. 339⁴. furount excomanges et avoient moult des malisones en tute le pais en viroune, par qay graunde vengeance veint as eux deinz brief temps apres. Et en le iour de saint Nicholas viendrent a le meere et eschippèrent et pristrent plusours damoisels ovesqe eux en graunde elacione de coer a lour confusione demesne; et quaut ils furount en haute meere siglaunt, surdist une tempeste si horrible et si hidous qe merveille fuist, et endurra ix iours, et furount chaces de terre en terre; en quel temps furount nyez xvii niefs ensemble estuffes des gentz darmes et des archiers; et au darrein le dit monsire Johan Darundell qe fuist lour captayn et ductoure et⁴ ses compaignons furount chacez par le dit tempest en le cost Dirlande, comandauntz a le meastre maryner de prendre terre, mes le dit marinere les conseilla de ses mettre en haut meere et illeoques purroient estre salvez et autrement nyent; et a ceo ils ne vodroient assentire, mes ils fesoient le mariner mettre la nieff vers la terre ou ils quydoient avoir estee salvez, mes pur nyent, qare Dieu ne vodroit soeffrer pour lour iniquitee, et come fuist dit par les gentz qe furount salvez le maufe, une diable, fuist veu en la dite nief fesaunt mervailous countenance pur enfundrere la dite nief. En quel temps les ditz monsire Johan, monsire Thomas et monsire Johan vodroient avoie pris terre mes ils ne purroient, ne avoient

¹ Read 'assaut'.

² Margin: Monsire Johan Darundell fuist nye en le meer.

³ December 6.

⁴ MS. 'et et'.

- l. 339^v. grace pur estre salvez, mes furount nyes hors la nief qe fuist enunde sur la terre et plusours bones gentz ovesqz eux ; et issint le iournee fuist lesse et le dit duc de Bretayne saunz espoire de aide et de succoure.

En ¹ mesme le parlement fuist ordinee par comune assent de parlement qe diverses seignours devoient aler en Bretayne pur relever et succurer le duc de Bretayne al costages de nostre seigneur le roy ; et furount ordenez monsire Thomas de Wodestok, count de Bugyngham, le seigneur le Latymer, monsire Thomas le Percy, monsire Hugh de Calverlay, monsire Johan de Harlstoun, monsire William Wyndesoure, monsire Robert de Knolles et plusours autres vailliantz gentz, les meliours chivetayns Dengleterre ; et pristrent

- l. 340. lour viage encontre le fest ² del / Nativytee de seint Johan Baptiste lan ensuaunt mille CCCLXXIX ³ ; et viendrent a le meere et passerount salvement et puis chivacheront parmy Fraunce saunz destourbance ou perde de lour gentz, et denapres encountre le yver tendrent lour chimyne devers Rayns ⁴ en Bretayne a graunde confusione a eux. En quel citee demurrerount tute le yver par assignement del duc de Bretayne ; mes le dit duc ne les vodroit conforter ne aider ove gentz darmes ne par parole, ne par ore, ne par argent mes chescune iour treta et conseilla ovesqe les seignours de Fraunce ; et au darrein fuist acorde ovesqe eux en certain fourme, issint qe noz gentz furent bien leez en male array de wayver et voidere la terre de Bretayne et repayrere en Engleterre saunz notable exploit, a graunde descomforde a eux et a tute la nacione Dengleterre.

Lan mille CCCLXXX le duc de Lancastre fuist mande devers la terre Descoce apres le fest de seint Michel pur trefere de la peas ovesqe les Escottes, et prist ovesqe luy plusours seignours et gentz darmes et autres gentz pur la dit trefe. En quel temps le dit duc prist une trew tanqe le fest de la Trinitee lan ensuaunt.

Mesme ⁵ celle an mille CCCLXXX le roy Richarde tenist soun parlement a Northamptoun et comensast apres le fest de Toutz Seintz. En quel parlement fuist graunte al roy une subside qe chescune erchevesqe, evesqe, abbe, priour, chanoun del esglise cathedrale ou de college, erchedeakne, deane, parsons et vikeer devoit paier dimy marc, et chescune moigne, chanoun et chaplein

¹ Margin : Bretayne.

² June 24.

³ *Rectius*, 1380.

⁴ A mistake for 'Vannes'.

⁵ Margin : le parlement a Northamptoun.

iii s. iiii d., et chescune clerk xii d., et chescune homme et feme del t. 340. secle parentre xvi aunz et lxx, xii d., et estre paie en lan ensuaunt al fest de Pasche et seint Pier Advincula.

En quel an mille CCCLXXX monsire Thomas de Wodestok count de Bugyngham, le seigneur le Latymer, monsire Thomas de Percy, Kalverlay, Harlston, Knolles et plusours autres viendrent de Bretayne en graunde meschief a les comunes, qare le duc de Bretayne ne les vodroit relever par ore, ne par argent, ne par conseil, ne par sawders, mes devyst Fraunceys / et fist homage t. 340^r. al roy de Fraunce pur certains terres qil tenist de luy. Et quauant ils furount revenuz en Engleterre a lour mansiones, le dit sire le Latymer prist une grevouise malady et morust avaunt le Pentecost, et fuist enterre od graunde honour en le priorie de Gisburgh en Clyflande,¹ pur quel alme Dieu eit pitee et mercye pur sa graunde grace.

Mesme ² celle an mille CCCLXXX, par assent del roy Dengleterre et toutz les seignours, le duc de Lancastre prist soun viage devers la terre Descottes apres le fest del Pentecost, pur treter de la peas parentre les deux roialmes Dengleterre et Descoce; par assent des ambedeux les partiez prist une trew profitable pur deux auns, issint qe chescun purroit venir a autre et pur marchandys fair saunz destoubance ou molestacione; et ceux qe furount trespasours par larsoune ou par autre felonye, de quel part qil fuist, deveroit estre delivere, les Escottes a les Engleys et les Engleys a les Escottes, tanqe redresse fuist fait et ³ les parties a queux trespas fuist fait ou par raunsoun ou par iues; mes malement fuist use depart les Escottes, qare graunde redresce fuist fait a les ditz Escoces et nulle a les Engleys.

En quel temps les comunes del southpais Dengleterre sudeignent ⁴ leverount pur male fair en deux parties, une partie en Excesse et une autre en Kent, en despite del duc de Lancastre et des autres seignurs del roialme, par cause de trope grevouise dismes et quinzymes et autres subsidies grauntez legerment en parlementes et levez extorciouslyment des povers gentz, et ne viendrent poynt al profit al roialme mes malement et chatifment ount este despendez en graunde enpoverysment de les comunes, par qay les ditz comunes leverount come vous orrez apres.

¹ Cleveland.

² Read 'a'.

³ Margin: Le duc prist une trew de les Escottes.

⁴ MS. *sic*.

- l. 340^r. Mesme ¹ celle an mille CCCLXXX par enchesone qe les subsidies furount legerment grauntez al parlement de Northamptoun et, come fuist avys a diverses seignurs et as comunes, les ditz subsidies ne furount my duement ne loialment levez, mes comunement des povers gentz et nyent des riches a graunde profite et
- l. 341. / avantage a les coilliours, en desceyt le roy et comunes, par qay le conseil le roy ordinast certains commissiones pur enquerre en chescune ville coment ils furount levéz. Entre queux commissiones une commissionne fuist mande en Excesse a une Thomas ² de Bampton, seneschalle a une seignour, le quel fuist tenu en pais come roy ou graunde seignur pur sa graunde portee ; et une iour avaunt ³ le Pentecost fuist assis en la ville de Bryndwode ⁴ en Excesse pur fair enquisicione, moustraunt la commissionne a luy directe pur lever les deniers qe furount a derer et enquere coment les coillours avoient levez le subside avaunt dit ; et avoit somonde devaunt luy une hundrez des villes prochiens, et vodroit avoir levee de eux novel subside, comandaunt a les gentz de les villes enquerre diligentment et doner lour respouns et paier lour paiement ; entre queux villes toutz les gentz de Fobbame ⁵ donerount respouns qils ne vodroient nulle denier paier, par cause qils avoient une acquittance de luy mesmes pur celle subside ; par qay le dit Thomas les manassa fortement, et avoit ovesqe luy deux sergeauntz darmes de nostre seignur le roy, et pur doute de celle malvestee les ditz gentz de Fobbame conseillerount ovesqe les gentz de Curyngham ⁶ ; et les gentz de les deux villes leverount et assemblerount, mandauntz a les gentz de Saniforth ⁷ de lever ovesqe eux pur profit a lour toutz ; et puis les gentz de les troys villes viendrent ensemble a le noumbre de c ou plusours et par une assent alerent al dit Thomas de Bampton et luy donerount outrement respouns qils ne vodroient treter ovesqe luy ne nulle denier doner ; par qay le dit Thomas comanda a les sergeauntz darmes arrester les gentz et mettre les en prisone ; et les ditz gentz del comune leverount encontre eux et ne vodroient estre arreztez, mes furount en purpose de occire les ditz Thomas et les deux seriantz ; par qay lavaunt dite Thomas fua devers Loundres al conseil le roy et les communes alerent al boys pur doute qils avoient de sa malice, et giserount illeokes par longe temps, tanqe

¹ Margin : La graunde resurreccione des comunes. Thynne's transcript begins at this point.

² Rectius, John.

⁵ Fobbing.

³ June 1.

⁶ Corringham.

⁴ Brentwood.

⁷ Stanford-le-Hope.

ils furount apoye / enfamines ; et apres ils alerent de ville en t. 341^v. ville pur exciter autres gentz de lever encontre les graundes seignours et bones gentz du pais. Et a cause de les faites del dit Thomas, qe¹ monsire Robert Bealknap chief iustice del comune bank nostre seignur / le roy fuist assis en pais de traylbastunerie et avoit devaunt luy plusours enditemetz de diverses gentz, issint qe les gentz du pais furount si doutous qils furount en purpose de wayver lour tenementz ; par qay les comunes leverount encontre luy et viendrent devaunt luy et susmistrent qil fuist traitour al roy et al roialme et qe malveysment et malicieusement les vodroit avoir defaitz par abbettement del faux enquest pris devaunt luy ; pur quel enchesoun ils luy fesoient iurere sur le liver qe iames apres ne deveroit en tiels sessiones sere, nestre iustice des enquerres ; et luy fesoient notifier a eux toutz les nouns des iurours, les quels toutz qils purroient prendre, decollerent et mistrent a la mort et lour measones treierent a la terre. Et le dit monsire Robert prist soun viage ove tute le hast devers measoun saunz targer ; et apres ditz comunes furount assemblees avaunt le Pentecost al noubre de l mille, les queux alerent as diverses manoirs et villes de ceux qe ne vodroient lever ovesqe eux et les treierent a la terre et les mistrent en feu et en flaume. En quel temps pristrent trois clerkes de Thomas de Bampton avaunt dit et couperount lour testes et porterount les testes ovesqe eux de iour en iour sur bastouns en sample des autres ; et furount en purpos doccire toutz les gentz de la ley et toutz les iurours et les ministres le roy qils purrout trover ; en quel² toutz les graundes seignurs del pais et autres graundes gentz ses mistrent en fuyte devers Loundres et as autres countres ou ils purrout estre salvez.

Mesme celle temps le haut meastre del hospital de seint Johan de Klerkenwell de Loundres avoit une tresbelle et tresdelitable manoir en Excesse ou il avoit ordenee vitailles et autres necessaries pur tener soun chapitre general, et fuist bien estuffe des vines et arraiez avenablement come affert a tiel seignour et a ses freres. Et en celle temps les comunes viendrent al dit manoir et / maun- f. 342. gerount les vitailles et beberount troys tonailles de bone vine et traierent le manoir a terre, et mistrent en feu a graunde damage et perde al dit meastre ; et puis les comunes manderent diverses lettres en Kent et en Southfolk et Northfolk pur lever ovesqe eux ;

¹ The 'qe' is redundant.

² ? supply 'temps'.

- f. 342. et quaut ils furount assemblez departirent en diverses compaignyes fesauntz graunde male parmy le pais enviroyn. Denapres le lundy ¹ prochien apres le fest de Pentecost, une chivaler del measoun nostre seigneur le roy, monsire Symond de Burley nome, avoit en sa compaignye deux seriauntes darmes del dit roy, et vient le lundy susdit a Gravesende et chalanga illeokes une homme destre soun nayff; et les bones gentz de la ville viendrent a luy pur acorde fair en ease maner al reverence le roy. Mes le dit sire Symond ne vodroit meyns prendre qe ccc li. dargent a graunde defesance del dit homme; et a ceo les bones gentz prièrent de mitigacione, mes ils ne purrout esplayter ne avoir lour purpos de meyndre somme, dissauntz al dit sire Symonde qe le homme fuist Cristien et de bone part et pur ceo il ne deveroit estre defait pur toutz iours; par qay le dit sire Symond fuist moult curuce et irrous et despisa graundement les bones gentz, et pur grossour de coer fist les sergeantz lier le dit homme et amener al chastelle de Rouchestre pur estre salvement garde, par qay graunde male et meschief vient apres; et apres soun aler, les comunes comenseroient a lever, accoillauntz as eux les gentz des plusours villes en Kent.

- Et en celle temps une iustice fuist assigne par le roy et soun conseil et maunde en Kent pur sere illeokes de traylbastounrie en maner come fuist en Excesse, et ovesqe luy une sergeaunt darmes nostre seigneur le roy, meastre Johan Legge par nounce, portaunt ovesqe luy graunde noubre des enditementz de diverses gentz del pais pur fair le roy riche; et vodroient avoir assis en Kaunterbury, mes ils furbunt rebotes par les comunes. Et puis apres les comunes de Kent, saunz test et saunz chieftayne, relierent de iour en iour a graunde noubre, et le venderdy avant ² le Pentecost viendrent a Dertford et pristrent lour conseil et ordenerent qe
- f. 342^v. nulles qe furount demurrauntz pred de la / meer en nulle lieu par lespace de xii leugez deveroient venir ovesqe eux, mes garder les costes de le meer des enemys, dissauntz parentre eux qils furount plusours roys qe une et ils ne vodroient soeffrer ne avoir autre roy fors roy Richard.

Et mesme le temps le comunes de Kent viendrent a Maydenstoun et couperount le test de une de les meliours hommes de la ville et abaterount a terre diverses places et tenementz des gentz queux ne vodroient lever ovesqe eux come firent en Exesse; et le venderdy ³

¹ Monday, June 3. ² ? a mistake for 'apres' (*E.H.R.* xiii. 511). ³ June 7.

prochien apres, viendrent a Rouchestre et illeques encontrerount f. 342^r.
 graunde noumbre des comunes de Exesse et par cause del homme de
 Grayvesende mistrent ensege al chastelle de Rouchestre pur avoir
 leur compaignoun del Gravesende, le quel sire Symond avauntedit
 avoit enprisone; et donerount fort assaute al chastelle, et les
 conestable se defendist vigurousement une dymy iour, mes au
 darrein pur doute qil avoit de tiel multitude des gentz saunz resoun
 de Exesse et de Kent delivera le chastelle as eux et les comunes
 entrerent et pristrent leur compaignoun et toutz prisoners hors de
 prisone; et ceux de Gravesende repairerount od leur compaignoun
 od graunde leestee saunz plus fair, et les autres de Maydenstoun
 pristrent leur viage ovesqe les autres comunes par le pais enviroun.
 Et illeques firent leur chieftayne une Watt Teghler de Maydenstoun
 pur les mayntener et conseiller; et le lundy¹ prochien apres le fest
 de la Trinytee viendrent a Caunterbury avaut la heure de none
 et iiiii^{or} mille des eux entrerount en la meir esglise de saint Thomas
 en le temps del haut messe, et engenolauntz toutz a une voyce
 crierent a les moignes pur eslire une moigne destre ercevesqe de
 Kaunterbury, qar cestuy qor est, est traytour et serra decolle pur
 sa iniquitee; et si fuist il deinz le v iours apres; et quaut ceo
 fuist fait ils alerount en la ville a leur compaignouns et par une
 assent manderount pur le meir, baillives et comunes del dite ville
 et les examinerount sils vodroient ovesqe bone voluntee iurere
 destre fele et leel al roy Richarde et a les loials comunes Dengleterre
 ou nemy²; et le meir / respoundist qils vodroient volunters, et f. 343.
 firent leur serementes et puis demânderent de eux sils furount
 ascunes traitours parentre eux; et dissoient qils furount trois et
 nomeront leur nounes; les queux les communes traiherount hors
 de leur measones et couperont leur testes et apres pristrent d gentz
 de la ville ovesqe eux devers Londres et les autres lesserount pur
 garder la ville.

En quel temps les communes avoient a leur conseil une chaplein
 de male part, sire Johan Balle par nounge, le quel sire Johan les
 conseilla de defair toutz les seignurs et lercevesques et evesques,
 abbes et priours et plusours moignes et chanouns, issint qe nulle
 evesqe serroit en Engleterre forsque une ercevesqe, le quel il serroit
 mesmes, et nulle moigne ne chanoun en une measone de religione
 forsque deux, et qe leur possessions deveroient estre departie entre

¹ June 10.² MS. 'memy'.

i. 343. les laiez gentz ; par qay il fuist tenu entre les comunes come une prophete, et travailla ovesqe eux de iour en iour pur les conforter en leur malice ; et bien fuist guerdone apres, qare il fuist trayne, bowellee, pendu et decolle come traitour.

Denapres les ditz comunes alerount as diverses villes et leverount les gentz, ascunes ove leur voluntee et ascunes encontre leur volutes issint qils furount acoilliez bien a lx mille ; et en alaunt devers Loundres, encontrerent diverses gentz de la ley et xii chivalers de nostre seigneur le roy et del pays, et les pristrent et les firent iurere as eux pur les mayntenere ou autrement ils devoient estre decolles ; et firent graunde male en Kent et nomement a Thomas de Heseldene, valet del duc de Loncastre, par envy qils avoient al dit duc qare ils abaterent ses manoirs a la terre et auxint ses measones traherent al terre, et venderent ses bestes, chivals et boves, vaches, berbiz et porkes et toutz maners del blees a graunde marche, covaytauntz toutz iours davoit soun test et le test de sire Thomas Orgrave, clerk del receit et southtresorere Dengleterre. Et quaut le roy entendist leur affair maunda ses massagers a eux le mardy¹ prochien apres le dit fest de la Trinitee, pur qay il firent en tiel maner et pur quel cause furount levez en sa terre ; et envoierount par les ditz messegers respouns qils leverount en salvacione de luy et pur destruyre les traitours a luy et a le roialme ; et le dit roy manda autrefoitz as eux qils vodroient cessere de leur

i. 343^v. affaire / al reverence de luy tanqe il purroit parler ovesqe eux et il ferroit amendes resonablement a leur volutes de ceo qe fuist malefait ; et les ditz comunes priauntz a luy par ses messegers qil les vodroit vere et parler ovesqe eux al Blakeheth ; et le roy remanda la tierce foitz qil vendroit a eux volunters lendemayne al heure de prime, doiere leur purpose ; et adonques le roy, esteaunt a Wyndesoure, remowa od tute le hast qil purroit devers Loundres. En quel temps le maire et les bones gentz de Loundres viendrent pur luy encontrere et amenere salvement al toure de Loundres ; et illeques assemblerent tute le conseil et toutz les seignurs del pais enviroin, cest assavoir, lercevesqe de Caunterbury chancelier Dengleterre, et le evesqe de Loundres et le meastre del Hospitalle de seint Johan de Klerkenwell, adonques tresorere Dengleterre et les countes de Bugyngham, de Kent, de Arundell, de Warwyk, de Southfolk, de Oxenforde, de Salesbury et autres gentz al noubre de dc.

¹ June 11.

Et en la veile¹ de Corpore Christi viendrent les comunes de £ 343.
 Kent al Blakeheth, trois leuges de Loundres al noubre de l mille
 pur attendre le avenu le roy, et esplayerount deux baners de seint
 George et lx penouns; et les comunes de Exesse viendrent del
 autre part del eawe al noubre de lx mille pur les aider et avoir
 respouns del roy. Et en celle temps le iour de mekerdy, le roy
 esteaunt en le toure de Loundres pensant qe serroit affair, fist
 arraiier ses barges et prist ovesqe luy en sa barge lercevesqe et le
 tresorere et autres de soun conseil et iiii autres barges pur sa meigne
 et remowa tanqe al Grenwych, a trois leugez de Loundres; et
 illeokes les ditz chancellor et tresorere dissauntz al roy qil serroit
 trope graunde folye de aler as eux, qare ils furount gentz saunz
 resone et ne avoient ceu de bien fair; mes les ditz comunes de
 Kent, par cause qe le roy ne vodroit venire as eux par excitacione
 del chancellor et tresorer, manderount une peticion a luy requir-
 auntz qil vodroit graunter as eux les testes de le duc de Lon-
 castre et des xv autres seignurs des queux xiii sount evesques luy
 present et en la toure de Loundres, et ces furount les nounes :
 meastre Symonde de Sudebury, ercevesqe de Caunterbury / chan- £ 344.
 celler Dengleterre et monsire Robert del Hales priour del hospit-
 alle de seint Johan, tresorer Dengleterre, le evesqe de Loundres,
 sir Johan de Fordame clerk de prive seal et elit de Durreme,
 monsire Robert Bealknap chief iustice del comune bank, monsire
 Rauf Ferreres, monsire Robert Plesyngtoun chief baroun del Es-
 chequer, Johan Legge seriaunt darmes nostre seignur le roy et
 Thomas de Bampton avaunt dit et autres. Et a ceo le roy ne
 vodroit assenter, par gay ils manderount auterfoitz al roy une
 yomane, priaunt al luy qil vodroit venir et parler ovesqe eux; et il
 respondist qil vodroit volunters, mes les ditz chancellor et tresorer
 luy conseillerount le reversee, mandaunt as eux sils vodroient
 venir le lundy prochien a Wyndesoure et ils averoient illeokes
 respouns covenable. Et les ditz comunes avoient entre eux une
 wache worde en Engleys, " With whom haldes yow ? " et le respouns
 fuist, " Wyth kynge Richarde and wyth the trew communes " : et
 ceux qe ne savoient ne vodroient respondre, furount decolles et mys
 a la mort. Et en celle temps vient une chivaler ove tute le hast
 qil purroit, criaunt sur le roy pur attendre et de ceo le roy abaye,
 attendist soun avenu pur oier ceo qil vodroit dire. Et le dit

¹ Wednesday, June 12.

- f. 344. chivaler vient al roy notiffiaunt a luy depar une valett qe fuist pris ovesqe eux a le iournee, qe sil venist as eux, tute la terre serroit perdu, qare ne deveroit partire de eux par nulle voie, mes ils luy vodroient amener ovesqe eux par tute Engleterre et qils luy ferroient graunter as eux toutz lour voluntés, et qe lour purpose est doccire toutz les seignurs et dames de graunte renoune et toutz les ercevesques et evesques, abbes et priours, moignes et chanouns, parsones et vicars par abettement et conseil de sire Johan Ball avaunt dit. Et purceo le roy retourna devers Loundres a pluis tost qil purroit et vient a le toure al heure de tierce ; en quel temps le homme appelle yomane avaunt dit se hasta a le Blakeheth, criaunt
- f. 344v. as ses compaignouns qe le roy / fuist ale, et bone serroit as eux daler a Loundres persuer lour purpose. A mesme le iour de mekerdy avaunt la heure des vespers, viendrent le comunes de Kent a graunde noubre de lx mille en Southwerk, ou la Marschalcie fuist, et debriserount et traierount a terre toutz les measones de la Marschalcie, et pristrent hors de prisoune toutz les prisoners qe furount enprisonés pur dette ou pur felonye ; et puis abaterount a terre une belle place de Johan de Imworth adonques marschall de la Marschalcie del baunk le roy et gardeyn de les prisoners de la dite place ; et toutz les measones de les iurours et questmangers partenauntz a la Marschalcie abaterount a terre par tute la noet.

Et en celle temps les comunes de Excesse viendrent a Lambhith, pres de Loundres, une manoir del ercevesqe de Caunterbury, et entrerount en les measones et destrueront graunde noubre des biens del dit ercevesqe et mistrent en feu toutz les livres des registres et rolles de remembraunce de la chauncellerie illeoces trovez ; et lendemayne de ioedy qe fuist le fest de Corpore Christi, le xiii iour de Juyne, la lettre dominicale par F, les ditz comunes de Excesse alerount en la matyne a Highbury, a deux leuges de Loundres vers le north, une trebelle manoir del meastre del hospitalle de saint Johan de Klerkenwell et le mistrent en feu et en flaume a tresgraunde damage et perde a les hospitalers de saint Johan ; et les unes des eux retournerount a Loundres et les autres demurrerount en playn chaumpe par tute la noet. Mesme le iour de Corpore Christi en le matyne, les ditz comunes de Kent abaterount une measone destwes pres le pount de Loundres qe fuist en mayns del frows de Flaundes et avoient a ferme la dite measone del meare de Loundres ; et puis alerount a le pount pur passer devers

la citee, mes le mair fuist prest avaunt eux et fist treer une cheyne f. 344^r. et levere le pount pur destourber lour passage ; et les comunes de Sutheray leverount ovesqe eux et crierent a les gardeyns del dit pount pur avaler le dit pount et les lesser entrer ou autrement / ils serroient defaitz ; et pur doute qils avoient de lour vies ils f. 345. les soeffront entrer et graundement encontre lour voluntes. Et en celle temps les gentez de religione et parsones et vikeers alerount en processione devotement pur Dieu prier pur la pees.

Et mesme le temps les ditz comunes pristrent lour viage parmy Loundres et ne fesoient male ne moleste tanqils viendrent en Fletestrete. Et en celle temps, come fuist dit, les comunes de Loundres mistrent feu et arderent le belle manoir de Sawvay avaunt le avenu del comunes del pais. Et en Fletestrete le ditz comunes de Kent debrusseront le prisone de Flete et pristrent hors, toutz les prisoners et les lesserount aler ou qils vodroient et puis et¹ aresterount et treierount a terre et mistrent en feu une schoppe de une chaundeler et une autre schoppe de une marschall enemy le rwe del dit estrete ou, come homme suppose, iames ne serra measone apres en defesaunz del beawte del estrete ; et apres alerount a le Temple pur destruyr les tenauntz del dit Temple et getterent les measones a la terre et avallèrent toutz les tyghels, issint qils furount saunz covertoure en male arraye ; et alerount en la esglise et pristrent toutz les livers et rolles et remembraunce qe furount en lour hahuches² deinz le Temple des apprentiz de la ley et porterount en le haute chimyne et les arderent ; et en alaunt devers Sawvay destruyrout toutz les measones qe furount al meastre del hospitalle de seint Johan ; et puis³ alerount al place del evesqe de Chestre pred la esglise de seint Marie de Lestronde ou fuist demurrant sire Johan Fordham, elit de Duresme, et clerk del privee seal, et rolleront tonayls de vine hors de soun celer et beyverount assez et departirount saunz puis male fair ; et puis alerount devers Sawvay et mistrent feu en diverses measones des diverses gentz et questmangers del part le west, et au darrein viendrent a Sawvay et debrusseront les portes et entreront en la place et viendrent a le gardrope et pristrent toutz les torches qils purroient trover et les mettront en feu et toutz les dras et coverletes et lites et dosers de graunt valu, qare une od les estutes,⁴ come

¹ MS. *sic*.² Perhaps an error for 'puis'.³ MS. *sic* : † huches.⁴ MS. *sic* : escutes.

- l. 345. fuist dit, valust mille marcz, et toute le naperie et autres biens qils
l. 345^r. purrount trover appor / terount en la sale et od les ditz torches les
arderent et la sale et chaumbers et toutz les measones deinz les
portes partinauntz al dit place ou manoir qe les comunes de Loundres
avoient lessez saunz assure ; et come fuist dit, ils troveront trois
barrels de poudre pur gunnes et quydoient estre ore ou argent et
getterount en le feu et cest poudre leva bien en haute et mist la
sale en feu et en flaume puis hastiment qe lautre ne fist, a graunde
descomforde et damage al duc de Loncastre ; et le comunes de
Kent porterent la blame del arsure, mes les unes dissoient qe les
gentz de Loundres furount en defaute en despit del dit duc. Et
adonques une party de eux alerount devers Wymoustre et mistrent
en arsure une place de Johan de Bucterwyk southwyscount de
Midelsexe et autres maners de diverses gentz, et debrisserent la
prisone de Wymoustre et amenerent hors toutz les prisoners
foriugez par la ley et apres retournerent devers Loundres par
Hollburne, et avaunt la esglise de Seint Sepulcre mistrent en feu
les measones de Symond Hosteler et plusours autres mesons et
debrusserount la prisone de Newgate et pristrent hors toutz les
prisoners pur quecunqe cause qils furount enprisonnes.

- Mesme le ioedy les ditz comunes alerount a seint Martyne le
graunt et pristrent hors de la esglise al haute auter une Rogier
Legett graunt cisour et luy amena en Chepe et illeoques fuist decolle ;
et mesme celle iour furount decolles xviii en diverses lieux de la
ville. En quel temps graunte partie de les comunes alerount a la
Toure de Loundres pur parler ovesqe le roy, et ne purrount attendre
a sa parlance, par qay ils mistrent assege a la toure del part de seint
Katerynes vers la south ; et lautre part de les comunes qe furount
en la citee alerount al hospitalle de seint Johan de Klerkenwell, et
en lour chymyne arderount la place et les measones de Roger
Legett questmanger, le quel fuist decolle en Chepe et toutz les rentz
et tenementz del measone de seint Johan qils purroient ; et apres
viendrent al belle priorie del dit hospitalle et mistrent en feu et en
l. 346. flaume plusours measones beles et delitables / en mesme le priorie
a graunde damage et horrible fait pur toutz iours avenir ; et puis
retournerount a Loundres pur reposer ou pour male fair.

En quel temps le roy, esteaunt en une turrett del graunde Toure
de Loundres, vist le manoir de Sawvay et Klerkenwell et les measones
de Symonde Hosteller pred de Newgate et le place de Johan de

Butterwyk en feu ardauntz, appella toutz les seignours ia ¹ entoure t. 346. luy en une chaumbre et les demanderont conseil qe serroit affair en tiel necessitee; et nulle de eux ne savoient ou ne vodroient doner conseil, par qay le iune roy dist qil manderoit al maire de la citee qil deveroit comander a les viscountz et a les aldermen defair crier en lour gardes qe toutz qe furount deinz lage de xv aunz et lx, sur payne de vie et membre, destre lendemaigne de verdredy² al Mille Ende et luy encontrer illeoges a vii del knolle, par enchesone qe toutz les comunes qe furount entoure la Toure deveroient wayver lensege et vener al Mille Ende pur luy veer et oier, issint qe toutz qe furount deinz la Toure purroient aler salvement a lour volentes ou qils vodroient sawver lour mesmes; mes ceo fuist pur nyent, qare les unes ne avoient grace pur estre salvez.

Den apres mesme le ioedy en le dit fest de Corpore Christi, le roy esteaunt en le Toure, pensive et trist, ala amount sur une petit toure devers saint Kateryne ou furount gisauntz graunde nombre des comunes, et fist crier qe toutz deveroient aler a lour measones de mesme peasiblement et il les pardoneroit toutz maners de trespas; et toutz crierent a une voice qils ne vodroient aler avaunt qils avoient les traitours deinz la Toure et chartres destre free de toutz maners de servage et des autres maners des poyntes qils vodroient demander; et le roy les graunta bonement et fist une clerk escriver une bille en lour presence en ceste maner: Le roy Richarde Dengleterre et de Fraunce enmercy moult ses bones comunes de ceo qils ount si graunde desir pur luy vere et tener lour roy, et pardone a eux toutz maners des trespas et mespressiones et felonye faitz avaunt ces heures; et voet / et comande desore en avaunt qe t. 346^v. chescune soy hast a soun propre hostelle et voet et comande qe chescune³ ses grevances en escript et les facent envoyer a luy et il ordenera par lavyse de ses loials seignurs et de soun bone conseil tiel remedy qe profit serra a luy et as eux et al roialme. Et a ceo mist soun seal de soun signet en presence de eux, et puis envia la dite bille od deux des ses chivalers a eux denvers saint Kateryns et le fist leir a eux; et cestuy qe list la bille estea en une auncien chare amont les autres, issint qe toutz purroient oier; et en toute le temps le roy fuist esteaunt en la toure en graunde deseas a luy. Et quaunt les comunes avoient oie la bille, ils dissoient qil ne fuist forsque troefles et mokerie; et purceo retourneront a Loundres

¹ ? la.² Read 'vendredy'.³ Blank in MS.: perhaps 'mette'.

- i. 346^r. et fesoient crier parmy la citee qe toutz les gentz de la ley et toutz ceuz de la chauncellerie et del eschequer et toutz qe savoient brief ou lettre escriver, deveroient estre decolles ou ils purroient estre trovez; et en celle temps arderont plusours places deinz la cite. Et le roy mesmes alast a une haute garet de la Toure pur veer le feu et puis descendist a vale et mandast pur les seignurs davoir lour conseil; mes ils ne savoient coment ils purrout conseiller, et fueront si abaiez qe merveille fuist.

Et lendemayne de vendredy les comunes del pais et les comunes de Loundres assemblerount a treshidous proiar al nombre de c mille et plusours, hors pris iii^{xx} qe demurrerount a la Tourehill pur gayter ceuz qe furont dedeinz la Toure; et le unes aleront al Mill End devers Brindwod¹ pur attendre le avenu le roy par enchesone de la crie qe le roy fist crier, et les autres viendrent al Tourhill; et quaut le roy savoit qils furont illeokes, il les comanda par une messeger daler a lour compaignons al dit Mile End et il mesmes vendrast bien tost; et en celle temps, en la matyne conseilla lercevesque de Kaunterbury et les autres qe furont adonques en la Toure de aler a la petit port devers la eaw et prendre une bataille et salver lour mesmes. Et lercevesque fist en celle maner, mes il fuist escrie par une malveys femme et retourna a la Toure a sa confusione

- f. 347. de mesme.² Et par vii del knolle le roy mesmes vient / al Mile End et ovesque luy sa meir en une whirlicole et les countz de Bugyng-ham, de Kent, de Warwyk et de Oxenforde et monsire Thomas Percy et monsire Robert Knolles et le mair de Loundres et plusours chivalers et esquiers; et monsire Aubry de Veer portast lespey le roy. Et quaut il fuist venu et les comunes luy vierent, toutz genolerent a luy dissauntz; "Bien soiez venuz nostre seigneur, le roy Richard, si plesir vous soit et nous ne voillioms avoir autre roy qe vous." Et Wat Teghler meastre et ductour de eux priaunt a luy depar les comunes qil vodroit soeffrer qils purroient prendre et avoir toutz les traitours quels furont encontre luy et la ley; et le roy les graunta qils prendroient a lour volunte ceux qe furont traitours et qe purrout estre provez traitours par la ley. Et le dit Wat et les comunes portauntz deux baners et penouns et pencels, fesauntz lour peticion al roy et requirauntz qe nulle homme ne deveroit estre nayf, ne fair homage ne nulle maner de servys a ascune seigneur, mes doner iiiii d. pur une acre de terre et qe nulle ne

¹ Brentwood.

² Read 'demesne'.

deveroit servire ascune homme mes a sa volente de mesme¹ et par t. 347. covenant taille. Et en celle temps le roy fist arrayer les comunes en deux raunges et fist crier devaunt eux qil vodroit confermer et graunter a eux destre free et toutz leur volentes generalment et qils purroient aler par tute le roialme Dengleterre et prendre toutz les traitours et les amener a luy salvement et il ferroit execucione de eux come la ley demande ; et pur celle graunt le dit Wat Tyghler et les comunes pristrent leur vay a le Toure, pur prendre lercevesqe et les autres, esteaunt le roy al Miles Ende.

En quel temps lercevesqe chaunta sa messe devotement en la Toure et confessa le priour del Hospitalle de Klerkenwell et autres et puis oia deux messes ou trois et chaunta la comendacione et 'Placebo et Dirige' et les vii salmes et le letanye ; et quaut il fuist a 'Omnes sancti orate pro nobis', entrèrent les comunes et pristrent lercevesqe hors de sa chapelle en la Toure et luy ferrent et butent vilaynesment et les autres qe furent ovesqe luy et les amenerent al Tourehill ; et couperount les testes de meistre Symonde de Sudburye, ercevesqe de Caunterbury et de monsire Robert de Hales haute / priour del hospitalle de seint Johan de Klerkenwell, t. 347. tresorer Dengleterre, et frer William de Apiltoun graunt fisciciane et surrezene et graunt meistre ovesqe le roy et le duc de Loncastre et longe temps apres couperount² de Johan Legge sergeaunt darmes nostre seignur le roy, et de une iurrou ; et mesme le temps les comunes fesoient crier qe chescune qe purroit prendre ascune Flemmynge ou ascune maner des aliens de quel nacione qil fuist, qils devoient couper leur testes ; et si fesoient apres, et puis pristrent les testes del ercevesqe et de les autres et les mistrent sour stoures de fuist et les porterount avaut eux en processione par tute la citee, tanqe la schrine del abbaye de Wymoustre, en despit de eux et de Dieu et de seint esglise, qare vengeance descendist sur eux deinz brief temps apres ; et retourneront al pount de Loundres et illeokes mistrent le test del ercevesqe amount le pount et viii autres testes qe furent decolles, qe toutz purroient veer qe passerount le pount. Et quaut ceo fuist fait ils alerount al esglise de seint Martyne en le Vintrye et troveront en la dite esglise xxxv Flemynges et les traieront hors al³ huse et couperont leur testes en la rew. Et furent decolles mesme celle iour passaunt cxi ou viii^{xx} ; et puis pristrent leur viage a toutz les places des Lumbardes et des aliens

¹ Read 'demesne'.² Blank in MS. Margin : le testa.³ ? del.

- f. 347. et debriserount lour measones et les robberount de toutz lour biens qils purroient trover par tute le iour et la noet ensuaunt od hidous crye et horrible noyce.

En quel temps, par cause qe le chancier fuist decolle, le roy fist le count de Arundell, pur la iourne, chaunceller et luy bailla la graunde seal et par tute le iour fist diverses clerkes escriver chartres et patentes et protectiones a eux grautes, touchauntz les maters avaunt ditz, saunz fyne de seal ou de escripcion prendre. Et lendemayne de samadye graunt noubre des comunes viendrent al abbaye de Wymoustre al heure de tierce et illeoques troveront Johan¹ de Imworth mareschall del Mareschalcy et meastre de les prisoners, homme saunz pite come tourmentour, pres la schryne de saint Edward enbrastaunt une piler de marbre en aide et socoure de luy, pur luy salver de ses enemys. Et les comunes araceront ses braces del piler del dite schryne et ameneront en

f. 348. / Chepe et luy decollerount. En quel temps pristrent hors de Bredstrete une valet Johan de Grenfeld purceo qil parlast le bien de frere William de Appiltoun et des autres, et luy ameneront en Chepe et couperount soun test. Et en tute celle temps le roy fist crier parmy la citee qe chescune devoit aler peyseblement a lour pais et a lour measones saunz plus malice fair, mes a ceo ne vodroient assenter.

Mesme celle iour trois hours apres le none, le roy vient devers labbaye de Wymoustre et a le mountaunce des cc ovesqe luy ; et labbe et covent de mesme labbaye et les chanouns et vikeers del chapelle de saint Estevene viendrent pur luy encontre en processione en chapes revestus et nu pees tanqe my lieu de Charnell Crouche, et luy ameneront en labbaye et puis al esglise et a le haute autre ; et le roy fist ses orisones devotement et soun offerande al autre et a les reliques, et apres parla ovesqe la ankre et luy confessa et fuist par longe temps ovesqe luy. Et puis le roy fist crier qe toutz qe furount deinz la citee des comunes del pais, devoient venir a Smythfeld pur luy encontre illeoques, et si fesoient ; et quaut le roy fust venu od ses gentz, il estute devers le est pred de saint Bertelmews, une measone de chanouns, et le comunes devers le west en batailles a graunt noubre. En quel temps le mayr de Loundres, William de Walworth veingt, et le roy luy comanda daler a les comunes pur fair lour cheftayne venir a luy. Et quaut

¹ *Rectius*, Richard.

il fuist appelle par le mair, Wat Tyghler de Maydenstoun par f. 348. nune, il vient al roy od graunt countenance, monte sur une petit chivale pur estre vew od les comunes ; et decendist a terre portant une dragger en sa mayne, le quel il avoit pris de une autre home ; et quaunt il fuist descendu il prist le roy par la mayne dimy genolaunt et schaka sa brace durement et fortement dissaunt / a f. 348^v. luy : " Frer, soiez de bone comforte et lee, qar vous avez deinz la quynszime avenire xl miles des comunes plus qe vous ne avez a ore et nous serroms bones compaignons ". Et le roy dist al dit Wat : " Pur qay ne voilliez aler en vostre pais ? " Et lautre respondist par graunt serement qil, ne ses compaignons, ne irroient poynt tange ils avoient lour chartre tiel qils voillioient aver et tiels poyntes reherces en lour chartre qils voillount demander, manascaunt qe les seignurs del roialme deveroient repenter sils ne avoient les poyntes a lour volunte ; et le roy luy demanda quels furout les poyntes qil vodroit avoir et il les averoit volunters saunz contradictione escript et enseale. Et adonques le dit Wat rehersa les poyntes queux furount a demander, et demanda qe nulle lay deveroit estre fors la lay de Wynchestre, et qe nulle ughtelarie serroit en nulle processe de laye fait de ore en avaunt, et qe nulle seigneur ne averoit seigneurie fors swelment ¹ estre proporcione entre toutz gentz, fors tansoulement la seigneurie la roy ; et qe les biens de seint esglise ne deveroient estre en mayns des gentz de religionne, ne des parsones et vikeers, ne autres de seint esglise, mes les avances averont lour sustenance esement et le remanent de les biens deveroient estre divides entre les parochiens ; et nulle evesqe serroit en Engleterre fors une, ne nulle prelate fors une, et toutz les terres et tenementes des possessioners serroient pris de eux et partiez entre les comunes, salvant a eux lour resonable sustenance ; et qe nulle nayf serroit en Engleterre, ne nulle servage ne nayfte, mes toutz estre free et de une condicione. Et a ceo le roy respondist esement et dist qil averoit tute ceo qil purroit bonement graunter, sauvant a luy la regaltee de sa corone, comandant a luy de aler a soun hostelle demesne saunz plus targer. Et en tute celle temps del dises qe le roy avoit, nulle seigneur, ne nulle del conseil ne osast ne vodroit doner respouns a les comunes en nulle / lieu, f. 349. fors le roy mesmes. En quele temps le dit Wat Tyghler manda en presence le roy pur une hanape de eaw pur ryncer soun bouche pur

¹ I.e. seulement.

- f. 349. le graunt chalure qil avoit, et tost fuist porte et rynsa soun bouche ledement et vilaynesment avaunt le roy ; et apres fist porter a luy une hanape de cervoys et bust une graunt trete, et en presence le roy monta soun chivalle. En mesme le temps une valet de Kent, esteaunt entre les gentz le roy pria pur vere le dit Wat, cheftane de les comunes ; et quaunt il luy vist il dist apertement qil fuist le plus graunt laroun et robboure de tute Kent. Et le dit Wat oiaunt ses paroles luy comanda de venir a luy, mowant soun test devers luy en signe de malice ; mes le dit Wat refusa de aler a luy pur doute qil avoit des autres ; et au darrein les seignurs luy fist aler a luy pur vere qil vodroit fair devaunt le roy ; et quaunt le dit Wat luy vist, il comanda a une de les soens qe fuist monte une chivalle portaunt une baner desplaye, de descendre et decoler le dit valet. Mes le valet respondist qil navoit deservye la mort, mes ceo qil avoit dist fuist veritee et ne vodroit denyer, mes en presence de soun seigneur lige ne purroit fair debate par la ley saunz conge, fors en sa defens demesne, et ceo purroit fair saunz reprove ; par qay cestuy qe luy ferroit, il luy referroit ; et pur cestez paroles le dit Wat luy vodroit avoir ferru od soun dagger et occise en la presence le roy ; et par celle enchesone le mair de Loundres, William de Walworth par nounge, arresona le dit Wat de celle violence et despite fait en presence le roy et luy arresta ; et pur celle arreste le dit Wat ferrist le maire od le dragger avaunt le pyse od graunde ire ; mes come Dieu voilloit, il fuist arme et ne greva my ; mes le dit maire come homme hardy et vigurous trea sa baselarde et referrist le dit Wat en le colle une graunde play et autrefoitz amont le test une graunde coupe ; et en celle conflicte une valet del meason le roy trea soun espey et luy ferrist parmy le pys deux
- f. 349^v. foitz ou trois et luy naufra a / la mort ; et le dit Wat brocha le chivalle criaunt a les comunes de luy venger et le chivalle luy porta a la mountance de ⁱⁱⁱⁱ^{xx} pees et illeoqes cheist a la terre dimy mort. Et quaunt les comunes luy virent chayer et ne savoient en certayne coment il fuist, mes comencerount a treer lour arkes et a seter ; et purceo le roy mesmes brocha soun chivalle et vient a eux, comandaunt a eux qe toutz deveroient venir a luy al chaumpe de saint Johan de Klerkenwell.

En quel temps le maire de Loundres chivacha ove tute le hast qil purroit a Loundres, comandaunt as toutz ceux de la citee qe avoient le ^{xxiiii} gardes a garder, qil deveroient crier parmy lour

gardes qe toutz furent armes a plus tost qils purroient et aler al f. 349^v.
roy al chaumpe de seint Johan, ou les comunes furount, en aide
de luy, qar il ad graunde meistre et necessite. Et en celle temps
apoy toutz les chivalers et esquiers del meason le roy et plusours
autres pur doute qils avoient de celle affray, wayverount lour
seigneur lige et departerount chescune lour vay.

Den apres quaunt le roy fuist venu en playne chaumpe, fist
arayer les comunes et estre vers le west ; et adonques les aldermen
viendrent sarrement, amenaunt ovesqe eux les gardeyns de les
wardes en diverses routes ove bele compaignye des gentz bien
armes a graunde noumbre, et envoluperont les comunes come
berbiz en caules. Et mesme celle temps apres qe mayre avoit fait
les gardeyns de la ville aler al roy, il retourna ove bele compaignye
des launces a Smythfeld pur fair fyne del captayne des comunes
avaunt ditz ; et quaunt il fuist venu a Smythfeld il ne trova poynt
le dit captayne Wat Tyghler, et de ceo il soy mervaila graunde-
ment et demanda ou le traitour fuist devenu ; et fuist nuncye a
luy qil fuist porte par party de les comunes al hospitalle des povers
gentz pred de seint Bertelmews, et fuist coche en la chambre del
meastre del dit hospitalle ; et le mayr sen ala illeokes et luy trova
et luy fist porter en my Smythfeld en / presence de ses compaignouns f. 350.
et luy fist decoler, et si finyst sa chatist vie. Et le maire fist mettre
soun test sur une stoure et porter avaunt luy al roy en chaumpe
demurraunt ; et quaunt le roy vist le dit test, il fist porter iux
luy pur abayer les comunes, amerciaunt le dit maire graundement
de ceo qil avoit fait ; et purceo qils virent qe lour chieftayne Wat
Tyghler fuist mort en tiel maner, chaierount al terre en my les
blees come gentz descomfitez, criaunt al roy de mercie pur lour
mesfaites ; et le roy benignement les graunta mercy et plusours
des eux ses mistrent en fuyt, et le roy mesmes fist deux chivalers
amener les autres de Kent parmy Loundres et par le pount de
Loundres saunz damage prendre, issint qe chescune de eux purroit
aler en sa pais demesne. Et mesme le temps comanda al mayr
avaunt dit, William Walworth par noune, de mettre sur soun test
une bacinet arraie, pur doute qe purroit avenir ; et le mayr pria
pur quel enchesone qe ceo fuist, et le roy luy dist qil fuist a luy
moult tenu et purceo il deveroit prendre lordre de chivaler ; et le
mair respondist qil ne fuist pas digne ne able de avoir, ne deprendre
tiel estat, qar il ne fuist fors une marchaunde et coveint de viver

f. 350. de marchaundyse ; mes au darrein le roy luy fist mettre la bacinet et prist une espey par ambedeux les mayns et luy dona en le colle fortement et od bone volunte ; et mesme le iour fist trois autres chivalers de les citiseyns de Loundres par enchesone de luy en mesme le place et ceux sount les nunes ; Johan Philipot, Nichol Brymber et¹ et le roy dona a mounsire William Walworth cent livres de terre et a chescune de les autres xl livres de terre a eux et a loure heirs ; et apres le roy prist sa vay devers Loundres a sa garderope pur luy esere de sa graunde travaille.

l. 350v. Mesme celle temps une partie de les comunes pristrent lour chimyne devers Huntyngtoun pur avoir passe devers le north / en lour malice et mauvayte, pur defair la terre et destruyre les bones gentz ; mes illeokes furount rebutez et ne purroient passer le pount du dite ville, par enchesone qe William Wyghmane, sprigunelle du la chancellerie, et Waltre de Rudham et autres bones gentz du la ville de Huntyngtoun et de la pais enviroune les encontrerent al dit pount et les donerount bataille et occirent deux ou trois des eux, issint qe les autres furont bien leez de fuyer, et alerent a Ramesa pur passer illeokes, et herbergerount en la ville, mandaunt al abbaye pur vitailles a eux pur les refrescher et conforter ; et labbe del dit abbaye les envoia payne, vyne et cervoys et autres vitailles a graunde plentee qare autrement ne osast fair ; et mangerount et beverount a graunt saule et apres dormerent et pristrent bone matyne a lour confusion. En quel temps leverount les gentz de Huntyngtoun accoillantz as eux gentz del pais et sodeignement viendrent sur les comunes a Rameszay et occirent de eux xxiiii et les autres ses mistrent en fuyt saunz repayrer ; et furount occis plusours passauntz parmy le pais et lour testes mys sour hautes arbres en sample des autres.

Et mesme celle temps furount levez e² Southfolk grandes noumbre des comunes et avoient a lour chevetayne une chaplein en Southfolk, sire Johan Wraw par nune, amenaunt ovesqe luy passaunt x mille ; et robberont plusours bones gentz et treerount lour mesones a terre et mistrent en feu et en flame et le dit sire Johan prist le avoir dore et dargent a soun oepe demesne ; et viendrent a Caumbrigge et illeokes firent graunde male de mesons par arsure, et puis apres alerount a Bury et troveront en la ville une iustice droiturelle, sire Johan de Caundische, chief del bank le roy, et luy

¹ Blank in MS.

² Read 'en'.

amenerount al pilorie et firent couper sa test et metterount sur le t. 350^v. dit pilorie ; et apres traherount le priour del abbaye, bone homme et sage et bone et excellent chauntour et une autre moigne ovesqe luy, hors de lour mesone a le pilorie et couperount lour / testes et les t. 351. mistrent sur stoures amount le pelorie, qe toutz qe passerount par celle estreit les purroient veer ; et sire Johan avaunt dit lour cheftayne fuist apres pris come traitour et amene a Loundres et foringe a la morte et fuist trayne, bowelle, pendu et decole.

En quel temps furount levez en Northfolk graunt noumbre et firent graunde male en toute la pais ; et par celle cause le evesqe de Norwyche, sire Henry Lespenser envoa par ses lettres a les ditz comunes de sesere de lour malice et aler a lour measones demesne saunz plus male ou moleste fair ; mes ceo ne vodroient fair et alerount parmy le pais destruyaunt et degastaunt plusours villes et mesones de diverses gentz. En quel temps ils encontrerent une chivaler hardy et vigurous, sire Robert Sall' par nounce, mes graunt laroun et combatour et couperount soun test ; par qay le dit evesqe, acoillaunt a luy plusours gentz des armes et des archiers et les assaylerount en plusours places ou il les purroit trover et plusours des eux pristrent ; et le dit evesqe les fist confesser et puis decolere pur lour malveys faitz et issint les ditz comunes departerount par tute le pais pur defaute et meschieff et pur doute qils avoient de le roy et de les seignurs et soy mistrent en fuyt come bestes entapisonne.

Den apres le dit roy manda ses messengers en diverses pais pur prendre les maufesours et les mettre a mort ; et furount pris plusours et penduz en Loundres et aliours ou furont faitz muldes des furches entoure toute la citee de Loundres et autres cites et villes deinz la south pais ; et au darrein, come Dieu voilloit, le roy aperceivaunt qe trop des ses liges gentz serrount defaitz et moult saunk espandu, prist pitee en soun coer et conseilla ovesqe soun conseil, et fuist ordene par assent qils deveroient avoir grace et pardoune de lour mesfaites, issint qils ne leverount iames apres sur payne de vie et membre et qe chescune des eux averoit une chartre de pardoune et paier al roy pur le fee del seal xx s. pur luy fair riche ; et issint finist cest malveys guerre.¹

Mesme celle an / mille CCC et oeptaunt fuist graunte a nostre t. 351^v. seigneur le roy une subside destre paie a les termes de primer iour

¹ The end of Thynne's extract.

1. 351^v. de Maili et al fest de seint Pier Advincula, qe chescune ercevesqe et esvesqe, abbe et priour, parsonne et vikeer deveront paier pur lour testes dimy marc et chescune moigne et chanoun et chaplein iii s. iiii d., et chescune clerc et seculer xii d.

Mesme celle an mille CCC et oeptaunt¹ quaunt le dit duc de Loncastre avoit pris la trewe come avaunt est dit² parentre les roialmes Dengleterre et Descoce, il retornast devers Engleterre et lee et iocunde; mes sa leestee fuist reverse en tristece et des-comfort, qare il fuist nuncie a luy par messengers qe le roy fuist soun enemy et qe toutz les communes del southpais furent levez encontre luy ovesqe le roy et les seignurs pur luy defair, et qil ne deveroit iames apres ne entrer ne demurrer en Engleterre, qare il fuist traitour et ymaginast par compasment de iour en iour la mort le roy, ne il ne fuist par profitable al roy ne al roialme. En quel temps il fuist prie par le count de Northumbr' de reposer et manger ovesqe luy a Alnewyk, mes le dit count entendaunt la volunte le roy, come il supposast, saunz ascune message de la mater a luy mande, envoya al dit duc monsire Johan de Hothum chivaler et Thomas de Motherby esquier priaunt a luy qil ne viendrast poynt ne³ prendrast a male, qare il ne osast pas luy receiver ne desport fair pur doute de soun seigneur lige; par qay le duc fuist moult irrous devers le dit count, et graunt debate sourdist parentre eux par celle enchesone come vous orrez apres. Et fuist moult doutous de le roy et de soun conseil et soy retrea ensuant devers la terre Descoce, ou il fuist moult curtaisement receu de les seignurs de la terre, et luy firent graunt humanite et manderent a luy grauntz presauntz de furment, des vines et des bestes, et pluis plusours seignurs viendrent a luy priauntz destre de bone comfort et demurrer ovesqe eux et ils luy durrent terres et tenementz et possessions a graunte plente; par qay il les mercyast moult ove tute soun

1. 352. coer de lour bones voluntés, supposaut toutz / iours grace en le roy a cause qil ne fist unques fourfetur, ne fuist desnaturele devers luy.

Et mesme le temps plusours de ses gentz luy wayveront pur doute de lour vies perde par lour seigneur lige, et les unes pristrent conge et il les dona bonement et les mercya graundement de lour bone service, empriaunt a eux qils ne prendrent a male de ceo qil ne purroit a cest foitz les gerdoner soloncqe la quauntite de lour

¹ *Rectius*, 1381.

² Above, p. 133.

³ MS. 'ne ne'.

travaille avauntfait a sa volunte pur lour desert ; mes le seignur de f. 352.
 Marmyone et monsire Waltre Urswyk et autres al noumbre de ¹
 demurrerent ovesqe luy pur prendre bone ou male, quel fyne qe
 purroit avenir ; et al departir de ses gentz enplorant pitouement
 et ove vult symple, les gracia de lour bone service, fessant protes-
 tacione toutz iours od graunde serement qil ne fuist unqes traitour
 ne male pensaunt devers soun seignur lige, ne al roialme Dengleterre
 par nulle compassement ne nulle ymaginacione, mes come il sup-
 posast, Dieu luy vodroit chastier pur ses malefaitz et sa malveis
 vie qil ad vesqui par longe temps, et nomement en peche de licherie,
 qare il avoit haunte especials de dame Kateryne de Swynforth
 une deblesce et enchauntresce, et plusours autres pres de sa femme
 rencontre la volunte de Dieu et la ley de seint esglise. Et en celle
 temps la duchesse sa mulier et feme de graunde beaute et bien
 vivant, demurrant ovesqe sa mesnee en le chastelle de Pountfreit,
 entendist de tiel affair et de la desease de soun seignur, et qil fuist
 nuncie a luy par ses amys qel fuist graundement manace ; par
 qay al hastiment lescha le dit chastelle de Pountfreit pur doute
 qel avoit et remowa, enfuant devers Knaresburgh ove poy de ses
 gentz, qare plusours de eux le lescherent et wayverent outrement
 a graunte desolacione de la dite duchese ; et la dite dame Kateryne
 de Swynforth soun especial se mist en tapisone ou nulle ne la savoit
 trover par longe temps ; et quaunt la dite duchesse fuist venu al
 chastelle de Knaresburgh, el fuist honurablement receu par une
 yomane, gardein del dit chastelle, Richard Brynnand par nounce,
 et la confortast graundement tanqe autres novels luy purroit
 avenir.

Mesme celle temps le dit duc esteaunt en la terre Descoce en
 le chastelle ² pur luy salver de ses enemys Dengleterre,
 / fuist notifie al roy Dengleterre et soun conseil coment le duc avoit f. 352.
 entendu de la resurreccione de les comunes del southpais et de
 lour malice, et coment il fuist remowe en la dite terre Descoce pur
 tremour de eux ; par qay il envoya ses lettres a luy en le semaigne
 avaunt le fest de la Magdelene de confort od ses messegers od tute
 le hast qils purront, et qil vendrast a luy a Loundres et il averoit
 tute sa volunte, qare il ne fuist my veritable ceo qil avoit conceu ;
 par qay le dit duc fuist moult lee et iocunde, amercyant toutz
 voies les seignurs Descoce et les autres de lour grandes dounes et

¹ Blank in MS.² Blank in MS.

f. 352^v. curtasie a luy faitz ; et soy adressa devers Engleterre, et entour le dit fest de la Magdelene vient en Engleterre al mandement le roy. Et diverses seignurs luy encontrerent od bele compaignye des launces et des archiers en Northumbr' pur luy convayer a Doresme devers le roy ; et de la le seigneur de Neville luy convoie tanqe al Allertoun ou la duchesse luy encontrast od bel compaignye de sa mesnee ; et quaut el vist soun seigneur deinz le manoir del evesqe de Doresme, el descendist de chivalle et soy cocha a terre en sa longe veny a poy en palmisone et si fist trois foitz en diverses places avaunt qil vient a soun seigneur ; et au darrein le duc prist la dame sus par la mayne et la baysa, ambedeux enplorantz issint qe toutz les circumestantz avoient pite de eux, et le dit duc demanda benygnement pardone de ses mesfaites devers luy, et el luy pardona bonement et fuist graunde ioy et leeste parentre eux et lour compaignye le iour et noet ensuant ; et lendemaigne prist soun viage devers Burghbrigge, et celle iour lercevesqe Deverwyk, meastre Alexandre de Neville luy encontrast en les chaumpes de Kirkeby sur les Mores, od cccxx launces et d archiers avenablement arraies, chivachantz ovesqe luy a Burghbrigge ou il et la duchesse furount herbergez par tut la noet ; et lendemayne de samady¹ remowa devers Pountfreit et le dit ercevesqe ovesqe luy ; et mesme celle iour les encontrerent, le maire et baillyfes et les citizeyns Deverwyk pred de Wetherby sur une bel petit montaigne, bien arraies a le nombre de clx launces et dccc archiers et de celle veu le dit duc les / ² . . .

f. 353. Loundres luy avierount poynt et quaut il fuist descendu de chivalle il entra en la sale et puis en chambre al roy, et apres le roy entra en parlement ovesqe les seignurs et comunes ; et illeques fuist pronuncie par le chaunceller les poyntes usuels del parlement et les peticionies del roy, et si departirent le secund iour ; et le tierce iour, qe fuist par mekerdy, le roy entra en parlement a les seignurs et le dit duc vient, chivachant od graunde route des gentz come il fist le iour devaunt, et descendist al use de la graunde sale et entra en parlement, saluant le roy et les seignurs, et ils luy renderent ses saluz ; et quaut il fuist assis, il comensa a rehercer en presence del count de Northumbr' toutz ses grevances avyusement

¹ ? July 20.

² A leaf is missing from the MS. at this point.

et en bone fourme come homme de ley eust este, queux le dit count *f. 353.* luy avoit fait et coment le dit count avoit este inobesaunt a soun seigneur lige et desnaturel devers luy ; et a ceo le count comensa a respoudre, mes le roy luy comandast qil ne deveroit nulle parole pronuncier a cest iour, mes estre bien avyse tanqe lendemayne. Et mesme le iour et temps, fuist crie depar le roy qe nulle ne deveroit armes porter sur payne de vie et membre, fors le ministres le roy et les citiseyns de la cite pur garder les barres avaunt ditz. Et lendemayne de ioesdy le roy entra en parlement et le count de Northumbr', en presence del duc et toutz les seignurs et comunes, genulant, pria al roy qil purroit respoudre a ceo qe le dit duc luy avoit sourmys. Et le roy luy graunta conge, comandant al duc qil ne deveroit mover ne mote soner, mes soeffrer come le count avoit fait le iour devaunt ; et adonques le dit count rehersa avysement et en bone fourme le poyntes toutz queux le duc avoit dit de luy, declaraunt chescune poynt apres autre, moustrant quatre lettres par le roy a luy maunde de les articles avaunt nommes pur luy excuser de resone de la graunde endignacione qe le duc avoit devers luy ; et si departirent a cest iour.

Le quynt iour, qe fuist par veneredy, le roy et toutz entrerent en parlement et le duc replia encontre les dites del count par novels maters par longe temps ; et le dit count respoundist encontre les replicaciones del dit duc bien et avenablement, par qay le roy prist la cause en ses mayns pur fair bone acorde. En quel temps monsire Johan de Hothum chivaler, et Thomas de Motherby esquier, furent mys en le toure de Loundres en prisone pur mesme la cause al suyt del duc et en eese de soun coer, qare ils furent messagiers al duc depar le count par lettres de credence ; et come fuit mys sour eux ils dissoient al duc plus qils ne furent charges. Et lendemayne de samady le roy et toutz les seignurs viendrent en parlement et plusours autres de la clergie et de les comunes, et qu'aunt ils furent assis, meastre William de Courtenay / ¹ elit de Caunterbir', *f. 353^v* adonques chaunceller Dengleterre en audience de toutz qe furent presentez comensa a dire : "Seignurs vous avez entendu coment le [duc de] Loncastre et le count de Northumbr' ount este en debate, et qe moun[dit] seigneur ad rehercee les denaturesses a luy fait par le dit count et ad replie encontre sa defence et le count soy ad excuse par replicacions bien et avysement ; par qay nostre

¹ F. 353^v is badly rubbed. Doubtful words are put in square brackets.

f. 353^v. seigneur le roy ne voet soeffrer desore en avaunt tiel debate parentre les seignurs avaunt ditz, mes ad la querelle pris en ses mayns demesne et ad ordene qils soient acordes par conseil en maner come ensuyt ". En quel temps le dit count leva sus en parlement et genula devaunt le roy, priaunt a luy come soun seigneur lige de ceo qe luy avoit greve nyent a sa voluntee mes par necligence et ignorance, qe luy vodroit pardonner et estre a luy bone seigneur come il fuist devaunt ; et le roy luy pardona benygnement. Den apres le count inclinant al duc dist, " Sire duc, ieo say bien qe vous estez fitz a roy et unkele a moun seigneur lige qe ycy est et estez roy Despaigne et duc de Loncastre et plus de degre [et de li]nage et de seignurie qe ieo ne suy, par qay si rien ny mespris et [trespasse] devers vostre persone qe vous moy voilliez estre bone seigneur come avez este devaunt [cestuy iour] " ; et le duc luy vodroit fair graunter la trespasse mes ceo le count [refusa sy] outrement ; adonques le chaunceller saunz plus reherser les coman[da depar] le roy bayser et estre amys et si firent deux foitz et puis [de]par[tirent] ¹ . . . me a lour hostelle. Le lundy ² prochien apres, le dit duc chivacha [de Fulham] vers la cite de Loundres al esglise cathedral de saint Paule od graunt route des gentz pour oier messe et offrir po[ur] la duchess iadys [sa femme] ; et le mair et les aldermen, od graunde noubre de la citee bien mountez, luy encontreurent et luy amenerent al dit esglise pour [fair lour dev]ocione en honour de la dite dame ; et furent mesme celle iour [acordes] ovesqe le dit duc de la graunde debate qe fuist parentre eux et [puis luy] amenerent hors de la dite cite od graunde leestee et apres retournerent a lour mesones.

Le mardy apres les seignurs et comunes entreurent en [lour parle]ment et continueront de iour en iour tanqe le fest de saint [Nicholas] saunz ascune esplayt profitable et si finist cest parlement.

Lan mille CCC et oeptaunt en la translacion de saint Benet en estee, les faus Escotes leveront encontre lour serementz et la trewe [pris] parentre les roialmes Dengleterre et Descoce par longetemps avaunt, f[esaunt] lour chivetaynes le [count] monsire William [Dou]glas et le. . . .

¹ One or two words illegible.

² November 11.

NOTES

P. 1, l. 1, *Mes le temps . . . Berewyk*. See *Lanercost*, 274, beginning "in crastino autem post bellum finitum", i.e. the battle of Halidon Hill, the point at which the ordinary Brut chronicle ended. The peculiar version to which the St. Mary's writer was adding a continuation extended a little further and the result was a certain amount of overlapping. To overcome this difficulty the compiler in copying his source, has sometimes omitted entries the substance of which was already found in the MS. before him, e.g. the death of Louis, bishop of Durham, and the disputed election that followed (Ingilby MS. f. 269; *Lanercost*, 276). In other cases he has adapted his source, e.g. in the first sentence the surrender of Berwick, already mentioned (f. 269^v) in the French Brut is used as a conjunctive clause: similarly Balliol's homage, previously described in the French Brut, is alluded to in a subordinate sentence in order to work in the further grant of the five counties ("dautre part apres le homage . . .", *Lanercost*, 277). Other entries on pp. 275-276 of the *Lanercost* chronicle, which are not found in the present chronicle nor the substance of them in the preceding French Brut, may possibly be additions by the *Lanercost* compiler to his Minorite source (cf. above, Introduction, p. xxvii).

P. 1, l. 28, (*les freres Descoces*) *furrount exiles*. See *Rot. Scot.* i. 258 (August 10, 1333). This order states that they were to be dispersed among English houses. *Lanercost* (p. 275) adds that the Scotch friars carried off the valuables "dicentes quod omnia illa erant deposita domini comitis Patricii".

P. 1, l. 36, *Dautre parte apres le homage faite*. Cf. above p. "le roi Descoces promist etc." The writer correctly distinguishes two stages in the Scotch settlement: (1) Formal cession of Berwick to Edward III. and acknowledgment of overlordship by Balliol, February 12, 1334 (*Fœdera*, ii. 876; Bain, *Calendar of Docs. relating to Scotland*, iii. 1108, 9). (2) June 19, 1334, at Newcastle, Balliol did homage, and by a charter dated June 12 renounced all rights to the five counties (*Fœdera*, ii. 888; *P.R.O. Scottish Docs.* (Chapter House), 99/40, the original grant with a fine seal).

P. 4, l. 19, *as les freres menours . . . vendrout*. 'Friars Minors' is a slip of the copyist for 'Friars Preachers'. *Lanercost* (p. 282) adds "licet alii ius vendendi nec ipsi ius emendi haberent"—clearly the comment of the original Minorite author upon the transaction.

P. 5, l. 3, *pres . . . de Southamptoun*: l. 11, *pres de Portesmuith*. The Anonimale chronicle and *Lanercost* alone of fourteenth-century chronicles mention these attacks. Their evidence is indirectly confirmed by official docu-

ments, from which it appears that the French were preparing a fleet to assist the Scots in June 1335 and that the raids were expected (*Fœdera*, ii. 911, 915, 916). In March 1336, too, Southampton was allowed to levy certain duties on merchandise to defray the cost of walling the town and of building a wooden barbican towards the sea (*C.P.R.* 1334-38, 240). We also hear of an attack upon English shipping at the Isle of Wight in August 1336 (Nicholas, *History of the Royal Navy*, ii. 18), which is possibly the same as that here mentioned. Both Southampton and Portsmouth were attacked again in 1338 with much more disastrous results (Baker, 62; Murimuth, 87; below, p. 13).

P. 7, l. 27, *taunqe Elgyn . . . aiel*. This clause, omitted by Lanercost (p. 286), occurs in the *Historia Anglicana*, i. 197, from which it is clear that Dounfrees is a mistake for Inverness (Dernessee in Walsingham). Sir Thomas Rocelyn's death, mentioned here and in Walsingham, is also omitted by Lanercost. The whole passage, in fact, is more akin to Walsingham than to the Lanercost chronicle. Its ultimate source is perhaps John of Tyne-mouth's *Historia Aurea* (cf. below, p. 13, the description of the siege of Dunbar and of the burning of Portsmouth). See Horstmann, *Nova Legenda Anglie*, i. xlix; cf. Hemingburgh, ii. 311, 315.

P. 10, l. 9, *od graunde haste*. For the King's itinerary see *P.R.O. Exchequer Accounts*, 388/2. From May 28-31 the King was at Stamford in Lincolnshire where he held an important council. He set out for Scotland on June 1, was at Durham on June 3, and at Callander by June 10.

P. 13, l. 19, *applierount a Portesmuth*. 1328 is an obvious scribal error for 1338. This entry has been omitted by Lanercost, perhaps because the compiler believed it to be a repetition of the entry describing a similar raid in 1335 (above, p. 5). But the attack is well attested by other sources (Hemingburgh, ii. 315; *C.Cl.R.* 1337-39, 406). Southampton was burnt by the French in October of the same year (Murimuth, 87; Baker, 62).

P. 14, l. 3, *vindrent deux cardynales*. The St. Mary's compiler seems to have compressed into one, the two entries of his original (cf. *Lanercost*, 295 and 317) describing the arrival and departure of the cardinals. They seem to have arrived in England early in December 1337, not after Christmas as the Lanercost chronicle states, while the Anonimalle chronicler has apparently confused their arrival with their departure (Déprez, *Les Préliminaires de la guerre de cent ans*, 180). The archbishop of Canterbury and the bishop of Durham returned with them to France on July 11, 1338; their embassy lasted until October 1339. For their pay and expenses see *P.R.O. Exchequer Accounts*, 311/35, 36.

P. 14, l. 40, *le roi de Fraunce . . . devers Braban*. The scribe has misunderstood or miscopied his original. See *Lanercost*, 318, "in ducatum Brabantiae rex Anglie est reversus".

P. 15, l. 14, *pees et bone acorde*. At this point there occur in the Lanercost chronicle (pp. 319-332) three letters of Edward III. to the Pope (one written before the Thierache campaign and two after it) and a pedigree (French) with an explanation. A copy of the latter is found on f. 2 of the Ingilby MS.: it may therefore be inferred that it found a place in the Minorite chronicle. Cf. Introduction, p. xx.

P. 16, l. 27, *ovesqe ccccxii neofes*. The Lanercost chronicle (p. 333) says

147. Geoffrey le Baker (p. 68) 260 'magnas et parvas'; and this agrees roughly with the independent estimate of Nicholas (*History of the Royal Navy*, ii. 48). Edward III.'s dispatch gives the number of the French "ships, galleys and great barges" as 190 (Nicholas, ii. 502). According to Froissart (ed. Lettenhove, iii. 194) the number of Edward's forces was "iv^m hommes d'armes et xii^m archiers". The battle was fought on June 24, not the 23rd (*Fœdera*, ii. 1129).

P. 17, l. 18, *adonques vendrent deux cardynales*. Walsingham (i. 230) also describes the truce of Esplechin as brought about by two cardinals, but it was really due to the mediation of the widowed countess of Hainault (Froissart, ii. 79-82). The account in the preceding paragraph of Edward III.'s offer of single combat is taken *verbatim* from the letter printed in *Fœdera*, ii. 1131. The same is true of *Lanercost* (p. 334), from which it appears that the *précis* was the work of the Minorite writer from whom both the Anonimale and *Lanercost* chroniclers copied. On the question of single combat see Huizinga, *The Waning of the Middle Ages*, 85.

P. 18, l. 16, *Henry de Lancastre*. There are several inaccuracies in this brief account of Derby's campaign. The expedition sailed in July 1345, not 1344 as the chronicler with Jean le Bel and Froissart states, and the date given for the landing (August 22) is much too late. Aiguillon was captured early in 1347, not in August as stated in the text. The chronicler seems to have confused the date of capture with that of the raising of the siege. Louis of Poitiers was killed, and not captured, at the battle of Auberoche (Froissart, iii. xvi, who makes the same mistake). This entry does not occur in the *Lanercost* chronicle.

P. 19 l. 14, *Donkal Makduel*. The story of the capture of Duncan Macdowell (which is not found in the *Lanercost* chronicle) is confirmed by official documents from which it is possible to summarise his frequent tergiversations. By May 1341 he had changed back to the English side after his temporary lapse in 1334 (above, p. 2; *Rot. Scot.* i. 608); and he was still loyal at the end of 1342, when his peel of Estholme was revictualled by English merchants (*Rot. Scot.* i. 634b). Our next information is of his capture as here narrated, before which date he had presumably changed sides again. On June 14, 1346, Thomas de Lucy surrendered Macdowell and his eldest son to the King, in return for 700 marks from the issues of the county of Cumberland (*C.Cl.R.* 1346-49, 81, 563). Sent from London to Rochester early in 1347, father and son were transferred on September 7 from Rochester castle to York, there to be handed over to Henry de Percy and Ralph de Neville (*C.Cl.R.* 1346-49, 252, 384-385). Negotiations apparently led to their release, after renewing their allegiance to Edward III. Finally, in August 1353 Macdowell's lands were seized by the English Crown on the news that he had "once more joined the king's enemies contrary to his oath" (*Fœdera*, iii. 262. See, too, Bain, *Cal. of Docs. relating to Scotland*, iii. 541).

P. 19, l. 20, *le viii kln. de Novembre*. l. 28, *en le mois de Julii*. The chronicler was very well informed regarding these raids. David Bruce, with the earl of Moray, William Douglas, and a large army, crossed the border October 24, 1345, and ravaged the country for six days. He entered England again on Monday, July 24, 1346, and carried out a similar raid (*Cal. Inq. Misc.*

1307-49, No. 205, with a long list of the towns burnt; *C.Cl.R.* 1346-49, 448).

P. 19, l. 36, *a Hogges en Normandie*. At this point the chronicler has embodied in his narrative the substance of Edward III.'s letter to the archbishop of York (July 30), a full copy of which is in *Lanercost* (p. 342). Another letter of Edward III. to Thomas de Lucy (September 3) repeats *verbatim* the letter to the archbishop, and adds to it an account of the rest of the campaign (Michel, *Chandos Herald*, 307).

The relation of the Anonimalle writer's account of the Crecy campaign to that found in *Lanercost* is very hard to settle. The *Lanercost* narrative consists of (a) the letter to the archbishop mentioned above, which extends to the capture of Caen; (b) a brief summary of the march from this point and of the battle of Crecy, apparently derived from Richard de Wynkeley's letter (Murimuth, 215), except for the list of casualties. The Anonimalle writer agrees (as explained above) as far as the capture of Caen, from which point the text follows that of the letter to Thomas de Lucy (with certain additions noted below) up to, but not including the account of Crecy. This was perhaps derived from still another (unidentified) letter. The list of casualties, too, differs both from that in *Lanercost* and that of the letter to Thomas de Lucy. To explain how such different accounts were derived from a common source, one may suppose that the Minorite chronicle contained several of these dispatches, from which the *Lanercost* compiler made one selection and the Anonimalle writer another. Another possibility is that the Anonimalle version embodies additional material from another source.

Rather different accounts of the exploits of Thomas Colville will be found in *Eulogium Historiarum*, iii. 210 and *Gesta Abbatum Mon. S. Albani*, ii. 376. Two passages in the text are found only in French chronicles, viz. the capture of Montjoie and the King's occupation of the Dominican nunnery at Poissy (cf. Moisant, *Le Prince Noir en Aquitaine*, 169-171, where the king is stated to have lodged in the new palace "iuxta prioratum ville decentissimum").

P. 22, l. 7, *sire Thomas Colvyle*. Sir Thomas Colville of Bukdensike, Yearsley (co. Yorks), was a member of the royal household, and had a retinue of twenty during the Crecy campaign (Wrottesley, *Crecy and Calais*, 37, 200; *C.P.R.*, 1345-48, 534; 1348-50, 66; cf. Knighton, ii. 102, which may refer to the same man; *John of Gaunt's Register*, ed. Smith, ii. No. 1288). The story in the text is also found (with variations) in the *Gesta Abbatum* of St. Albans, ii. 376, and in the *Eulogium*, iii. 210. His family were patrons of Byland Abbey (V.C.H., North Riding, ii. 14).

P. 22, l. 27, *et entour le haute none*. For this short account of the battle of Crecy, the chronicler, who at this point departs from the text of Edward III.'s letter to Thomas de Lucy (Michel, *Chandos Herald*, 307), must have turned to some fresh source that has not been identified.

Most authorities confirm the statement that the Black Prince led the first 'battle' (Murimuth, 246, "primam (aciem) habuerunt princeps Wallie, comes Northamptonie constabularius et comes Warewyk marescallus exercitus"): but Murimuth, Baker and Avesbury (Northburgh's letter) all say the battle began about sunset. All accounts stress the prowess of the Prince of Wales, who was apparently reinforced at a critical moment by the third

'battle' commanded by the bishop of Durham and the earls of Suffolk and Huntingdon (Wrottesley, *Crecy and Calais*, 31-35; Baker, 261).

What purports to be a detailed list of the English 'retinues' during the Crecy campaign has been printed in the *Ordinances for the Government of the Royal Household* (1790), 1-12, and in Wrottesley, *Crecy and Calais*, 193-204. This document claims to be derived from the Wardrobe accounts of Walter de Wetwang from the eighteenth to the twenty-first year of Edward III. Wetwang's extant accounts (*Exchequer Accounts*, 390/12, 391/9) do not contain the information necessary to draw up such a list. The two versions are from sixteenth-century MSS. which differ from each other in detail, and are marked by various anachronisms; and the whole thing has at first sight the air of a Tudor forgery. On a closer consideration, however, it seems more likely that the document, however corrupt in its present form, is based on a lost account of Wetwang. The grounds for this view are (1) the occurrence of a substantial portion of the information in it in a fifteenth-century version of the English Brut (ed. Brie, E.E.T.S. ii. 538-541), stated to be derived from the "rolles of the retinue"; (2) the analogous account of William Farley for 1359-60 (*Exchequer Accounts*, 393/11), the 'vadia guerre' section of which contains all the necessary material for a statistical analysis of the 'retinues' on the lines of that printed by Wrottesley. Wetwang must have presented a similar account for the years 18-21 Edward III., which has since disappeared. See below, p. 167.

P. 23, l. 11, *Sabaudy de Aumarle*. This is a blunder of the scribe which conceals two names, viz. the counts of Savoy and Aumale: incidentally it betrays the fact that the chronicler's source was written in Latin. The official tone of the concluding sentences, "les nouns de ceaux qe furent pris al iournee ne sont point yssi escriptz," suggests that the source was a newsletter with a list of casualties attached. Like all other lists of the fallen it is extremely inaccurate: see Baker, 262; Froissart, iii. lxi.; Murimuth (ed. Hog), 176.

P. 23, l. 17, *un an entier et plus*. The same error occurs in Walsingham (i. 269) and in *Polychronicon* (viii. 342). The siege lasted from September 4, 1346, to August 3, 1347 (Tait, *John of Reading*, 231).

P. 26, l. 40, *Johan de Nevylle soun fitz*. Eldest son of Ralph Neville of Raby, who had married Alice, daughter of Hugh de Audley of Stratton Audley, co. Oxford. In the majority of inquisitions taken after his father's death in 1367 he is stated to have been thirty-eight years of age, and was thus born in or about the year 1329 (*I.P.M. (Chancery)*, Edward III., file 195; cf. *C.Cl.R.*, 1349-54, 464; 1364-68, 355). I have found no confirmation of the statement that he took part in the battle of Crecy: possibly the chronicler has confused him with sir John Neville of Essex (Wrottesley, *Crecy and Calais*, 200).

P. 27, l. 28, *furent occys de Lescoces*. This valuable list of Scotch casualties is not found in *Lanercost*. Other lists, with none of which it agrees, are in Knighton, ii. 43; Baker, 88, 265; and Froissart (ed. Lettenhove, v. 491). To some extent they can be checked by the names of the Scotch prisoners in *Fœdera*, iii. 95, from which it appears that Henry de Douglas should be John Douglas, and that William Ramsey, Thomas Boyd, William More,

Henry Ramsey, Patrick of Dunbar and Patrick Heryng were not killed, as is here stated, but taken prisoners. On the other hand, Thomas Charteris and Adam Nicholson, who appear as prisoners, seem to have been killed (Bain, *Cal. of Docs. relating to Scotland*, iii., lii; Baker and Knighton). The chronicler adds certain new names, which do not seem to be mentioned elsewhere, viz. Alexander de Rathe and William Wiseman killed, and William de Conyngston captured.

For the relation of the Anonimalle writer's account of the battle to that of Lanercost see the Introduction, p. xxvii. It seems probable that the Lanercost compiler rewrote the greater part of the account he found in the Minorite chronicle, omitting in the process a good deal of information which has been preserved by the more careful York writer. In addition to the long list of Scotch casualties may be noted the fuller list of the English leaders and the reference to John, son of Ralph de Neville. There is no need to suppose that the York writer was using an additional source, though that of course is possible.

P. 29, l. 12, *le fest de seint Michael*. The narrative of the siege of Calais resumed from p. 23 above. The chronicler's date for these operations is some two months too late, Calais having surrendered on August 3, 1347. Edward's entry into Calais three days before 'the commons' and the appointments of John of Cheverston and Thomas of Kingston are not mentioned by the other chroniclers. With regard to the former of these the chronicler is not quite accurate. John of Cheverston was made captain and guardian (*custos*) of Calais on December 1, 1347 (*Fadera*, iii. 142), in succession to John de Montgomery, who had himself succeeded John de Beauchamp, appointed in September 1347 (*Fadera*, iii. 138, 181; *C.P.R.*, 1348-50, 172; *Chronique Normand*, 281). The appointment of Thomas of Kingston as constable is indirectly confirmed by Baker's story (pp. 105, 276) of the attempt to retake Calais. He was still constable in 1350 (*C.P.R.*, 1348-50, 590).

P. 29, l. 22, *ils avoient maungez . . . leur chyvaux*. The ultimate source of this sentence seems to be the letter of the captain of Calais to the French king (Avesbury, 386), "car sachiez qe ly naad riens qe ne soit tout maunge, et lez cheens et les chates et lez chevaux" (cf. Tait, *John of Reading*, 235-237).

P. 30, l. 18, *la primer mortalite*. There is a difference of opinion among the chroniclers as to where the plague came into England. The chronicle of Melsa (iii. 68) agrees with the Anonimalle writer that it was at Bristol: other authorities give various towns on the south coast (e.g. Knighton (ii. 61), Southampton: *Eulogium Historiarum* (iii. 213), Melcombe in Dorset). The phrase 'the living scarcely sufficed to bury the dead' occurs also in the St. Albans chronicles (*Chronicon Anglie*, 27), in the chronicle of Melsa and in the Eulogium.

The plague seems to have reached the province of York by March 1349 (*Letters from Northern Registers*, 395, 399). According to Thomas Stubbs (*Hist. of the Church of York*, ii. 418) it was at its height at York from May 21 to July 25, 1349. For notices of the second, third and other mortalities see below, pp. 50, 58, 75, 79, 124.

P. 31, l. 7, *en le mere au Romnaye*. The battle is described at length by

Froissart (iv. 88 *seq.*), who says that the Spanish ships were laden "de draps, de toilles et de tout ce que bon et pourfitable leur sembloit pour remener en leur pays": but Froissart throws no light on the curious reference to the "quatre ammyrailles de Spaygne". Avesbury (p. 412), who agrees with the York writer as to the date of the battle, says the Spanish fleet was laden "cum multis mercimoniis, precipue diversis pannis emptis in Flandria". The York writer seems to imply that the Spaniards were merely masquerading as a merchant fleet.

P. 31, l. 13, *deux chyvalers de estraunge terre*. The duel took place on October 4, 1350, the two combatants being Thomas de la Marche, a bastard of the French royal house, of undetermined parentage, and John Visconti, an official of the king of Cyprus.

The chronicler is wrong in saying the bastard was defeated, but his error seems to have arisen from an earlier confusion of names in his sources. *John of Reading*, the earliest authority, calls the bastard John and says 'cessit victoria dicto Johanni'. This phrase probably occurred in the Anonimale writer's source and misled him. That this source was Reading's own chronicle is improbable, since Reading only knows of John Visconti as "quemdam militem de Cypres". It is possible, however, that the Anonimale chronicler was trying to reconcile Reading (or a common source) with some other summary chronicle which contained the name of John Visconti. In this connection it is worth noting that the chronicler has, like *Reading*, the date 'about Michaelmas', which is not found in the *Polychronicon* or in the St. Albans chronicles. (See Tait, *John of Reading*, 246-247.)

P. 31, l. 17, *le lundy prochein*. . . . *Purificacion*. I.e. Monday, February 6, 1352, according to the chronicler's usual method of dating. The parliament actually met on February 9, 1351 (*Rot. Parl.* ii. 225). The grant to the earl of Lancaster, dated March 6, included "quecumque . . . iura regalia ad comitem palatinum pertinencia" (*Report on the Dignity of a Peer*, v. 47).

P. 31, l. 28, *solempnez messagers al pape*. This embassy went to Avignon in the autumn of 1354, not 1352 as here stated (Tait, *John of Reading*, 195, 256, 359; Baker, 123, 289). The error in date is doubtless due to the fact that the story of the embassy immediately followed the notice of Clement VI.'s death, an order of events found also in Baker.

The allusion to the two cardinals at Calais refers to the truce of 1347 (Avesbury, 396). There does not seem to be elsewhere any allusion to the difficulty the messengers found in getting back to England.

P. 32, l. 7, *sire William Bateman*. Bateman died on January 6, 1355, and was buried before the high altar in the cathedral of Avignon (Peck, *Desiderata Curiosa*, vii. No. 1; Blomefield, *Norfolk*, iii. 513, "in ecclesia B.M. iuxta palacium apostolicum," from the Register).

The chronology at this point is very confused. The parliament of February 1351, the creation of Henry, earl of Lancaster as duke of Lancaster on March 6, 1351, and the other creations, would, if the chronicler followed his usual practice, have been put under the year 1350. The pope died in December 1352, not 1351, while of the series of events loosely grouped under 1352 all belong to 1354 or 1355 except the death of the archbishop of York (July 1352).

For the treaty with Charles the Bad of Navarre see Tait, *John of Reading*, 256; Baker, 290.

P. 32, l. 23, *en le fest del nativite de Nostre Dame*. Thomas Stubbs (*Hist. of the Church of York*, ii. 419) also states that John de Thoresby was enthroned on the feast of the Nativity (September 8), but distinctly gives as the year 1354, "in the third year of his pontificate". On the other hand, Stubbs' narrative implies that this was his first visit to York after his translation, while we know that Thoresby set out for York early in August 1353 (*C.Cl.R.*, 1349-54, 619).

P. 32, l. 34, *retournerent a Sandewiche*. This is an error; the fleet put into Portsmouth (*Rot. Parl.* ii. 264; Avesbury, 426). For Théroutanne and Blangy see Froissart, iv., lvi. 143, 147.

P. 33, l. 15, *une grande enfirmité*. The same affliction is described—very differently—in Knighton (ii. 81).

P. 34, l. 1, *al . . . ville de Novelchastelle*. Edward III.'s elaborate preparations against the Scots are set out in the *Rot. Scot.* (i. 782, 787). A slightly different account of the expedition is given by Avesbury (p. 455) and Knighton (ii. 85).

John de Coupland appears as keeper of the town of Berwick on June 11, 1356 (*Rot. Scot.* i. 795b; cf. *Exchequer Accounts*, 27/27, 482/27). The chronicler omits to mention Balliol's cession of his Scottish rights to Edward III.

P. 34, l. 31, *la soicournent x iours*. The Black Prince remained at Bordeaux from September 20, 1355 (at latest) until October 6 following (Tait, *John of Reading*, 280). By dating the Prince's voyage to Gascony after the King's return from Scotland, the writer incorrectly puts the former into 1356. The chronicler's account of this autumn expedition is in substantial agreement with Baker and Avesbury without apparently being derived from either. The expression 'moun dit tresnoble prince' rather suggests a poetical source or perhaps a letter. The position of Castelnau is obviously misconceived by the chronicler.

P. 35, l. 25, *removere de Burdeux*. The Black Prince's *chivache* is already known in such detail that the Anonimalle author, good as his account is, has little to add. The chief points of interest are:

(1) The date given for leaving Bordeaux—July 22—is too late. The correct date is July 6 (Delachenal, *Hist. de Charles V*, i. 191).

(2) The account of the siege of Romorantin is apparently a wilful perversion of the truth due to patriotic prejudice. Apart from the failure to distinguish the capture of the town on August 31 from the capture of the *donjon* on September 3 (*Eulogium Historiarum*, iii. 219; Le Bel, ed. Viard and Déprez, ii. 231), the compiler has ingeniously represented the period of eight days which were required to subdue the town and castle as a truce magnanimously granted by the Prince.

(3) The prisoners taken on Saturday, September 17, were the counts of Joigny, of Auxerre, and Jean de Chatillon-sur-Marne. The third name given by the Anonimalle chronicler (viz. Sawser) is a corruption of Auxerre found in the letter of the Prince to the city of London (Delachenal, *op. cit.* 207). The estimate of the number of the other prisoners (800) is excessive.

(4) That the Black Prince's army passed the Saturday night in a little wood near a stream, as the Anonimalle writer says, seems to be correct, but cannot be reconciled with the statement that they suffered greatly from lack of water (*Eulogium*, iii. 222).

(5) As elsewhere, the chronicler's use of the expression 'mon dit prince' suggests that he was using a letter as the source of his narrative. On certain points he supplies valuable details, e.g. the French army was encamped on the night of the 17th "sur le mount devant Poyters"; the distance between the English and the French on the Sunday, "al trete de un archere entre les deux hostes"; the modest estimate of the number of knights and archers who rallied under Warwick and Salisbury to the Prince's assistance in the final struggle against king John's 'battle'.

P. 38, l. 7, *removerent . . . devers Poyters*. This is incorrect. The Black Prince was continuing his retreat to the south, and so moving away from Poitiers, but the chronicler—like Geoffrey le Baker—is trying to disguise the fact. Apart from this difference, the opening phase of the battle here described closely resembles that of the *Chandos Herald* (ll. 1205 seq.). The earl of Warwick, who led the vanguard in this retreat, moved laterally across the front of the French army and with some difficulty succeeded in conveying the baggage across the Miosson. The second and third 'battles' must have been placed in such a way as to protect this hazardous operation. Warwick's movement (much disguised) is described by Baker (p. 146), who, however, incorrectly attributes it to the Prince's 'battle':

Inter nostros et montem erant ampla profundaue vallis et mariscus, torrente quodam irriguus. Ad satis angustum vadum principis turma cum cariagiis torrentem preterivit.

The 'satis angustum vadum' is the 'estreit causee' of the Anonimalle chronicler traversing the 'rivière' of the *Chandos Herald*, i.e. the Miosson. Similarly all three accounts specifically mention the baggage (*cariagia*)—a clear indication that they are describing a retreat. At what point did Warwick cross the Miosson? The answer, hitherto purely conjectural, is apparently supplied by the Anonimalle chronicler. The passage was made, he says, "ou trova une ville od une chastelle fraunceis". The description fits the village of Nouaillé, and there can be little doubt that the identification is correct. With this point fixed it is possible to fix the ford by which he re-crossed to Salisbury's assistance as either the *gue de l'homme* or the *gue de Russon* (see map at the end of volume i. of Delachenal). These identifications, based simply on the evidence of the Anonimalle chronicle, are the same as those of Delachenal, whose views rested on a study of all the contemporary evidence. Indeed, on the documents extant it is impossible to reject Delachenal's main conclusions as to the rough positions of the two armies on the morning of September 19 and Warwick's movement across the river. The present chronicle confirms in a precise manner the evidence of Baker and the *Chandos Herald*, and all three bear out the Prince's own words, "pur defeaute des vitailles . . . acorde estoit qe nous deveriens prendre nostre chemyn en costeaunt par devant eux", etc. On the other hand, Delachenal's reconstruction of the tactical details of the actual battle is,

like all other accounts, open to insuperable objections (Delachenal, i. 228 ; cf. T. F. Tout in *E.H.R.* xxv. 158).

P. 39, l. 13, *fors cardinal Perago*. The story of how the news of the battle of Poitiers came to Avignon and to cardinal Talleyrand is not, apparently, found elsewhere. It is difficult, if not impossible, to reconcile it with the fact—mentioned by the chronicler—that Talleyrand was himself present at the battle. The purpose of the story seems to be to clear the reputation of Talleyrand, who, according to Baker (p. 155), was suspected by the Black Prince of having prolonged the negotiations before the battle in the interests of the French.

P. 40, l. 13, *trois cardinales*. The three cardinals were Talleyrand de Périgord, cardinal bishop of Albano, Nicholas Capocci, bishop of Urgel, and Pierre de la Forêt, archbishop of Rouen and cardinal priest of the church of the Twelve Apostles. The first two were papal legates and the third, one of the French ambassadors (Tait, *John of Reading*, 268 ; Delachenal, i. 307). The scribe in writing *Bowayn* has misread (as often) a capital R.

The account of the Bordeaux negotiations is misleading. The truce was signed at Bordeaux on March 23, 1357 (*Fœdera*, iii. 353, 359). One of its terms was that the siege of Rennes should be raised forthwith ; but Lancaster continued the siege till July, when he was 'bought off' by the defenders at a heavy price. After the conclusion of the truce the negotiations for a definitive peace were transferred to England. The chronicler alludes to these negotiations, below, p. 43. The treaty was not made, and, as the chronicler says, "after a year and more" the cardinals left England in September 1358.

P. 41, l. 11, *le dit roy de Frauns . . . devers Londres*. The *Chronicon Anonymi Cantuariensis* (Tait, *John of Reading*, 206) has a similar though independent account of the Black Prince's reception by the Londoners. The sombre dress of the French king equally impressed this Canterbury chronicler, who describes him as "indutus una roba de nigra mixtura furrata de minuto vario, more archidiaconi vel alterius clerici secularis".

P. 44, l. 6, *markys de Misesyn et mounsire Henri count de Flaundes*. The marquis or margrave of Meissen was the most prominent of the purely German mercenaries who had taken the English side. For Henry of Flanders see Viard and Deprez, *Jean le Bel*, ii. 293 ; he had in his train 200 men-at-arms (Froissart, v. 194). Both took part in Lancaster's preliminary *chivache*, and the margrave in the main expedition also, as far as the neighbourhood of Troyes (Froissart, v. 397, 401 ; Delachenal, ii. 162). Froissart describes the claims for losses put forward by the foreign allies, and suggests that Edward regarded them as an embarrassment. In England wild rumours were rife of excesses committed by these mercenaries at Calais (e.g. Knighton, ii. 105). The Anonimalle writer's curious blunder in attributing to two of the most respectable the intention of besieging Calais may have sprung from a misunderstanding of his source ; he may, for example, be reproducing some such account as Knighton's in an exaggerated form (cf. Delachenal, ii. 147).

P. 44, l. 13, *a la cite Arras*. So far in agreement with Froissart (v. 392). From this point the chronicler assigns too wide a sweep to Lancaster's

itinerary, viz. from Arras to Cambrai and thence to St. Quentin, where he is said to have received the king's order to return to Calais. The actual itinerary was by Bapaume to Bray-sur-Somme; thence to Cerisy-Gailly, where he crossed the Somme, but was then recalled by Edward III. (Delachenal, ii. 148).

P. 44, l. 21, *a le fest de seint Michel*. For Edward III.'s expedition in the winter of 1359 and the following spring see Delachenal, ii. 146 *seq.* Though not apparently derived from existing narratives, the account of the Anonimale chronicler agrees with them in its main lines. There are a certain number of inaccuracies, and also certain items of fresh information. The chief points are:

(1) Edward's landing in France is dated just a month too early.

(2) The chronicler agrees with Le Bel and Froissart in stating that Edward set out from Calais before Lancaster had returned from his *chivache*, and that the junction of the two armies was effected some distance from Calais. (This is rejected by Delachenal, ii. 151.)

(3) The disposition of the army in three parallel columns at twenty or thirty leagues distance is clearly set out (cf. Delachenal, ii. 151, note 3).

(4) The account of the operations at Rheims is very inadequate. The fruitless six-weeks siege is glossed over by the statement "*environerent le citee trois semaines ou plus*".

(5) The interesting story of Edward's pilgrimage (p. 45) to the shrine of St. Edmund at Pontigny is not found elsewhere, and his severe orders against pillage require at least to be weighed against the general assumption that the abbey was plundered (Denifle, *La Désolation*, etc., i. 249; Froissart, v. lxxv. 415; Delachenal, ii. 163).

(6) Chanteloup, where Edward is known to have stayed, seems to be intended by "*une ville et belle manoir du roy de Frauns pred une chastelle qe lem appelle Mount Henri (i.e. Montlhéry) pred del priorie de Longe Pounte*" —which accurately describes its position. The dates given for the halt here (March 28 to April 8) differ slightly from those in the *Grandes Chroniques* (ed. Delachenal, i. 256), with which account the itinerary about Paris is in substantial agreement. The statement that Edward remained within two leagues of Chartres is borne out by the dates of Privy Seals (Lemoine, *Chron. de Richard Lescot*, 209). Edward was at Sours, near Chartres, on May 5, 6, 8 and 9).

A most valuable source for this campaign is the wardrobe account of William Farley (*Exchequer Accounts*, 393/11). It contains a list of the chief commanders with the number of their retinues carefully classified. A few extracts are added here for the light they throw on the itinerary:

(f. 59, Elemosina) in oblacionibus domini regis ad magnam missam suam apud Virzey anno XXXIII (rectius 33) in die natalis domini in precio unius nobilis auri vi s. viii d.

(The king was still at Virzey at Epiphany.)

in consimilibus oblacionibus . . . apud Trowanseingeorge in die purificacionis beate Marie xx s.

in consimilibus oblacionibus suis apud Pounteney ad feretrum sancti Edmundi ibidem xvi li. xiii s. iiii d.

pro putura xxv pauperum in die Cene domini apud Cantelowe, cuilibet eorum
 iii s. iiii d. de speciali elemosina regis iiii li. iii s. iiii d.
 in oblacionibus domini regis ad crucem domini in die Pasceves ibidem, in sterlingis
 v s. Et pro eisdem denariis reassumptis pro anulo medico inde faciendo v s.
 (The king made further offerings here on Easter morning.)

(f. 117, Prestita diversorum) domino Thome de Dale in precio CC multonum
 Francie per ipsum receptarum de redempcione ecclesie de Veysy in Champaigne
 precium pecie iiii s. xl li.

(f. 71, Dona) Gifts are made to—

domino Roberto de Vipount, domino Mapino Marell et Petro de Morance
 ducentibus dominum regem usque Tebbauville.

hospitio regis apud Tebbauville (22 June).

fratribus ordinis minorum de conventu de Bernenn' (23 June).

Johanni Dunpere ducenti exercitum regis usque Russenville.

ductoribus caretarum officii regis de Neuburgh usque Honyflew et Pountlarge.

Johanni Pounteney ducenti dominum regem usque Chablers.

Ricardo de Tebbauville scutifero Francie conducenti exercitum regis de
 Tebbauville usque Dounpere (f. 72).

(f. 47) isto die rex applicuit apud le Rye, i.e. Monday 18 May 1360.

P. 47, l. 11, *trois mille et demy dore*. The MS. reads "trois mille et d' dore"; it seems likely that the chronicler's source read "trois mille scutes dore" or "ecus dore" and that the scribe made an error in transcription.

The Anonimalle writer here summarises the treaty of Bretigny, which he considers (incorrectly—like *John of Reading*) to have been fully ratified at Calais (Delachenal, ii. chap. vi.; Tait, *John of Reading*, 286). It should be noticed that the lists of French and English magnates inserted by the chronicler are in each case those of the whole council at Calais. They do not at any rate correspond with either the list of the forty hostages for the treaty of Bretigny (Delachenal, ii. 205) or of those who swore to the peace of Calais (Delachenal, ii. 255, 6). I have not been able to trace the source of these lists.

The chronology is weak at this point. The chronicler seems to have thought that more than a year elapsed between the treaty of Bretigny and the ratification at Calais ("si endurra le dite conseil une an ou pluis", p. 48).

The peace negotiations of these years were very complicated. There were, broadly speaking, four stages. (1) Preliminaries of peace agreed upon at Windsor, May 8, 1358 ("First Treaty of London"). These fell through almost at once. (2) Treaty of London, March 24, 1359. This was not accepted by the French Estates. Edward III.'s expedition to France in the autumn of 1359 followed. (3) Treaty of Bretigny, May 8, 1360, which was (4) ratified at Calais, October 24, 1360. Except for his reference to the unsuccessful visit of the cardinals to England on p. 43 (who returned to France in September 1358) the compiler ignores (1) and (2).

P. 49, l. 18, *le roy . . . sen departie*. This account of the itinerary of the English army after the treaty of Bretigny is peculiarly full and valuable (see Maxwell, *Scalacronica*, 161; Delachenal, *Chron. des Regnes de Jean II*, etc., i. 318—neither of which is so complete). Some further details are supplied by the extracts from Farley's account above.

The whole paragraph is out of its proper place in the narrative. It seems

likely that in the source from which the chronicler was drawing it occurred immediately after the paragraph describing the treaty of Bretigny (ending "tost qils purroit", p. 47). The explanation may be that the chronicler was trying to co-ordinate two distinct narratives, and perhaps at the same time to abbreviate them.

P. 50, l. 5, *la secunde pestilence*. The pestilence of 1361 is described by *John of Reading*, pp. 150, 364, as "sexum masculinum valde consumens". Knighton (ii. 116) says with the Anonimale writer that it was specially fatal to children. Compare the chronicle of Melsa (iii. 159), "secunda pestilentia . . . que dicta est pestilentia puerorum"; evidently this was the north-country name for it (but cf. below, p. 58). The social effects of this pestilence are thus described in the B continuation of the *Polychronicon*: "foeminæ . . . sumpserunt maritos tam extraneos quam alios imbeciles et vecordes, pudori non parcentes . . . se cum inferioribus copulare" (*Polychronicon*, viii. 411).

P. 50, l. 15, *les clochers de Bury*. This reference clears up a difficulty familiar to students of the abbey of St. Edmund. Dr. M. R. James has printed ("On the Abbey of St. Edmund at Bury", *Proc. of the Cambridge Antiquarian Soc.*, 1895, pp. 203, 204) an account of the fall of the "speciosum et valde spectabile . . . campanile" at Bury, which he identified with the catastrophe of 1210. But the collapse of 1210 took place 'sine impulsu venti', while the narrative says there was a high wind at the time. It is clearly the fall of the tower on January 15, 1362 (the chronicler seems to date it a day too soon), that is in question.

In his *Survey of London*, Stow notes the fall of the 'small spired steeple' of the Austin Friars at London in 1362, and the information may well have been drawn from the MS. of the Anonimale chronicle (*Monasticon*, viii. 1594).

P. 50, l. 23, *morust . . . Johan . . . roy de Frauns*. King John died on April 8, 1364. On the 18th a funeral service was held in St. Paul's cathedral. The body was then borne *via* Canterbury (where a second service was held) to Paris, and buried at St. Denis on May 7 (Tait, *John of Reading*, 216, 368). The partition of his remains explains the necessity and significance of these preliminary services at St. Paul's and Canterbury, which are well described by *John of Reading*. The author of the Peterborough chronicle (Sparke, *Scriptores*, i. 136) appears to be the only other writer who mentions the bequest of the king's bowels to St. Paul's. That his heart was presented to Canterbury cathedral is not elsewhere stated, but the statement is borne out by the funeral service there and the king's well-known devotion to the shrine of St. Thomas (cf. Delachenal, iii. 18, note 1). The practice of separate 'heart burial' had become fashionable at least a century and a half before this time. See J. H. Round, "The Heart of St. Roger" (*Essex Archaeological Society Transactions*, New Series, vol. xvi.).

P. 50, l. 30, *viendrent al chastelle de Angeoy*. The chronicler's account of the battle of Auray is, so far as it goes, correct; his details can all be verified from other sources, and his estimates of the rival forces are much the same as those of other chronicles (see Froissart, vi., lxxvii-lxxiv; Tait, *John of Reading*, 318, 368).

The list of casualties, though it contains a few extra names, is substantially the same as that of the anonymous Canterbury chronicle printed by Professor Tait. Both fail to distinguish the dead from the captured (Tait, *op. cit.* 161, 219, for the identifications of persons and places given in the text). A third chronicler, John of Reading, apparently had access to the same list, and like the Anonimalle chronicler, estimates the casualties of the winning side as only seven in number.

The chronicler has carelessly inserted a second account of this battle almost identical with the first under the year 1374 (below, p. 78). The chief difference is in the estimates of those killed on the side of Charles of Blois, 500 and 900 in the first and second accounts respectively. The second is probably a slip of the pen.

Of Charles of Blois, who lived like a saint and was beatified after his death, there is an interesting account in Huizinga, *The Waning of the Middle Ages* (1924), 166.

P. 51, l. 30, *Alisaundre le graunt*. The expedition of Peter, king of Cyprus, is told at length in Delaville le Roulx, *La France en Orient* (i. 118-140). A notice of the capture of Alexandria on October 10 is also found in Walsingham (i. 301), but it makes no reference to the captive knight of Rhodes, the story of whom is introduced by the Anonimalle chronicler to justify the evacuation of the town. According to William de Machaut the decision to return to their ships was made on October 11 at a council held "en une place . . . entre la ville et la mer" (*La Prise D'Alexandrie*, ll. 3291-3292). The *Chron. des quatre premiers Valois* (ed. Luce, 166) perhaps contains the germ of the story in the text. According to this narrative John, prince of Antioch (brother of Peter, king of Cyprus), who had taken a prominent part in the capture of the town, "raconta aux Crestiens come les Sarrazins vendrent sur eulx a tres grant et merueilleux peuple", and so induced them to retreat before superior numbers.

For Humphrey de Bohun, earl of Hereford's presence, see Delaville le Roulx, ii. 13. The inclusion of Miles de Stapilton of Bedale (co. Yorks) and Ingham (co. Norfolk) is incorrect, as he had died in the previous December, leaving as heir a minor of the same name (*C.P.R.*, 1364-67, 92).

It is clear from the number of protections on the Patent Rolls that in the intervals of peace between England and France the English nobility went abroad in large numbers to join in the continental wars of the period. In January 1363, for instance, Humphrey de Bohun, constable of England, Miles de Stapleton, John de Burley, Walter Devereux, and Richard de Waldegrave, were at Thorn on the Vistula, where they borrowed 2600 'gold shields of France' from the local merchants, promising on their honour as knights ('honore nostro militari') to repay their debt at Bruges within fourteen days after the following Easter (*Anc. Deeds*, L. 1638, 1639, and 1989. Mr. R. C. Fowler, to whom I owe these references, has pointed out [*Archæologia*, vol. lxxiv.] that the seals which they appended to these deeds, being of a foreign type, must have been cut specially for the purpose of making this loan.) There is further confirmation that the English were fighting in this quarter in the following entry from the chronicler Wigand of Marburg, dated by the editor February-March 1364:

In hyemali hac intemperie dominus de Hanow intrat Lyvoniam. Demum in x^{lma} marchalkus convocat copiam de longinquis in obsidionem Garten, temptans etiam super Rutenis. Anglici quoque cum eo; et dominus de Hanow reversus est de Lyvoniam propter dictam reysam, ad quam veniunt Anglici erecto vexillo sancti Georgii, etc. (*Scriptores Rerum Prussicarum*, ii. 544; cf. *Fœdera*, iii. 687; and for the banner of St. George, below, p. 139, and generally Perrin, *British Flags*).

Similarly Ingram de Coucy was at Prague in January 1370 (*Memoranda Roll*, K.R., 13 Richard II., Michaelmas communia, Recorda, after roll 18); cf. Wright's *Political Poems (Rolls Series)*, i. xliii: Tait, *John of Reading*, 339, 340, for the exploits of the earl of Warwick in Lithuania.

P. 55, l. 12, *Johan Foreys*. The chronicler's rather vague account of the Najera campaign is correct as far as it goes but adds little or nothing to our knowledge. Even the list of casualties is found both in *John of Reading* and the anonymous Canterbury chronicler (Tait, *John of Reading*, 183, 225, to which I owe the names as given in the footnotes to the text). Professor Tait suggested (p. 371) the possibility that the author of the Canterbury chronicle was "following a letter written from Spain within a month or so of the battle". The suggestion has since been confirmed by Mr. A. E. Prince, who came across a letter from the Black Prince to his wife written on Monday, April 5, which is clearly the source of the closing sentences of the Canterbury chronicler. I am indebted to Mr. Prince for knowledge of this document, which is as follows:

Treschere et tresentier coer, bien aimez compaigne. Nous vous saluoms de tut nostre coer desiraunt etc. [] treschere compaigne quant as noveles voillez savoir qe auxint avant le secunde iour Dapril esteioms logiez [sur] leschaumps pres de Naverres et illoesques avoms nouvelles qe le Bastard de Spaigne ove tut son host estoit logie a dieux lieux de nous sur la ryvere de Nazare; et lendemayn cest assavoir bien matyn nous nous deslogeames [pur aler] dever luy et y envoiasmes nos scouereurs devant pur savoir lestat du dit Bastard, les queux nous reporterount qil av[oit] pris sa place et armez ses batailles en un bel lieu pur nous attendre et tantost nous nous mesmes en ordinaunce de luy combatre est [eauntz] taunt par la volonte et grace de dieux qe le dit Bastard et touz les sens furent descomfitz, regracez soit nostre seigneur et enfurent mortz entre cink ou sys mille des combatauntz et y furent tut pleyn des prisoners des queux nous ne savoms mye les nouns a present mes entre aultres estoient pris Done Senche frere de dit Bastard, le counte de Denes, monsire Bertram Claykyn, le marchal Doudenham, monsire Johan Romery, [monsire Johan] de Neville, le conte Craundenn, le Beek de Villains, S[] charibhel, le mestre seynt Jame, le mestre seynt Johan, et plusours chastelans qe nous ne savoms nomer iesques a dieux mille prisoners des [gens] destat et le Bastard mesmes, nous ne savoms quant a present sil estoit pris, mort ou fuy. Et apres le dit iourne nous nous logeames a soir en logges de dit Bastard et en ses tentes mesmes ou nous esteioms mieulz esez qe nous ne fuissoms de quatre iours ou cynk devant; et y demorasmes lendymain tut le iour et le lundy, cest assavoir le iour de la fesaunce de cestes, nous nous deslogeamez et prismes [nostre] chemyn avaunt devers Burges, et ensi avaunt en bone complisement de nostre dit viage ove laide de dieux; et voilliez savoir treschere compaigne qe nous, nostre frere de Lancastre, et touz les genz destat de nostre host sont en bon poynt, dieu mercy, fors soulement monsire Johan Ferrers qe moult ad combatu par quoi treschere compaigne et cet (*Anc. Corres.* 42/33).

The last two sentences of the Canterbury chronicler are as follows :

Sed idem princeps nescivit pro certo ubi ipse Bastardus fuerat tempore devictionis dicti belli. Et post hæc princeps ipse cum rege Hispaniae iter suum arripuit versus Burges civitatem, ubi adinvicem nunc morantur.

It is clear that the Canterbury writer had this dispatch (among others) beside him when he wrote, and that it was also employed by the Anonimalle chronicler (or his source), the remark about John Ferrers being copied *verbatim* from the dispatch. The omission of the personal clauses in the letter suggests that we have to deal with a transcript forwarded to London from Bordeaux, and doubtless afterwards circulated in England, as was done after the battle of Crecy. The list of casualties was apparently added as a schedule and perhaps some other letter still unidentified.

P. 56, l. 27, *mounsire Leonell de Andwerpe*. The marriage of Lionel and Violante, daughter of Galeazzo, lord of Pavia and niece of Bernarbo the lord of Milan, arose out of the earl of Hereford's mission in July 1366. Galeazzo agreed to the match in January 1367, and sent his messengers to England in February (Tait, *John of Reading*, 347, quoting *Fædera*, iii. 797, 817). In June 1367 John of Cobham was sent to Viterbo to secure (among other things) the Pope's assent to the proposed marriage. His 'credence', an important diplomatic document preserved in Cleopatra, E, ii. f. 104 (112), outlines three questions for discussion.

(1) The provision of William of Wykeham to the see of Winchester. The King was still uncertain whether the Pope had finally consented to arrange it.

(2) The marriage of Lionel and Violante. The Pope, who was anxious to break it off, had, it appears, sent secret messengers pointing out that the Visconti were not of sufficiently good family to marry into that of Edward III. Cobham was to state in reply that the King and his great council were of opinion that the marriage could not be given up since no better match was possible without a dispensation, and the King had several sons to marry "qi sont de grant age dont serroit grant peril de soeffrir le temps passer". As for the question of birth, Galeazzo had great wealth ("richesse a grand fuson") and at least "tient grant estat et noble selonc la cours du siecle au present".

(3) The question of King's clerks unjustly deprived of their benefices by the Pope, who was influenced unduly by the intrigues of Alexander de Neville. Neville ("qi nest mie de molt grande reputacion as prelatz ne as autres sages clerks") since his recent return from the papal court "se port molt merueilleusement et par autre manere qe nad este fait de nul des subgiz" : while at Rome he has spoken words "nient veritables enhanceant sa persone demene et moevant le pape encontre le roi", and since his return has said a great deal more to the King than he was charged with by the Pope.

P. 57, l. 5, *danz Symonde de Langle*. Simon of Langham (co. Rutland) was created a cardinal in September 1368 : he resigned the archbishopric of Canterbury in November, and left England for Rome at the end of February 1369. He reached the papal court at Montefiascone on May 24 (Armitage Robinson in *Church Quarterly Review*, July 1908).

The chronicler's valuable account of Langham's journey to Rome was,

as he seems to hint, probably derived from Alexander de Neville—the future archbishop of York—who had been a prebendary of York cathedral since 1361. Neville seems to have gone to Rome early in 1368 (*C.P.R.*, 1367–70, 189), where he obtained a papal provision to the archdeaconry of Cornwall on which he had had claims for some years. The rival candidate (Nicholas de Neuton) was summoned by papal mandate to appear before the archbishop of York, the abbot of St. Mary's Abbey and others, and as he failed to appear, heavily fined (*C.Cl.R.*, 1364–68, 126; *C.P.R.* 1367–70, 191, 196, 259). Neville's proceedings at Rome were thus well known in St. Mary's Abbey.

P. 58, l. 5, *la tierce pestilence*. “Et nomement des enfans” seems to have been added owing to a confusion with the pestilence of 1361 (p. 50). The same phrase is used again of the fourth pestilence at York in 1378 (p. 124). The St. Albans chroniclers state that the third pestilence chiefly affected men and the larger animals (“hominum et grossorum animalium”). The chronicle of Melsa (iii. 170) merely mentions that the third pestilence occurred in this year.

P. 59, l. 29, *chivacherent devers Arc*. There are wide discrepancies between the account here given of John of Gaunt's operations in France in the autumn of 1369 and that of Froissart (vii. 164–167, 191–195). The campaign consisted of three separate manœuvres, which may be thus distinguished: (A) A preliminary raid or raids in the Pas-de-Calais. (B) The Tournhem operations. (C) The main ‘chivache’ as far as Harfleur.

(A) The Anonimalle chronicler describes an extended expedition through Théroutanne as far as St. Pol. The *Grandes Chroniques* (ii. 132) mentions a raid as far as Théroutanne and Aire. Froissart mentions two small raids towards Guines and Boulogne; but his narrative (which is confused) implies that the raiders passed close by Théroutanne. It may be assumed, therefore, that a preliminary raid penetrated at least as far as Théroutanne.

(B) Froissart and the Anonimalle chronicler are in substantial agreement with one another and with the other chroniclers. It may be noted that: (1) The Anonimalle chronicler's limiting dates for the halt at Tournhem (August 23–September 12) are exactly the same as those of the *Grandes Chroniques*. (2) His reasonable account of the part played by the earl of Warwick is much more probable than the exaggerated and inaccurate narrative of Walsingham (i. 308).

(C) is very differently described in the two chronicles. The Anonimalle writer says C was a coast raid in which Boulogne was attacked and *leve de Staples* crossed on the outward journey. Froissart, on the other hand, states that the march lay through St. Omer, Théroutanne, Pernes, St. Pol, Luchaux and thence to the Somme, from which point the two are more or less in harmony. The itinerary, in fact, and the incidents described in Froissart as far as the attack on St. Pol, are identical with those of A (the preliminary *chivache*) in the present chronicle. Has the Anonimalle chronicler transferred to the first raid incidents which belonged to the second, or Froissart transferred to the second incidents which belonged to the first?

It is difficult to decide between these alternatives. The Anonimalle writer is well informed. He accurately dates John of Gaunt's arrival at Calais as *circa* August 1 (Froissart, vii. lxxiii note 1). His statement,

too, that Lancaster set out on his long raid from Tournehem without returning to Calais is borne out by the *Grandes Chroniques* and is preferable to Froissart's version. Froissart says Lancaster first returned to Calais, and his error is perhaps accounted for by the fact that Warwick (as explained in the text) returned from Tournehem to collect the reinforcements (see next note). On the other hand the Anonimalle writer's account cannot be reconciled with the attack on Lucheux, which is circumstantially described by Froissart. His estimate too of the number of fortresses captured on the first raid (viz. 90) seems rather to apply to the second. On the whole, the best ground for preferring the Anonimalle writer to Froissart is the fact that where his details can be checked they agree very closely with the authoritative *Grandes Chroniques*. This inspires confidence in the rest of his narrative.

P. 61, l. 1, *le roy . . . envioea autre efforce*. There seems to be no reason for doubting either (a) that the arrival of Warwick and Salisbury in France was subsequent to that of John of Gaunt, or (b) that Warwick took at Tournehem the prominent part here ascribed to him. Both statements are supported by Walsingham (i. 308). Both, however, are rejected by Mr. Armytage Smith (*John of Gaunt*, 70, 71), who was influenced by Walsingham's exaggerated panegyric upon Warwick and the obviously unfair treatment of John of Gaunt. The Anonimalle chronicler is fair to both.

The forms of the place-names are nearly all corrupt. By "le mount de Baligate" seems to be intended the "montem morianum qui vulgo dicitur 'ly Calkhul'" (Walsingham, i. 308), which had been named as a boundary in the peace of 1360. A comparison with the text of the *Grandes Chroniques* with which the present chronicle agrees in many details, suggests that Arc may be a scribal error for Ardres. That Perle should be Pernes is clear from the reference to "sa feme la counteise" (Jeanne de Luxembourg) who is mentioned in Froissart under the name of Madame de Doaire. The identification of Odirwik with Audruicq (Pas-de-Calais) seems likely, but if so Hereford must have been operating at some distance from Lancaster. I have failed to identify 'Chastelle Blaunk.'

For the events after the crossing of the Somme the English chronicle is less valuable than Froissart. Nevertheless it is a valuable corrective to the St. Albans chroniclers, which improperly describe the expedition as a total failure.

P. 62, l. 13, *Hugues Chastellayn*. A certain amount of mystery surrounds the escape of Hugh de Châtillon from Nottingham castle, which the Anonimalle chronicler (below, p. 77) says was contrived "com fuist dit, par assent et aide de les priours aliens de Frauns". According to Anselme (*Histoire Genealogique* (1733), viii. 46) he was set at liberty after being imprisoned for two years, receiving from Charles V. a gift of 8000 francs "pour aider à payer ses dépens, traitez convenances et promesses qu'il avoit été obligé de faire pour sa délivrance". Froissart, on the other hand, says he had been captured by Nicholas of Louvain who was unwilling to release him for a ransom. The prisoner's wife, however, employed 'a mariner of Sluys' who sought for him in the 'march of Northumberland', rescued him, and brought him back to Flanders (Froissart, viii. 182). Hugh de Châtillon was again fighting in France by September 1373 (Froissart, viii. cxiv), but

as late as 1378 there is the enrolment of a pardon to Peter Gretheved of Flanders (presumably the 'mariner of Sluys' in Froissart) who had contrived Hugh's escape from England. A memorandum states that the pardon was sent to Hugh de Calveley, captain of Calais, to be given to Gretheved only if he carried out "a certain matter undertaken by him for the profit of the king and the kingdom". A further entry states that the pardon was cancelled and delivered to the keeper of the Privy Seal before the council at Westminster in the Star Chamber (*C.P.R.* 1377-81, 276; *Chancery Warrants*, 457/497). He had evidently not justified expectations.

P. 63, l. 20, *le manoir de Whitgift*. The manor of Whitgift (co. Yorks.), a member of the honour of Knaresburgh, was granted to St. Mary's Abbey by Queen Philippa, who held it for life, for an annual rent of 200 marks (*C.F.R.* 1337-47, 55; cf. 1327-37, 447). The King in the eleventh year of his reign confirmed the Queen's grant, with the condition that after her death the abbey should continue to hold the manor, paying the same rent to the Exchequer. On July 6, 1370, however, the Queen being dead, Edward III. granted it to Sir Robert Knowles (*C.P.R.* 1367-70, 453, 4), as related by the chronicler, thereby ousting the abbot and convent. They petitioned for its restoration (*Ancient Petitions*, 10362-65), and on July 12, 1372, the grant was revoked and the manor taken into the King's hand. Three days later the sheriff was ordered to restore it to the abbot and convent, saving to the crown the fee farm of 200 marks (*C.Cl.R.* 1369-74, 394). About the same time (June 25, 1372) the farm of 200 marks was given to John of Gaunt as part of his compensation for surrendering the honour of Richmond to John of Montfort (*Fœdera*, iii. 949; cf. below, p. 72).

The grant of the manor of Whitgift to Knowles in 1370 is twice enrolled in slightly different forms. In both it is included in a general provision of £1000 to be made up out of the issues of various manors given to him, the balance to be paid by the Exchequer. In the first of these (p. 453) the value of the lands granted is given as £745 : 7s., in the second as £761 : 6 : 8. The chronicler's figure almost agrees with the first form of the enrolment, but this was cancelled by the second.

P. 63, l. 24, *Knolles . . . adressa devers Frauns*. The account of Knowles' expedition in the summer and autumn of 1370 is confused and unsatisfactory. Dates are few and questionable and the itinerary is of the slightest. As it stands, it is in places unintelligible: "Et puis en Bretayn et pristerent place illeques et cet. et departirent a la ville de Rocelyn en Bretayn et cet. Conk, Becherelle et Seint Omers" (p. 64). These sentences seem to show that the chronicler was summarising some detailed narrative and that the scribe has clumsily inserted this summary before it was "written up". This conclusion is borne out by certain other passages, as, for example, the account of the English army before Paris, which are not consecutive and contain repetitions. Others, e.g. the attack on the Benedictine abbey of St.-Vaast near Arras, have been badly misplaced (*Denifle, La Désolation*, ii. 715).

The chronicler nevertheless furnishes some valuable details regarding the later stages of the expedition. His account of the battle of Pontvallain, imperfect as it is, deserves to be weighed against Froissart's inaccurate

narrative, from which it differs at many points. Among the prisoners, for instance, the chronicler includes the names of Walter Fitzwalter and Matthew of Redmayne (a northcountryman), and his account of the way they were treated contradicts Froissart's story of their honourable usage (viii. 1-5). The curious description of Knowles' movements after the battle of Pontvallain should be compared with Cuvelier, *Chron. de Bertrand du Guesclin*, ii. 185, 377; and *Chronique Normande*, 198. Knowles seems to have been joined at Derval by Robert Neville, who was bringing reinforcements from England. Neville was sent forth with 1100 men to make his way back to England. They were pursued by Oliver de Clisson and the greater part of them killed as they were embarking at St. Mathieu (Froissart, ed. Lettenhove, viii. 427). The Anonimalle chronicler has perverted the facts of this story just sufficiently to discredit Knowles (cf. Introduction, p. xxxvii). The exact interpretation of his account depends on the location of *Conk*, where Knowles had lands given him in 1365 by John of Montfort together with the castle of Derval (Loire-Inférieure). In the fourteenth century *Conk* seems to have been used indifferently for Concarneau (or the neighbouring Beuzec-Conq) and Le Conquet in Finistère, the second of which is within a few miles of St. Mathieu. On the whole it seems more probable that in this instance Concarneau is meant (Froissart, ed. Luce, vii. lxvi; ed. Lettenhove, vii. 541). The chronicler, it should be observed, implies that after the battle of Pontvallain, Knowles retired not to Derval, but to a castle at *Conk*. But this is in contradiction to all other evidence.

In the highly contracted sentences quoted above, Rocelyn is perhaps the scribe's misreading of Josselin (Morbihan), while Conk, Becherelle, and St. Omer seem to refer to three later paragraphs of the chronicle, viz. the story of Knowles and the 500 men at arms (p. 65), the siege of Bécherel (p. 68), and the raid of the captain of Calais (p. 65). It is, however, possible that St. Omers is an error for either Saumur or St.-Mor-sur-Loire occupied by the English after Pontvallain.

P. 67, l. 4, *les ditz tarettes . . . a la valu de ii mille libres*. The two Genoese tarits were taken by John de Neville and Guy de Brian, the King's admirals, and brought to London. Their capture, which is not mentioned by the St. Albans chroniclers, proved embarrassing, and claims for compensation were put in by the merchants of Lucca, Florence and Venice for goods said to have been on board. Moreover, the government was at this very time negotiating with Genoa for a treaty (*Fœdera*, iii. 894), the conclusion of which was in fact delayed by this incident. The tarits were restored on January 1, 1371 (*Fœdera*, iii. 907, restoration of two tarits, *sive cocche*, and Le Beyard *alias* Sainte Marie Magdalene; cf. *C.Cl.R.*, 1369-74, 216, 7). A definite peace was concluded with Genoa in January 1372 (*Fœdera*, iii. 931, 970).

P. 67, l. 13, *arriva pres de Plummouth*. The Black Prince embarked for England before January 15, 1371 (Froissart, viii. x; cf. *Exchequer Accounts*, 316/6). The 'little priory' was doubtless that of Plympton, where the prince had stayed in 1355 on his way to Gascony. He passed through London on or before April 19 (Riley, *Memorials of London*, 352; Ramsay, *Genesis of Lancaster*, ii. 10).

P. 68, l. 1, *Becherelle ensege*. The Anonimalle chronicler states that Bécherel (Ille-et-Vilaine) was besieged by Bertrand du Guesclin from Easter 1371 until the following year when it surrendered (below, p. 70). He further emphasises this chronology by his circumstantial story of Richard de Dalton's appearance at the Council of Winchester which met early in June 1371.

His account seems to be well informed. In particular it agrees in substance with that of the anonymous Flemish chronicler who says that Bécherel was invested in 1371 and fell after a siege of seven months (*Acad. Royale de Belgique, Docs. inédits, Histoire et Chronique de Flandres*, ed. Lettenhove, ii. 117). Nevertheless if the accepted chronology can be relied upon, he has made a bad blunder. There appear to have been two sieges of Bécherel. (a) From August to October or November 1371, when the siege was raised. (b) From August 1373 to November 1374, when Bécherel capitulated (Borderie, *Hist. de Bretagne*, iv. 32-34; Froissart, viii. 176-178, 190-192). If so, it is clear that Richard de Dalton cannot have been present at the Winchester council, and that the chronicler has antedated by three years the application of the garrison to Edward III. for assistance. According to Froissart, being hard pressed in the summer of 1374, they agreed to capitulate on All Saints' Day if not relieved in the interval. They then took advantage of this arrangement to beg for aid from Edward III.: "Et segnefierent tout leur estat li doi chevalier qui dedens estoient (i.e. John 'Appert' and John de Cornwall) au plus tost qu'il peurent au roy d'Engleterre et au duc de Bretagne et aussi as contes et as barons d'Engleterre" (p. 178). How deeply the loss of Bécherel and of St. Sauveur-le-Vicomte was felt in England appears from the impeachment of Lord Latimer in 1376. The loss of Bécherel is there largely attributed to the extortions and misgovernment of Latimer who had been captain of the town, with John Pert as constable under him (*Rot. Parl.* ii. 324, 5). He had apparently resigned this office before the town actually fell, and the *Chronicon Anglie* (p. 77) goes so far as to charge him with having prevented from sailing an expedition fitted out for its relief.

P. 69, l. 2, *encountrent en haute mere*. This, the last English naval victory for many years, was an engagement with the Flemings. The English fleet was taking the earl of Hereford to Brittany on a diplomatic mission when it met in the bay of Bourgneuf the Flemish salt fleet returning from La Rochelle. According to the Flemish chroniclers the battle was fought on August 1, 1371, ten days earlier than the date given by the Anonimalle chronicler. The St. Albans chronicles assign the battle to the year 1372, but this is clearly wrong, as John de Neville and Guy de Brian, the English admirals, were superseded on October 6, 1371 (*Fœdera*, iii. 923; Froissart, viii. xix, 25, 6; *C.P.R.*, 1370-74, 93).

The incident caused only a temporary interruption of the peace made between England and Flanders in June 1370 (*Diplomatic Docs., Exchequer*, 267). Early in 1372 the two countries once more came to terms (Ramsay, *Genesis of Lancaster*, ii. 19-20).

P. 70, l. 38, *le iune count de Penbroke*. The earl of Pembroke was defeated off La Rochelle on June 23, 1372. The treasure on board the English fleet

is mentioned by the other chroniclers and all accounts agree that the English were taken by surprise. John Harpeden, of whom the chronicler later tells a most remarkable story (p. 115), was among the prisoners (Froissart, viii. xxiv-xxix). The account of the ransom and death of the earl of Pembroke is correct. Pembroke was bought from the Spaniards by Du Guesclin and, after much haggling about his ransom, died at Moreuil in Picardy on his way to Calais on April 16, 1375 (Froissart, viii. xxx n. 2, xevi).

Pembroke was very unpopular with the St. Albans chroniclers because, at the parliament of 1371, he had led the attack on clerical property and clerical influence in the government. Walsingham's account of his death is therefore bitter and prejudiced (Walsingham, i. 314, 319). The moderate tone of the Anonimalle chronicler's narrative, while it contrasts favourably with that of Walsingham, is most probably explained by his ignorance of this aspect of the parliament of 1371.

P. 71, l. 15, *Johan de Neville devers Bretaine*. John de Neville was sent to Brittany at the end of July 1372 in command of 300 men-at-arms and 300 archers. In the following February, William de Montagu, earl of Salisbury, having agreed to provide a like force became "chevytayne de la flote nostre seigneur le roi et lieutenant de nostre dit seigneur pur le rescouzs de chastel de Brest".

The men whom Neville allowed to return to England (perhaps because he was short of food) were badly needed a few months later. On July 6 the garrison agreed to capitulate in a month unless relieved before then by an army sufficiently large to engage the besiegers. Salisbury, who was then at anchor at the port of Guérande, arrived in time to prevent the surrender. On August 7, 1373, at Brest he issued a warrant to the constable of Bordeaux to deliver to the treasurer of the duke of Brittany "centz arkes, deux centz garbes de fleches et deux centz cordes pur les ditez arkes" (*Exchequer Accounts*, 676/41; Froissart, viii. lxx, lxxxi).

In the parliament of 1376 John de Neville was accused of having failed to provide for service at Brest the number of men agreed upon between him and the government, but of nevertheless having received payment for the full force. The troops he did provide were described as "meinz suffisantz gentz, come garcions et autres tieux de nulle value" (*Rot. Parl.* ii. 329).

P. 72, l. 12, *le manoir . . . de Whitegift*. See above, p. 63. The compiler has confused the chronology of Breton events. The grant of the honour of Knaresburgh to John of Gaunt was dated June 25, 1372. Neville was sent to Brittany at the end of July 1372 and the duke of Brittany visited England in 1373, probably in April (*D.N.B.*, Neville, John de, d. 1388).

P. 72, l. 15, *une tresfort melle en Gascoigne*. This vaguely described encounter perhaps refers to the decisive engagement before Chizé in March 1373, very differently narrated by Froissart (viii. 111-114). The French were besieging Chizé and were attacked by an English force which was trying to raise the siege. The battle was regarded by Froissart as a turning point. Chizé fell, he says, and "apres celle desconfiture . . . se parperdi tous li pays de Poito pour le roy d'Engleterre".

P. 73 l. 3, *tresfort bataille en Brabran*. The battle of Basweiler was fought on August 22, 1371. The Anonimalle chronicler's text is confused and

has numerous inaccuracies, but among his list of casualties are certain names apparently not found elsewhere. Some of these have been identified from *Inventaire des chartes et cartulaires des duchés de Brabant*, etc., ed. A. Verkooren, pt. i. vols. iv., v. See too Froissart, viii. xix; *Grandes Chroniques*, ii. 159; *Chronographia Reg. Franc.*, ed. H. Moranville, ii. 344-346. No reference to the battle is found in other English chronicles.

P. 73, l. 17, *apres le fest de seint Johan Baptist*. The itinerary of Lancaster's expedition, as detailed by the chronicler, is of no value: indeed, certain portions of it seem to have been copied from the account of Robert Knowles' expedition in 1370 (above, p. 63). The narrative, however, is valuable for the description of the march through Aquitaine and for points of detail about the leading men who took part. These are not all correct. The earl of Cambridge, for instance, was not with Lancaster in this *chivache* (*C.P.R.*, 1370-74, 370); nor was the earl of Salisbury, who was then at Brest. On the other hand, the death of Walter Hugett and the capture of Thomas Foges are both confirmed by Froissart (viii. 158; Lettenhove, viii. 295), and the death of Gilbert Giffard we know took place overseas on October 10, 1373 (*I.P.M.*, *Chancery*, 48 Edw. III., 237). The capture of Matthew de Gournay and Matthew de Redmane is confirmed by a petition of the Commons in 1376, praying the king to secure their release (together with certain others, including John de Harpeden and Thomas Foges), most exorbitant ransoms having been demanded by their captors (*Rot. Parl.* ii. 343).

P. 75, l. 9, *Johan de Thoresby*. Thoresby died on November 6, 1373 (Raine, *Hist. of the Church of York*, ii. 421). Thomas Stubbs says he was buried "coram altari beate Marie virginis in novo opere chori" on November 10, not the seventh as here stated. Stubbs mentions that he was a notable peacemaker and had settled a great dispute between the citizens and St. Mary's abbey.

P. 75, l. 15, *maundes a la courte de Avyon*. Cf. *Polychronicon*, viii. 379. The ambassadors left London on July 25, 1373, and returned February 20 following (*Exchequer Accounts*, 316/28, 29; *C.P.R.*, 1370-74, 462). Besides Master Ughtred, William Burton, John Sheppey, and a John Loudham, clerk, were captured in Dauphiné and imprisoned in Chambéry. On August 31, 1373, Gregory XI. wrote to Charles V. asking for their release; he had already written a similar letter to Charles de Bouville, governor of Dauphiné, on August 26 (*Cal. Papal Letters*, iv. 125, 129). The difficulty of travelling to Avignon while at war with France made such accidents not uncommon. A little later Simon de Burgh, king's esquire, was imprisoned and ransomed by the cardinal of Geneva, while on a mission to the Roman court (*C.Cl.R.*, 1374-77, 173, 4).

An epitomised contemporary biography of Ughtred is printed in the *Bulletin of the Institute of Historical Research*, June 1925. The famous council at Westminster (described in the *Eulogium*, iii. 337) at which Master Ughtred was present, and at which the Black Prince is said to have called archbishop Whittlesey an ass, seems clearly to have met in this year, a little before the departure of the ambassadors for Avignon (cf. *Cal. of Papal Letters*, iv. 123, 127).

P. 76, l. 4, *maundes . . . a Brige*. Cf. *Polychronicon*, viii. 380. Of the

ambassadors mentioned by the chronicler, Simon Sudbury, bishop of London, was in Flanders early in January 1374 engaged upon negotiations between France and England (Mirot and Deprez, *Les Ambassades Anglaises*, No. cccxxv.). John de Appleby may possibly have been with him (*ibid.* No. cccxxix.). The bishop of Bangor, Simon de Multon, and William de Burton, were among those who went to Bruges in July 1374, to negotiate both with the Pope and the French king (*ibid.* cccxxxi, cccxxxii; *C.P.R.*, 1370-74, 462). John Wycliffe was one of this party.

Though condensed the entry is thus in substance correct. The chronicler is equally well informed about the embassies of 1373 and 1375 (pp. 75, 79).

P. 76, l. 13, *le roy . . . tenyst souz parlement*. The reference is to the parliament which met in November 1373 (Stubbs, *Const. Hist.* ii. 447). What interests the chronicler is the grant made by the clergy in their convocations immediately after the dismissal of the parliament, and the date he gives for the parliament is that of the grant by the province of York (February 6, 1374).

P. 76, l. 22, *le viii iour de August*. These operations are fully described by Froissart (viii. cxv, 182-87), whose list of casualties is not, however, so complete as that here given. Luce assigns a date as late as January 1375, but this is clearly wrong, since the sale to the king of John lord of Poix and Walter de Châtillon (two of the prisoners) by John of Harleston and Philip la Vache is dated December 6, 1374 (*C.P.R.*, 1374-77, 36; and, for the sequel, cf. *Anc. Pet.* 6407). On the other hand, the fact that John de Harleston was only appointed keeper of Guisnes on August 20, 1374 (*Fœdera*, iii. 1009) suggests at first sight that the date given by the chronicler is too early. This, however, may be merely a reappointment, similar to that of John Jake, lord of Gommegnies, who was appointed warden of Ardres in June 1373 and November 1374 (*Rôles Gascons*, ii. 110, 113). Harleston's appointment is connected by Mirot and Deprez (*Les Ambassades Anglaises*, p. 45) with the journey of Philip la Vache, knight, to Guisnes (August 25 to September 28), "*pro diversis personis ibidem querendis*". On the whole it seems more likely that the journey was connected with the purchase of the prisoners. If so, the chronicler's date is about right, as the king would have heard the news before August 25 if the battle was fought on August 8.

P. 77, l. 22, *le plus graunt perde*. The chronicler dates this engagement, which is not mentioned by the St. Albans writers nor the *Polychronicon* continuators, a year too early, and gives an excessive estimate of the number of ships destroyed, though not of the seriousness of the loss. The story of the disaster is set out in a petition of the owners of the destroyed vessels to the parliament of 1376 (*Rot. Parl.* ii. 346). The fleet, it was said, that had conveyed Sir Thomas Felton to Bordeaux, relying on the article in the truce which said that hostilities would cease on August 2, 1375, put into 'the Bay' (of Bourgneuf in Brittany) to collect fresh cargoes for England. On August 10, when the ships were loaded, they were attacked by the Spaniards and suffered heavy losses. These are set out in a document printed by Nicolas (*Hist. of the Royal Navy*, ii. 510; *Chancery Miscellanea*, 30/8 [14]). Thirty-nine ships of all classes were either captured or destroyed, and the loss was estimated at nearly £18,000.

The entry has been carelessly repeated on p. 79.

P. 77, l. 26, *seint Savoues en Bretaine*. The chronicler's brief account of the siege of St. Sauveur-le-Vicomte (which is in Manche (Normandy) and not in Brittany) stresses the important points and shows its independence of Froissart by avoiding his errors (Froissart, viii, cxviii, cxviii). The siege, which had been planned nearly two years earlier, was begun in August 1374 and methodically carried out on an elaborate scale (Delisle, *Hist. de St. Sauveur-le-Vicomte*, 173-238). On May 21, 1375, a treaty was made between the besieged and the besiegers by which Thomas de Catterton agreed to capitulate on favourable terms on July 3 unless reinforcements sufficiently numerous to raise the siege arrived in the interval. No help came and St. Sauveur was duly surrendered, the French scrupulously carrying out the treaty. Its loss was deeply felt in England, and formed one of the charges in the impeachment of Lord Latymer in 1376. Thomas de Catterton, too, was under suspicion, and perished some years later in a duel which arose out of a charge of having treacherously surrendered St. Sauveur (*Polychronicon*, viii. 403).

P. 79, l. 10, *maundez a Brige*. The entry is perfectly accurate. The duke's commission was dated February 20, 1375 (*Fœdera*, iii. 1024). The first truce, concluded at Bruges June 27, 1375, lasted till June 31 in the following year. It was prolonged by a second (March 12) until April 1, 1377 (Armstrong Smith, *John of Gaunt*, 118). John Sheppey left London for Bruges the last day of February 1375 and returned on April 14. He went again with Lord Latymer on April 25 and returned on July 17 (*Exchequer Accounts*, 316/38).

Other accounts speak of the heavy expense of the negotiations (Walsingham, i. 318, "horribiles expensas et incredibiles": *Polychronicon*, viii. 381).

P. 79, l. 29, *tange la translacion de seint Benett*. The Good Parliament met on Monday, April 28. The chancellor's speech did not, however, take place, as the chronicler states, on this day. As not all the members had arrived on the Monday and the sheriffs had not all made their returns, the formal opening was postponed until the next day, Tuesday, April 29 (*Rot. Parl.* ii. 321).

According to the *Rolls of Parliament* (ii. 360) the parliament was dissolved on "Ioesdy . . . le sisme iour de Iuyl, mesme cest parlement durant en tout x semaynes et plus". But as the sixth of July was a Sunday, it seems clear that Thursday, July 10, was meant, *sisme* having apparently been written by an easy slip for *disme*. This date is one day earlier than that of the Anonimale chronicler. Modern authorities have uniformly accepted the sixth of July (Stubbs, ii. 453; Tout, *Pol. Hist.*, 1216-1377, 437).

It should be noted that the White Chamber, where the Parliament (*i.e.* the lords) retired for its ordinary deliberations (not the Savoy, as Stubbs conjectured) was its normal place of meeting (Stubbs, iii. 397, 8; Pollard, *Evolution of Parliament*, 72).

P. 84, l. 26, *Quel demaunde vous?* The list given in *Rot. Parl.* ii. 322 differs in two points. For the bishop of Bath it has the bishop of St. Davids and for Roger Beauchamp, Henry le Scrope. Instead of the bishop of Bath the list in the *Chronicon Anglie* gives the bishop of Rochester; it is otherwise the same as the list of the Anonimale chronicler.

The *Chronicon Anglie* states that the twelve were compelled to swear

adherence to the commons (pp. 69, 70, "in consiliis sua iurare compellunt"). The Anonimalle chronicle says nothing of this, which is on all grounds most unlikely. It was the commons themselves—a heterogeneous body—who took oaths to stand together. The same expedient of a joint committee had been adopted in 1373, and was used again in 1377 (*Rot. Parl.* ii. 316, 363).

P. 85, l. 13, *le duk . . . dist : Qi parlera ?* The long speech that follows should be compared with the abstract in *Rot. Parl.* ii. 323. Peter de la Mare's three points are there first briefly summarised and then described in detail in the following sections.

The account of the Good Parliament in the Chronicle closely agrees with that of the Rolls of Parliament, although the chronicle is necessarily less complete than the Rolls. Its method, in fact, is to ignore the less important proceedings of the parliament, and to describe fully and dramatically the crucial charges. Thus, in regard to the many charges against Lyons, the chronicler concentrates on the loan. The evidence of Richard le Scrope (p. 87), for example, and of Walworth is given very fully, in greater detail indeed by the chronicler than by the Rolls (ii. 326). This is sufficient to show that the chronicle is independent of the official version, for the two passages, while they agree in substance, vary in certain respects. There is some difference as to the amount of money involved, and the name of Adam Fraunceys, who was dead before 1376 (*C.Cl.R.*, 1374-77, 133) is not found in the Rolls. Further, the Rolls do not mention John Pyel, whose name is coupled by Walworth with that of Lyons in the Anonimalle chronicler's account of the loan. But the chronicler's accuracy is proved by an entry on the Close Roll (*C.Cl.R.*, 1374-77, 41; August 23, 1374) providing for the repayment of £20,000 to Pyel and Lyons. This entry seems also to prove the truth of the commons' accusation, since Lyons apparently admitted that the original loan was only for 20,000 marks (*Rot. Parl.* ii. 324). In these circumstances it is odd that Pyel escaped the fate of Lyons.

The names of the council appointed to assist the government are another important piece of information not furnished by the Rolls of Parliament. Indeed the Anonimalle chronicle (being the source of the list printed in the *Chron. Anglie*) is the only authority for the personnel of the committee. Of this committee the bishop of London, the earls of March and Stafford, Lord Percy and Guy de Brian were certainly among those previously chosen to assist the commons. Roger Beauchamp was, according to the Anonimalle chronicler, also a member, but in the Rolls of Parliament his place is taken by Henry le Scrope. It should be noted that the appointment of 'continual councillors' was robbed of most of its practical value by the important qualification that the chancellor, treasurer, keeper of the privy seal, and other ministers should be allowed "faire et exploiter les busoignes qe touchent lour offices sanz la presence des ditz conseil[r]s" (*Rot. Parl.* ii. 322).

A few slips in the chronicler's account of this parliament may be noted. On p. 88 he speaks of 'les trois evesques', seeming to confuse the body of twelve appointed to advise the commons with the advisory council chosen to help the government. On p. 92 he says that Richard de Stafford was ejected from the council. This is not supported by either the Rolls of Parliament or by the *Chron. Anglie*, and is in itself most unlikely, as he was one of

those previously chosen to help the commons. Nor is it likely, as the chronicler says, either that the king swore before the lords not to restore to favour Alice Perrers or (as noted above, p. 181) that the lords named to assist the commons took any oath.

P. 88, l. 34, *lestaple poet resorter a Kalays*. The Anonimalle chronicle gives the fullest account (not even excepting the Rolls of Parliament) of the commons' demand that the wool staple should be fixed at Calais. The agitation only repeated in a more forcible manner a petition of the commons in the parliament of 1373 (*Rot. Parl.* ii. 318). In both cases it was insisted that the staple had been fixed by statute at Calais. What was this statute, which Peter de la Mare read aloud to the *seignours*? At the parliament of 1362 the question of fixing the staple at Calais was discussed, but a decision was postponed until further consultation was taken with the merchants. The merchants seem to have supported the proposal, and an ordinance of March 1, 1363, "par assent de prelates, seignurs et autres de nostre conseil", definitely fixed the staple at Calais (*Rot. Parl.* ii. 268, 9; *Fœdera*, iii. 690, 725). This was not apparently a statute, nor does it occur on the Statute Roll. On the other hand, the recall of the staple in 1369 was enrolled upon the Statute Roll (*Statutes of the Realm*, i. 390), while the Parliament Roll has this note: "Ensement feust . . . moustrez as grantz et communes qe par raison de ceste guerre lestaple des leyns ne se puisse tenir ne ester a Caleis et par celle cause est acorde de le mettre ariere en Angleterre es lieux ou il serra acorde par le roi et son conseil" (*Rot. Parl.* ii. 301). If these are the two transactions referred to by Peter de la Mare, it is inexplicable on what grounds he claimed for the first the authority of a statute and denied it to the second.

For the restoration of the staple to Calais on July 23, 1376, see *Fœdera*, iii. 1057, 8.

P. 95, l. 10, *fuist enseveile*. *Issue Roll*, 50 Edward III., Easter, m. 23, records a payment to messengers sent to all parts of England with letters of privy seal summoning the magnates to London after Michaelmas for the burial of the Black Prince. The generally accepted date (September 29) is thus a little too early.

P. 95, l. 32, *pardona a le seignur de Latymer*. For the pardon to Latymer see *C.P.R.*, 1374-77, 353, 361: October 7 and 8, 1376. The 'feast of St. Michael aforesaid' (line 31) refers to the description of the king's illness in the last paragraph but one ("avaunt le dite fest de seint Michelle"). The chronicler is apparently copying some other narrative into which he has interpolated the entry about the fire at his own abbey.

For the grant (June 12) to Edmund, earl of Cambridge, of the constablenesship of Dover castle and the wardenship of the Cinque Ports (above, p. 94) see *C.P.R.*, 1374-77, 278.

P. 95, l. 36, *une graunt conseil*. On August 29 letters of privy seal were directed to the archbishop of Canterbury, various bishops, earls and barons, summoning them to a council at Westminster on the Monday next before Michaelmas, i.e. September 22 (*Issue Roll*, 50 Edward III., Easter, m. 25). But the chronicler is probably correct in stating that the council did not actually meet until after the burial of the Black Prince.

P. 97, l. 29, *Johan Gray de Rothfeld*. The charges against William of Wykeham are recited in *Patent Roll*, 1 Richard II., pt. ii. m. 2, cf. *Rot. Parl.* iii. 388, the confirmation (December 4, 1377) of a pardon (July 31) to Wykeham. With one exception they agree exactly with the list of the chronicler, who has apparently translated and worked into his narrative the official indictment. The single exception is the item about John Grey de Rotherfield, which is omitted in the pardon, perhaps significantly, since it was on this charge he was condemned. The erasures on the Rolls, in the case of both John Gray and John Boulewas, were the chief if not the only evidence against him. The evidence may be summarised thus:

(1) JOHN GRAY DE ROTHERFIELD.—The licence referred to is twice enrolled. The first (*C.P.R.*, 1367–70, 82) duly shows the forty pounds to be written over an erasure, and bears a note that it is vacated because enrolled otherwise above. The second enrolment (*ibid.* 81) has been written on a portion of the preceding membrane which had been left blank. Here the amount of the fine (forty pounds) shows no marks of erasure, but the enrolment is in somewhat different words—a difference quite sufficient to account for the second enrolment. The first enrolment was apparently, as Wykeham claimed at his trial, ‘malement en rolles’. Unfortunately the Hanaper account for the year has not survived. The *Originalia Roll* (42 Edward III.) reads £40 without any erasures, and shows that the change was made before June 4, 1369, when this roll was handed into the Exchequer.

(2) JOHN BOULEWAS.—Here again the enrolment bears an erasure, the words ‘quater viginti’ apparently having been substituted for ‘centum’ (*C.P.R.*, 1367–70, 226). In the margin is a memorandum authorising the erasure because the original fine of £100 had been reduced to £80 ‘per consideracionem consilii’. The Hanaper account (*Exchequer Accounts*, 212/12) bears an erasure similar to that on the Patent Roll, but there is none on the *Originalia Roll*, thus showing that the alteration was made before May 20 in the following year. It was apparently this saving memorandum which prevented Wykeham’s enemies pressing the charge regarding John Boulewas, and the absence of it which secured Wykeham’s condemnation in the Rotherfield case. The erasures on the Rolls, however, are in reality evidence neither one way nor the other. Such alterations are constantly found as well as second enrolments. The prosecution was clearly a ‘political’ one, and Wykeham’s accusers seem to have systematically searched the Rolls for any irregularities in form which would give a handle for bringing a charge against him.

With regard to John de Driby the relevant documents are on the Patent Roll; see *C.P.R.*, 1361–64, 449, for the commission to the Earl of Angus, and p. 519 for the pardon to John Kyrketon, July 1, 1364, warranted by writ of Privy Seal. Wykeham was keeper of the Privy Seal from 1364 to 1367, cf. *C.P.R.*, 1361–64, 444, where he is called “the king’s secretary who stays by his side in constant attendance on his service”. He was chancellor from September 1367 to March 24, 1371.

P. 100, l. 25, *graunter de chescune test*. The narrative is resumed, after the loss of one leaf, in the middle of the account of the Bad Parliament of 1377. The Anonimalle chronicler’s story bears a general similarity to that of the

Chronicon Anglie, though the events are not told in the same order. As in the account of the Good Parliament the more gross (and improbable) insinuations of the *Chronicon Anglie* against John of Gaunt (e.g. p. 113, threats against the lives of the members) are not found in the Anonimale chronicle.

There seems to be some difference of opinion among the chroniclers as to the tax voted by the clergy (p. 101). The *Chronicon Anglie* (p. 131), which has misled Stubbs (*Const. Hist.* ii. 459), states that the clerical tax, like the lay, was a groat per head, as against the 12d. for an abbot and 8d. for a canon, etc., of the Anonimale chronicler. The continuator of Murimuth (ed. Hog, p. 221, followed by Walsingham, i. 323) gives the details as "xiid. de qualibet ecclesiastica persona promota (i.e. beneficed); et de singulis aliis non promotis iv. denarios". The point is settled by the extant returns (*P.R.O. Subsidies*, 35/5) which prove that the continuator of Murimuth is correct.

Stubbs (*Const. Hist.* ii. 459) seems to have overlooked the fact that the proposed appointment of four treasurers to administer the grant was abandoned by the Commons on the ground of expense (*Rot. Parl.* ii. 364).

P. 103, l. 6, *le roy Edward remowa*. The king stayed at Haverynge atte Bower for Christmas, and was still there on February 2; he spent Easter at Sheen, was at Windsor for St. George's day, and back at Shene for Whitsuntide (*Exchequer Accounts*, 398/9. Sunday, March 1, is there noted as "festum parliamenti de concessione grossorum"; cf. also p. 106).

P. 103, l. 19, *par auctorite del pape*. This seems to be incorrect, the first papal bulls against Wycliffe being dated May 22, 1377.

This account of John of Gaunt's quarrel with the citizens should be compared with the fuller account of the *Chronicon Anglie* (p. 118 seq.). The two accounts of the scene (Feb. 19) in St. Paul's differ very considerably in detail, but both contain the story of John of Gaunt's threat to hale the bishop from the cathedral (p. 120, "Malle, arreptis ejus orinibus, eum abstrahere de ecclesia, quam talia tolerare").

The *Chronicon Anglie* (p. 123) also contains the incident of John Prenting's imprisonment, but has not got his name nor the reason for his imprisonment. It also fails to make clear that he was not released but merely transferred to Newgate. There are as well certain small differences between the two in their accounts of the Londoners' 'penance'.

The Anonimale chronicle contains perhaps the most circumstantial account of John of Gaunt's alleged supposititious birth. There is great probability that it was at this time the story was circulated, by being set up on the doors of St. Paul's and Westminster Abbey. The *Chronicon Anglie*, which mentions the story in connection with the attack on William of Wykeham (p. 107), mentions "rhythmos sive schedulas" (p. 129), displayed in the city at this time. The same story, with variations in detail, is found in another chronicle (*Chronicon Anglie*, Appendix, 398).

P. 107, l. 21, *prede la Rye*. For a fuller account of the capture of Rye see *Chronicon Anglie*, 151, where the date is given as June 29, the number of the French forces stated, with more probability, to have been 5000, and four only of the wealthier citizens are said to have been carried off. The continuator of Murimuth (ed. Hog, 229) says the French took away with

them "plures utriusque sexus captivos". The Anonimalle chronicler mentions neither the subsequent operations of the French after the capture of Rye, nor a later raid in August and September. This second expedition is described in the St. Albans chronicle, which, however, confuses it with the first. A similar confusion is found in Froissart. The sequence of events was:

(1) June 24 to the beginning of August. The French took Rottingdean and Lewis and sacked Folkestone, Portsmouth, Dartmouth, and Plymouth.

(2) August 15 to September 10. The Isle of Wight was occupied; Winchelsea and Southampton were unsuccessfully attacked; Poole, in Dorset, was burnt and there was a final demonstration before Dover and Calais (Froissart, viii., cxlvi).

P. 107, n. 1, *Coronacio regis Ricardi secundi*. The detailed account of the coronation—even more elaborate than that of the St. Albans chroniclers—is based on the *Liber Regalis* (the fourth recension of the coronation service), which has been printed by Mr. Wickham Legg in his *English Coronation Records*, pp. 81-112. There are two versions, an earlier used first perhaps at Edward II.'s coronation and a later *temp.* Richard II. Mr. Legg prints from the Westminster MS. of the later version but gives the shorter rubrics of the earlier (also from a Westminster MS.) in footnotes marked O. The St. Mary's writer copied from the earlier version; but this cannot of course be taken to prove that the later version was composed after Richard's coronation.

In two places only does our text show any marked variation from the 'O' MS., and both are omissions; viz. the chronicler omits the redemption of the sword (Legg, p. 97) and the enthronement (Legg, p. 99). These omissions are strong indications that the description of the coronation is an ingenious compilation rather than the account of an eye-witness. Nevertheless into this framework the author has worked much valuable detail, some of which is not found elsewhere; e.g. the mention of the cross of St. Edmund; the earl of March supporting the crown, on the left in the abbey, on the right in Westminster Hall; the princess seeing the ceremony from the gallery. Certain other details are probably derived ultimately though not directly from the official narrative, the *processus factus* (Legg, pp. 131-150); e.g. the names of those who bore the three swords from the palace to the abbey, the dispute of the earl of Arundel with the Londoners.

P. 110, l. 2, *la croice de Kaunterbury*. The way in which the king took the threefold oath is nowhere else mentioned: cf. *English Coronation Records*, p. xxx. Before the fifteenth century he seems to have sworn on the Gospels, but in the fifteenth century he swore on the sacrament laid on the altar.

P. 110, l. 5, *sils vodroient assenter*. It is noteworthy that the archbishop of Canterbury asks the people if they will have Richard as their king after he has taken the oath. This is all that is left of the elective element. The accounts in Walsingham (i. 333) and the *processus factus* (Legg, 147) agree closely with that of the Anonimalle chronicler on this point. Cf. *Rot. Parl.* iii. 3, where the archbishop of Canterbury in the first parliament describes Richard as king "nemye par election ne par autre tielle collaterale voie einz par droite succession de heritage": also Stubbs, *Const. Hist.* ii. 464; and Ramsay, *Genesis of Lancaster*, ii. 108.

P. 110, l. 27, *le seigneur de Fournyvalle*. William Furnivall's serjeanty was to find a red glove for the king's right hand and to support his right arm while he held the sceptre. This service was derived from his tenure of the manor of Farnham Royal (co. Bucks) with the hamlet of Cere. In order to perform it he was specially knighted at Kennington the Tuesday before the coronation, not immediately after the coronation service, as the chronicler (p. 114) wrongly says. Another mistake of the chronicler is to describe Furnivall as supporting the king's hand during the anointing. The true order is given by the *Chronicon Anglie* (p. 159), which first introduces Furnivall at the investment with the sceptre, the rod and the rest of the regalia—a distinctly later stage in the ceremony. The chronicle, it should be noted, carefully distinguishes between the sceptre (with its orb and cross) and the *verge royale* (surmounted with the form of a dove). But Furnivall's petition presented at the preliminary court of claims apparently uses the words *verge royale* to mean sceptre (Legg, 136).

P. 114, l. 21, *une des ses sandals ou solers*. Apart from this reference, the loss of one of the shoes of St. Edmund is only found in the Westminster records. See Armytage Robinson, 'An Unrecognised Westminster Chronicler' (*British Academy Proceedings*, iii. 11), quoting a Westminster document: "one shoe of the right foot was lost by the negligence of Sir Simon Burle, knight, who carried the said king on his shoulders from the church, to wit from the place of his coronation to the palace, contrary to ancient custom, the abbot of the place protesting". The Westminster continuator of Malvern tells how the king later (March 10, 1390) presented the abbey with a new pair, made of red velvet, adorned with pearls in a pattern of fleurs-de-lys, blessed by pope Urban VI. shortly before his death (*Polychronicon*, ix. 222).

P. 114, l. 26, *count de Colchestre*. The chronicler badly confuses the knights and earls created on the day of the coronation. Nine knights only, not eleven as the chronicler states, were made (Legg, 149); and William Furnivall, as pointed out above (line 5), was knighted on the Tuesday before the coronation. A more serious blunder occurs with regard to Edward, son of Edmund, earl of Cambridge. First he is included correctly among the new knights; then he is added wrongly to the four earls created, with the impossible title of earl of Colchester. The mistake is an important one, for this son Edward, who was only four years old, was merely knighted in 1377 (*Fœdera*, vii. 160); and if the title above is a confusion with the earldom of Cork, which he seems to have received before March 9, 1396 (presumably not long before), the date of composition of this part of the chronicle is pushed to 1396 or later (cf. Introduction, p. xxiii).

P. 115, l. 11, *Johan Argenteme*. John Argentem claimed to do his service with a cup of 'white silver' on the ground of his tenure of the manor of Great Wimondeley (co. Herts). See Legg, 136; *C.C.R.*, 1374-77, 157. As the chronicler points out, it was not the office of chief butler he claimed; but the chronicler is wrong in stating that the mayor of London claimed to perform this service against the earl of Arundel. The dispute was between Edmund de Staplegate and the earl of Arundel (Legg, 139), and the performance of the service was awarded to the latter on this occasion pending a fuller inquiry. The mayor of London claimed to serve the king with a

Chaucer: would it be Chaucer life-records.

bowl of gold as a special serjeanty by reason of his office (Legg, 140 : "racione officii sui maioratus . . . tam in aula ad prandium suum quam post prandium in camera").

P. 115, l. 38, *Johan de Harpeden*. John of Harpeden, then seneschal of La Rochelle, had been captured by the Spaniards in the sea fight off La Rochelle, in the company of the earl of Pembroke, in 1372. The romantic story of his release in 1377 which the chronicler tells is not apparently found elsewhere.

In July 1384 a John Harpeden received a 100 marks at the Exchequer for twenty years whether he lived or died "in payment of the large ransom in which he is bound and which he knows not how to pay" (*C.P.R.*, 1381-85, 447; cf. 595). On May 12, 1385, there was a further order to deliver to John Harpeden a barge called the 'Seint Jake of Seynt Andreu of Spain', lately seized in Southampton, as damages for his "being taken at sea by the king's enemies of Spain in the said ship contrary to a safe conduct of the king of Spain which was shown to them it is said" (*C.C.R.*, 1381-85, 543). In the face of these entries the credit of the chronicler is only to be saved by supposing that Harpeden had fallen into King Henry's hands a second time and been released on ransom. But even this hypothesis becomes untenable if we may identify with Harpeden a certain John Karpele who, according to Walsingham (ii. 398), was released in 1383 after being in captivity in Spain since 1372, when he was captured in company with the earl of Pembroke.

On March 1, 1385, Harpeden was appointed seneschal of Aquitaine (*Carte, Gascon Rolls*, i. 173), in which post he remained until shortly before his death in 1390 in England. An inquisition of that year shows him to have been lord of the manor of Rame in Cornwall, and to have had a son of full age who was then fighting for the French. Rame, though leased to a certain Stephen Durneforde, was seized by Edward de Courtenay, earl of Devon (*Chancery Inquisitions: Miscellaneous*, File 253). For other facts see Froissart, ed. Luce, viii. p. xlix; ed. Lettenhove, xxi. 526, who, however, confuses the father and the son. For the duke of Brittany see Froissart, ed. Luce, ix. xliii.

P. 116, l. 35, *fuist ordeignec ge les duc de Bretaine*. The same expedition is described by Walsingham, i. 343, 364, without the details here given about the muster. According to Walsingham the object of the English was to surprise the Spanish fleet at Sluys. The fleet left London on October 20, reached Brest January 9, 1378, and returned to Southampton on January 25 (Froissart, ix. xliii, who has here collected details from the *Issue Rolls*). On April 5, 1378, de Montfort ceded Brest to the English for the duration of the war, and they were henceforth constantly employed in revictualling it (*Fœdera*, iv. 34, 35 [O. vii. 190-92]).

The 'novelle abbaye' was the Cistercian house of St. Mary Grace or Eastminster, founded in 1350 "in novo cimiterio sancte Trinitatis iuxta turrin nostram London" (*Fœdera*, iii. 194; cf. *C.P.R.*, 1348-50, 560; *Stow, Survey*, ed. Kingsford, i. 124).

'Rouge Clyffe' is Ratcliffe, "a manor and hamlet in the parish of Stepney" (Wheatley and Cunningham, *London Past and Present*, iii. 149). Grene is

perhaps Richard de Grene, knight (*C.P.R.*, 1374-77, 204; 1377-81, 536). Cornewaille is perhaps Brian de Cornewaille.

P. 117, l. 18, *Hugh de Calverley*. An independent and somewhat different version of Calveley's exploits is in Walsingham (i. 344, 366, 372). He differs from the Anonimale chronicler in attributing the raid upon Étapes to the year 1378; but agrees in relating the plundering of Boulogne ("vient a une haven", etc.) under the year 1377. According to Walsingham the number of ships taken at Boulogne was 26, together with a barge called *The Boulogne*. He also mentions twice (viz. 344 (1377), 372 (1378)) the recapture of the castle of Merk, "quo non posset esse locus magis infestus Calesie", which is not mentioned by the York chronicler.

P. 119, l. 34, *monsire Johan Neville*. John de Neville was appointed seneschal of Gascony and lieutenant in Aquitaine, June 10, 1378 (*Fœdera*, iv. 43). According to Froissart the reinforcements he was taking to Bordeaux (1000 men-at-arms and 2000 archers) were to be sent to the assistance of the king of Navarre in accordance with the Anglo-Navarrese treaty. He was, however, delayed for four months at Plymouth, all the larger vessels available being employed by the duke of Lancaster. Froissart and the Anonimale chronicler both give September 8 as the date of his arrival at Bordeaux (Froissart, ix., xlix, liii).

The successful raid of the men of Bordeaux is not mentioned by Walsingham or Froissart. They are equally silent regarding the six wine ships, two of which were commandeered by John of Gaunt; but this incident is confirmed by the fact that John of Gaunt was on his way to Brittany to make his disastrous attack upon St. Malo when he encountered them (August 1378; Walsingham, i. 374). Most valuable information on all the campaigns in Gascony at this time is to be derived from the vouchers of Richard Rotour, the constable of Bordeaux (*Exchequer Accounts*, 181/1). The council at Bordeaux had been seriously alarmed for the safety of the town immediately after the battle of Eymet (September 1, 1377; above, p. 116), in which Sir Thomas Felton was captured. On September 19 they wrote to the constable that the town "au present est sanz chief et governour et est en tres grant peril", and ordered him "sur pein destre cause de la perdiccion de la dite ville" to pay the mayor, jurats and commonalty nearly £5000 for defending the town. Further payments were made to them in the following year to organise their own defences against the duke of Anjou (see Froissart, ix., chap. iv., where Luce has made considerable use of these documents).

P. 120, l. 27, *Uwayn od rouge mayne*. I.e. Owen Lawgoch (Sir Owen ap Thomas ap Rhodri), a grand-nephew of the last independent Prince of Wales and a hero of modern Welsh folklore (Rhys, *The Welsh People*, 343, 593-4; Tout, *Political History*, 1216-1377, 414). The identity of this Welsh pretender (*Record of Carnarvon*, 133) with the Owen of Wales so often mentioned in Froissart was finally established by Mr. Edward Owen, who has worked out his history in great detail (*Y Cymmrodor*, 1899-1900). No other English chronicle mentions Owen, but the peculiar interest of the present entry consists in the mention of his death (elaborately described by Froissart, ix. l), coupled with his purely Welsh name, Lawgoch. It thus confirms in a conclusive way Mr. Owen's thesis.

Owen Lawgoch was murdered, apparently before September 20, 1378, by a certain John Lamb, 'an esquire from Scotland'; and the crime was committed with the approval, if not at the instigation, of the English authorities, who freely rewarded the murderer.

P. 120, l. 33, *le sire de Neville . . . prist soun viage*. The account of Nevill's campaign and the raising of the siege of Mortagne should be compared with the fuller narrative of Froissart (ix. liv), to which, however, the present narrative adds something.

William de Thirkeld, William de Hilton and John (not Hugh) Heron all received protections in June 1378, going to Gascony in Neville's train (*Fœdera*, iv. 42, 43). The 'chevalier de Soudyk' was the syndic of Latrau, who was in command at Mortaigne. The 'chastelle de Lambert' was St. Lambert (Gironde, canton de Pauillac).

P. 122, l. 20, *une sergeaunt . . . qe fuist segrestane*. See Armytage Robinson, "An Unrecognised Westminster Chronicler" (*Proc. of the Brit. Acad.* 1907-8, 61-92), where the story is investigated from the Westminster archives, and some interesting documents are printed about the rival negotiations at Rome. The author, arguing from the silence of the Westminster records, decided that the story of the death of the abbey's servant (mentioned by Walsingham as well as by the York chronicle) was a myth; but he has overlooked the petition from the abbot and convent of Westminster to the parliament of Gloucester explicitly referring to the sacristan's death, and another reference to it in the archbishop of Canterbury's speech (*Rot. Parl.* iii. 50; 37 "persone qe estoit propre famuler et servant de mesme leglise").

P. 122, l. 34, *tange a le fest de Nowelle*. The detailed account of the Westminster sacrilege, though in general agreement with other sources, shows no certain trace of borrowing from any of them. The compiler makes at least two mistakes. He has failed to grasp that the count of Denia having returned to Spain, it was his son who was in England; and he states—apparently incorrectly—that the Abbey church remained polluted until Christmas, instead of December 8 (Armitage Robinson, *Proc. of the British Academy*, 1907-8, 63, quoting a Westminster record). It is worth noting that his account of the sacrilege and of the proceedings at the Gloucester parliament contains neither direct charges nor insinuations against John of Gaunt, in marked contrast to the St. Albans version of the story.

The description of the Gloucester parliament is particularly valuable. The writer explicitly mentions Wycliffe's presence there, for which hitherto we have only had the direct statement of Malvern (*Polychronicon*, viii. 398) and the indirect evidence of the Rolls of Parliament (iii. 37). We learn for the first time that Wycliffe addressed the Commons in the Chapter House; the Parliament Roll is naturally silent on this point, and mentions only the appearance in the Parliament of "doctors in theology, canon and civil law, and the other clerks on the king's behalf". The speech attributed to the abbot of Westminster (also before the Commons) is indirectly confirmed by a Westminster record which says, "This same abbot (Lytlington) in the great parliament held at Gloucester . . . carried himself well for the defence of the privileges of Westminster, namely in the matter of the death of Robert Hauley" (Armytage Robinson, *op. cit.* 3). The Anonimalle writer states

that the king and council (throughout he speaks as though the king were grown up) were angry because the abbot spoke to the commons. Of the real questions at issue in the dispute about sanctuary the best account is that of the *Eulogium* (iii. 345).

The other proceedings of the parliament chiefly concerned the papal schism. Both popes sent envoys to Gloucester (*Eulogium*, iii. 346; *Chronicon Anglie*, 212), and the chronicler summarises (above, p. 119) the grounds upon which the archbishop decided in favour of Urban.

The reference to the *statutes camerales* (p. 124) is obscure. The St. Albans chroniclers praise John of Gaunt for dropping his (supposed) schemes against the church and conciliating the archbishop and his suffragans. The contention of the latter as to the sanctuary question was not entirely accepted, but the statute ultimately passed seems to have been regarded by Churchmen as not unfair. It was not passed at Gloucester, but at Westminster in the spring of 1379, and unless with Stubbs we regard that as a second session of the Gloucester parliament, does not seem to be what is referred to, especially as something less than a regular parliamentary statute is implied by *camerales*.

P. 124, l. 26, *la quart pestilence a Everwyk*. The 'fourth pestilence in the north country' having already been mentioned under the year 1375 (above, p. 79; cf. Walsingham, i. 319), this must have been the fifth, unless we are to assume that York was not visited by the pestilence of 1375. This fifth visitation is also mentioned by Walsingham (i. 409) under the year 1379. Walsingham does not bear out the statement that it was specially fatal to children, but this was a stock remark with the York writer and is applied to both the second and third pestilences (pp. 50, 58). See above, p. 173.

P. 124, l. 30, *viendrent trois cardinales*. The return of the three rebel cardinals to Urban is perhaps an exaggeration of the attitude of the cardinal Orsini, and of the cardinals of Florence and Milan, who had supported Clement after a fashion, but wished to refer the question to a council. See Valois, *Grand Schisme*, esp. i. 321.

P. 124, l. 36, *Philip de Pykeworth*. The following petition of Philip de Pickworth survives:

A nostre tresexcellent et tresredoute seigneur le Roi supplie humblement vostre simple bachiler Philipp de Picworth qe de vostre noble grace luy voillez otroier licence daler outre mere en pele[r]inage car il ad avowe long tens passe, et auxi de vostre grace qil puisse avoir vos gracieuses lettres patentz pur declaracion de son petit estate qil puisse moustrer qil ad honest congie come vostre loial lige, et pur soun long service ascune reward pur ses despenses considere les grauntz perdes et adversitez qil ad soffert pur les guerres et pur soun desheritement, et cest vous supplie en over de charite (*P.R.O., Ancient Petitions*, 9785).

It would seem natural to attribute this petition to 1377 or 1378, but according to Froissart (ix. 140) Pickworth was fighting in Normandy in July 1379. He was certainly in England in 1381 (*C.Cl.R.*, 1381-85, 79). In 1394, too, he had a grant of 20 li. a year at the Exchequer, which may well have been connected with this petition (*C.P.R.*, 1391-96, 492; cf. *C.P.R.*, 1385-89, 128, from which it appears that he was in England in 1386). The indirect evidence of the above petition is the only confirmation I have

found of the chronicler's assertion that Pickworth entered the service of the Pope. Temple-Leader and Marcotti's *Sir John Hawkwood*, which tells the story of the English soldiers of fortune in Italy at this time, does not mention him.

P. 125, l. 9, *le chastelle de Berwyk*. The operations which centred round the capture of Berwick castle are fully described by Froissart (ix. xxviii). The best English account is that of Walsingham, who is in substantial agreement with the Anonimalle chronicler, though certainly independent.

Walsingham (i. 387) gives as the date of the capture of Berwick Thursday, November 25, 1378. He speaks of forty-eight Scots as being put to death after the recapture by Percy, and duly mentions the one man saved, who was, according to Froissart, Alexander de Ramsey. He does not mention John Lovell, Thomas Banastre, or William Bisset. I have found no confirmation of the appointment of the last-named as captain, though Froissart says that a John Biset who had been captain of the town was made guardian of the castle after its recapture by Percy. The man in question was, however, clearly William Biset (Bain, *Calendar*, iv. 251), and it is possible that he held the position for six months, as Sir Thomas de Ildretone and Sir John Heron the son undertook the ward of the castle on May 24, 1379 (Bain, *op. cit.*, iv. 61). Fordun (*Scotichronicon Continuatio*, ii. 391, cap. xliii.) agrees with Walsingham as to the date, "a little before the feast of St. Andrew", and attributes the capture to "septem valentes vernaculæ Marchiæ", six of whom he mentions by name.

P. 127, l. 1, *une subside si mervailous*. The chronicler has transcribed word for word the official lists of the graduated poll tax of 1379, of which copies would normally be circulated at the time. See *Rot. Parl.* iii. 58, 9; and for the clerical grant, Wilkins, *Concilia*, iii. 141.

The returns of this tax have not, as Stubbs says (*Const. Hist.* ii. 468), survived, though those of 1377 and 1380 are both extant. Cf. above, Introduction, p. xxxv.

P. 129, l. 7, *monsire Johan de Harlestoun*. Walsingham (i. 390) mentions that Harleston succeeded Robert Rous as captain of Cherbourg, and describes this raid at length (397-99). Froissart, by whom the skirmish is also described, is in agreement with the Anonimalle chronicler as to the date (July 4, 1379), and adds that the most distinguished of the French prisoners was William des Bordes (ix. lxxviii, n. 4; ed. Lettenhove, ix. 518, Harleston keeper of the town and castle as early as December 3, 1378). The encounter took place between Montebourg and Cherbourg. Both Walsingham and the York chronicler patriotically credit the English with taking the offensive. In reality they were surprised by the French, compelled to fight, and as a result of their victory returned with difficulty to Cherbourg. The contrast between the pseudo-classical, rhetorical narrative of Walsingham and the 'Froissartian' manner of the Anonimalle chronicler is equally noticeable in the other French entries common to the two. ✓

P. 130, l. 10, *le count de Salesbury*. Salisbury succeeded Hugh Calvey on February 2, 1379 (Carte, *Rolls Gascons*, ii. 128). The story of this raid seems to be preserved by the Anonimalle chronicler alone. It is not in Froissart, while Walsingham merely tells us that Salisbury "non modicum

post adventum suum, praedas egit infra Galliam, et instauravit Calesiam de non parva multitudine diversi generis animalium et jumentorum" (i. 390).

P. 132, l. 7, *succurere le duc de Breelayne*. The correct date is 1380 (Froissart, ix. xcix; x. i). All English accounts are inadequate, though Walsingham (i. 434) seems to have received his information at first hand from John Philpot. The chronicler's verdict—"repayrere en Engleterre saunz notable exploit"—is nearer to the mark than that of Walsingham, who is obviously influenced by a desire to approve an expedition with which Philpot was connected.

P. 134, l. 7, *certains commissions pur enquerre*. The date of these commissions was March 16 (Oman, *Great Revolt*, 183, where the writ is printed in full). The chronicler's story does not really begin until more than two months later, when John Bampton (not Thomas, as the chronicler says) went down to Brentwood and thereby precipitated that outbreak on May 30 which was the beginning of the revolt (*Essex Archaeological Soc. Trans.*, New Series, i. 218, 9). The great lord to whom Bampton was steward was perhaps Alan de Buxhall, lieutenant of the Tower (*C.P.R.*, 1377-81, 541). It is worth noting that the well-informed Westminster chronicler (*Polychronicon*, ix. 6) also states that the revolt began at Brentwood and the neighbouring villages. The account of the risings at Fobbing, Corringham and Stanford, which follows (though confirmed to some slight extent by the *Eulogium* (iii. 351) and Walsingham (i. 454)) is not found elsewhere, and is at variance with Stubbs' view (ii. 478) that the revolt broke out at Dartford on June 5. The Anonimale writer's version has, however, gained general acceptance, being supported by the evidence quoted above, by official documents (Réville, App. ii. 228, 7) and by the fact that in subsequent pardons the duration of the revolt is said to have been May 1 to November 1. Thomas Baker of Fobbing was apparently the leader of the original outbreak. A few days later, various Londoners, including Thomas Faringdon, seem to have traversed the country, stirring up the countryside (Réville, lxxii. 204).

The account of the rising of the commons (beg. "mesme celle an", p. 134, and ending, "malveys guerre", p. 151) has been printed in the *E.H.R.*, vol. xiii. 509-22, from Thynne's transcript. If the present text be collated with that of Mr. Trevelyan, it will be found that while Thynne entirely ignored the spelling of his original his transcript is a faithful one. In most cases the difficulties that arise are due to his Tudor spelling. Of positive errors the worst are 'John Wraue' for 'John Ball' (below, p. 140), 'Sutheren' for 'Sutheray' (p. 141), which has caused some confusion, 'sire William de Appleton grant Justiciare' for 'frer William de Appleton grant fisciiane' (p. 145, he was a friar minor), 'Hall' for 'Sall' (p. 151), and 'plaudes des comons' for 'xl. miles des comunes' (p. 147). In addition, he left out a few conjunctions and pronouns, wrote one or two words twice, and occasionally spelt words so eccentrically, e.g. 'sivelment' for 'swelment' (seulement), as to cause difficulty. He also omitted one short passage (p. 135) describing the burning of the Hospitallers' manor in Essex (Crossing Temple).

Full use having been made of this portion of the chronicle in existing works, and full justice done to the large number of fresh facts which it

supplies, it has not been thought necessary in the following notes to do much more than correct the very imperfect chronology, undoubtedly its weakest feature. It should of course be read in conjunction with Reville's *Le Soulèvement des travailleurs d'Angleterre en 1381*, Mr. Trevelyan's *England in the Age of Wicliffe*, and Sir Chas. Oman's *Great Revolt of 1381*. The documents printed at the end of the first of these, which was printed before the discovery of Thynne's transcript, confirm in a remarkable way a great deal of the new evidence of the chronicle.

P. 135, l. 29, *le haut meastre del hospital*. This was Sir Robert Hales, the treasurer, who was afterwards murdered. The 'tresdelitable manoir' was perhaps the Hospitallers' commandery of Cressing Temple (co. Essex), where the Hospitallers certainly celebrated their chapter in 1384 (Hope, *History of the London Charterhouse*, 23). It was sacked on June 10 by a party led by Thomas Faringdon, who seems to have been a Londoner and a man of superior position. The account of the burning of this place was omitted by Thynne from his transcript and now appears for the first time. There is evidence of attacks on the property of the Hospitallers elsewhere (Reville, 204, 252; *C.P.R.*, 1381-85, 76).

P. 137, l. 3, *al chastelle de Rouchestre*. The attack on Rochester took place on June 6; the name of the serf was Robert Belling (Réville, 187).

The chronology is weak at this point. The sequence seems to have been—June 5, Dartford (*Arch. Kant.* iii. 90; *C.P.R.*, 1381-85, 409); June 6, Rochester; June 7, Maidstone (*C.P.R.*, 1381-85, *ibid.*).

P. 137, l. 15, *viendrent a Caunterbury*. The valuable details about the peasants doings at Canterbury (June 10) are not found elsewhere, though they are generally confirmed from other sources (*Arch. Kant.* iii. 73, 4; *Rot. Parl.* iii. 103).

It is interesting to note that John Ball, who calls himself "sometime St. Mary's priest of York, but now of Colchester" (*Chron. Angl.* 322) has been supposed to have been a monk of St. Mary's Abbey, though he was more probably a secular priest (Oman, *Great Revolt*, 43).

For Thomas of Haselden see *C.P.R.*, 1381-85, 76. His estates were not in Kent but in Hertford, Essex and Cambridgeshire, and he had a house outside Cambridge (*Rot. Parl.* iii. 108). He was controller of the household of John of Gaunt.

P. 139, l. 10, *remowa tange al Grenwyche*. The peasant army seems to have left Canterbury on Tuesday morning and arrived at Blackheath on the Wednesday evening, the twelfth. They marched *via* Maidstone, covering upwards of 70 miles in the two days.

That the king made a voyage down the river to Greenwich to face them the same evening, as the chronicler says, is, even on his own showing, most unlikely. For he states (p. 138) that the king sent a message to the commons that he would willingly meet them on the Thursday morning, and on p. 140 adds that the king returned from Greenwich at the hour of tierce. Walsingham (i. 456) even implies that the journey was never undertaken, but it is fairly clear that it took place, as described by the chronicler, on the Thursday morning. Froissart (x. 106) definitely attributes the interview to the Thursday morning, and it is further attested by the *Eulogium* (iii. 352) and

the moak of Evesham (*Vita Ricardi*, 25). The attacks on the Marshalsea prison at Southwark and on Lambeth, attributed to Wednesday by the chronicler, must also have occurred on the following day.

P. 139, l. 17, *des queux xiiii sont évesques*. The text is corrupt here. Perhaps the scribe has inadvertently repeated the 'x' of 'xv autres seignurs', but even so Sir Robert Hales must be counted as a bishop. It is worth noting, though perhaps a mere coincidence, that fourteen bishops are stated by the chronicler (p. 79) to have attended the Good Parliament.

The description of Fordham as 'elect of Durham' does not really give any clue to the date of the composition of the chronicle. Fordham was provided to the bishopric on September 9, 1381; he received the temporalities in October and was consecrated on January 5, 1382. Probably the chronicler was aware that his predecessor had died in May. The reference to the execution of John Wrawe proves that the account of the rising was written after June 1382 (Kriehn, *American Hist. Rev.* vii. 267).

In the unnamed knight who warned the king of the danger of going out to meet the rebels we have a confused version of the story told by Froissart (x. 106) of Sir John Newton.

P. 140, l. 19, *Johan de Imworth*. A number of inaccuracies occur at this point. Imworth's Christian name was Richard, not John. Lambeth was sacked in all probability on Thursday, not on Wednesday, and was doubtless the work of the Kentish bands and not of the men of Essex, who had not got so far west. Highbury, again, was burnt on Friday, not on Thursday (Réville, lxxxvi. 195). Sir John Butterwick's house was also burnt on Friday, not Thursday (Réville, 210).

For an account of the treachery which betrayed London Bridge, of which the chronicler knows nothing, see Réville, 194.

P. 142, l. 22, *Rogier Legett*. There is an illuminating entry about this man on the Close Roll of 1375. It is the memorandum of a 'loud complaint' before the Council of the clerks of the Chancery, the apprentices of the king's court and others that he had hidden "engines of iron called caltrappes upon a dike by him newly raised in Ficketesfield by the bishop of Chichester's inn", where they used to have their sport and play their common games. These 'caltrappes' were shown to the Council in the Chapter-house of the Friars Preachers. As a result Leget had been imprisoned for a long while, but was released in 1375 (*C.C.R.*, 1374-77, 210). Leget was thus one of the special victims of the London mob. For the burning of his house, which was in the parish of St. Andrew's, Holborn, see Réville, 202, 3.

P. 144, l. 30, *Wat Teghler*. For Wat Tyler see Oman, *Great Revolt*, p. 35. No other chronicler supports the statement that Tyler was present at the Mile End meeting, and this, together with the silence of the sheriff's report (Réville, 195), seems conclusive against it. Thomas Faringdon appears to have been the spokesman. It is also highly improbable that either Buckingham or the king's mother was present. Other chroniclers do not mention Buckingham in connection with the rising until the rout at Billericay on June 28 (Walsingham, ii. 17; cf. *C.P.R.*, 1381-85, 23). That the Queen mother was there is improbable and has Walsingham's authority against it (i. 459).

P. 146, l. 4, *le roy fist le count de Arundell . . . chaunceller*. Sudbury surrendered the great seal to the king at the Tower on Wednesday, the twelfth; on Friday the king entrusted it temporarily to Arundel at the Great Wardrobe (the chronicler aptly says he was made chancellor 'for the day'); on Sunday, the sixteenth, again at the Wardrobe, it was transferred to Hugh de Segrave, steward of the Household, who re-delivered it to the king at Reading Abbey on Saturday the tenth of August. The same day it was entrusted to William Courtenay, the new chancellor (*C.C.R.*, 1381-85, 84; cf. *E.H.R.* xxxi. 124-26, notes on the king's itinerary during the revolt by Mr. W. H. B. Bird).

P. 146, l. 32, *venir a Smythfeld*. The details of the Smithfield interview differ in all the chronicles. One is the more disposed to accept the Anonimalle chronicler's account—perhaps the finest literary passage in the whole work—owing to his accurate description of the king's visit to Westminster, which immediately preceded it. The chronicler makes the king's visit coincide in point of time with the murder of Richard Imworth. This is confirmed in a remarkable way by a document in Réville (p. 212), which says that Imworth was seized in the presence of the king himself.

It may be noted that while the Anonimalle writer says that Walworth was sent to summon Tyler to the king, Walsingham (i. 465) states that Sir John Newton (who was constable of Rochester Castle and according to Froissart had been compelled by the peasants to accompany them for some time) was sent. Walsingham seems to confuse Newton with the Kentish squire mentioned by the Anonimalle writer, *Polychronicon* (ix. 5, "aliusque armiger qui affuerat") and Knighton (ii. 137), and identified by the last-named with Ralph Standysh, whom the king certainly knighted after the episode.

For the Law of Winchester see V. C. H., Hants., v. 44. It substituted the mutilation and blinding of felons for common hanging, and was a coveted privilege in early borough charters.

The hour 'vii. del knolle' was the seventh canonical hour, i.e. 1 P.M. (*American Hist. Rev.* vii. 279).

P. 150, l. 14, *William Wyghmane*. 'Grant for life, to the king's servant, William Wyghtman, in the office of spigurnel of Chancery, of 6d. daily from the issues of the Hanaper, for his service in repelling certain commons of the realm lately in insurrection at Huntingdon' (*C.P.R.*, 1381-85, 120; May 22, 1382).

P. 154, l. 1, *entour le . . . fest de la Magdelene*. The chronicler's account of the duke's sojourn in and return from Scotland should be compared with the narrative in Armytage Smith, *John of Gaunt*, 250 seq. It adds a number of new details, such as the name of Walter Ursewyk, a well-tried retainer of the duke. The interesting particulars of the journey from Northallerton to Pontefract supplement the itinerary of the *Register*, which, so far as it goes, supports the date (Saturday the 20th) of the encounter at Wetherby, on the road from Boroughbridge to Pontefract.

Mr. Armytage Smith contemptuously dismisses the story of John of Gaunt's resolve to give up Katherine Swynford. But it is worth observing that the story is in Knighton as well as in Walsingham. The York chronicler

is another witness, and he strengthens the story by his graphic account of the duke's public meeting with his wife on his return. This last incident the writer may well have either seen or heard about at the time.

P. 154, l. 29, *fuist pronuncie par le chaunceller*. After the loss of a leaf, the narrative is resumed on f. 353, in the middle of a sentence describing the opening of the parliament, which met November 4, 1381. The chronicler is well acquainted with the normal procedure on the meeting of parliament. He is, however, guilty of inaccuracy concerning dates, the chancellor's speech and the arrangements for receiving petitions not having been made until Saturday, November 9. Wednesday, Thursday and Friday (*i.e.* the 6th-8th) were, as he says, taken up with the quarrel between Lancaster and Percy (*Rot. Parl.* iii. 98). This was a matter for the king and the lords: the commons took no part. For the details of the settlement see Armytage Smith, *John of Gaunt*, 256-58. The form of Percy's apology given by the chronicler is sufficiently close to the official text, preserved in John of Gaunt's Register, to suggest that he had a copy by him as he wrote. The account of the quarrel given in the *Chronicon Anglie* (p. 330) is characteristically unfair to John of Gaunt and does not even mention Percy's apology.

For the defences of London at this time see R. Sharpe, *Calendar of Letter-book H*, 171 *et seqq.*

For Lancaster's care for the memory of his first wife, Blanche, who was buried in St. Paul's, see Armytage Smith, *op. cit.* 77. The ceremony here referred to was an additional celebration, the anniversary of her death being September 12.

INDEX

- Abbeville (Somme), 22, 59, 62
Aberdeen, 7
Abernethy, Abirnethyn, Laurence of, 2
Aiguillon (Lot-et-Garonne), siege of, 18, 159
Albert, of Bavaria, brother of William, count of Holland, 73
Alcantara, El Clavero de, 54
Aldstone, Alostoun, co. Cumberland, 19
Alembon, Albone (Pas-de-Calais), castle of, 76
Alençon, Alasoun, count of. *See* Charles
Alexandria, xxxviii, 51-53, 170
Alfonusus, Enrici filius, 54
Alien priories, 77
Allerdale, Allyrdale, co. Cumberland, 11
Allerton. *See* Northallerton
Alnwick, Alnewyk, co. Northumberland, 152
Anand, sire David de, 28
Angle, Guichard d', created earl of Huntingdon, 114
Angour, seigneur d', 51, 78
Angus, earl of. *See* Umfraville
Anjou, duke of. *See* Louis
Antwerp, 13
Appleby, John de, dean of St. Paul's, 70, 76, 180
Thomas de, bishop of Carlisle, 84
Appleton, Apiltoun, friar William de, xliii, 145, 146
Ardres, Arc, Art (Pas-de-Calais), 59, 173
captain of, 76
Arellano, Juan Ramirez de, 54
Argenton, Argentem, John, 51, 115, 187
Armagnac, Ermynake, John I., count of, 35
Arras, Attrabatun (Pas-de-Calais), 14, 44, 166, 167
Art. *See* Ardres
Artevelde, James van, xxv, 19
Artois, Artays, 15, 45, 63
Artois, count of, *See* Philip
Arturet, co. Cumberland, 10
Arundel, John de, 116, 131
Richard Fitzalan, earl of (*ob.* 1375), 4, 31, 32
Richard Fitzalan, earl of (*ob.* 1393), xxxii, 79, 91, 109, 115, 131, 146, 186, 187, 193, 196.
Assolegie, Asselne, Jean, 66
Athelwold, prior of Carlisle, xlvii
Athens, duke of. *See* Brienne
Athol, earls of. *See* Strathbolgie ; Douglas
Auberschicourt, Abriscort, Abriscoit [near Douai (Nord)], Eustace de, 50, 78
Auberoche, castle of (Dordogne), 18, 159
Audley, Hugh de, earl of Gloucester, 9, 16.
Audrehem, Daudenham, Daurancz, Arnoul d', marshal, 55
Audruicq, Odirwyk (Pas-de-Calais), 60, 174
Aumale, John v. de Harcourt, count of, 23, 161
Auray (Morbihan), battle of, xxxi, 50, 51, 78
castle of, 50, 169.
Auvagour, Davagore, monsire William d', 51, 78
Auxerre, Ausere (Yonne), 45, 46
Auxerre, Ausere, Amfore, John III. de Chalon, count of, 37, 48, 50, 51, 164
Avesbury, Robert of, chronicle of, xiii
Avignon, Avyoun (Vaucluse), 3, 56, 179 ; church of Carmelites at, 32 ; church of Friars Minor at, 3 ; Clement VI. dies at, 31 ; Innocent VI. dies and Urban V. elected at, 50 ; effect of the news of the battle of Poitiers in, 39, 166.
Ayala, Diego Lopez de, 54
Pero Lopez de, historian, 54

- Ayr, Are, county of, 2
 Ayzelini, Aegidius (de Montacuto),
 bishop of Thérouanne, 48
- Bailleul, Baliou, monsire Gauvinet de,
 Gawayne, 77.
- Baker, Geoffrey le, chronicle of, xiii,
 xxxix
 Thomas, of Fobbing, 193
- Baldwin of Lutzelburg, archbishop of
 Treves, 12
- 'Baligate', mountain of, 60, 61, 174
- Ball, John, 137, 140, 194
- Ballamus, clericus de, 54
- Balliol, Edward, king of Scotland,
 xxi, xxv, 1, 6, 7, 9, 12, 28, 29, 157,
 164
 John, 6
- Bambours, seigneur de, 76
- Bampton, John (called Thomas), com-
 missioner (1380), xxxix, 134, 135,
 139, 193
- Banastre, Sir Thomas, 126, 131, 192
- Bangor, bishops of. *See* Gilbert;
 Swaffham
- Bapaume (Pas-de-Calais), 167
- Bar, Bar-le-Duc (Meuse), Robert, duke
 of, 45, 48
- Barfleur, Barfluz (Manche), 20
- Barnet, John, bishop of Ely, treasurer
 (ob. 1373), 96, 98
- Basweiler, battle of (1371), 73, 178-9
- Bateman, William, bishop of Norwich,
 31, 32, 163
- Bath and Wells, bishop of. *See*
 Harewell
- Bavaria, duke of. *See* Louis
- Bear Park, Beaupaire, wood near
 Durham, 24, 26
- Beauchamp, John de, 162
 Roger, lord (sire Roger), 70, 84,
 181; a member of the Council
 set up by the Good Parliament,
 91, 182
 Thomas, earl of Warwick (ob. 1369),
 3, 4, 6, 7, 34, 35, 36, 44, 61, 138,
 144, 173-4; chronicler's opinion of,
 xl; expedition of, to Scotland,
 11; present at the ratification of
 the peace of Calais, 48; in Lithu-
 ania, 171; dies at Calais, 62
 Thomas, earl of Warwick (ob. 1401),
 66, 73, 84, 94; present at the
 Good Parliament, 79; with Richard
 II. for the mummary, 102; bears
 the third sword at Richard II.'s
 coronation, 108
- Beaulieu - en - Guînes (Pas - de - Calais),
 house of Austin canons, 130, 131
- Beaulieu, Hugh de, bishop of Carlisle,
 xlvii
- Beaumont, Henry de, earl of Buchan
 (ob. 1340), 2, 15
 Henry, heir to John, lord Beaumont,
 knighted, 106
 Louis de, bishop of Durham, 157
- Beauvais, Beauvoys (Oise), bishop of.
See Dormans
- Captain of, 62, 76
- Beche, Nicholas de, guardian of the
 Tower, xxv, 17
- Bécherelle (Ille-et-Vilaine), xxxi, 64,
 68, 70, 93, 175, 177
- Bedale, Bedall, co. York, 51, 170
- Belknap, sir Robert, chief justice of
 Common Pleas, xlii, 135, 139, 195
- Belling, Robert, 194
- Bemeryk, ? Ramirez, Juan de, 55
- Benedict XII., pope, 3, 10, 13, 15, 18
- Bergerac, Brygerake (Dordogne), 35
- Berlette, sire Johan, 66
- Bernay, Bernenn' (Eure), 168
- Berry, Beryne, duke of. *See* John.
- Bertrand, comte de l'Isle-Jourdain, 18
- Berwick upon Tweed, Berwyk, 1, 4, 6,
 33, 34, 157
 castle of, 1, 125, 126, 192
 county of, xxv, 2
 friars of, 1, 157
- Beuzec-Conq (Finistère), 64, 175
- Billericay, co. Essex, 195
- Bishop Auckland, Aukelande, co.
 Durham, 25
- Bisset, William, captain and keeper of
 Berwick, 126, 192
- Blanche of Navarre, widow of Philip
 VI., queen of France, 45
 daughter of Henry, duke of Lancaster,
 first wife of John of Gaunt, 197
- Blangy-sur-Ternoise, Blaungoy (Pas-de-
 Calais, arr. St. Pol), abbey of, 33,
 164
- Blek, monsire William, 77
- Blois, 15, 174
 Charles of. *See* Charles
 seigneur de [dominus de Bolaio in
Chronographia Reg. Franc., ii, 346],
 73
- Bohemia, king of. *See* John
- Bohun, Humphrey de, earl of Hereford,

- earl of Essex, earl of Northampton,
Constable (*ob.* 1372), 48, 49, 51, 59,
61, 68, 170, 177
- Bohun, John de, earl of Hereford, earl
of Essex, Constable (*ob.* 1335), 4
William de, earl of Northampton
(*ob.* 1360), xxvi, 9, 12, 13, 16,
18, 44
- Bonhomme, Jacques, Jake, 41, 42, 43
- Bootham, suburb of York, xviii
- Bordeaux, Burdeux, Burdews, 18, 34,
35, 39, 55, 75, 119, 120, 164, 180,
189
the Black Prince at, 40
- Bordeaux, citizens of, 120, 121, 189
council of, 189
- Bordes, William des, 192
- Boroughbridge, Burghbrigg, co. York,
154, 196
- Bosco, Alvaro Ferrand de, 55
- Bothwell, Bothevyle, co. Lanark, castle
of, 9, 10
- Boucicault, Bussigaude, Jean, marshal
of France, 35
- Boues, Adam of, 1
- Boulewas, John, 98, 184
- Boulogne, Boloyn (Pas-de-Calais), 61,
117, 173, 189
- Boulogne (Pas-de-Calais), captain of, 65,
66
- Bourbon, duke of. *See* Louis
Jacques de, constable of France, 35
- Bourgneuf, bay of (Loire-Inférieure),
177, 180
- Bouville, Charles de, governor of
Dauphiné, 179
- 'Bowayn'. *See* Forêt
- Boyd, sir Thomas, 27, 161
- Boynton, sir Robert de, captain of
Berwick, 125
- Boys, sir Humphrey de, 27
- Brabant, 14
- Brabant, dukes of. *See* John; Wenceslas
- Brantingham, Thomas, bishop of Exeter,
lord treasurer, 87, 88, 89
- Bray-sur-Somme (Péronne), 167
- Brembre, Brymber, Nicolas, 150
- Brentwood, Brindwood, co. Essex,
xliii, 134, 144, 193
- Brest (Finistère), 178, 188
- Bretigny, treaty of, 47, 169
- Brian, sir Guy de, 68, 70, 84, 91, 176,
177, 182
- Bridford, William of, Abbot of St.
Mary's Abbey, York, xviii
- Brienne, Walter de, duke of Athens, 48
- Brinton, Thomas de, bishop of Roches-
ter, confessor to the King, 100, 181
- Bristol, Bristowe, Brosthowe, 30, 120,
162
- Brittany, 17, 36, 43, 50, 64, 71, 77, 78,
116, 131-133, 178, 180, 188, 189
- Brittany, dukes of. *See* John de
Montfort; Stephen
- Bruce, David II., king of Scotland,
xxvii, 5-7, 17, 19, 23, 28, 159
Robert, 2, 6
- Brucourt, Brouncourte, Brucort, Broun-
coust (Calvados), seigneur de, 51,
78
- Bruges, Brige, 79, 180, 181
- Brureley. *See* Burley
- Brut chronicle, xiii, xxii, xxxii, 157;
the French, of St. Mary's Abbey,
York, xx, xxi, 157
- Brynnand, Richard, keeper of the castle
of Knaresborough, 153
- Buchan, Bougham, earl of. *See* Beau-
mont
- Buckingham, earl of. *See* Thomas
- Burgh, Simon de, 179
- Burghersh, Henry de, bishop of Lincoln,
chancellor, treasurer (*ob.* Dec.
1340), 12
- Burgundy, duke of. *See* Philip
- Burley, John de, 170
Simon, 123, 136, 187
- Burneton, William de, xxvi, 1
- Burton, William, 75, 76, 179, 180
- Bury, Richard de, bishop of Durham,
14
- Bury St. Edmunds, co. Suffolk, 150
abbey of, 50, 169
prior of. *See* Cambridge, John of
- Butler, sir John, 16
- Butterwick, John, under-sheriff of
Middlesex, xlii, 142, 195
- Buxhall, Reynold de (*rectius* Alan),
lieutenant of the Tower, 83, 122,
193
- Byland, abbey of, 160
- Caen (Calvados), 20, 160
- Caerlaverock, Karlaverok, co. Dumfries,
castle of, 10
- Calais, 23, 30, 31, 33, 44, 49, 50, 61, 65,
130, 131, 167, 173, 174, 186
peace of, 48, 49, 168
siege of, xxxii, 23, 28, 29, 162
staple at, 81, 82, 85, 86, 87, 88, 183

- Calais, captains of. *See* Calveley; Montagu; Tamworth; Vienne (French)
- Calatrava, El clavero de, 54
- Callander, co. Perth, 158
- Calveley, Sir Hugh de, captain of Calais, 50, 73, 78, 117, 189
- Cambrai, Caumbra, Camerassense (Nord), 14, 15, 44, 167
- Cambridge, Caumbrigge, 150, 194
- Cambridge, earl of. *See* William John of, prior of Bury, executed, 151
- Campey, Kaumse, priory of Austin nuns, co. Suffolk, 62
- Canterbury, co. Kent, 50, 136, 137, 169, 194
- Anonymous Chronicler of, xxxv
- archbishops of. *See* Islip; Stratford; Sudbury; Whittlesey
- cross of, 110, 186
- Capocci, Nicholas, bishop of Urgel, 40, 166
- Carcassonne, Karkasoun (Aude), 34
- Carentan (Manche), 20
- Carlisle, Kardoile, co. Cumberland, 3, 4, 11, 12, 18, 19
- church of St. Mary founded, xlv
- see of, xx*
- Carlisle, Austin canons of, xxix, xxx, xlv
- bishops of. *See* Appleby; Beaulieu; Kirkeby
- Friars Minor of, 14
- men of, 10
- Carrick, Karryk, co. Ayr, 7
- Carrick, earl of [? Nigel Stewart of Carrick, illegitimate son of Robert I.], 23
- Castañeda, Gomez Gonzalez de, 54
- Castelnaudary, Chastelle Naudare (Aude), 35, 164
- Castle Barnard, co. Durham, 25
- Castro, don Felipe de, 54
- Catterton [Bucestoun], Thomas de, captain of St. Sauveur-le-Vicomte, 77, 181
- Caturco, James de, 3
- Caux, Caus, island of, 62
- Cavendish, sir John, xlii, 150, 151
- Cere, Seer Green in Farnham Royal, co. Bucks, 187
- Cerisy-Gailly (Somme, Arr. Péronne), 167
- Cerna, Alvar Lopez de, 54
- Cesena, Cesona, Michael de, general minister of the Friars Minor, 3
- Chalon, John de. *See* Auxerre
- Chalon, Chalowne, William de, son of the count of Auxerre (*Chronique Normand*, ed. Molinier, p. 321, n.), 12
- Châlons-sur-Marne (Marne), 48
- bishop of. *See* Germain
- Chancery, clerks of, xv, 77, 195
- office of, xlii
- rolls of, 97, 99, 140
- Chandos, sir John, 50, 78
- Chanteloup (Seine-et-Oise), 168
- Charles IV., Karolle, king of France, 16
- V., duke of Normandy, dauphin of Vienne and afterwards king of France, 38, 46, 48, 57, 58, 59, 75, 118, 174, 179
- II., the Bad, comte d'Evreux, king of Navarre, 32, 33, 42, 48, 53, 66, 189
- II. de Valois, count of Alençon, 23
- of Blois, nephew to Philip VI. of France, claimant to duchy of Brittany, 50, 51, 78, 170
- Charny, Charnelle, Geoffrey de, 30
- Charteris, Charterer, sir Thomas, 28, 162
- Chartres (Eure-et-Loir), 47, 167
- Château Blanc, Chastelle Blaunk, 60, 174
- Châtellerauld, Heraude (Vienne), 36, 37
- Châtelaould-saint-Louvent, le Chastelle Realle (Marne), 45
- Châtillon, Hugh de, xxxviii, 62, 174, 175
- Walter, son of Hugh de Châtillon, 76, 180
- Châtillon-sur-Marne, Jean de, count, 164
- Chauvigny, Chaveney, Chavene (Vienne), 37
- Chepoix, Spekhill, John, seigneur de, 77
- Cherbourg, Chirburc (Manche), 20, 129, 130, 192
- Chester, inn of the bishop of. *See* London
- Cheverston, John of, 30, 162
- Chichester, inn of the bishop of. *See* London
- Chizé (Deux-Sèvres), engagement near (1372), 178
- Cinque Porta, Fipportes, 109, 183
- Clapham, Anne, xix
- William, of Beamsley, xix
- Clare, co. Suffolk, Austin Friars of, 57
- Clarence, duke of. *See* Lionel

Clement VI., pope, 18, 31, 163
 VII., antipope, 191
 Cleveland, co. Yorks, xxxvii, 118
 Clifford, Robert de, 11
 Clinton, William, lord, created earl of
 Huntingdon, 9, 12, 16, 22, 161
 Clisson, Oliver de, 64, 176
 Cluny, Clane, Androin de la Roche,
 abbot of, 47
 Cobham, John of, 172
 Sir Reynold of, 16, 49
 Colchester, co. Essex, 194
 Colchester, earl of (*sic*), xxiii, 187
 Colleville-sur-Orne (Manche), 20
 Cologne, archbishop of. *See* Waleran
 Colville, sir Thomas, of Bukdensike,
 Yearsley, co. York, xxviii, xxxviii,
 21, 160
 Cominet, sire John de, 51, 78
 Comminges, Comenge, Raymond Peter,
 count of, 18
 Concarneau (Finistère), 176
 'Conk', xxxi. *See also* Beuzec-Conq
 Conquet, le (Finistère), 176
 Constance of Castile, wife of John of
 Gaunt, 69, 153, 154
 Convocation, 180; of the province of
 Canterbury, meets at St. Paul's, 101
 Conyngston, William de, 28, 162
 Corbridge, co. Northumberland, xxvii,
 24
 Cork, earl of. *See* Edward
 Cormicy, Cormise (Marne), 45
 Cornwall, Cornewaille, Brian de, 117,
 189
 John de, 177
 Corringham, Curyngnam, co. Essex,
 134, 193
 Coucy, Ingram de, 171
 Council, the, 96, 183, 195; at London,
 48, 95, 183; at Winchester, 68
 Coupland, Couppeland, co. Northumber-
 land, 11
 Coupland, John de, 27, 28, 34, 164
 Courtenay, Edward de, earl of Devon,
 188
 Hugh de, earl of Devon, 48
 William, bishop of London, arch-
 bishop of Canterbury, chancellor:
 member of Committee to assist
 the Commons (1376), 84; member
 of the council set up by the Good
 Parliament, 91, 182; accompanies
 William of Wykeham to his trial,
 99; opposes clerical grant (1377),

100; summons Wycliffe to appear
 before him, 103, 185; prevents
 the Londoners murdering John of
 Gaunt, 104; excommunicates mur-
 derers of Robert Haulay, 122;
 meets the king on his return from
 Windsor (1381), 138, 139, 196;
 at parliament of 1381, 155-156
 Craon, Krowne, Amauri, seigneur de,
 35
 John de, archbishop of Rheims, 48
 Crawford, sir John, 26, 27
 Crécy, Cressay, battle of, xxv, xxvi,
 21-23, 160, 161
 Cree, Creth, between Kirkcudbright
 and Wigtown, 2, 9, 10
 Cressing Temple, manor of, co. Essex,
 135, 193, 194.
 Culk, count of, 73
 Cumberland, county of, 159
 men of, 7, 11
 Cupar, castle of, co. Fife, 6, 14
 Cyprus, king of. *See* Peter
 Dacre, Randolf de, lord of Gilsland,
 10, 11, 12
 Dale, Thomas de, 168
 Dalton, Richard de, 68, 177
 Damis, John de, almoner of St. Alban's
 abbey, xlviii, xlix
 Dammartin, Dane Martyn, Charles de
 Trie, comte de, 45, 48
 Dampierre, Dounpere (S-Inf., near
 Gournay), 168
 Darlington, Dernyngtoun, xxvii, 24
 Dartford, co. Kent, 136, 193, 194
 Dartmouth, co. Devon, 186
 Daurancz, marshal. *See* Audrehem
 Deincourt, Deyncourt, Dayncourt,
 William, lord, 25, 27
 Denia, Alfonso, count of, marquis de
 Villena, 54, 171, 190.
 Denom, Denum, William of, knight, 1
 Derby, earl of. *See* Henry of Lancaster
 Derval (Loire-Inférieure), 176
 Despencer, Edward, lord le, 73
 Devereux, Walter, 170
 Devon, earl of. *See* Courtenay
 Diamastaunt, Diogos Romers le, 54
 Dimock, Dymmok, sir John, 115
 Dinan (Côtes-du-Nord) captain of,
 51, 78
 Charles, seigneur de, 51, 78
 Dormans, John de, bishop of Beauvais,
 48

- Douglas, sir Henry. *See* Douglas, sir John
 Sir John, 26, 28, 161
 Sir William, of Liddesdale, created (1335) earl of Athol (*ob.* 1353), 2, 4, 5, 8, 12, 14, 23, 25, 26, 28, 34, 159
 William, earl of Douglas (*ob.* 1384), 156.
 Douglasdale, Doweglasdale, co. Lanark, 9, 11
 Dover, co. Kent, 186
 constable of, 94, 183
 Driby, John de, 98, 184
 Dumbarton, Dounbretayne, county of, 2
 Dumfries, county of, xxv, 2
 Dunbar, castle of, xxvi, 13, 158
 Dunbar, Agnes, countess of, daughter of Thomas Randolph, first earl of Moray, xxvi
 Patrick, earl of, xxi, 1, 2, 4, 5, 6, 10, 23, 26, 27, 28, 162
 Dundee, co. Forfar, 4
 Durham, bishops of. *See* Hatfield ; Bury ; Fordham
 Durham, Doresme, xxvii, 24, 26, 154, 158
 St. Cuthbert, foundation of church of, xlvii
 Durnford, Stephen, 188
 Eastminster. *See* London, St. Mary Grace
 Edinburgh, 4, 12, 34
 county of, xxv, 2
 Edington, Edindon, William de, bishop of Winchester, 48
 Edmund of Langley, earl of Cambridge, duke of York : received into the confraternity of St. Mary's Abbey, York, 30 ; takes part in expedition of 1359, 44 ; present at the ratification of the Peace of Calais, 48 ; reaches London, 49 ; marries Isabel, daughter of Pedro, king of Castile, 55, 69, 70
 of Woodstock, earl of Kent, 49
 saint, shoe of, 114, 187
 Edward, I., king of England, xxx
 II., king of England, 186
 The Black Prince, earl of Chester : created duke of Cornwall, 9 ; eldest son of Edward III., 106 ; called 'Edward the fourth', xxxiii, 22, 160 ; called 'Prince of Wales', sets out for Gascony, 34, 164 ; called 'Prince Dengleterre', xxxi, *π.* ; brings French king to London, 40, 41, 166 ; takes part in the expedition of 1359, 44-46, 166, 167 ; present at the ratification of the Peace of Calais, 48 ; marriage of, to Joan of Kent, 49 ; in Gascony (1365), 53 ; returns to Gascony after the battle of Najera, 55, 56 ; his letter to his wife (1367), xxxv, 171 ; attempts to levy 'hearth tax' in Gascony, 55, 56 ; arrives at Plymouth (1371), 67, 176 ; present at the opening of the Good Parliament, 79 ; refuses a present from Richard Lyons, 92 ; illness of, in 1376, xxxiii, 92 ; death of, xx, 95, 183 ; the chronicler's opinion of, xl
 Edward, son of the Black Prince, born and died, 51
 son of Edmund, earl of Cambridge, earl of Cork, xxiii, 114, 187
 Balliol. *See* Balliol
 Duke of Gueldres, 73
 Elgin, 7
 Ely, bishops of. *See* Barnet : Lisle.
 Embleton, Richard of, 1
 Escalles, Steles, Arnold, comte d', 68
 Esingwold, John of, prior of St Mary's Abbey, York, xvi
 Esplechin, truce of, 17, 159
 Essex, peasants' revolt in, 133, 134, 135, 136, 137, 139, 140
 Estholme, peel of, in Galway, 19, 29, 159
 Etampes, de Staumpes, Louis d' Evreux, comte, 48
 Etaples, Staples (Pas-de-Calais), 61, 117, 189
 Ethiopian twins, xxxviii, 115
 Ettrick, Ederick, forest of, xxvi, 2, 3
 Eu, Ewe, John of Artois, comte d', 48
 Raoul de Brienne-Eu, comte d', constable of France, 20
 Eues, monsire Robert del, 97
Eulogium Historiarum, continuation of, xiii
 Exchequer, xlii, 17, 77, 184
 Exeter, bishop of. *See* Brantingham
 Eymet, battle of, 189
 Faringdon, Thomas, 193, 194, 195
 Farley, William, 161, 167
 Farnham Royal, co. Bucks, 187.

- Faukemonde (Valteenburg, near Maestricht), Thierry, seigneur de, 12
 Feillée, Folie, Silvestre de la, 51, 78
 Felton, sir Thomas, seneschal of Gascony, 67, 70, 72, 116, 119, 180, 189
 Ferrers, John, 55, 171, 172
 Sir Ralph, 122, 139
 Fiennes, Fines, Fynes, sire Robert de, constable of France, 42, 60
 Fife, Duncan, earl of, 23, 26, 28
 Fipportes. *See* Cinque Ports
 Fitzwalter, Walter, 63, 64, 176
 Flamangrie, Flemengri, la, 15
 Flanders, peace with, 177
 Flanders, count of. *See* Henry, Louis 'frows' of, 140
 men of, xliii, 16, 70, 177
 Fleming, Malcolm, earl of Wigtown, 23, 26, 28
 Flemings, murdered in the Revolt, 145
 Florence, Pierre Corsini, cardinal of, 124, 191
Flores Historiarum, xxx, n.
 Fobbing, Fobbame, co. Essex, 134, 193
 Foges, Fogges, sir Thomas, 73, 74, 97, 179
 Folkestone, co. Kent, 186
 Fondi, Italy, 118
 Fordham, John, clerk of the Privy Seal, bishop of Durham, 139, 141, 195
 Fôret, Pierre de la, archbishop of Rouen, cardinal priest of the church of the Twelve Apostles, 40, 166.
 Fougères, Fauceris (Ille-et-Vilaine), Henri Iwe, captain of, 51, 78
 Fountains Abbey, co. York, xxx
 Fraunceys, Adam, 86, 89, 182
 Frenes, Hugh de, earl of Lincoln, xxviii, 4, 8
 Friars Minor, xxv, 3, 4, 5
 constitutions of, 10
 Frivell, Fryvelle, Baldwin, 115, 116
 Froissart, Jean, chronicle of, xiii
 Furnivall, William, 110, 114, 187

 Galway, 2
 Gascony, 18, 34, 35, 164
 Geneva, cardinal of. *See* Robert
 Genoa, 176
 Gerard II. de Dainville, bishop of Thérouanne, 59
 Germain, John, bishop of Chalons, 48
 Ghent, Gaunt, 15, 17, 104
 Giffard, Giffert, sir Gilbert, 73, 74, 179

 Gilbert, John, bishop of Bangor, friar preacher, 75, 76, 79, 180
 Gildas, prophecies of, xx
 Gilsland, Gillesland, Gylleslande, co. Cumberland, 19
 Gilsland, lord of. *See* Dacre
 Gimont, Gemounde (Gers), 35
 Glasgow, bishop of. *See* Lindsay
 Gloucester, chapter house at, 123, 190
 parliament at (1378), xxxiii, 119, 122-124, 190, 191
 Good Parliament. *See* Parliament
 Gournay, Gurny, sir Matthew, 73, 74, 97, 179
 Graham, John, earl of Menteith, 23, 26, 28
 Grancon, sir Thomas, 63, 64
 Gravesend, co. Kent, 136, 137
 Gray, Grey, John, de Rotherfield, Steward of the Household, 49, 97, 99, 184
 Sir Thomas, xiii, 1
 Graystoke, John, librarian, xv, n.
 Greenfield, Grenfeld, John, 146
 William, archbishop of York, xlviii
 Greenwich, co. Kent, 139, 194
 Gregory XI., pope, 66, 118, 179
 Grene, sir Richard de, 116, 189
 Gretheved, Peter, of Flanders, 175
 Gruythuise, Grouchus, monsire, 73
 Gueldres, count of. *See* Reginald duke of. *See* Edward
 Guérande (Loire-Inferieure), port of, 178
 Guesclin, Clackin, Claykyn, Bertrand du, 50, 51, 54, 64, 68, 72, 78, 177, 178
 Peter du, 51, 78
 Guevara, Beltran de, 54
 Guingamp, Gynham (Côtes-du-Nord), captain of, 51, 78
 Guisborough, in Cleveland, co. York, prior of, 118
 priors of, 133
 Guisnes (Pas-de-Calais), 76, 180
 Gusman, Juan Ramirez, 54
 Guy VI. of Luxembourg, comte de St. Pol, 59, 73
 Vicomte de Thouars, 48
 Gyles, Pierrekyn, King's minstrel, xv

 Haddington, co. Haddington, 2
 Hainault, Hanowde, duke of. *See* John
 Hales, sir Robert, master of the hospital of St. John of Jerusalem, treasurer, xlii, 135, 138, 139, 145, 194

- Halidon Hill, battle of, xxi, 157
 Halyburton, sir Walter de, 26, 28
 Harcourt, count of. *See* John
 Harewell, John, bishop of Bath and Wells, chaplain to the Black Prince, chancellor of Gascony, 70, 84, 181
 Harfleur, Harflew (Seine-Inférieure), 62, 173
 Harleston, sir John, captain of Guisnes (1374), captain of Cherbourg (1379), 76, 129, 130, 132, 133, 180, 192
 Harpeden, sir John, xxxviii, 115, 116, 178, 179, 188
 Haselden, Thomas, controller of the household of John of Gaunt, 138, 194
 Hastings, John, earl of Pembroke, 70, 71, 115, 177, 178, 188
 Laurence, earl of Pembroke, 18
 Sir Ralph, 27
 Hatfield, Thomas de, bishop of Durham, 22, 48, 66, 161
 Hauley, Hauley, Robert, 121, 122, 190
 Haveryng-atte-Bower, Haverynk del Boure, co. Essex, 94, 95, 103, 185
 Hawkwood, Hawkwood, sir John, 56, 192
 Hay, sir David del, 27
 Helmsley, Thomas of, monk of St. Mary's Abbey, York, xvi
 Hemingburgh, Walter of, chronicle of, xiii
 Henry I., king of England, xlvi, xlvii
 II., king of England, xxi
 II. of Trastamare, 'the bastard', 53, 54
 King of Castile, 115, 188
 of Flanders, grandson of Guy de Dampierre, count of Flanders, 44, 166
 of Lancaster, earl of Derby, earl of Lancaster, ob. 1345; at Newcastle-on-Tyne, 4; sent to Scotland, 6; created earl of Derby, 9; on expedition of 1338, 13; in Brabant (1340), 15; on expedition of 1340, 16
 Earl of Derby, duke of Lancaster, ob. 1362; goes on expedition (1345), xxvi, 18, 159; at the siege of Calais (1347), 29; goes on embassy to the pope, 31; created duke of Lancaster, 31, 163; makes an alliance with the king of Navarre, 32; before Angers and Tours, 36; besieges Rennes, 40, 166; 'chi-
 vache' of (1359), 44, 45; before Paris, 46, 166, 167; present at the ratification of the Peace of Calais, 48; returns to Calais, 49; death of, 50, 130.
 Henry of Lancaster, son of John of Gaunt, later Henry IV., 106, 114.
 Henryk, Philippe. *See* Marique
 Hereford, earl of. *See* Bohun
 Hermitage, castle of, co. Roxburgh (Castle Town), 28
 Heron, sir John, 121, 190
 Sir John, junior, 192
 William, 28
 Herries, Lord, xiv
 Hertford, Herforth, earl of, 94, 102, 108.
 There was no earl either of Hereford or Hertford at this date. ? Thomas of Woodstock, youngest son of Edward III., who married Eleanor, daughter and co-heiress of Humphrey de Bohun
 Heryng, sir Patrick, 27, 162
 Hexham, co. Northumberland, xxvii
 priory of, 24
 Highbury, co. Middlesex, xliii, 140, 195
 Hilton, sir William de, 121, 190
Historia Aurea of John, vicar of Tyne-mouth, xliii, n., 158
 Hoccleve, Thomas, clerk of the Privy Seal, xlii
 Hogue, La (Manche), xxxiv, 19, 160
 Holland, Thomas, earl of Kent, 138, 144
 Holy Island, co. Northumberland, 5
 Honfleur, Hunyfet (Calvados), 49, 168
 Hosteler, Simon, 142
 Hotham, Hothum, John de, 152, 155
 Houghton, Adam, bishop of St. David's, chancellor, 181
 Hudilston, sir John, 27
 Hughet, Hukgett, sir Walter, 60, 63, 73, 74, 179
 Hull, co. York, 120
 Humbert II., baron of Faucigny, dauphin of Vienne, 12
 Huntingdon, Huntyngtoun, 150
 Huntingdon, earls of. *See* Clinton; Angle
 Hynsaige, le mestre de Aufrik, 54
 Idretone, sir Thomas de, 192
 Iles, sire Henry de, captain of Dieppe, 77
 Imworth, sir Richard, governor of the Marshalsea prison, xlii, xliii, 140, 146, 195, 196

Ingleby, John, xix
 Sir William, of Ripley, xix
 Innocent VI, pope, 31, 39, 47, 50
 Inverness, 7, 158
 Isabel, mother of Edward III., 50
 daughter of Edward III., marries
 Ingelram de Coucy, earl of Bedford,
 106
 Infanta, marries Edmund of Langcēy,
 69, 70
 Isle-Jourdain, comte d'. *See* Bertrand
 Isip, Simon, archbishop of Canterbury,
 48
 Issoudun, Issoudu (Indre), 35
 Iwe, Henry, captain of Fougères, 51, 78
 John, 51, 78
 Jacquerie, account of, xxxiii, xxxviii,
 41, 42
 Jake, John, seigneur of Gommegnies,
 appointed warden of Ardres, 180
 James III., king of Majorca, 23
 Jeanne I., queen of Naples, 118
 dowager countess of Hainault, 159
 Jedburgh, Gedworth, co. Roxburgh, 2
 Joan, daughter of Edward III., 106
 of Kent, daughter of Edmund of
 Woodstock, earl of Kent, wife of
 the Black Prince, mother of
 Richard II., 49, 102, 115, 186, 195
 John XXII., pope, xxi, 3
 King of Bohemia, 7, 23
 King of France, 39, 40, 48, 49, 50, 169
 Duke of Berry and Auvergne, third
 son of King John of France, 38, 46,
 48, 97
 Duke of Brabant, 12, 15
 de Bretagne, earl of Richmond
 (*ob.* 1334), 2
 de Bretagne, duke of Brittany, earl of
 Richmond (*ob.* 1341), 2
 V., de Montfort, Mounforth,
 duke of Brittany: at war with
 Philip of France, 40; on the ex-
 pedition of 1359, 44; present at
 the ratification of the Peace of
 Calais, 48; returns with Edward
 III., 49; at the battle of Auray,
 50, 78; receives help from Edward
 III., 71; created earl of Richmond
 (1372), 72; present at Richard II.'s
 coronation, 114; receives sir John
 Harpeden, 116, 188; has to pay
 ten marks poll-tax, 127; expedition
 in aid of (1380), 131, 132; does

homage to the French king, 133;
 gives land to sir Robert Knowles,
 176
 John of Eltham, earl of Cornwall,
 brother of Edward III., 4, 7, 8
 of Gaunt, earl of Richmond, duke of
 Lancaster: received into the con-
 fraternity of St. Mary's Abbey,
 York, 30; created earl of Rich-
 mond, 31; takes part in the ex-
 pedition of 1359, 44; present at
 the ratification of the Peace of
 Calais, 48; returns to England, 49;
 marriage with Constance, daughter
 of Pedro, king of Spain, 55, 69;
 campaign of 1369, 59-62, 173-4;
 left in Gascony (1371), 67; returns
 to England, 69; arms of, changed,
 69; receives the honour of Knares-
 borough, 72, 178; expedition of
 1373, 73-75, 179; negotiates for
 peace (1374), 79, 181; at the Good
 Parliament, 79, 83, 84, 85, 86, 88,
 89, 90, 91, 93; sent for by Edward
 III., 92; annoyed at not being
 appointed member of the Council
 set up by the Good Parliament, 92;
 action against William of Wyke-
 ham, 96; at William of Wykeham's
 trial, 99, 100; with Richard II.
 for the mummery, 102; quarrel
 with the citizens of London, xxxiii,
 n., 103-105, 185; his arms reversed
 by the citizens of London, 104;
 alleged supposititious birth, 104-
 105, 185; flees to Kennington, 104;
 his son Henry knighted, 106; bears
 the first sword at Richard II.'s coro-
 nation, 108; at the feast after the
 coronation, 115; schemes against
 the Church (1378), 191; com-
 mandeers two wine ships (1378),
 120, 189; disastrous attack on
 St. Malo, 189; to pay ten marks
 poll tax (1379), 127; makes a
 truce with the Scotch (1381), xxxii,
 xxxiii, 132, 133, 152; Peasants'
 Revolt directed against, 133; his
 house burnt, 142; in Scotland,
 xxxvii, 152, 196; meets his wife,
 xxxvii, 153; resolves to give up
 Katharine Swynford, 153; quarrel
 with the earl of Northumberland,
 154, 155, 156, 197; the chronicler's
 estimate of, xxiii, xl, xli, 139

- John, duke of Hainault, 12
 VI., count of Harcourt, 23, 48
 I., duke of Lorraine, 46, 48
 de Arkel, bishop of Liège, 73
 Joigny, Juny (Yonne), 45
 Joigny, Juny, Jean de Noyers, comte de,
 37, 48, 50, 51, 78, 164
 "Jolly company", 43, 56, 59
 Josselin, Rocelyn (Morbihan), 64, 175
 Jugon, Jugen (Côtes-du-Nord), the
 captain of, 51, 78
 Juliers, duke of. *See* William
- Kennington, co. Surrey, 92, 102, 187
 Kent, earl of. *See* Holland
 Kent, Peasants' Revolt in, 133, 135-142
 Kergorlay, Gergolay, sire de, 51, 78
 Keth, sir Edward, 27
 William de, 5, 10
 Kildrummy, Kyndromy, co. Aberdeen,
 castle of, 5
 Kingston, co. Surrey, 58
 Kingston, Thomas of, constable of
 Calais, 30, 162
 Kirby Moorside, co. York, 154
 Kirkeby, John de, bishop of Carlisle, 11
 Kirkleatham, co. York, 118
 Knaresborough, co. York, castle of, 153
 Knighton, Henry, chronicle of, xiii
 Knowles, sir Robert: at the battle of
 Auray, 50, 78; expedition of 1370,
 62; Breton campaign of 1370, xxxi,
 xxxvii, 63-65, 175; secures grant
 of the manor of Whitgift, xviii,
 xxxvii, 63, 175; made captain of
 Brest, 117; on expedition of 1380,
 132, 133; at Mile End with the
 king, 144; given lands by the
 duke of Brittany at 'Conk' and
 Derval, 176
 Knyvett, John, chancellor, 80
 Kyndromy. *See* Kildrummy
 Kyrketon, John, 98, 184
- Lamballe (Côtes-du-Nord), captain of,
 51, 78
 Lanark, county of, 2
 Lancaster, dukes of. *See* Henry; John
 of Gaunt
 Earl of. *See* Henry
 Lanercost, chronicle of, xiii, xx, xxiv-
 xxx, 157, 158
 priory of, 24
 Langham, Simon de, bishop of Ely,
 translated (1366) to Canterbury,
- cardinal, xxxvii, xxxviii, 57, 70,
 96, 172-173
 Language spoken in the cloister, xvi,
 xvii
 use of English in the chronicle,
 xxxiv, n.
- Laon, Delamie (Aisne), 15, 45
 Latimer, Latymer, sir Thomas, 16
 William, lord: at the battle of Auray,
 50, 78; loses St. Sauveur-le-Vi-
 comte, 77, 177, 181; attacked by
 the Commons in the Good Parlia-
 ment, 82, 86-90, 93; ejected from
 the Council, 92; arrested, 94;
 deprived of the office of Constable
 of Dover, 94; pardoned, 95, 183;
 takes action against William of
 Wykeham, 96; takes part in the
 Brest expedition, 116; lands of, in
 Cleveland, 118; death of, 133;
 the chronicler's estimate of, xl
- Latrau, syndic of, 121, 190
 Lawgoch, Owen, 120, 189, 190
 Leget, Roger, 142, 195
 Legge, John, xlii, xliii, 136, 139, 145
 Leicester, 60
 Leland, John, xiv
 Lennox, Levenax, Donald, earl of, 23
 Lescouet, Lescort, sir William, captain
 of Nantes, 51, 78
 Lewes, co. Sussex, 186
Liber Regalis, xxxvi, 186
 Liddell, Lydel peel of, 23, 24
 Liège, Lyges, bishop of. *See* John
 Limousin, Lymosyne, 35
 Lincoln, Nichole, bishop of. *See*
 Burghersh
 Earl of. *See* Frenes
 Lindsay, John, bishop of Glasgow, 11
 Sir John, 27
 Lionel of Antwerp, duke of Clarence,
 third son of Edward III., 106;
 received into the confraternity of
 St. Mary's Abbey, York, 30; takes
 part in the expedition of 1359, 44;
 present at the ratification of the
 Peace of Calais, 48, 49; marries
 Violante Visconti, 56, 172; dies in
 Italy, 57
 Lisieux (Calvados), 20
 Lisle, Thomas, bishop of Ely, 48
 Livingstone, sir William, 28
 Logmaban, castle of, co. Dumfries, 18
 Lombards, 145
 Lombardy, 43

- London, fleet gathered at, 32; John, king of France, dies in, 50, 169; Mayor of, receives the Black Prince, 67; receives John of Gaunt, 69, 127, 140, 141; Mayor, sheriffs, and aldermen of, 105; one wine ship sent to, 120; Parliament at, *see* Parliament; scene of duel, 31
- Austin Friars, fall of the tower of, 50, 169
- Blackheath, 138-140, 194
- Bread Street, 146
- Bridge, xliii, 102, 140, 145, 195
- Charing Cross, Charnell Crouche, 146
- Cheapside, Chepe, 41, 102, 104, 105, 108, 142, 146
- Chester, inn of bishop of, 141
- Chichester, inn of bishop of, 195
- Clerkenwell, field of St. John, 148
- hospital of St. John, 116, 127, 135, 148, 149, 194
- Fikettesfield, 195
- Fleet, prison of, 141
- Fleet street, Flet street, 104, 108, 141
- Friars Minor, Queen Isabel buried at, 150
- Friars Preachers, chapter-house of, 195
- Guildhall, Gildehall, 105
- Holborn, Hollburne, 142
- Holy Sepulchre, church of, Holborn, 142
- Lambeth, Lambheth, co. Surrey, 140, 194
- palace of, xliii
- Marshalsea, prison of, at Southwark, 140, 195
- Newgate, 102, 104, 142
- Ratcliffe, a manor of, in the parish of Stepney, 117, 188
- St. Andrew's, Holborn, 195
- St. Bartholomew's, field of, 146
- hospital of, 149
- St. Katharine by the Tower, 142, 143
- St. Martin-le-Grand, 142
- St. Martin-le-Vintry, 145
- St. Mary Graces, 117, 188
- St. Mary-le-Strand, 141
- St. Mary Overy, Austin canons, 58
- St. Paul's, 50, 58, 156, 169
- Savoy, Sawvay, in the Strand, xlii, 41, 104, 141, 142
- Smithfield, Smythfield, xliii, 146, 149, 196
- Temple, xlii, 141
- London, Tower of, 17, 29, 121-123, 138, 139, 144-145
- Tower Hill, 144
- London, bishops of. *See* Courtenay; Northburgh; Sudbury
- citizens of, welcome the Black Prince, 41, 166; feasted by the Good Parliament, 94; entertain prince Richard, 102-103; support Wycliffe, 103, 185; quarrel with John of Gaunt, xxxiii, *n.*, 104-106; the Black Prince's letter to, 164
- Longpont, Longe Pounte (Aiane), priory of, 46
- Lorraine, Loren, dukes of. *See* John; Raoul
- Loughborough, co. Leicester, 15
- Louis IV., of Bavaria, emperor, 12, 13, 14
- I., the Great, king of Hungary, 124
- II., the Good, duke of Bourbon, 48
- de Nevers, count of Flanders, 15, 23; brother of, 13
- Duke of Anjou, second son of king John, 34, 46, 48, 79, 97, 121, 189
- Louvain, Nicholas of, 174
- Lovell, sir John, 126, 192
- Lucheux (Somme), 173, 174
- Lucy, sir Anthony, 7, 12
- Sir Thomas, xxxv, 19, 28, 159, 160
- Luna, Juan Martinez de, 54
- Luxembourg, Jeanne de, madame de Doaire, 174
- Lymistoun. *See* Livingstone
- Lyne, seigneur de, 77
- Lyons, Richard, 82, 86-90, 92-94, 182
- Lytlington, Nicholas, abbot of Westminster, 122, 123, 190, 191
- Macdowell, Duncan, Donkal Makduel, xxvi, 2, 19, 159
- Maidstone, co. Kent, 136, 137, 194
- Majorca, king of. *See* James
- Malcolm, king of Scotland, xlvii
- Malfaleto, Malsoleto, Petrus de, 54
- Manuel, Juan Sanchez (Albornoz), 54
- Mar, Marro, Thomas, earl of, 23
- Marburg, Wigand of, chronicle of, 170
- March, earl of. *See* Mortimer
- Marche, Thomas de la, xxxii, 31, 163
- Mare, Peter de la, xlv, 82-86, 88-90, 93, 94, 183
- Manique, Pero, 54
- Marell, Mapinus, 168
- Mark, count of, 73

- Marmion, Marmyone, Robert, 153**
Marne, river, 45, 63
Marrays, William, abbot of St. Mary's
 abbey, York, xviii, xxi
Mary, daughter of Edward III., marries
 John V., duke of Brittany, 106
Matigneton, Mattyngnone, seigneur de,
 51, 78
Matilda, queen, wife of Henry I., xlv
Mauleverer, Thomas, monk of St. Mary's
 abbey, York, xvi
Maurey, Mauroy, le comte de, 51, 78
Mawnay, Maunay, sir Oliver, 51, 78
 Sir Walter, 18, 49, 60
Maxwell, Makeswelle, sir Eustace de,
 lord of the castle of Caerlaverock,
 10
Meissen, marquis of, 44, 166
Melcombe, co. Dorset, 162
Meleduno, William de, bishop of Sens,
 23, 48
Melrose, Meueros, abbey of, co. Rox-
 burgh, 17
Melton, William de, archbishop of York,
 xlvi, 15
Mendoza, Pero Gonzalez de, 54
Menteith, earl of. See Graham
Mercier, Mersser, sire John, le, treasurer
 of France, 77
Merington, co. Durham, 25
Merlin, prophecies of, xx
Milan, Simon Brossano, cardinal of,
 124, 191
 Lord of. See Visconti
Mill End, Milend, co. Essex, xliii, 143-
 145, 195
Minsterworth, Misterworth, sir John,
 63-65
Miosson, river, 165
Moffatdale, Mofeteidale, co. Dumfries,
 xxvi, 11, n.
Monhermer, sire Thomas de, 16
Montague, William, earl of Salisbury
 (ob. 1343), xxviii, 9, 12, 13, 15
 William, earl of Salisbury (ob. 1397),
 34, 36-39, 44, 48, 61, 66, 73, 79,
 94, 130, 131, 138, 165, 178, 192
Montargis, Mount Arges (Loiret), 46
Montebourg (Manche), 192
Montefiascone, Italy, 56, 172
Montfort, Mounforth, Mounforde, duke
 of. See John, seigneur de, 51, 78
Montgomery, John de, 162
Montvilliers, Mustrevylers - sur - Sayn
 (Seine-Inférieure), 62
- Monthéry, Mount Henri (Seine-et-Oise),**
 castle of, 46, 167
Mont Saint-Gilles, sire John de, 51, 78
Morano, Petrus de, 168
Moray, Marre, Moravia, Andrew of, 5
 Maurice of, earl of Strathern (1344),
 5, 6, 23, 26, 27
 Earl of. See Randolph
More, sir Alexander, 27
 Sir William, 27, 161
Moreuil (Somme), 178
Morley, sir Robert, 16
Mortagne - sur - Gironde (Charente - In-
 férieure), 120, 121, 190
Mortimer, Edmund, earl of March, 61,
 79, 91, 94, 108, 111, 114, 182, 186
Morysby, sir Hugh de, 27
Moscoso, Sancho Sanchez de, 54
Motherby, Thomas de, 152, 155
Mounteney, sir William de, 51, 78
Mountioie, castle of, captured by
 Edward III., 21
Mowbray, Alexander de, 10
 John, lord (ob. 1361), 25, 27, 28
 John, created earl of Nottingham
 (ob. 1397), 114
 Geoffrey de, 10
 Roger de, 10
 Thomas, brother and heir to John,
 earl of Nottingham, 106
Multon, Simon de, 76, 79, 180
 Thomas de, abbot of St. Mary's
 Abbey, York, xviii, 30
Murimuth, Adam, chronicle of, xiii
Musgrave, sir Thomas, 27
Myon, sir Baldwin de la, 66
- Najera, battle of, xxv, 53-55 and *Addenda***
Namur, Louis of, son of John I., count
 of Namur, 73
 Robert of, son of John I., count of
 Namur, 73
Nantes (Loire-Inférieure), captain of,
 51, 78
Naples, Neapole, Friars Minor of, 5
 Queen of (1378). See Jeanne
Narbonne, Nerbone (Aude), 35
Navarre, Naverne, 32
 King of. See Charles
Naworth, castle of, co. Cumberland, 24
Nesle, Neles, sir William de, 77
Neubourg, Newburgh (Eure), 49, 168
Neville, Alexander de, archbishop of
 York, xxxvii, 57, 75, 164, 172, 173
 John de (ob. 1358), 11

Neville, John, lord Neville of Raby, son of Ralph Neville, *ob.* 1388 : at the battle of Neville's Cross, 26, 161, 162 ; one of the king's admirals, 68, 176, 177 ; goes to Brittany (1372), 71, 178 ; ejected from the Council, 92 ; made seneschal of Gascony, 119, 189 ; raises siege of Mortagne, 120, 121, 190 ; with John of Gaunt, 154
 Ralph, lord Neville of Raby, 25, 26, 28, 159, 161
 Robert, 176
 Neville's Cross, battle of, xxv, xxvii, xxv, 23-28 ; called battle of Durham, 28
 Newcastle-upon-Tyne, co. Northumberland, 1, 3, 4, 5, 14, 33, 34
 Friars Minor and friars preachers of, 157
 Walknoll, Walkenow, 14
 Newton, John de, doctor of civil law, xvi
 Sir John, constable of Rochester castle, 196
 Nicholas de, 173
 Nichole. *See* Lincoln
 Nicholson, sir Adam, 28, 162
 Niger, Ralph, chronicle of, xxx, n.
 Nithsdale, Nidesdale, Nydisdale, co. Dumfries, 11
 Norfolk, rising in (1381), 135, 151
 Northallerton, co. York, 154, 196
 Northampton, parliament at, xxxii, 132, 134
 Earl of. *See* Bohun
 Northburgh, Michael de, bishop of London, 48
 Northumberland, 154
 Northumberland, earl of. *See* Percy, men of, 7
 Norwich, co. Norfolk, 104, 151 ; fall of tower in, 50
 Norwich, bishops of. *See* Bateman ; Spencer
 Sir John de, 18
 Nostell, Nollis, co. York, Augustinian priory of St. Oswald of, xlvii
 Nottingham, 4
 castle of, xxxviii, 62, 77, 174
 parliament at, 8
 Nottingham, earl of. *See* Mowbray
 Nouaillé (Vienne), 165
 Odone, Gerald, general minister of the Friars Minor, 3

Ogle, Sir Robert, 25, 27
 Ordinal of St. Mary's Abbey, York, xv, xvi
 Orgrave, sir Thomas, xlii, 138
 Orozco, Inigo Lopez de, 55
 Orsini, Jacques, cardinal, 124, 191
 Orwell, Yharnewelle, co. Suffolk, 16
 Ouse, river, co. York, xvii
 Oxford, 103
 Gloucester College, xiii
 New College, 100
 Oxford, earl of. *See* Vere
 Papatouns, Papatus, Ypartus, Sencho Lopez, 54
 Paris, 14, 15, 20, 21, 46, 50
 St. Cloud, 21
 Parliament : March 1336, 6 ; at Nottingham (1336), 8 ; March 1337, 9 ; 1337, 13 ; 1340, 16 ; 1351, 31 ; 1371, 67 ; 1373, 76, 180 ; 1376, 178 ; Bad, 1377, 100, 116, 184, 185 ; at Gloucester, 1378, xxxiv, 119, 122-124, 190, 191 ; 1397, 126-129 ; at Northampton, 1380, xxxii, xxxiii, 132, 133, 151 ; Good, 1381, xxxiii, xxxiv, xliii-xlv, 79-94 ; at London, 2, 6, 9, 13, 16, 31, 62, 67, 76, 79, 116, 126, 154, 184
 Patrick, earl. *See* Dunbar
 Pavy, sir Amery de, 30
 Payne, seigneur de, 66
 Peasants' Revolt, xxxiii, xxxiv, xxxix, xli-xliii, 133-151, 193-196
 Pedro the Cruel, king of Castile, 53, 54
 Peebles, county of, xxv, 2
 Pembrige, sir Richard de, 60
 Pembroke, earl of. *See* Hastings
 Penrith, co. Cumberland, 19
 Percy, Henry, lord (*ob.* 1352) ; keeper of the town of Berwick, 1, 4, 11 ; in command at Neville's Cross, 25, 26, 28 ; receives Duncan Macdowell, 159
 Henry, grandson of the above, created earl of Northumberland, 1377 : takes part in expedition of 1373, 73 ; at the Good Parliament, 84 ; a member of the Council set up by the Good Parliament, 91, 182 ; marshal of England, 103, 104 ; created earl of Northumberland, 114 ; guardian of Berwick castle, 125, 126, 192 ; quarrels with John of Gaunt, 152, 155, 156, 197 ; the chronicler's estimate of, xl

- Percy, Henry, 'Hotspur', son and heir of Henry, earl of Northumberland, 106
 Thomas, bishop of Norwich, 32, 58
 Sir Thomas, 70, 123, 132, 133, 144
 Sir William, 27
- Périgord, Peragorke, Perago, Elie Talleyrand de, cardinal, 35, 37, 39, 40, 43, 166
- Pernes, Perle (Pas-de-Calais), 60, 173, 174
- Perrers, Alice, 87, 88, 91, 92, 183
 son of, knighted, 106
- Pert, sir John, captain of Bécherel, 68, 70, 177
- Perth, Pert, 7, 8, 9, 14
- Pestilence, first (1348), 30, 162; second (1361), 50, 169; third (1369), 58, 173; fourth (1373), 75, 77; (1375), 79; fifth (1378), 124, 191
- Peter, king of Cyprus, 51, 170
 patriarch of Jerusalem, 8
- Philip VI., king of France, 7, 15, 16, 17, 29, 162
 Duke of Orleans, son of Philip VI., 38, 46
 le Hardi, son of John II. of France, duke of Burgundy, 39, 40, 46, 48, 60, 61, 97
 of Burgundy, count of Artois, only son of Eudes IV., duke of Burgundy, ob. 1347, 23
- Philippa, queen, wife of Edward III., 13, 15, 58, 106, 175
- Philpot, John, 150, 193
- Pickworth, sir Philip de, xxxvii, 124, 125, 191, 192
- Pise, seigneur de, ? Trie (Froissart, vi, lxxiii), 51, 78
- Pledian, Plediam, sir Henry de, 51, 78
- Plessington, sir Robert, chief baron of the Exchequer, 139
- Plymouth, co. Devon, 67, 120, 186, 189
- Plympton, priory of, co. Devon, 67, 176
- Poissy (Seine-et-Oise), nunnery at, 21, 160
- Poitiers, Poyters, battle of, 36-39, 164
- Poitiers, Louis de, count of Valentinois and of Diois, 18, 169
- Poix, Poys, John, seigneur de, 76, 180
- Pole, William de la, 17
- Poll tax, of 1377, 100; of 1379, 126-129, 192; of 1380, 132, 152
- Polychronicon*, continuations of, xiii, xxxii
- Pont-de-l'Arche, Pountlarge (Eure), 49, 50, 168
- Pont Douve (Manche), 20
- Pontefract, Pountfreit, castle of, co. York, 153, 154, 196
- Pont Hébert (Manche), 20
- Ponthieu, Pountyff, 21, 59
- Pontigny, Pountenay (Yonne), abbey and shrine of St. Edmund at, 45, 167
- Pontvallain, battle of, 175, 176
- Ponynges, sir Thomas, 16
- Poole, co. Dorset, 186
- Porry, Pero Gomez de, 55
- Portsmouth, co. Hants, xxviii, 5, 13, 18, 157, 158, 164, 186
- Poulteney, John de, 17
- Prentyng, John, of Norwich, 104, 185
- Preston, William of, xxv, 4
- Privy Seal, clerk of, 97, 139, 141
 office of, xlii
- Pyel, John, 89, 90, 182
- Pygot, Thomas, abbot of St. Mary's Abbey, York, xviii
- Rame, co. Cornwall, 188
- Ramirez. *See* Bemeryk
- Ramsay, sir Alexander, 26
 Sir Henry, 27, 162
 Sir William, 27, 161
- Ramsey, Rameszay, co. Huntingdon, abbey of, 150
- Randolph, John, earl of Moray, xxv, 2, 4, 19, 23, 26, 27
- Raoul, duke of Lorraine, 23
- Rathe, sir Alexander de, 27, 28, 162
- Reading, co. Berks, abbey of, 196
- Reading, John of, chronicle of, xiii, xxxi
- Redmayne, sir Matthew, 64, 73, 74, 175, 179
- Redstone, John, xix
- Reginald II., count of Gueldres, xxvi, 12
- Reliouns, Relionus, bishop of, 54
- Rennes (Ille-et-Vilaine), 36, 40, 166
- Renneval, Ryne Valt, sir Ralph, 73
- Renti, Reynold, 73
- Reynold, 'le petit', lord of the Isles, 23
- Rheims, Reyms (Marne), 45
 archbishop of. *See* Craon
- Rhodes, knight of St. John of, story of, 52, 170
- Richard II.: born at Bordeaux, 55; given the temporalities belonging to William of Wykeham, 100; entertained by the citizens of London, 102; knighted, 106; coronation of, 107-115
- Friar Minor of Durham, xxix, xxx

Richmond, co. York, earldom of, 2
 Richmond, sir Robert de, 27
 Ridpath, Redpath, co. Berwick, 23
 Ripley, castle of, co. York, xiv
 Robert, cardinal of Geneva, 118, 119
 'Rocelyn' in Brittany, xxxi
 Rocelyn, sir Thomas, 7, 158
 Roche-Derrien, Rochedigne, Rochidan
 (Côtes-du-Nord), captain of, 51, 78
 Rochefort, Rocheford, seigneur de, 51,
 78
 Rochelle, La (Charente-Inférieure), 71,
 177, 188
 Rochester, co. Kent, bishop of. *See*
 Brunton
 castle of, 136, 137, 159, 194
 Rodes, sire John de, 77
 Rohan, vicomte de, 51, 78
 Rojas, Rodeus de, 54
 Sancho Sanchez de, 55
 Rokeyby, sir Thomas, sheriff of York,
 25, 27, 28
 Thomas, cousin of the preceding, 27
 Rome, 56, 124, 125
 Romney, Romnaye, co. Kent, 31, 162
 Romorantin, Reme Morauntyne, Re-
 memorauntyne (Loire-et-cher), 35,
 164
 Roos, John de, son and heir of Thomas
 de Roos, 114
 Ross, manor of, co. Kirkudbright, 11
 Ross, Godfrey de, sheriff of Ayr and of
 Lanark, 6
 William, earl of, 23
 Rotour, Richard, 189
 Rottingdean, co. Sussex, 186
 Rouen, 20
 Rous, Robert, captain of Cherbourg, 192
 Rousseville (S-Inf. E. of Forges), 168
 Roxburgh, xxv, 2, 3, 4, 28, 29
 Roye, monsire John, 77
 Rudham, Walter de, 150
 Rye, co. Sussex, 107, 168, 185-186
 Ryppemounde, Eustache de, 30

 St. Albayn, seigneur de, 51, 78
 St. Angelo, castle of, Rome, 118, 125
 St. Bees, co. Cumberland, priory of, xx
 St. David's, bishop of. *See* Houghton
 St. Edmund, cross of, 186
 St. George, banners of, 139, 171
 St. John of Jerusalem, prior-general of
 the Order of, 23
 St. John's town. *See* Perth
 St. Lambert (Gironde), castle of, 121, 190

St. Lo (Manche), 20
 St. Mathieu (Finistère), 65, 176
 St. Omer (Pas-de-Calais), xxxi, 64, 173,
 175
 St. Oswald, priory of. *See* Nostell
 St. Pierre, sir Bertram de, 51, 78
 St. Pol (Pas de Calais), 59, 173
 St. Pol, Guy de Châtillon, count of, 48
 Waleran, count of, 76
 St. Quentin, Seint Quynstyns (Aisne),
 44, 167
 St.-Sauveur-le-Vicomte (Manche), 77,
 78, 93, 177, 181
 St. Vaast, abbey of, near Arras, 64, 176
 St.-Valery-sur-Somme, seint Wallery
 (Somme), 21
 Sales, seigneur de, 66
 Salisbury, co. Wilts, 66
 Salisbury, earl of. *See* Montague
 Sall', sir Robert, 151
 Sancerre, Saunsere, John, comte de, 48
 Sancho, brother of Henry the Bastard,
 54
 Sandwich, co. Kent, 19, 32, 33
 Saracens, 52, 170
 Saragossa, the governor of, 55
 Sarmiento, Juan, 55
 Petrus, 54
 Savoy, Amadeus, 'le comte vert', count
 of, 23, 161
 Schakell, John, 121, 122
 Scrope, Henry, lord, 25, 27, 70, 181, 182
 Richard le, 87-89, 182
 Segrave, sir Hugh, steward of the
 household, 196
 Selby, sir Walter de, xxvii, 24
 Selkirk, forest of, 2
 Sempringham, nuns of the Order of, 129
 Sens (Yonne), 45
 bishop of. *See* Meleduno
 Sentlow, sir John, 97
 Seville, Sibilila, Fernandus Arias de, 54
 Sheen, co. Surrey, 103, 106
 Sheppey, Schepay, John, 75, 179, 181
 Signet, office of, xlii
 of Richard II., 143
 Sinclair, Seynleire, sir John de, 28
 Skipwyth, sir William de, 98, 99
 Skragy. *See* Strachan
 Sluys, 16
 Somere, ? Stonar, John, 54
 Somme, river, 21, 44, 167
 Sours (Eure-et-Loir), 167
 Southampton, co. Hants, 5, 120, 157,
 158, 162, 186, 188

Spain, four admirals of, 31, 163
 master of the hospital of, 55
 Spencer, Henry le, bishop of Norwich,
 84, 100, 151
 Spigurnel. *See* Wyghtman
 Stafford, Ralph de, created earl of
 Stafford, 1351 (*ob.* 1372), 9, 18, 31,
 44, 48, 49
 Hugh de, earl of Stafford, 79, 91, 94,
 108, 182
 Richard de, uncle to Hugh, 49, 84, 92,
 182
 Thomas, son and heir to Hugh, 106
 Stamford, co. Lincoln, 158
 Standysh, Ralph, 196
 Stanford-le-Hope, co. Essex, 134, 193
 Staplegate, Edmund, mayor of London,
 115, 187
 Stapleton, Stapiltoun, sir Miles de, of
 Bedale (co. York), 51, 130, 170
 Staynegrave, Thomas, abbot of St.
 Mary's Abbey, York, xviii
 Stephen, duke of Brittany and earl of
 Richmond, xviii, *n.*
 abbot of St. Mary's Abbey, York, xviii
 Steward, sir Alan, 27
 Sir John, 27
 Sir Robert, 26, 27
 Stirling, Stryvelyn, county of, 2
 castle of, 7, 8, 10
 Stirling, sir John of, keeper of Edinburgh
 castle, 6, 7, 12
 Stow, John, xix, xxii, xxiii, xliii
 Strachan, Skragy, Alexander, the father,
 23, 26, 27
 Stratford, John, bishop of Winchester,
 archbishop of Canterbury, chan-
 cellor, xxvi, 14, 17
 Strathbolgie, David de, earl of Athol,
 2, 5
 Strensall, John, precentor of St. Mary's
 Abbey, York, xvi
 Stryvelyn. *See* Stirling
 Sudbury, Simon, bishop of London,
 archbishop of Canterbury, chan-
 cellor: with Simon de Langham,
 70; becomes archbishop (1374),
 76, 180; negotiates for peace, 79;
 a member of the Council set up by
 the Good Parliament, 91; presides
 over Convocation, 101; summons
 Wycliffe to appear before him, 102,
 185; supports Urban VI., 119;
 excommunicates the murderers of
 Robert Haulay, 122; in London

during the Peasants' Revolt, 138-
 140, 144; at the coronation of
 Richard II., 186; surrenders the
 Great Seal, 196; beheaded, xliii,
 145
 Suffolk, earl of. *See* Ufford
 Suffolk, Peasants' Revolt in, 135, 150
 Sules, sir John, 66
 Sultan, the, 52, 53
 Surrey, Sutheray, commons of, 141
 Sutherland, William, earl of, 23
 Swaffham, John, bishop of Bangor, 100
 Swynford, Katharine, 153, 196
 Syviers, Syveris, Gonsalvo Gomez de, 55
 Rogo Sarus de, 55
 Talbot, Richard, son and heir of Gilbert,
 lord Talbot, 114
 Tancarville, John, sire de, vicomte de
 Melun, created count in 1352
 (Froissart, iii, xxxvii), 20
 Tattershall, co. Lincoln, castle of, 98
 Teviotdale, Tevidal, xxvi
 Thames, river, 32, 67, 103
 Théroutanne, Tirwan, Tyrwen (Pas-de-
 Calais), 33, 59, 164, 173
 bishop of. *See* Gerard
 Thibouville, Tebbauville (Eure, near
 Neubourg), 168
 Thierache, Thorache (Aisne), 15
 Thirkeld, sir William, 121, 190
 Thomas of Woodstock, earl of Essex,
 earl of Buckingham, duke of
 Gloucester, youngest son of Edward
 III.: married Eleanor, daughter
 and co-heiress of Humphrey de
 Bohun, earl of Hereford and of
 Gloucester; present at the Good
 Parliament, 79; entertained by
 Peter de la Mare, 94; at Kenning-
 ton with Richard, 102; knighted,
 106; bears the 'verge royale' at
 Richard's coronation, 108; created
 earl of Buckingham, 114; on ex-
 pedition to Brest (1377), 116; ex-
 pedition to Brittany, xxxii, 132,
 133; with Richard at Mile End
 (1381), 144, 195
 Thoresby, John, bishop of Worcester,
 archbishop of York, cardinal, chan-
 cellor, xlviii, 32, 75, 164, 179
 Thornton, Richard, monk of St. Mary's
 Abbey, York, xvi
 Thouars, vicomte de. *See* Guy
 Thurstan, archbishop of York, xlvii

- Thynne, Francis, xix, xxii, 134, 193, 194
- Toledo, Garci Alvarez de, 54
- Tonge, John, the carrier, xix
- Toulouse, Tholous, Tolosane (Haute-Garonne), 34
- Tournay, Tornais, Tornay, 16, 17
- Tournehem (Pas-de-Calais), 173, 174
- Tovar, Sando Ferrandez de, 54
- Treves, archbishop of. *See* Baldwin
- Trouan - le - Grand, Trowanseingorge (Aube), 167
- Troyes, Troy (Aube), 45, 166
- Trumpington, sir John, 131
- Turgot, prior of Durham, xlvii
- Tyler, Teghler, Wat, 137, 144, 145, 147-149, 195, 196
- Tyndale, xxvi, 11
- Tynemouth, John, vicar of, xiii, n.
- Ufford, Robert, earl of Suffolk (*ob.* 1369), xxviii, 9, 12, 15, 36, 44; captures Duncan Macdowell, 19, 159; fights at Crecy, 22, 161; at ratification of the Peace of Calais, 48, 49
- William, earl of Suffolk (*ob.* 1382): takes part in expedition of 1373, 73; at the Good Parliament, 79; a member of the Council set up by the Good Parliament, 84; entertained by Peter de la Mare, 94; with Richard for the mummary, 102; at Richard's coronation, 109; at the Tower (1381), 138
- Ughtred, monk of Durham, xxxvii, 75, 179
- Sir Thomas, guardian of Perth, 14
- Umfraville, Gilbert, earl of Angus, 6, 7, 23, 26, 28, 33
- Thomas. *See* Gilbert
- Urban V., pope, 50, 56, 57, 66
- VI., pope, 118, 119, 124, 125, 187, 191
- Urgel, Urgill, Nicholas, bishop of, cardinal, 40, 43, 166
- Ursewyk, Walter, 153, 193, 196
- Usher, James, abp. of Armagh, xiv
- Vache, Philip la, 180
- Vale, Robert de la, 28
- Valognes (Manche), 20
- Vannes (Morbihan), 17, 132
- Vaucolour, sir Robert de, 51, 78
- Vaudemont, Henry, comte de, 48
- Vaudey, co. Lincoln, abbey of, 15
- Vause, sir William, 28
- Vaynald, monsire Frank, 73
- Vega, Garci-Laso de la, 55
- Velasco, Pero Ferrandez de, 54
- Vendôme, John VI., comte de, 48
- Vere, sir Aubrey de, 144
- John de, earl of Oxford (*ob.* 1360), 3, 6, 7, 34, 44
- Thomas de, earl of Oxford, 48, 61, 106, 138, 144
- Vermandois, Wermounde, 14, 15
- Verzy, Virzey (Marne), 167-8
- Vienne, Vyane, dauphin of. *See* Humbert (before 1344); Charles V. (after 1344)
- Sayven, John de, captain of Calais (French), admiral, 23, 77
- Villaines, le Bégue de, 55
- Vipount, Robert de, 168
- Visconti, Bernarbo, lord of Milan, 172
- Galeazzo, lord of Pavia, 56, 57, 96
- John, of Cyprus, xxxii, 31, 163
- Violante, 172
- Vita Ricardi, monk of Evesham's, xiii
- Viterbo, 56
- Wake, Thomas le, lord of Liddell, 11
- Waldegrave, Richard de, 170
- Waleran of Juliers, archbishop of Cologne, 12
- Wales, the men of, 4
- Walknoll. *See* Newcastle-upon-Tyne
- Walsingham, Thomas, chronicle of, xiii, xxxi
- Walworth, Thomas de, bachelor of canon and civil law, xvi
- William, mayor of London, 86, 89, 146, 148-150, 182
- Wardrobe, the king's, 150, 196
- Warwick, earl of. *See* Beauchamp
- Simon, abbot of St. Mary's Abbey, York, xiv, xviii
- Welburne, le seigneur de, 66
- Wenceslas of Luxembourg, duke of Brabant, 73
- Were, sir John, 66
- Westminster, abbey of, xliii, 58, 106, 108, 121, 124, 144, 146, 190, 196
- abbot of. *See* Lytlington
- chapter-house of, 80
- chronicle of, xiii
- convent of, 122
- Hall, 114, 115, 186
- prison of, 142
- sacristan of, 122, 190
- White Chamber, 80, 99, 181

- Westmoreland, men of, 7, 11
 Wetherall, co. Cumberland, priory of, **xx**
 Wetherby, co. York, 154, 196
 Wetwang, Walter de, 161
 Whitgift, manor of, co. York, **xviii**,
 xxxvii, 72, 175, 178
 Whittlesey, William, archbishop of
 Canterbury, 57, 76
 Wight, Isle of, co. Hants, 158, 186
 Wigtown, Wygtoun, 2
 William I., king of England, **xxx**
 son of Edward III., 106
 the Lion, king of Scotland, **xxi**
 Count of Holland, 73
 Count, later (1336) marquis of Juliers,
 earl of Cambridge, 12
 Duke of Juliers, 73
 Winchelsea, co. Sussex, 186
 Winchester, bishop of. *See* Edington;
 Wykeham
 council at, 68, 177
 law of, 147, 196
 Windsor, co. Bucks, 18, 58, 138, 139
 Sir William, 132
 Wirksworth, Werkesworth, co. Derby,
 126
 Wiseman, sir William, 28, 162
 Wode, Adam atte, sergeant of the king's
 chamber, **xv**
 Workington, Wyrkyngtoun, co. Cum-
 berland, 19
 Wrawe, John, 150, 195
 Wycliffe, John : goes to Bruges (1374),
 180; first appearance at St. Paul's,
 xxxiii, *n.*, 103, 185; at parliament
 of Gloucester, **xxxiii**, **xxxix**, 123,
 190
 Wyghtman, Wyghmane, William, spig-
 urnel, 150, 196
 Wykeham, Wikam, William de, bishop
 of Winchester advises clerical loan
 (1370), 63; attacks lord Latimer,
 93; articles against him drawn up
 by the Council, **xxxiii**, 96-98, 184;
 comes before the Council, 98;
 condemned and deprived of his
 temporalities, 100; comes to Con-
 vocation, 101, 102; chronicler's
 estimate of, **xl**
 Wynkeley, Richard de, 160
 Wyrkyngtoun. *See* Workington
 York, **xxi**, 154, 159, 162, 191
 archbishops of. *See* Greenfield; Mel-
 ton; Neville; Thoresby; Zouch
 men of, 7
 St. Mary's Abbey, **xiii**-**xviii**, **xx**, 194;
 list of abbots of, **xx**, **xlvi**-**xlvi**
 cartularies of, **xx**; church tower
 destroyed by lightning (1377), 95;
 confraternity of, 30; chronicles of,
 xiii, **xiv**; fire at, **xxxii**; miracle
 of girl drowned, **xviii**, 106-107;
 ordinal of, **xiv**-**xviii**
 St. Peter's, cathedral church of, **xx**,
 15, 32, 75, 173
 Zouch, William de la, dean of York,
 archbishop of York, treasurer,
 xxviii, 15, 24, 25, 27, 32, 160

CLE

ter, xxvii, iii, 123

ghmane, William
196

am, William de, son
er advises clerical ou
attacks lord Latimer
against him down up
ceii, xxviii, 96-98, 184
are the Council 98;
and deprived of his
s, 100; comes to Can
01, 102; character
xl
rd de, 160
See Workington

59, 162, 191
See Greenfield; Mel
Thoresby; Zouch

ey, xii-xviii, ii, 194
s of, ii, xiv-xviii;
, xx; church tower
lightning (1377), 6;
of, 30; chronicle of
e at, xxiii; march
ned, xviii, 106-107;
-xviii
edral church of, ii

la, dean of York
York, treasurer
25, 27, 32, 160

burgh





BOOKS ON HISTORY

MANCHESTER UNIVERSITY PRESS

23 LIME GROVE, OXFORD ROAD, MANCHESTER

LONGMANS, GREEN & COMPANY LTD.

39 PATERNOSTER ROW, LONDON, E.C.4

**NEW YORK: 55 FIFTH AVENUE; TORONTO: 210 VICTORIA
STREET; BOMBAY: 53 NICOL ROAD; CALCUTTA: 6 OLD
COURT HOUSE STREET; MADRAS: 167 MOUNT ROAD**

PUBLICATIONS OF THE MANCHESTER UNIVERSITY PRESS

HISTORICAL SERIES

- MEDIÆVAL MANCHESTER AND THE BEGINNINGS OF LANCASHIRE. By JAMES TAIT, Litt.D., F.B.A. With 3 Illustrations. 8vo, 8s. 6d. net. (No. I.)
- THE OLD COLONIAL SYSTEM. By GERALD BERKELEY HURST, K.C., M.P. 8vo, 7s. 6d. net. (No. III.)
- STUDIES OF ROMAN IMPERIALISM. By W. T. ARNOLD, M.A. Edited by EDWARD FIDDES, M.A. With Memoir of the Author by Mrs. HUMPHRY WARD and C. E. MONTAGUE, Litt.D., and a Photogravure Portrait of W. T. Arnold. 8vo, 10s. net. (No. IV.) *** *The Memoir may be had separately.* 8vo, 2s. 6d. net.
- CANON PIETRO CASOLA'S PILGRIMAGE TO JERUSALEM IN THE YEAR 1494. By late M. MARGARET NEWETT, B.A. With 3 Illustrations. 8vo, 8s. 6d. net. (No. V.)
- HISTORICAL ESSAYS. Published in 1902 in Commemoration of the Jubilee of The Owens College, Manchester. Edited by T. F. Tout, D.Litt., F.B.A., and JAMES TAIT, Litt.D., F.B.A. Reissue with Index and new Preface. 8vo, 8s. 6d. net. (No. VI.)
- STUDIES AND NOTES SUPPLEMENTARY TO STUBBS' CONSTITUTIONAL HISTORY DOWN TO THE GREAT CHARTER. By CHARLES PETIT-DUTAILLIS, Litt.D. Edited by JAMES TAIT, Litt.D., F.B.A. Large crown 8vo.
- Vol. I. Translated by W. E. RHODES, M.A. 6s. net. *Third Impression.* (No. VII.)
- Vol. II. Translated by W. T. WAUGH, M.A. 6s. net. (No. XXII.)
- Vols. I. and II. In one volume. 10s. 6d. net. (No. XXIII.)
- MALARIA AND GREEK HISTORY. By W. H. S. JONES, M.A. To which is added "The History of Greek Therapeutics and the Malaria Theory," by E. T. WITHERINGTON, M.A., M.B. 8vo, 6s. net. (No. VIII.)
- THE HISTORY OF GRUFFYDD AP CYNAN. The Welsh Text, with Translation, Introduction, and Notes, by ARTHUR JONES, M.A. With 3 Illustrations. 8vo, 8s. 6d. net. (No. IX.)
- THE GREAT CIVIL WAR IN LANCASHIRE, 1642-1651. By ERNEST BROXAP, M.A. With Map and 6 Plates. 8vo, 7s. 6d. net. (No. X.)
- A BIOGRAPHY OF THOMAS DEACON, THE MANCHESTER NON-JUROR. By HENRY BROXAP, M.A. With 2 Illustrations. 8vo, 7s. 6d. net. (No. XI.)
- THE EJECTED OF 1662: In Cumberland and Westmorland. Their Predecessors and Successors. By B. NIGHTINGALE, M.A., Litt.D. 2 vols. 8vo, 28s. net. (No. XII.)

HISTORICAL SERIES

- STUDIES IN ENGLISH FRANCISCAN HISTORY. Being the Ford Lectures delivered in the University of Oxford in 1916. By A. G. LITTLE, M.A., F.B.A. 8vo, 10s. 6d. net. (No. XXIX.)
- FREEDOM AFTER EJECTION. A Review (1690-1692) of Presbyterian and Congregational Nonconformity in England and Wales. Edited by the Rev. ALEXANDER GORDON, M.A. Fcap. 4to, 15s. net. (No. XXX.)
- THE CHARTIST MOVEMENT. By the late MARK HOVELL, M.A. Edited and completed with a Memoir, by T. F. TOUT, D.Litt., F.B.A. 1 Plate. 8vo, 7s. 6d. net. *Second Edition.* (No. XXXI.)
- FINANCE AND TRADE UNDER EDWARD III. By Members of the History School. Edited by G. UNWIN, M.A., M.Com. 8vo, 17s. 6d. net. (No. XXXII.)
- THE METHODIST UNITARIAN MOVEMENT. By H. McLACHLAN, M.A., D.D. 8 Plates. 8vo, 4s. 6d. net. (No. XXXIII.)
- CHAPTERS IN THE ADMINISTRATIVE HISTORY OF MEDIÆVAL ENGLAND: The Wardrobe, the Chamber, and the Small Seals. By T. F. TOUT, D.Litt., F.B.A. 8vo. Vols. I. and II. 18s. each net. (Nos. XXXIV. and XXXV.)
- THE EARLY ENGLISH COTTON INDUSTRY. With some Unpublished Letters of Thomas Crompton. By G. W. DANIELS, M.A., M.Com. With an Introductory Chapter by G. UNWIN, M.A., M.Com. 4 Plates. Crown 8vo, 8s. 6d. net. (No. XXXVI.)
- LETTERS OF THEOPHILUS LINDSEY. By H. McLACHLAN, M.A., D.D. With Frontispiece. 8vo, 6s. net. (No. XXXVII.)
- CAPTAIN MYLES STANDISH: His Lost Lands and Lancashire Connections. A New Investigation. By the Rev. T. C. PORTEUS, B.A., B.D. 7 Plates. Crown 8vo, paper covers, 3s. 6d. net; cloth, 4s. 6d. net. (No. XXXVIII.)
- THREE ACCOUNTS OF PETERLOO. By Eyewitnesses (Bishop Stanley, Lord Hylton, and John Benjamin Smith). With Bishop Stanley's Evidence at the Trial. Edited by F. A. BRUTON, M.A., Litt.D. With 14 Illustrations. Crown 8vo, 6s. net. (No. XXXIX.)
- FRANCE AND ENGLAND: Their Relations in the Middle Ages and Now. By T. F. TOUT, D.Litt., F.B.A. Crown 8vo, 7s. 6d. net. (No. XL.)

HISTORICAL SERIES

- A HISTORY OF PRESTON IN AMOUNDERNESS. By H. W. CLEMESHA, M.A. With 5 Maps. 8vo, 10s. 6d. net. (No. XIV.)
- A SHORT HISTORY OF TODMORDEN. With some Account of the Geology and Natural History of the Neighbourhood. By JOSHUA HOLDEN, M.A. With 25 Illustrations. Crown 8vo, cloth, 3s. 6d. net. (No. XV.)
- THE LOSS OF NORMANDY, 1189-1204. Studies in the History of the Angevin Empire. By F. M. POWICKE, M.A., Litt.D. With 6 Maps. 8vo, 15s. net. (No. XVI.)
- IRELAND UNDER THE COMMONWEALTH. Being a Selection of Documents relating to the Government of Ireland from 1651 to 1659. Edited, with Historical Introduction and Notes, by ROBERT DUNLOP, M.A. 2 vols. 8vo, 25s. net. (Nos. XVII. and XVIII.)
- THE NAVAL MUTINIES OF 1797. By CONRAD GILL, M.A. With 2 Maps. 8vo, 12s. 6d. net. (No. XIX.)
- CHRONICA JOHANNIS DE READING ET ANONYMI CANTUARIENSIS, 1346-67. Edited, with Introduction and Notes, by JAMES TAIT, Litt.D., F.B.A. 2 Plates. 8vo, 10s. 6d. net. (No. XX.)
- THE PLACE OF THE REIGN OF EDWARD II. IN ENGLISH HISTORY. Based upon the Ford Lectures delivered in the University of Oxford in 1913. By T. F. TOUT, D.Litt., F.B.A. 8vo, 12s. 6d. net. (No. XXI.)
- GERMANY IN THE NINETEENTH CENTURY. Edited by C. H. HERFORD, Litt.D. A Second Series of Lectures, containing contributions by A. S. PEAKE, M.A., D.D., on Theology, BERNARD BOSANQUET, D.C.L., F.B.A., on Philosophy, and F. BONAVIA on Music. With a Prefatory Note by T. F. TOUT, D.Litt., F.B.A. 8vo, 4s. 6d. net. (No. XXIV.)
- THE INCENDIUM AMORIS OF RICHARD ROLLE OF HAMPOLE. Edited, with Introduction and Notes, by MARGARET DEANESLY, M.A. With 2 Illustrations. 8vo, 10s. 6d. net. (No. XXVI.)
- BELGIAN DEMOCRACY, ITS EARLY HISTORY. Being a Translation of "Les Anciennes Démocraties des Pays-Bas." By HENRI PIRENNE, Litt.D. Translated by J. V. SAUNDERS, M.A. Crown 8vo, 6s. net. (No. XXVII.)
- THE MAKING OF BRITISH INDIA, 1756-1858. Described in a Series of Dispatches, Treaties, Statutes, and other Documents. Selected and Edited, with Introductions and Notes, by RAMSAY MUIR, M.A. Crown 8vo, 7s. 6d. net. *Third Impression.* (No. XXVIII.)

HISTORICAL SERIES

THE STORY OF A NONCONFORMIST LIBRARY. By H. McLACHLAN, M.A., D.D. 1 Illustration. Crown 8vo, 7s. 6d. net. (No. XLI.)

THE DUTCH ALLIANCE AND THE WAR AGAINST FRENCH TRADE, 1688-97. By G. N. CLARK, M.A. 8vo, 12s. 6d. net. (No. XLII.)

THE PRINCIPAL SECRETARY OF STATE: A survey of the office from 1588 to 1680. By FLORENCE M. GREIR EVANS, M.A., Ph.D. (Mrs. C. S. S. Higham). 2 Illustrations. 8vo, 30s. net. (No. XLIII.)

THE CONSTITUTION OF THE DOMINICAN ORDER, 1216 to 1360. By G. R. GALBRAITH, M.A., Ph.D. 2 Illustrations. 8vo, 12s. 6d. net. (No. XLIV.)

THE ANONIMALLE CHRONICLE, 1333-1381. From a Manuscript at St. Mary's Abbey, York, and now in the possession of Sir WILLIAM INGILBY, Bart., Ripley Castle, Yorkshire. Edited by V. H. GALBRAITH, M.A. 2 Plates. 8vo, 18s. net. (No. XLV.)

THE MEDIÆVAL ENGLISH SHERIFF, to 1300. By WILLIAM ALFRED MORRIS, Ph.D. 8vo, 21s. net. (No. XLVI.)

LORD BROUGHAM AND THE WHIG PARTY. By ARTHUR ASPINALL, M.A., Ph.D. Illustrated. 8vo. (No. XLVII.)
[In the Press.]

MEDIÆVAL NEWCASTLE-UNDER-LYME. By THOMAS PAPE, M.A. 8vo.
[In the Press.]

ECONOMIC HISTORY SERIES

SAMUEL OLDKNOW AND THE ARKWRIGHTS: THE INDUSTRIAL REVOLUTION AT STOCKPORT AND MARPLE. By GEORGE UNWIN, M.A., M.Com. With Chapters by ARTHUR HULME and GEORGE TAYLOR, M.A. With Illustrations. 8vo, 12s. 6d. net. (No. I.)

IRON AND STEEL IN THE INDUSTRIAL REVOLUTION. By T. S. ASHTON, M.A. With Illustrations. 8vo, 15s. net. (No. II.)

LABOUR MIGRATION IN ENGLAND (1800 to 1850). By ARTHUR REDFORD, M.A., Ph.D. With Maps. 8vo, 15s. net. (No. III.)

THE ECONOMIC DEVELOPMENT OF ROSSENDALE. By G. H. TUPLING, M.A., Ph.D. With Maps and Plans. Fcap 4to, 21s. net. (No. IV.) *[In the Press.]*

THE GREYFRIARS OF CANTERBURY, 1224 to 1538. A Contribution to the 700th Anniversary of their Arrival in England. By CHARLES COTTON, O.B.E., F.R.C.P.E. Together with a Chapter on the Remains of the Friary and its Restoration, by R. H. GOODSALL, A.R.I.B.A., A.I.Struct.E. With Maps, Plans, and Views. Paper boards, 3s. 6d. net. *Second Edition.*

HONORS AND KNIGHTS' FEES. An attempt to identify the component parts of certain Honors and to trace the descent of the Tenants of the same who held by Knight's service or Serjeantry from the Eleventh to the Fourteenth Century. By WILLIAM FARRER, Litt.D.

Vol. I. Honors of: Bidun, Chokes, Visdelou, Wahull, Curcy, Peverel of Nottingham. 20s. net.

Vol. II. Honors of: Chester, Huntingdon. 25s. net.

Vol. III. Honors of: Arundel (Arundel and Castle Acre), Eudes the Sewer (Colchester), Warenne (Lewes). 25s. net.

A TOPOGRAPHICAL DICTIONARY TO THE WORKS OF SHAKESPEARE AND HIS FELLOW DRAMATISTS. By EDWARD H. SUGDEN, M.A., B.Sc., Litt.D. With Maps and Plans. £3 : 3s. net.

STUDIES IN THE HISTORY OF POLITICAL PHILOSOPHY, BEFORE AND AFTER ROUSSEAU. By the late C. E. VAUGHAN, M.A., Litt.D. Edited, with a Memoir, by A. G. LITTLE, M.A., F.B.A. Together with a list of the Author's Writings by H. B. CHARLTON, M.A. With a Portrait. 42s. net.

GEORGE UNWIN. A Memorial Lecture by G. W. DANIELS, M.A., M.Com. Crown 8vo, with a Portrait. 2s. 6d. net.

*REPRINTS FROM THE BULLETIN OF THE
JOHN RYLANDS LIBRARY*

- THE STORY OF PETERLOO. Written for the Centenary,
16th August 1919. By F. A. BRUTON, M.A., Litt.D. Royal
8vo, illustrated, paper covers, 1s. net.
- A STUDY IN TWELFTH CENTURY RELIGIOUS REVIVAL
AND REFORM. By ALICE M. COOKE, M.A. Royal 8vo,
paper covers, 1s. 6d. net.
- LANCASHIRE REFORMERS. By H. W. C. DAVIS, C.B.E., M.A.
Royal 8vo, paper covers, 1s. 6d. net.
- LIST OF DIPLOMATIC VISITORS TO ENGLAND IN 1670,
PRESERVED IN THE MAINWARING MANUSCRIPTS.
By C. S. S. HIGHAM, M.A. Royal 8vo, paper covers, 1s. net.
- THE WARDROBE AND HOUSEHOLD OF HENRY, SON
OF EDWARD I. By HILDA JOHNSTONE, M.A. Royal 8vo,
paper covers, 1s. 6d. net.
- AILRED OF RIEVAULX AND HIS BIOGRAPHER, WALTER
DANIEL. By F. M. POWICKE, M.A., Litt.D. Royal 8vo,
illustrated, paper covers, 3s. net.
- THE REVEREND RICHARD BAXTER'S LAST TREATISE.
(THE POOR HUSBANDMAN'S ADVOCATE TO RICH, RACKING LAND-
LORDS.) Copied from the MS. in Dr. Williams' Library.
Edited by F. J. POWICKE, M.A., Ph.D., with an Introduction
by the late GEORGE UNWIN, M.A., M.Com. Royal 8vo, paper
covers, 2s. net.
- A MEDIÆVAL BURGLARY. By T. F. TOUR, Litt.D., F.B.A.
With 3 Plates. Royal 8vo, boards, 1s. net.
- THE ENGLISH CIVIL SERVICE IN THE 14TH CENTURY.
By T. F. TOUR, Litt.D., F.B.A. Royal 8vo, boards, 1s. net.
- MEDIÆVAL AND MODERN WARFARE. By T. F. TOUR,
Litt.D., F.B.A. Royal 8vo, boards, 1s. net.
- MEDIÆVAL FORGERS AND FORGERIES. By T. F. TOUR,
Litt.D., F.B.A. Royal 8vo, paper covers, 1s. net.
- THE CAPTIVITY AND DEATH OF EDWARD OF CAR-
NARVON. By T. F. TOUR, Litt.D., F.B.A. Royal 8vo,
paper covers, 2s. net.
- THE PLACE OF ST. THOMAS OF CANTERBURY IN
HISTORY. A Centenary Study. By T. F. TOUR, Litt.D.,
F.B.A. Royal 8vo, paper covers, 1s. 6d. net.
- THE STUDY OF MEDIÆVAL CHRONICLES. By T. F.
TOUR, Litt.D., F.B.A. Royal 8vo, paper covers, 1s. 6d. net.

**REPRINTS FROM THE BULLETIN OF THE
JOHN RYLANDS LIBRARY**

SOME CONFLICTING TENDENCIES IN ENGLISH ADMINISTRATIVE HISTORY IN THE 14TH CENTURY.
By T. F. Tout, Litt.D., F.B.A. Royal 8vo, paper covers,
1s. 6d. net.

A LETTER TO LOUIS DE MALE, COUNT OF FLANDERS.
By B. Wilkinson, M.A. Royal 8vo, paper covers, 1s. net.

THE AUTHORISATION OF CHANCERY WRITS UNDER EDWARD III. By B. Wilkinson, M.A. Royal 8vo, paper covers, 1s. 6d. net.

Printed in Great Britain by R. & R. CLARK, LIMITED, Edinburgh.

UNIVERSITY OF MICHIGAN



3 9015 08844 6520



